

The background of the book cover is a vertical photograph. The upper portion shows a dark night sky filled with stars, with the Milky Way galaxy visible as a bright, colorful band of light stretching diagonally across the frame. The lower portion shows the dark silhouettes of evergreen trees along a shoreline, with their forms and the light from the sky reflected in a calm body of water in the foreground.

NAJA

VERS
AU-DELÀ
DE
TOUT

PAR
COLIN CHABOT

INTRODUCTION

Dans mon adolescence en tant que Colin, pour meubler ma grande solitude et exprimer mon simple mal de vivre, j'ai commencé à écrire spontanément, naturellement, des poèmes comme exécutoire. J'avais le besoin de transmettre mon trop-plein de frustration envers ma triste vie sur la terre. Vers l'âge d'à peine dix-huit ans, habitué à laisser courir ma main sur le papier, mon écriture évolua rapidement. Je me suis mis à recevoir, contre ma volonté, mes premiers messages inspirés par des entités supérieures ou par Naja, cette entité extraterrestre qui s'exprime à travers moi. À l'époque, ces messages pourtant clairs et positifs, je n'en connaissais pas leur réelle provenance. Naja ne m'avait pas encore signifié son nom et encore moins son identité.

Cependant, à travers l'écriture automatique et toujours inspirée, il me transmettait souvent des encouragements, des phrases inspirantes ainsi, qu'en parenthèse, de grandes notions sur l'univers. Parfois, par des énoncés très courts et énigmatiques, il abordait des grands thèmes cruciaux qui poussaient mes réflexions à la limite du compréhensible. Le tout était dicté, voire chuchoté à mon oreille à travers mon mental et retranscrit de ma main avec mon stylo Bic bleu dans des cahiers lignés. Une méthode de travail que j'ai conservée jusqu'à aujourd'hui.

C'était donc l'époque aussi des énoncés très concis qui résumaient de grands concepts complexes à savoir et à comprendre. Comme Naja le laissait déjà entendre dans ma jeunesse, les plus grandes vérités se disent en quelques mots clairs. Des exemples tirés de ce temps-là et qui sont toujours d'actualité: 'Le bonheur est la constance au-delà des circonstances.' 'Dieu est le tout conscient en nous.' 'Tout est vrai.' 'Seul le tout peut savoir tout.' 'C'est maintenant ou jamais.' Pour comprendre leur signification qui semble simple en apparence mais qui est pourtant complexe quand on s'y attarde vraiment, il faut lire l'ensemble de nos écrits. Dans le monde de Naja, tout se dit clairement et simplement avec peu de mots. Cependant, il a appris avec le temps à étirer son discours, à paraphraser pour s'adapter à notre monde qui complique tout.

Mais une des phrases qui m'a le plus dérouté en ce temps-là et qui me dérouté encore aujourd'hui, c'est: 'Plus que tout égale moins que rien.' Ce court énoncé sonna en moi comme une boutade, voire une moquerie et m'a causé bien des maux de tête car sa résolution tient plus compte d'une tournure mentale qui ne m'est pas vraiment encore accessible. Même cinquante ans plus tard, je n'en saisis qu'une infime partie dans sa définition simpliste et allant de soi. Mais je fais sûrement fausse route de croire l'avoir comprise dans sa totalité.

Et c'est dans cette optique que s'ouvre le troisième volet de la grande trilogie qu'est: 'À l'origine de tout.' 'Si tout est possible.' et maintenant 'Vers au-delà de tout.' Vous avez sûrement remarqué que Naja aime utiliser le mot TOUT dans bien des circonstances. Cela exprime son côté extrême de vouloir aller au fond des choses, au maximum de tout. Je suis quand même un peu perplexe sur ce qui va être dit dans ce livre; s'il s'adresse à tout le monde ou si c'est l'ultime message qui s'adresse qu'à moi. Et c'est peut-être aussi la grande conclusion sur cette collaboration que l'on a eue Naja et moi.

Comme un vieux couple, on s'est peut-être tout dit et le silence nous habite maintenant la plupart du temps. Le partage se fait sans parole et notre présence mutuelle complice suffit à nous combler. Le bonheur fondamental de base obtenu après tant d'efforts et une sérénité constamment renouvelée comblent nos jours au quotidien. La sérénité se passe de superflu. Tant pis pour ceux qui, pour l'instant, en attendaient davantage de nous. Mais voilà néanmoins l'ultime contenu dans ce livre de ce que nous avons à dire sur notre relation intime harmonieuse.

En fin de compte, le tout fut écrit sous la forme principale de courts paragraphes entrecoupés par des citations pertinentes, des proverbes très courts, renouant ainsi avec les formules concises de notre toute première collaboration. Plus de quatre cents sont contenues dans ce livre. Certaines sont tirées d'auteurs plus ou moins célèbres que Naja a à peine modifiées et d'autres sont de son cru possédant parfois une petite pointe d'humour propre à lui. Je ne pourrais pas dire si ce nouveau livre est pertinent pour quiconque car je suis mauvais juge même ce qui a trait à ce qui sort de mes mains. Après sa lecture intégrale, je me rend compte qu'il ne peut pas vraiment être lu en continue comme un roman mais plutôt par bride pour ne pas faire une indigestion de trop d'énoncés, de réflexions intenses. C'est à vous de voir!

Quoi qu'il en soit, ce nouveau témoignage est un grand résumé de notre histoire qui nous amène progressivement vers un état de bien-être voulu et assumé. C'est la recherche du meilleur comportement qui tend vers l'absolu au quotidien. C'est aller à l'essentiel vers au-delà de tout.

Bonne lecture!
Colin

INTRODUCTION 2

Je commence ici, en tant que Naja, le troisième et dernier volet de la trilogie qui fut précédée par 'À l'origine de tout' et 'Si tout est possible'. Le premier volet fut écrit sous la formule d'un ensemble de discours fait devant un public et cela grâce à mon don d'orateur. Le deuxième volet fut écrit sous la formule d'un ensemble de conseils donné à des particuliers grâce à mon talent de psychologue. Ce troisième volet est écrit sous la formule d'un ensemble de réflexions qui s'adresse à tous grâce à ma nature de philosophe. Ce dernier est un vaste résumé sur tout ce qui m'habite et que j'applique au quotidien.

Il contient aussi des enseignements que j'ai reçus de plusieurs grands maîtres penseurs qui m'ont précédé et que j'ai mis en pratique au fil du temps. Car on ne chemine pas dans la vie et on ne progresse pas sans être en contact avec bien d'autres explorateurs comme nous. C'est donc aussi une conclusion personnelle sur mes modestes connaissances et conclusions sur l'art de bien vivre. J'espère que le contenu de ce livre vous aidera, comme ce fut pour moi, à mieux cheminer dans la vie au quotidien et avec une perception plus claire de sa destinée.

Il m'a été difficile de décortiquer dans tous les sens mon mode de vie et ce qui en découle comme réflexion. Prendre du recul face à soi-même n'est pas toujours évident. Quoi qu'il en soit, j'ai fait cet exercice pour mieux préciser ma présence et ma raison d'être dans l'univers et transmettre ainsi mes conclusions. J'espère que cela sera aussi pour vous un moment d'arrêt dans votre vie pour prendre conscience de votre présence fondamentale ici-bas. C'est du moins le vœu que je souhaite.

Je commence...

Naja

VERS AU-DELÀ DE TOUT

COMMENT AIMER LA VIE SI ON NE POSSÈDE PAS SA VIE

Quand on se perd sur des chemins que l'on croyait trop faciles: Quand, malgré la bonne volonté, les résultats tardent à venir: Quand la lassitude nous pèse au quotidien malgré nos efforts pour bousculer l'ennui: Quand nos plus grandes certitudes et convictions deviennent absurdités: Quand plus personne ne nous comprend et même pas nous-même: Quand ceux en qui on avait foi nous déçoivent, nous trahissent ou pire, nous souhaitent les pires malheurs: Quand nos plus beaux rêves virent aux pires cauchemars: Quand l'amour tant désiré n'est qu'une suite d'abandons, de trahisons: Quand la maladie prend toute la place et que la sortie nous semble le chemin le plus court: Quand il n'y a que des grands murs autour de nous comme seul horizon. Alors, on est devant le fait que la vie nous a laissé pour compte, sans défense, ni ressource. Il semble ne plus avoir la moindre voie possible d'évitement. Pris au piège et privé de toute forme de motivation, nous n'avons plus la force de combattre quoi que ce soit. On attend plus alors aucun secours ni de l'intérieur, ni de l'extérieur. Le défaitisme avec une capitulation sans condition règne en maître absolu. Mais pourtant, y a-t-il quelque chose à faire devant cette immense vision trop pessimiste et stérile de la vie et qui semble insurmontable?

QUAND L'ESPOIR NOUS EST REFUSÉ, À QUOI ÇA SERT D'EXISTER

Quels sont alors les enjeux à tout cela? Y a-t-il une raison valable à tous ces maux? Peut-on trouver de réelles solutions pour inverser le mauvais sort? Est-il nécessaire de chercher des réponses ou vaut-il mieux se taire et endurer? Jusqu'à quel niveau de malaise et de tension peut-on aller avant d'avouer que c'est trop? Pourtant, il faut admettre qu'au-delà des vicissitudes intolérables du quotidien, malgré tout ce qui nous bouscule constamment venant de l'extérieur et qu'on ne contrôle pas, on doit ultimement chercher avant tout à revenir à l'essentiel. Un dépouillement de beaucoup trop de choses devient donc nécessaire et même primordial. C'est en premier de se redécouvrir nu sans masque ni costume pour cesser de passer la plupart du temps pour quelqu'un d'autre. C'est une libération souhaitée totale qui passe par le délestage de tout ce qui accapare notre vie sans raison. Réexaminer la pertinence de chaque élément qui encombre notre vie et avoir le courage de se départir du superflu, du trop vu. Il faut un jour ou l'autre reprendre sa vie en main. C'est aussi de remettre en question le vrai pourquoi de notre existence et cela passe par le retour à la base primordiale qui est, avant tout, l'acceptation de son existence.

ÊTRE, TOUT SIMPLEMENT

Le fait d'être vivant et d'en être conscient à chaque instant est la première réalité et la plus importante à retenir. Ainsi, la conscience d'être en vie et de l'apprécier dépasse bien toutes les obligations, les responsabilités, les promesses, les projets quels qu'ils soient. Rien ne peut ternir cette merveilleuse sensation d'exister dans tout son être au-delà de toutes les nombreuses exigences extérieures qui semblent trop souvent faussement importantes. Le tout premier constat est d'être conscient de former un organisme hautement complexe dans ses composantes et pourtant très simple à la fois dans son fonctionnement. Cela devrait être une immense joie constante devant notre réalité. C'est reconnaître aussi l'être complètement autonome, libre de ses gestes, de ses émotions et de ses pensées que nous sommes. Se savoir possédant toutes ses capacités et l'entier contrôle de toutes ses actions devrait suffire à donner un sentiment de grande liberté. Rien ne peut arrêter celui qui prend son destin en main et qui se responsabilise dans toutes ses décisions et ses actions. L'être mature assume tous ses choix et ses non-choix quoi qu'il advienne. Mais surtout au point de départ, il apprécie avant tout le fait d'exister. Il apprécie au plus haut point son état de base qui est d'être vivant et conscient dans un espace et un temps précis. Rien ne peut affecter celui qui, au point de départ, met souvent en premier plan la grande chance et la grande opportunité d'être en vie.

L'EXISTENCE SE SUFFIT À ELLE-MÊME

C'est la chose la plus évidente que d'apprécier en premier le fait d'être vivant. Ce n'est pas ridicule ni stupide de prétendre que d'être en vie est une grâce, une chance infinie qui n'est pas donnée d'une façon aléatoire et sans conséquence. Le fait de jouir de la vie avec tout ce que cela comporte; plaisir de regarder l'immense diversité qu'il y a dans l'univers, d'entendre les musiques subtiles du quotidien jusqu'à celles des sphères; de respirer les multiples parfums qui nous enivrent; de manger, boire, savourer, jusqu'à se délecter de tous les goûts; de toucher, caresser, envelopper, saisir la vie qui tressaille en nous. Tout ce que l'on peut faire, créer avec tous nos sens, nous rend si unique et précieux. On ne peut pas aussi vraiment rester indifférent devant les multiples manifestations de la vie qui nous entourent. L'émerveillement devrait être notre première perception de l'univers et ensuite le désir irrésistible de le découvrir. Mais avant tout, 'ÊTRE' est un mot puissant qui se passe de tout adjectif, qualificatif. La reconnaissance de ce fait devrait nous habiter en permanence et nous donner l'ultime assurance que quoi qu'il arrive, nous continuerons à exister coûte que coûte. Rien ne devrait surpasser cette grande chance en vérité qui est d'exister.

LA PREMIÈRE JOIE DANS LA VIE EST DE DÉCOUVRIR QUE LE CHAMP D'EXPLORATION EST IMMENSE

Quels que soient les choix que l'on fait dans la vie, ils ne devraient pas nous éloigner de cette sensation primordiale de bien-être d'habiter un corps, une enveloppe dans l'immédiat. Il faut pouvoir se recentrer constamment sur notre moi fondamental pour ne pas perdre ce lien intime avec soi-même. Quand de grands tourbillons dans la vie nous accaparent, nous déstabilisent, on devrait pouvoir sans cesse revenir à ce lien intime avec soi-même et se réajuster en conséquence. Rien ne peut être plus important que notre équilibre intérieur qui nous permet d'avoir une perception la plus juste possible de notre environnement. À partir de ce constat, on peut découvrir avec nos sens épanouis le vaste monde et ses merveilles. Notre point de repère est les sensations ressenties dans notre corps fondamental ainsi que dans tous les autres corps secondaires tels que l'émotionnel et le mental. Le privilège qui nous est donné d'explorer, avec ces véhicules autonomes et sous notre contrôle tout un monde rempli d'une myriade de manifestations toutes plus extraordinaires les unes que les autres, devrait être suffisant à nous combler pour très longtemps.

TROP D'ATTENTE GÂCHE LE PRÉSENT

Le fait que l'univers nous a permis d'exister doit suffire à satisfaire toutes nos attentes. Notre raison d'être doit partir de ce postulat: Nous avons été créés pour remplir un rôle et c'est à nous de l'assumer. Que l'on mette en doute la raison même de notre existence n'enlève pas le fait que nous existons et cela pour une raison précise. Quoi que vous pensiez, il n'y a pas de hasard dans le grand plan de la création. Tout est orchestré par des mains de maîtres. Chaque jour doit nous combler naturellement, assurément au-delà de toutes attentes. Rien ne sert de rapporter inutilement dans un futur incertain nos désirs immédiats. C'est maintenant que l'on doit réaliser nos rêves les plus évidents, les plus pressants. Attendre avec frustration et impatience que demain règle nos problèmes ou réalise nos vœux sans notre volonté et sans nos propres efforts. Les miracles surviennent quand on ne les attend pas et les désirer passivement, c'est absurde et stérile. Un premier pas doit être fait aujourd'hui vers la prochaine étape de notre réalisation.

NE CHERCHEZ PAS AILLEURS CE QUI DOIT ÊTRE FAIT ICI ET MAINTENANT

Quand plus que tout s'avère moins que rien, alors on doit revenir à la base qui ne trompe pas. Je suis vivant et j'ai la conscience pour l'apprécier dans toute sa splendeur. Quel que soit ce que la vie nous apporte ou nous retire; quelles que soient les promesses tenues ou non

tenues, ni les réussites ou les échecs évidents; rien ne saurait dépasser la satisfaction profonde d'être vivant et conscient. Pouvoir se mouvoir librement dans un univers créé juste pour nous et à notre échelle. Même si c'est parfois difficile d'accepter toute la responsabilité de sa destinée et de la vivre pleinement, tout est fait pour nous faciliter notre parcours. Rien n'arrive de trop grand que l'on ne peut assumer. Il n'est pas nécessaire aussi de parcourir un long chemin pour vous accomplir car vous pouvez trouver tous les outils dont vous avez besoin, là où vous êtes. C'est ici et maintenant que se trouve votre raison d'être.

VOUS N'AVEZ RIEN DE SPÉCIAL À FAIRE POUR JUSTIFIER VOTRE VIE

Devant ce constat, il est donc normal de remercier l'univers pour ce grand cadeau qu'est la vie et à chaque instant lui faire savoir que l'on apprécie ce fait. Les humanoïdes ont la chance d'avoir au moins cinq corps (cinq niveaux vibratoires) qui leur permettent de capter des subtilités de leur environnement que les animaux n'ont pas qu'avec leurs trois corps de base. Les humains ont une richesse de perception qui leur donne une très grande palette de comportements pour le pire et le meilleur. Mais c'est le prix à payer pour cette grande liberté de perception et d'action. La certitude d'être vivant au-delà de toute réalité, au-delà de sa propre réalité, qu'elle soit construite par nous ou subie par nous. Quel que soit ce que nous nous infligeons à nous-même consciemment ou inconsciemment, la vie nous rappelle la grande importance de simplement exister et qu'à partir de ce simple constat, on peut décider de tout changer sans aucune limite apparente. Votre droit à l'existence vous est acquis à la naissance et ce que vous en faites de ce cadeau inestimable vous appartient.

NOTRE VIE PEUT SE CONSTRUIRE À CHAQUE INSTANT

La conscience existe et se manifeste grâce à nos corps hyper performants. Mais elle peut se détacher, juste pour un temps, de tout réceptacle pour goûter au mieux à des états ineffables ou, au pire, à des états abominables. Elle a la possibilité de survivre à sa condition d'incarnation le temps d'embrasser plus grand car alors soutenue dans sa démarche par une conscience toujours plus vaste et globale. On peut toujours compter sur des forces plus imposantes pour maintenir notre vitalité. Il y a tant de composantes universelles qui nous entourent et garantissent la maintenance de notre équilibre interne. Seule notre dérogation soutenue aux lois de l'univers peut nous empêcher de fonctionner normalement. Il y a tant de maladresses et de fautes que l'on commet volontairement ou non qui nous empêchent d'être à notre meilleur en toutes circonstances.

TOUS LES POSSIBLES SONT LÀ, EN CE MOMENT MÊME

Nous avons été idéalement conçus pour fonctionner naturellement dans un environnement précis et seul notre état intérieur peut nous empêcher d'agir pleinement selon notre création originelle. Il faut, en premier, cesser de regarder les échelles de grandeur et de se voir comme insignifiant dans l'immensité. Tout a sa raison d'être et on ne peut imaginer l'univers entier sans une seule parcelle de vie qu'il contient. Le tout a un sens parce que chaque élément qui le compose, aussi infime soit-il, a essentiellement sa place à son échelle possible de grandeur. L'univers fut bien pensé où chaque élément qu'il contient a sa raison d'être et on ne peut imaginer l'univers sans l'absence d'un seul de ses éléments. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, c'est un ballet d'ensemble bien orchestré. La conscience que possède chaque vie donne à l'univers sa persistance dans le temps et crée ainsi une harmonie durable indispensable à son bon fonctionnement. L'univers existe sous sa forme actuelle parce que tous nous l'imaginons et la voyons ainsi. Aussi infime que nous sommes, toutes nos consciences réunies lui donnent toute sa splendeur méritée. Ce sont les frictions, donc les interrelations entre toutes choses, qui stimulent la conscience globale et qui la redéfinit sans cesse. Sa permanence vient surtout des enjeux de dieux capricieux incompris. Mais nous sommes capables d'en saisir une infime partie et l'interpréter avec nos sens limités.

RIEN N'EST TROP PETIT OU INSIGNIFIANT AUX YEUX DE CELUI QUI CHERCHE SINCÈREMENT LA BEAUTÉ, LA BONTÉ ET LA VÉRITÉ AUTOUR DE LUI

Dans les années 1970, des scientifiques de la terre créèrent une expérience pour savoir si des gens pouvaient survivre en vase clos sur une longue période. C'était dans le but de tester la survie possible sur une autre planète inhospitalière. Plusieurs personnes furent enfermées dans un dôme hermétique avec tout ce qu'il fallait pour survivre sans aucun apport de l'extérieur. Tout avait été pensé comprenant des jardins pour cultiver des fruits et des légumes pour les nourrir et tout le matériel indispensable pour la survie au quotidien. Mais après quelques mois de récoltes abondantes, les plantes commencèrent à dépérir sans raison apparente; rien ne justifiait cet appauvrissement progressif des sols. L'expérience dut être interrompue. On découvrit beaucoup trop tard que c'est la négligence de la vie bactérienne, microscopique (champignons et autres) qui fut à la base de cet échec. Sans cette composante essentielle dans le processus de la vie, tout ce qui suit n'était pas possible, viable. Ce que les scientifiques savent maintenant. C'est ce qui met aussi en perspective l'importance de toutes formes de vie, même la plus insignifiante en apparence. Dans la construction de notre réalité, rien n'est négligeable.

QUI D'ENTRE NOUS PEUT DÉCIDER CE QUI EST IMPORTANT OU NON À LA BONNE MARCHE DE L'UNIVERS

Cet exemple est là pour nous faire comprendre l'importance du grand respect que l'on doit à toutes formes de vie, que ce soit dans le plus minuscule des possibles jusqu'au plus grand des gigantismes. Il n'y a pas d'échelle de grandeur qui n'a pas sa place essentielle dans l'univers. Cet ultime respect doit être accompagné aussi d'une certaine inflexion à ressentir intimement ce que ressent l'autre quelle que soit la forme extérieure adoptée. Tout a un sens et tout raisonne à l'intérieur de l'univers dans un équilibre harmonieux toujours renouvelé. Devant ce constat irréfutable que tout a sa raison d'être, il faut donc admettre aussi l'importance de sa propre vie. À la base, plusieurs choix s'offrent à nous pour réaliser ce postulat. Même si pour moi il n'y a aucun doute dans ma conscience sur les choix à faire, quelles sont les décisions à prendre pour vous dans ces circonstances? Il incombe à chacun la responsabilité de choisir un voie qui nourrira son être à son avantage de toutes les façons possibles. C'est grandir en conscience donc en sagesse pour son bien-être personnel mais en n'oubliant pas celui des autres. Chaque pas que l'on fait doit tenir compte des bouleversements que cela provoque autour mais, en même temps, la priorité doit être donnée à soi et son équilibre intérieur.

DEVANT L'IMMENSITÉ, IL FAUT PRÉCISER

S'ouvre alors dans ma conscience la possibilité que tout est possible et que je peux tout réaliser. J'existe, ça c'est confirmé, mais qu'est-ce que je fais de tout ce potentiel qui m'a été donné. En premier, il faut faire le constat du cadre de vie dans lequel nous vivons actuellement avec la plus grande objectivité possible. Pour construire du réellement nouveau, il faut en premier se baser sur les matériaux, les aptitudes que l'on a. On ne peut pas échapper à notre dure réalité construite avec le temps par nous et avec la complicité des autres. Le bagage de nos expériences passées est là pour nous rappeler que l'on a vécu avant. Alors, pour reprendre le tout à zéro, il faut en quelque sorte se mettre dans un état neutre où tout doit être repensé. Il n'est pas toujours possible de refaire le chemin à l'envers pour revisiter son histoire et surtout ce qui fut mal vécu. Mais on peut, par contre, prendre ultimement un bain de jouvence pour renaître à nouveau débarrassé des scories qui nous empêchent de vivre pleinement son présent. Il faut à l'occasion se purifier par une douche salvatrice, avec un peu de volonté et beaucoup d'aide extérieure. C'est nécessaire pour retrouver une intensité, une sensibilité mais aussi une légèreté propice à du neuf. Le nettoyage de ses sens affaiblis, amoindris avec le temps, devient nécessaire pour les débarrasser des résidus d'expériences non vécues totalement. Il faut renaître souvent dépouillé de ses fardeaux inutiles.

LE PLAISIR COMME LA DOULEUR PASSE
PAR LES MÊMES NERFS SENSITIFS
SE BLOQUER À L'UN C'EST SE BLOQUER À L'AUTRE

Les êtres accomplis ou en passe de le devenir, c'est à chaque respiration qu'ils font le processus de nettoyage. Quand ils inspirent, c'est tous leurs êtres qui se déploient dans leur espace vital tout en absorbant de l'énergie régénératrice. Quand ils expirent, c'est tous leurs êtres qui se contractent sur eux-mêmes absorbant leur vécu récent et rejetant l'énergie chargée de leurs déchets non désirés. À chaque inspiration, c'est un processus qui implique une évolution constante avec une ouverture sur le monde et à chaque expiration, c'est le rejet immédiat de ce qui n'est pas nécessaire, voire nuisible à son bien-être. Inspirer la vie dans tout ce qu'elle contient puis expirer le trop-plein de vie inutile pour l'instant. C'est un rééquilibre toujours renouvelé dans une cadence accélérée par rapport à celle des terriens. Au contraire de vouloir éliminer les mal-être, il faut les vivre pleinement pour que leur charge négative soit complètement absorbée par notre organisme et qu'il n'en reste seulement que l'enseignement positif. Ainsi, nous pouvons toujours rester opérationnel avec des sens très performants.

LE RÈGNE VÉGÉTAL ENVIE LE FAIT
QUE LE RÈGNE ANIMAL PEUT SE MOUVOIR LIBREMENT

Il faut parfois savoir s'extirper de notre environnement habituel pour mieux se voir tel que l'on est sans toutes les inutiles habitudes qui remplissent et encombrant notre quotidien. Nous devons passer en premier quand il s'agit de repenser sa propre vie avec tout ce que cela implique. S'éloigner un temps de nos trop déjà-vus, de ce qui nous rend confus pour enfin se recentrer, dans un isolement salutaire, que sur nous, rien que nous. Que reste-t-il quand plus rien de l'extérieur ne vient nous distraire? Dans l'immobilité de son silence intérieur, que ressort-il en évidence? Si j'avais à me repositionner dans l'univers, que serait ma place réelle et concrète? Devant tous les choix possibles, quelles sont mes envies, ce qui m'importe le plus à réaliser et dans quel contexte, à quel endroit et avec qui? Il n'y a pas de limite, à que je sache, à nos aspirations sauf celles inhérentes à nos capacités de base développées au fil des années, au fil de nos vies.

DEVANT L'ÉTERNITÉ, QUI JE VEUX ÊTRE AVANT TOUT?

Ce qui semble figé dans le temps et l'espace et qui amène une forme de stagnation doit à nouveau être remis en question, non pour la critiquer ou la juger mais pour simplement savoir si elle a encore sa raison d'être. Tout ce qui crée un malaise constant et ne sert pas ou plus dans l'immédiat est à mettre de côté dans nos choix actuels. Rien

ne sert de supporter l'insupportable s'il n'y a pas de raison d'être valable. Aucun concept ou idéologie imposés de l'extérieur peuvent nous forcer à agir contre notre volonté et notre bon sens. Nous sommes maître de nos décisions même si elles vont à l'encontre d'une façon d'être généralement admise. Dans la mesure que nos choix ne nuisent pas intentionnellement à personne d'autre, ce qui nous est utile pour progresser, même si cela est astreignant, est à prioriser. Ce qui nous fait du bien est avant tout à prendre en considération. Tout doit s'accomplir dans la vie avec un minimum de joie et de sérénité.

CHAQUE GESTE QUE L'ON FAIT DOIT ÊTRE FAIT DANS L'OPTION DU SACRÉ

Tout ce que l'on accomplit doit avoir un sens qui célèbre la joie de vivre jusqu'à considérer nos moindres gestes comme un ultime hommage à notre raison d'être. Point besoin d'aller dans des endroits spécifiques qui sont consacrés à la dévotion, même si cela n'est pas mauvais pour ceux qui en ont besoin, pour souligner nos convictions, réciter des bons vœux ou formuler des remerciements. Partout et en tout temps, on doit considérer nos moindres actions, émotions et pensées comme d'une haute importance pour la construction d'un monde meilleur. Tenir compte de notre contribution positive essentielle et faire en sorte que nous élevons chacune de nos actions au rang de rituel sacré pour sa propre satisfaction et celle de tous. Ralentir nos mouvements pour mieux en prendre conscience et les réévaluer dans l'optique d'une célébration mystique voulue de chaque instant. C'est de mettre ainsi une intention accrue sur nos moindres actions pour qu'elles révèlent leurs nobles raisons cachées.

QUAND ON EST EN SYMBIOSE AVEC TOUT SON ENVIRONNEMENT, IL EST FACILE DE SENTIR LA PRÉSENCE DE PLUS GRAND

Il faut comprendre que s'ouvrent à nous de multiples choix de vie et que c'est à nous, à nous seul, de prendre les décisions pour les réaliser. Devant l'immensité, quels sont nos désirs intimes qui nous tiennent à cœur? À nos yeux, il y a personne de plus important que nous. Quoique que vous en pensiez, personne ne se soucie plus de vous que vous-même. Vous êtes le nombril du monde car tout votre univers se construit à partir de vous et vous seul avez le contrôle de votre destinée. Personne ne viendra vivre ou mourir à votre place. Dans votre devenir, rien ne sera fait s'il n'est pas initié par vous. Cependant, vous pouvez quand même tenir compte d'un support extérieur quand vous vous ouvrez à plus grand. On est tous liés à de grandes forces supérieures qui peuvent influencer nos choix mais c'est à nous qu'incombent les décisions finales. Cependant, en se reliant au vaste

réseau d'énergie qui nous entoure et à des entités bienveillantes qui nous protègent et nous accompagnent nul doute, le risque de faire de très mauvais choix est grandement réduit. Quand on tient compte de paramètres beaucoup plus vastes que nous, une compréhension et un ajustement plus précis de notre rôle dans l'univers, cela nous permet d'orienter notre vie avec plus de facilité. Une vision globalisante est nécessaire dans plusieurs cas.

JE PEUX TOUT RÉALISER AVEC UN PEU DE VOLONTÉ ET BEAUCOUP DE TÉNACITÉ

Que désirez-vous faire devant tous les possibles? Je dis cela avec conviction mais avec un bémol. Qui a la capacité de vouloir tout bouleverser dans leur vie quand celle-ci ne leur convient vraiment plus? Comment réaliser tous ses objectifs mais tout en minimisant leurs impacts sur les autres? Assurément, tout part de soi, même ce qui semble placé sur notre chemin par des hasards heureux, malheureux. On attire ce qui nous ressemble et la route est parsemée de nos doubles qui viennent en sens contraire. Cependant, on attire aussi, par les vases communicants, nos vrais contraires qui viennent combler en nous le trop peu de ce que l'autre possède en trop. Tout se passe à travers nous, en nous et c'est à nous seul de faire l'effort de changer impérativement et concrètement ce qui nous dérange surtout si nous sommes globalement insatisfait de notre vie. Le chemin peut être très long pour retrouver une certaine sérénité si nous avons laissé traîner des situations qui se sont dégradées avec le temps. À ne pas réagir au bon moment, les décisions sérieuses de rétablir le courant demandent beaucoup plus de ténacité. Mais les avantages à long terme sont une liberté d'action retrouvée.

LE MOMENT PRÉSENT EST FUGACE MAIS IL EST LE SEUL SUR LEQUEL ON A UN CONTRÔLE

La somme de toute chose ne vaut pas l'expérience unique de vivre intensément le moment présent. Tout peut s'oublier sauf le vrai plaisir intense de vivre ce qui se passe autour au moment même que cela se produit. Une minute plus tôt et il est trop tôt, une seconde plus tard et il est trop tard pour en prendre connaissance. Dans l'incertitude que présente parfois la vie, on peut toutefois s'accrocher à l'ultime instant où tout peut basculer en notre faveur. On peut attendre le moment propice, qui est souvent pour les indécis étrangement toujours pour tantôt, ou décider d'agir immédiatement même si cela implique des chocs ou des bouleversements imprévus. La pire erreur, c'est de ne pas vouloir, par peur, commettre des erreurs. Seul le moment présent peut répondre à toutes nos attentes, nos questionnements mais pour cela il faut agir concrètement dans l'immédiat.

ON PREND CONSCIENCE DE NOS ERREURS JAMAIS AVANT, TOUJOURS APRÈS

On ne peut agir que dans le ici et maintenant. Cela n'est pas qu'une belle parole ou une belle vision mais c'est l'essentiel pour comprendre la raison de vivre. Si vous ne comprenez pas le moment unique qu'est l'instant présent, tout le reste n'est qu'un échafaudage mental ou émotionnel sur des concepts qui ne sont pas concrets. Vous n'existez qu'à chaque instant présent de conscience qui se déroule inévitablement en séquence très rapide. Vous n'êtes pas conscient que l'illusion du mouvement est créée par une série d'instantanés qui se passent à une vitesse que vous remarquez à peine. Cependant, si vous ralentissez le temps, vous remarquez des images fixes qui s'enchaînent les unes après les autres et créent l'illusion du mouvement. C'est une série d'étincelles lumineuses qui éclairent brièvement chaque instant de prise de conscience. En dehors de l'instant présent vital, tout n'est qu'inconscience. Vous accédez et activez seulement le passé et le futur que dans l'éternel présent. Sans vouloir minimiser l'ampleur du temps qui passe ou du temps qui vient, le retour impératif au moment présent est primordial pour avoir l'impression de contrôler sa vie concrètement.

L'UNIVERS EST CE QUE NOUS EN PENSONS, SUR CE QUE NOUS EN PERCEVONS

Mais alors, qu'est-ce qui est vrai? Nous avons le choix de faire un arrêt sur chaque image du scénario pour en révéler toutes les subtilités ou, au contraire, les vivre comme elles viennent en les savourant pleinement sans vouloir en comprendre nécessairement toute la portée. C'est entre l'abandon à la vie et la recherche de sa raison d'être que l'on doit trouver son équilibre. L'univers existe parce que des êtres anciens l'ont pensé et voulu ainsi mais c'est à chacun de nous d'en saisir que la partie qui nous convient. Il y a tant de possibilités, tant de choix mais c'est à partir de nos sens restreints teintés de notre savoir accumulé qui rendent compte que d'une facette de l'immense univers. En plus, la perception de chacun est très personnelle ce qui me fait dire qu'il y a une multitude d'interprétations toujours justes de l'univers. Percevoir le vaste monde tel qu'il est réellement n'est donné qu'à quelques êtres accomplis qui en ont embrassé une grande partie et cela avec des sens qui vont au-delà de ceux attribués aux terriens. Percevoir qu'une facette, qu'une superficie de ce que le vaste univers contient n'est pas un handicap en soi mais tout simplement la restriction des possibilités pour mieux focuser sur des intentions précises. Nos perceptions ne sont jamais objectives mais au contraire, influencées par tant de préconçus qui nous viennent de notre héritage passé. Tout est vraiment personnel même ce qui nous semble dénué d'influence et d'intention.

N'AYEZ PAS D'ATTENTE EXCESSIVE ENVERS L'ENDROIT OÙ VOUS VIVEZ

Il faut saisir que la réalité ne change pas simplement parce qu'on en a décidé ainsi. Le phénomène est beaucoup plus complexe. Notre réalité est faite de tous nos retours de ce que l'on a émis dans le passé à répétition, volontairement ou non. Nous ne sommes pas vierges dans notre perception du vaste monde, même à la naissance à cause de nos autres vies. Inconsciemment, nous décidons de privilégier des détails au détriment d'autres en étant sûr que c'est l'unique réalité possible. Nos choix n'en sont pas vraiment. Nos sens biaisés nous jouent des tours et nous amènent sur des voies déjà toutes tracées par notre inconscient passé. Pour créer une nouvelle réalité plus près de nos vraies aspirations, il faut être convaincu que juste par la pensée et la détermination, on peut rééduquer nos sens à voir différemment. C'est aussi effacer ainsi les vieux schémas par la répétition et la constance de nouvelles visions pour créer ainsi un nouveau moi. Cependant, c'est en acceptant en premier notre état de fait, notre condition immédiate, qui nous sommes réellement à l'heure actuelle que l'on peut bâtir sur cette base stable un nouvel avenir solide. On doit partir lucidement du lieu où on est, avec tout ce que cela comporte comme possibilités, pour envisager d'améliorer véritablement notre environnement.

LE FAIT DE VOULOIR NE VEUT PAS DIRE POUVOIR

Quand on s'astreint à répéter des mantras bénéfiques pour notre devenir, cela n'inclut pas toujours tout ce qui nous entoure et qui a façonné notre réalité. On doit pouvoir décortiquer au minimum notre environnement pour en comprendre sa raison d'être et même si cette raison d'être n'est pas réellement comprise, elle se justifie par elle-même. Elle fut créée par une multitude d'êtres qui l'ont pensée ainsi et un seul être ne peut pas tout changer à lui tout seul. On ne peut pas aller à l'encontre de tout ce qui fut établi avant notre naissance. Si nous sommes là et pas ailleurs, il y a une raison et le premier geste c'est d'en connaître la source. Il faut avant tout comprendre un peu l'origine de ce qui nous a amené ici dans ce lieu, à cette époque et dans ces situations précises. Il y a des forces en nous, appuyées sûrement par des forces extérieures, qui ont créé ce cadre de vie incontournable. On ne peut pas le nier au nom d'une élévation ou du simple désir d'améliorer ses conditions. Pour résoudre cette impasse, on doit peut-être envisager de changer de lieu ou du moins de se garder des portes de sortie pour connaître autre chose qui n'inclut pas les réalités de tous. Créer sa propre réalité doit en même temps contenir l'obligation de dissoudre celle imposée par l'ensemble de son environnement et cela doit se faire en plusieurs étapes.

CE QUI EST BON POUR TOUS NE L'EST PAS NÉCESSAIREMENT POUR CHACUN

La première étape est d'analyser nos réactions à ce que notre environnement nous apporte donc contrôler nos réactions à ce qui nous parvient de l'extérieur. Ce sont les mêmes réactions mille fois répétées aux mêmes stimuli extérieurs qui créent la permanence des situations stagnantes. Nos agissements pour maintenir un certain équilibre en nous et autour de nous peuvent nuire cependant jusqu'à un certain point aux prises de conscience évolutives. Il faut alors objectiver toutes nos réactions en les dénuant des émotions déjà trop vécues même si ce n'est pas toujours facile. Se distancier de ce que l'univers immédiat veut nous transmettre de notre réalité et d'y voir qu'un jeu que l'on peut abandonner en tout temps et en tout lieu. Se voir soi-même jouant un rôle qui nous identifie que si on le veut bien et s'en séparer ou du moins s'en écarter si on le veut vraiment. C'est mieux saisir si ce jeu nous convient encore pour un temps ou s'il est dépassé par de nouvelles perspectives d'avenir. Chacun de nous est unique et cela passe par l'examen personnel de tout ce qui nous parvient de l'extérieur. Trouver sa voie demande une remise en question de tout ce qui nous a affecté jusqu'à date et décider concrètement de ne plus être le jeu de toutes ces influences extérieures non désirées. Pourquoi tant d'émotions néfastes qui nous submergent devant tant de situations que l'on ne contrôle pas. Il faut faire des choix sur ce qui doit nous parvenir ou pas de l'extérieur.

QUAND ON COMPREND RÉELLEMENT LES RÈGLES DE SON ÉPOQUE ET DU LIEU OÙ L'ON VIT, ON PEUT DÉCIDER DE LES SUIVRE OU DE LES TRANSCENDER

Il faut prendre du recul et se demander volontairement qu'est-ce que l'on veut prolonger dans notre vie de ce qui est apporté par notre environnement ou décider de changer chaque petit détail extérieur qui ne nous convient plus. C'est en sorte une façon de se dépouiller en premier de tout ce qui ne nous satisfait plus en devenant insensible aux stimuli dérangeants émis par notre entourage. Néanmoins, ce n'est pas en les niant catégoriquement que l'on s'en départit mais plutôt en les comprenant dans leur raison d'être jusqu'à date et surtout en percevant leurs limites dans notre vraie démarche de changement. Tout doit être réexaminé au fil de notre quotidien pour reprendre un certain contrôle sur sa vie. Oublier ce qui est acceptable ou pas de son époque, ce qui est moral ou pas et se fier à sa conscience qui nous dicte toujours le bon chemin à suivre. Seul le respect d'autrui est vital et obligatoire. Alors, à ce moment-là, nos pensées volontaires et soutenues peuvent avoir un impact tangible sur notre désir de changement.

AU POINT DE DÉPART, IL FAUT ACCEPTER TOUT CE QUI FUT ET EST

Un changement radical ne peut être possible qu'en se dépouillant de tout ce qui nous avait stimulé négativement jusqu'à date. Au risque de perdre bien des points de repère, cela vaut mieux que de s'enfoncer inexorablement dans des situations archi-vues et contraignantes. C'est de fuir l'impuissance et les pénibles frustrations qui ne mènent qu'à une ribambelle d'éternels regrets. Seule une remise à zéro est nécessaire pour permettre d'envisager un avenir réellement nouveau. Bien sûr qu'il faut respecter les limites de la réalité de base qui est commune à tous mais en même temps, savoir s'en libérer en payant une dette à la société pour notre élévation. Pour obtenir des changements radicaux, il faut tout mettre dans la balance, les pour et les contre, et enfin acquérir une nouvelle personnalité plus proche de notre véritable moi. À partir de nos nouveaux choix sensés, mettre en évidence ce qui nous fait vraiment du bien pour ainsi nous élever de plus en plus vers notre accomplissement.

MILLE CHEMINS POUR LE MÊME DESTIN

Se voir sur le chemin de nos plus belles réalisations en tenant compte de nos acquis et nos potentiels. On doit tenir compte aussi des possibilités et des limites qui nous sont attribuées au point de départ. On a été créé avec un corps ayant tous les outils pour s'adapter à une planète précise. On est le résultat d'une coordination entre différents intervenants supérieurs qui nous ont pensés et construits avec diverses aptitudes particulières et surtout intimement liées à notre cadre de vie. La symbiose générale entre tous les éléments vivants sur une planète n'est pas due au hasard ou encore moins à l'évolution naturelle mais à une intention et une volonté venant des hautes sphères. Alors, rien ne sert d'avoir des rêves de grandeur s'ils ne sont pas accessibles à notre entendement. Il faut connaître en profondeur nos capacités innées pour construire sur du solide un monde vraiment nouveau et concret. Les grands créateurs et les enseigneurs de vie savent ce qu'ils font pour le bien-être de tous et chacun. Leurs créations ont été testées depuis fort longtemps et approuvées pour être répandues dans tout l'univers.

NE CHERCHEZ PAS EN VAIN À VOUS ÉCARTER DE VOTRE CHEMIN

Ce que l'on fait ne doit pas découler directement de frustrations ou de regrets tournés vers le passé mais plutôt tournés vers l'acceptation et la compassion envers celui que l'on a été avec toutes les épreuves vécues et nos erreurs circonstancielles. Il ne faut pas prendre trop de décisions importantes sur notre avenir dans des moments malheureux

passagers mais c'est en ressentant un certain malaise sur des bribes de notre histoire passée que l'on comprend que nous avons évolué depuis et que nous sommes aujourd'hui plus fort et plus équilibré à bien des égards. Notre conscience est capable de cibler et d'identifier nos erreurs antérieures parce qu'elle s'est ajustée à notre nouvelle réalité. Elle ne se trompe jamais quand il s'agit de nous dire nos quatre vérités. On ne peut pas lui mentir sur nos réelles actions maladroites, voire préjudiciables de notre triste passé, dans la mesure que l'on a évolué positivement pour s'en rendre compte.

IL FAUT CRAINDRE SA CONSCIENCE QUAND ELLE EST SILENCIEUSE

On vient tous de quelque part et on se construit à chaque minute de notre vie. Alors, prenons en main cette contrainte de base souvent involontaire pour en faire un outil volontaire de grande transformation. Reprenons en main notre destinée pour que se réalisent nos objectifs les plus personnels, les plus importants. Les circonstances ne doivent plus être vues comme des obstacles à notre épanouissement mais, au contraire, des tremplins assurément. Se mouvoir librement tout en tenant compte du lieu, de l'époque et de la situation est une règle à respecter sinon, il y a tant d'endroits sur la terre qui peuvent satisfaire le plus exigeant des explorateurs. Seul, hors du temps, il nous reste que notre conscience comme guide à toute épreuve. Nous devenons alors le seul maître à bord de notre vaisseau. Quoique que l'on fasse, nous en assumons toutes les conséquences et nous veillons impérativement à ce que notre conscience veille en tout temps. Cependant, elle peut rester silencieuse quand on a une bonne conduite .

S'ADAPTER AUX CIRCONSTANCES MAIS NE PAS PERDRE SES VALEURS FONDAMENTALES

L'inconscient, qui est tout le bagage, la mémoire du passé et possiblement du futur donne la priorité à ce qui est, ou doit être ou même de ce qui ne doit pas être. Il est le gardien qui nous protège contre les incertitudes de la vie mais peut aussi, hélas, nous empêcher de découvrir de meilleures perspectives d'avenir. L'inconscient calcule et pèse longuement dans la balance les pour et les contre de tout changement qui met en péril la stabilité qu'il connaît. Il ne se présente pas en juge ou en avocat pour prendre pour l'un ou pour l'autre. Il réagit tout simplement, à ce qui lui semble être un trop grand changement menaçant, pour lui, le statu quo qu'il maîtrise parfaitement. Pourquoi changer quoi que ce soit si tout fonctionne tant bien que mal dans les conditions actuelles. Le bonheur même dans le pire malheur peut être le seul univers que l'on maîtrise tant soit peu. L'inconnu peut parfois être plus inquiétant que le plus pénible des connus.

LE SENS DE LA VIE N'EST PAS UN SENS UNIQUE

Comment convaincre notre inconscient, qui manipule tout dans notre dos, que le changement peut être salutaire et non seulement le risque de perdre des acquis. Il faut en premier lui expliquer que dans la situation actuelle figée, on va inexorablement vers une stagnation qui peut être une porte ouverte ensuite vers la régression. Tout ce qui ne change pas finit par mourir car non stimulée continuellement par du nouveau, la conscience s'éteint. En d'autres termes, l'immobilisme, même rassurant, est à l'opposé de la vraie vie qui se veut une remise perpétuelle en question pour pouvoir toujours progresser, évoluer. Pour l'inconscient, ce qui est solide et a fait ses preuves dans le passé, mérite d'être conservé et même d'être défendu contre toute réforme trop incertaine. Alors, ce n'est donc pas en répétant inlassablement des paroles positives qu'on viendra à bout de ce défenseur de l'ordre établi. Il faut souvent le contourner pour le vaincre ou le convaincre.

IL N'Y A RIEN DE PERMANENT, TOUT EST EN ÉVOLUTION CONSTANTE

Il faut parfois passer par des détours et jouer à l'indifférence en se répétant des mots neutres mais remplis de valeur positive et de sagesse sans pourtant s'appuyer sur ceux-ci. Changer les ondes qui nous entourent par les vibrations d'égrégores positifs plus grands que soi. Donner des exemples concrets à l'inconscient qu'il a tout à gagner en adoptant une autre façon de voir la réalité. À partir d'un point de vue plus large et englobant, faire voir de nouveaux avantages indéniables. Il faut lui faire comprendre que tout est vivant et progresse sinon tout stagne et meurt. Malgré que tout soit éphémère, la persistance se fait à un autre niveau. Si dans une perspective rassurante il n'y a plus de place pour l'amélioration, plus de nouvelles joies à vivre et surtout à progresser, alors il est temps d'envisager d'autres alternatives. Peu importe ce qui est solide et prouvé, la vie est faite aussi d'imprévus et de nouveaux défis à surmonter. Dans la vie, il a toujours des risques à remettre en question nos acquis. Cependant, la permanence des choses est une illusion. Tout tend à se dépasser ou sinon doit laisser la place à plus dynamique. Dans l'éternelle remise en question et le changement permanent, il faut trouver un certain équilibre, une stabilité.

PLUS UNE CHOSE EST PERMANENTE, PLUS ELLE EST DÉNUÉE DE VIE

Au contraire de l'inconscient qui est la mémoire de l'être et sa stabilité, la conscience a besoin, elle, d'être stimulée en permanence pour rester alerte et vivante. Les frictions constantes mais aléatoires entre les sens, les émotions et les pensées sont souvent propices à des

interrelations, des jongleries, donc des découvertes sans fin. Tout bouge, se mélange puis se distingue à nouveau. Attirance, répulsion, enchevêtrement d'idées qui tient la conscience toujours sur le qui-vive. Comment ne pas désirer parfois un peu de stabilité dans toute cette agitation. Alors, il y a un temps pour aller vers l'autre à la découverte du monde; un temps pour revenir vers soi pour en comprendre toute la portée; et un temps pour contempler ses acquis dans un doux repos. Ces trois temps en alternance égale sont essentiels à l'équilibre de tout être. Ce qui a une chance de vraiment exister et d'être permanent, c'est l'impermanence des choses. C'est une boutade pour révéler qu'il faut trouver sa voie rassurante et confortable mais dans l'instabilité.

QUAND L'HOMME NE CONTRÔLE PAS SA DESTINÉE, C'EST LE 'HASARD' QUI LE FAIT À SA PLACE

Nous vivons tous dans un immense univers que des races extraterrestres ont fini par découvrir, il y a fort longtemps, que c'était un gigantesque organisme vivant et conscient. Cet organisme, qu'on peut appeler Dieu car il est la somme de tous les qualificatifs donnés à un être supérieur, est le grand orchestrateur. Nous sommes donc tous dépendants de ses grands mécanismes et de ses intentions globales. Quoi que l'on fasse, chacun de nous appartient à des ensembles plus grands qui se trouvent eux-mêmes dans des ensembles encore plus vastes à notre entendement. Une multitude d'organes s'emboîtent les uns dans les autres pour former de grandes consciences toujours plus complexes et étendues. Plus ces consciences sont colossales, moins nous sommes perçus par elles en tant qu'individus car nous sommes si minuscules à leurs yeux. C'est comme les cellules de notre corps qui ne sont pas perçues individuellement par nous mais en tant que collectif, ensemble. Alors, il est difficile de dire où est notre libre arbitre quand nous sommes sous la tutelle de plus grand que nous à tout point de vue. Nous avons une certaine marge de manœuvre et de liberté mais à l'intérieur d'un cadre bien défini par les anciens.

RESPECTEZ LES DIEUX MAIS SANS RIEN ATTENDRE D'EUX

Donc, nous descendons tous d'une série de manifestations de conscience à différentes échelles et l'on se trouve au milieu de tout cela. Nous sommes assujettis à la volonté de plus grandes consciences dans lesquelles nous habitons et notre volonté toute personnelle est d'influencer les consciences plus petites qui nous habitent. Ces grands collectifs qui sont au-dessus et autour de nous ont leurs propres priorités, leurs buts et aller contre eux, c'est le combat de David contre Goliath. Leurs raisons d'être et leurs objectifs sont d'un ordre si grand qu'ils vont au-delà de notre compréhension et même à l'encontre de

nos propres désirs qui nous semblent les plus sincères. Nous sommes donc tiraillés entre suivre les intentions de plus vaste et en même temps, affirmer sa propre identité. C'est dans ces circonstances qu'il faut s'en remettre à ce qui nous semble juste pour nous-même, même si cela dérange un peu les dieux bienveillants. Nous sommes là parfois pour bousculer ce qui va de soi juste pour déranger, inciter le destin à se repositionner face à nous et se remettre lui-même en question.

SOYONS HEUREUX
QUE LES DIEUX N'EXAUCENT PAS TOUS NOS VOEUX
CAR ALORS NOUS SERIONS TRÈS MALHEUREUX

Que faut-il en conclure? Qu'on n'y peut rien contre ces grands mouvements d'ensemble qui ont ses propres plans. Qui suis-je pour espérer contrôler ma destinée tout en respectant les voies supérieures qui en savent plus que moi. Si je n'ai pas l'intention ni la force de me démarquer, alors je n'ai qu'à suivre le grand courant qui me mènera, quoi qu'il arrive, à bon port. Mais si je suis mal à l'aise devant l'énorme va de soi promu pour tous et que je sais discerner ses enjeux, alors je peux tenter de m'en détacher. Ce n'est pas simple que de vouloir s'élever au-dessus de sa condition de base qui nous est attirée par des forces supérieures mais il n'en est que louable car, quoique l'on en pense, les dieux dans leur monde plus-que-parfait savent se réjouir néanmoins des initiatives individuelles. Les dieux n'aiment pas qu'on les dérange dans leurs certitudes mais en même temps, ils apprécient parfois d'être dérangés dans leurs trop grandes convictions de ce qui est bien et bon pour nous. C'est un échange, non d'égal à égal, mais du moins dans le respect mutuel, pour qu'il y ait transformation de part et d'autre. La liberté même encadrée est souhaitée par toutes les parties.

QUAND ON EST ENTIÈREMENT AUTONOME,
ON EST LIBRE DE TOUS NOS ACTES

Il n'est pas toujours facile de trouver le juste milieu entre l'initiative personnelle qui affirme notre personnalité et d'accepter d'être porté par la vague du destin qui sait mieux que nous ce que l'on a besoin. C'est en soulignant les bonnes choses qui nous arrivent dans notre vie et en la remerciant pour ses attentions bénéfiques que nous faisons pencher la balance dans un sens positif et évolutif. Que les bienfaits dans notre vie viennent de nous par nos propres efforts ou proviennent de l'univers par ses plans d'intentions plus grands, ce sont surtout les résultats qui comptent. Aide-toi et le ciel t'aidera n'est que plus vrai. Seul dans notre devenir, on est limité par nos capacités qui nous furent données à la base; ensemble on a tout le potentiel de l'univers à notre disposition. Il faut jongler assurément entre notre prétention à vouloir tout gérer dans notre vie et en même temps, se fier à ce qu'un plus grand destin nous

est réservé pour le mieux. Entre le contrôle de sa vie et l'abandon à la vie, on doit trouver la voie du juste milieu. À quel moment qu'il faut écouter notre conscience qui nous suggère un chemin à suivre ou plutôt une voix supérieure qui nous guide vers un chemin inédit.

BEUCOUP DE GENS TENTENT D'ÉVITER LES PROBLÈMES SANS Y VOIR UN ENSEIGNEMENT MÊME

Dans la vie, ce qui peut paraître injuste et abstrayant peut contenir une source d'évolution remarquable pour tous ceux qui savent s'élever à un plus haut point de vue. C'est en hauteur ou avec du recul qu'on peut voir de plus grandes intentions cachées. Ce que l'on cherche à éviter nous revient sans cesse jusqu'à ce que l'on comprenne la raison de ces retours obsessifs. Tout a sa raison d'être. Même si ces enjeux nous dépassent parfois, ils sont néanmoins là pour nous servir surtout à progresser, à comprendre la raison même de notre vie. Dans la routine du quotidien, on peut perdre nos buts ultimes, ce pourquoi on a été créé. Les imprévus, les obstacles, les épreuves viennent nous rappeler qu'il est temps de se reprendre en main car il y a urgence. Si nous ne sommes pas secoués dans notre torpeur, c'est indubitablement la stagnation annonciatrice de la mort de notre conscience. Dans les mondes supérieurs, point besoin d'être constamment bousculé pour toujours évoluer. C'est ce qui différencie les mondes inférieurs, comme la terre, avec ceux des mondes supérieurs. C'est par les provocations négatives ou positives que la conscience cherche à survivre à tout prix.

TOUT À SA RAISON D'ÊTRE, IL FAUT SIMPLEMENT DÉCOUVRIR SA RAISON

L'endroit, l'époque et la situation dans laquelle on vit ne sont pas dus au hasard et doivent nécessairement contenir une leçon, un apprentissage indispensable à notre évolution. Il faut savoir reconnaître ce qui nous a conduit ici et pas ailleurs. Et c'est à partir de ce constat qu'on peut vraiment agir. Partir de là où nous sommes avec les outils naturellement mis à notre disposition pour construire sur du concret les plus merveilleux plans possibles. Avec la maîtrise de nos talents, on peut dépasser nos plus folles attentes. Nous pouvons parfois rêver à plus que ce qui est à notre disposition mais cela prend néanmoins une grande force intérieure et une volonté à toute épreuve pour dépasser nos limites dû à notre héritage passé. Mais quand on bâtit sur du solide, cela ne nous empêche pas d'échafauder de plus en plus en hauteur. Il n'y a pas vraiment de limite à créer si on respecte la réalité de notre origine et les potentiels qui nous ont été attribués. Les pourquoi et les comment doivent venir naturellement pour renforcer notre détermination dans l'action. Les enjeux de la vie doivent répondre à des obligations dictées par notre conscience pour qu'il y ait progrès constant.

TOUS LES POSSIBLES SONT LÀ, ICI, MAINTENANT

Nous ne voyons souvent que ce qui nous affecte directement, concrètement, et ne percevons pas les rouages qui sont impliqués dans ce vaste mouvement dans lequel on est entraîné. Il y a tant de forces mises en jeu qui dépassent notre simple compréhension. Il y a en premier tous les retours de nos émanations passées qui façonnent notre simple réalité que l'on le veuille ou non. C'est ce qui teinte nos perceptions et nous oblige à prendre position face à ce qui nous arrive de l'extérieur. Il n'y a pas vraiment d'objectivité possible car tout est interprété avant même d'atteindre nos sens. Tout notre bagage passé, fait de mille projections revenues vers nous, fait que nous sommes la somme de circonstances qui adapte tout à lui. Tout est réel mais adapté à chacun car chacun veut bien voir ce qu'il veut ou peut voir. Pourtant, nous possédons tous la clé qui ouvre la porte à notre réalisation et cette clé est unique. Ne cherchez pas ailleurs qu'en vous-même les outils qui vous sortiront de votre prison individuelle et c'est maintenant ou jamais qu'il faut agir pour réaliser votre destinée.

CHANGER VOTRE REGARD ET VOUS CHANGEREZ VOTRE MONDE

Quand on fait l'effort de rentrer vraiment en symbiose avec son environnement, on se dépouille alors de nos préavis, de nos limites, de nos préjugés et on perçoit le monde avec des sens rajeunis. On oublie tout ce qui fait de nous ce que nous sommes et alors, vierge de toute attente, on peut contempler la réelle beauté du vaste univers. Quand on s'identifie intimement à tout ce qui nous entoure, en ressentant ce que toute vie a à nous transmettre, alors on comprend vraiment la grandeur et l'importance de toute chose. La vaste conscience qui habite l'univers s'ouvre à nous et nous comprenons qu'elle accompagne chaque parcelle de vie. Un grand maître dirige l'ensemble pour que le tout fonctionne harmonieusement. En s'approchant de lui, sans le côtoyer concrètement, on peut ressentir au-delà de nos limites ce qui fait la grandeur de ce monde. On ressent alors une forte envie de se joindre à lui pour participer globalement à la bonne marche du noble tout.

C'EST ENSEMBLE QUE L'ON CONSTRUIT UN NOUVEAU MONDE

C'est inévitable que sur le chemin de sa propre reconnaissance, on rencontre aussi le désir de toutes les manifestations de vie d'être authentique. Le respect des engagements de chacun envers sa propre destinée est un élément essentiel pour véritablement s'accomplir. C'est ensemble que nous cheminons et c'est ce que veulent avant tout nos mentors. On ne peut pas ignorer l'autre, celui qui nous précède, ni celui

que l'on côtoie ou même celui qui viendra après nous. Chaque geste que l'on pose, aussi minime soit-il, a des répercussions sur le ballet d'ensemble. Tout l'univers se réajuste à chaque fois que l'on fait un pas. De ces vastes mouvements d'ensemble se recrée sans cesse un équilibre toujours renouvelé. Le respect des raisons, des intentions de l'autre nous garantit notre propre respect quand c'est à notre tour de nous accomplir. On ne peut exiger d'être entendu dans nos moindres revendications si nous ne donnons pas à l'autre le droit aussi à ses propres demandes. Nos choix de vie ne doivent pas léser aucun autre être sinon il y a un compromis à trouver.

RESPECT DE SOI, RESPECT DES AUTRES EN ACCEPTANT SES RESPONSABILITÉS

C'est pour cela que sur le chemin de sa réalisation, quels que soient nos objectifs, il faut accepter que des forces plus grandes en ont décidé autrement. C'est une confiance absolue que, quoi qu'il arrive, c'est pour le mieux de tous. On ne peut pas se dissocier de notre place dans l'univers et des engagements que cela implique sans que cela puisse entraîner des bouleversements à grande échelle. Tout est plus lié que vous ne le pensez. Mais si votre cœur est bien à l'endroit, vous saurez respecter votre destinée quoi qu'il arrive. Il viendra toujours un certain temps où vous serez prêt à recevoir les vraies réponses à vos questionnements existentiels. En attendant, remerciez chaque jour la vie pour ce qu'elle met sur votre route en sachant que tout cela est important à votre évolution. Les enjeux peuvent parfois dépasser notre humble compréhension mais c'est une certaine confiance aveugle qui doit primer. Notre responsabilité a parfois des limites mais elle doit malgré tout être promue en premier lieu faute de mieux.

N'ATTENDEZ RIEN DE LA VIE QUE CE QU'ELLE PEUT VOUS DONNER

Les implications extérieures dans notre vie sont d'un ordre qui révélera leurs pleines raisons qu'au moment où nous serons prêts à vraiment y porter attention. Alors, au lieu de se battre contre ces grandes forces qui nous submergent, il faut en faire des alliées. Savoir jouer avec leur puissance, sans nécessairement les maîtriser mais simplement danser avec elles une danse où nous sommes partenaires pour le pire ou le meilleur. Cependant, nous ne sommes pas dupes de ce que cela implique. Il faut faire l'effort de s'élever au-dessus de l'inévitable jeu de rapport de force que la destinée veut que l'on joue. Prendre du recul et parfois faire semblant d'être en accord avec les grandes lignes de notre destin mais en même temps, savoir garder ses convictions intimes intactes. Pour pouvoir s'extirper de certains milieux envahissants, il faut se savoir capable de jouer à faire semblant.

IL FAUT CONSTRUIRE SON DESTIN MÊME À PARTIR DE RIEN

Il n'est pas toujours facile de discerner ce qui est fixé par de grands mécanismes de l'univers qui échappent à notre contrôle et ce qui, par contre, est en notre pouvoir de changer. C'est alors qu'on doit s'en remettre à plus grand, en qui on a confiance et qui nous veut du bien. Il y a des forces bienveillantes qui nous entourent continuellement et que l'on peut ressentir quand on s'ouvre à celles-ci; qu'elles soient de l'ordre d'entités désincarnées, de guides bienveillants ou d'énergies positives sans nom. C'est à ce moment-là que nos nobles choix de vie primordiaux rentrent en ligne de compte. On doit s'entourer d'éléments sérieux qui favorisent notre bien-être intérieur, qui nous encourage à nous dépasser, à comprendre les subtilités de la vie. Tout ce qui nous encourage à progresser à travers une joie de vivre est à mettre en priorité. Savoir discerner ce qui nous fait vraiment du bien tout en s'ajustant constamment avec la réalité. Pouvoir changer ce que l'on peut changer et accepter tout le reste qui est hors de notre contrôle.

SI NOUS SOMMES EN ACCORD AVEC NOUS-MÊME,
LA VIE SE CHARGE DE NOUS DONNER L'ESSENTIEL
POUR BIEN VIVRE

En tant que terriens, nous ne pouvons imaginer ni englober l'immensité de l'univers avec tout ce qu'il comporte. Pourtant, dans la vision scientifique de certaines races d'extraterrestres, l'univers est une immense créature vivante et consciente avec un corps et même une peau qui la limite dans le temps et l'espace. Avec preuve à l'appui, ils ont découvert que cette créature avait des limites même gigantesques. Pour ceux qui ont voulu explorer au-delà de ses limites, il n'y a pas eu de retour même si on se doute que cet être ne doit pas être seul de son espèce. C'est difficile à concevoir car ici l'on parle d'un être d'une taille gigantesque presque infini mais pour les extraterrestres, les preuves sont là. Je n'ai pas la culture scientifique pour l'expliquer en détail mais le constat globalement s'est fait par une série d'évidences. L'univers fonctionne comme le corps d'un humanoïde fonctionne mais à une très grande échelle démesurée. C'est cet être que l'on peut appeler le Dieu ultime et qui est la conscience globale qui maintient le tout cohérent.

L'EXPÉRIENCE DU DIVIN SE FAIT À TRAVERS TOUTE CHOSE

Quand on développe une sensibilité hors norme, il est facile de ressentir qu'il y a une conscience universelle qui anime toute chose. La beauté, la bonté, la vérité transparaît dans tout ce qui nous entoure et on perçoit une volonté consciente derrière tout cela. L'ordonnance des choses et leurs interrelations très fines; la sagesse naturelle dans les

comportements innés sous-entendent des calculs savants pensés depuis très longtemps par des entités hautement supérieures. Elles-mêmes découlent d'entités encore plus grandes et plus anciennes. Quand on vit des moments de grâce en symbiose avec le TOUT, on ne doute plus un instant de l'immense pouvoir du divin. Néanmoins, je comprends l'incrédulité de ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir accès à ce contact privilégié. L'amour de la nature dans son ensemble est une des portes pour accéder à cette félicité. Le contact intime avec toutes formes de vie est le début d'une sensibilité qui s'ouvre sur le divin global.

QUAND ON COMPREND LE SENS VÉRITABLE DE LA VIE, ON COMPREND ALORS LE SENS DE LA MORT

Alors, comment douter qu'en étant à l'intérieur de cet immense organisme, nous avons un rôle précis à jouer aussi infime soit-il. La conscience divine de l'univers, aidée par ses représentants, nous a créé pour remplir une mission bien ajustée à nos capacités, que l'on soit d'accord ou pas. Nous pouvons l'accomplir telle quelle avec joie ou sinon, nous pouvons l'améliorer mais dans les limites imposées par notre statut de base. Nous avons une marge de manœuvre incluse dans le grand plan divin et sûrement que nous pouvons le dépasser mais seulement par la compréhension profonde de ce plan et le désir sincère de vouloir le transcender. Vouloir faire mieux que nos créateurs est un défi très dangereux pour celui qui ne possède pas toutes les aptitudes voulues. Quoi qu'il en soit, les possibilités dévolues à chaque race d'êtres sont assez larges pour combler la majorité. Pour les quelques-uns, incluant moi-même, qui ont soif d'absolu, je les invite à continuer à lire mes propos.

C'EST CE QUE L'ON CRAINT LE PLUS QUE L'ON ATTIRE

Comment mieux comprendre sa destinée si ce n'est qu'en œuvrant pour connaître son origine. Quelle est la voie toute personnelle tracée d'avance qui nous fut attribuée. C'est en explorant en profondeur ce qui nous anime chaque jour, ce qui nous fait vibrer plus que tout, ce qui va de soi quand il s'agit de faire des choix. Au plus profond de soi-même, quand on s'écoute vraiment, il n'y a pas de doute sur nos raisons et nos intentions. Se découvrir est la priorité avant de découvrir le reste du vaste univers. Mais c'est aussi en explorant le monde entier que l'on se découvre aussi. Cerner nos possibilités et nos limites pour préciser le chemin à suivre. Mais on peut aussi parfois sublimer son destin par nos nobles actions qui le dépassent. Il vient un temps où on peut prendre le contrôle petit à petit de notre vie quand on a pris assez d'assurance pour respecter et construire à travers tous les contextes et surtout quand on se responsabilise dans toutes nos actions.

IL NE SUFFIT PAS DE RECONNAÎTRE SES FAUTES, IL FAUT AGIR POUR LES RÉPARER

Nous pouvons donc dépasser le plan divin, si c'est notre désir, par une plus grande compréhension de notre rôle précis car le divin, qui est immensément grand, n'est pas au fait des détails qu'implique chaque vie minuscule qu'il contient. Il ne gère pas nos moindres envies, nos vies dans les détails. Nous échappons à sa vision personnelle comme chaque vie microscopique en nous nous échappe en général dans leur individualité. Ce rôle est surtout réservé à des êtres intermédiaires qui comprennent mieux nos humbles préoccupations. Beaucoup d'aide peut nous être donnée par beaucoup d'êtres bienveillants mais le libre arbitre nous revient tout de même en fin de compte car l'univers accepte une part d'initiative. Cependant, nous devons accepter aussi que l'ensemble fonctionne harmonieusement bien parce que chaque particule joue son rôle à la perfection. On ne doit pas minimiser son impact à plus grande échelle quand certains de nos gestes peuvent déroger au bon fonctionnement d'un secteur de l'univers.

IL NE FAUT RIEN FAIRE DANS LA VIE DONT ON AURAIT HONTE QUE LES AUTRES LE SACHENT

Si c'est notre volonté, c'est à nous de dépasser la vision globale de notre Créateur et d'imposer une vision individuelle plus marquée; de rendre notre présence indispensable à l'évolution d'un lieu et par le fait même à notre évolution personnelle. Dieu ne ressent pas vraiment notre individualité mais ressent notre présence dans un ensemble qui se veut équilibré et harmonieux. C'est notre entente avec notre environnement et nos semblables que se cache la clé de l'évolution personnelle. On ne peut pas vraiment parler d'évolution individuelle sans que cela implique celle de notre entourage. Ce sont les grands mouvements globaux qui influencent à coup sûr les progrès durables dans les sociétés. Il faut grandir et progresser en tenant compte de son environnement immédiat et celui un peu plus large pour que notre évolution devienne stable, permanente. Nos réactions à tous et chacun ouvrent la porte à assumer notre rôle et notre influence sur les autres.

SOYEZ L'INITIATEUR DU CHANGEMENT QUE VOUS VOULEZ VOIR AUTOUR DE VOUS

Nous sommes tous embarqués dans la même galère et notre comportement devrait toujours faire progresser aussi notre entourage. Notre comportement dans la vie devrait servir d'exemple pour que notre environnement change par le simple contact avec celui-ci. Notre manière d'être devrait servir à tous et à chacun à réfléchir sur les choix possibles à faire et à se repositionner face à nous. Tout l'univers doit

constamment se réajuster même minimement au moindre changement du plus humble d'entre nous. Cependant, ce n'est pas que par les belles paroles, aussi convaincantes soient-elles, que l'on peut changer durablement le monde mais c'est par des actes concrets. Tout est en perpétuel mouvement et doit s'accorder avec autrui pour qu'une certaine fluidité demeure la priorité. Alors, calculez bien vos initiatives personnelles et leurs impacts sur l'universel.

QUAND ON SE CROIT JUSTE DANS SES ACTES, RIEN NE PEUT NOUS CONTRAINDRE À AGIR AUTREMENT

Cependant, faire un choix de vie qui implique ce que l'on croit être le meilleur pour tous et l'imposer fort aux autres, c'est de rentrer possiblement, inévitablement dans des conflits sans fin. Accélérer la résolution d'un problème ciblé dans le temps que sur soi-même est du possible avec de la volonté et de la grande ténacité mais enclencher rapidement des changements qui impliquent d'autres personnes est plus délicat car les répercussions peuvent être majeures. De tels gestes précipités annoncent des bouleversements à une échelle beaucoup plus vaste que l'on n'a pas toujours envisagée. Mais si on est prêt à les assumer parce que notre équilibre vital est en danger, parce qu'on en perçoit toutes les conséquences chez l'autre et qu'on est capable d'en prendre la responsabilité complète, il faut donc parfois voir plus que notre simple intérêt quand on veut poser un geste qui va redéfinir la face du monde. Mais si nous sommes profondément vrai dans notre démarche, on accepte et assume toutes les conséquences.

UN SIMPLE PETIT GESTE DE NOTRE PART SUFFIT PARFOIS POUR ENCLENCHER UN GRAND CHANGEMENT

Parfois, il est plus simple de mettre le réel accent sur ce que l'on possède déjà et mettre en lumière ce qui peut paraître banal car trop vu. On peut transformer notre environnement et notre vie par le simple fait d'intensifier uniquement le moment présent. C'est en prenant la peine réellement de savourer pleinement le bon côté des choses ou en approfondissant les durs moments de la vie que peut se révéler le sens caché de toute chose. Poussé au maximum, le fait de vivre intensément son quotidien peut le forcer à révéler sa vraie nature. À cette étape, cela peut nous aider aussi à nous faire prendre conscience de ce qu'il y a d'important à prolonger sur le chemin du déjà connu ou à prendre la sage décision éclairée de changer de voie. L'intensification de l'instant présent peut être source de grandes révélations si on s'y attarde juste un peu. Faire un arrêt dans le temps pour se regarder agir est souvent salutaire pour révéler le sens caché de nos banalités, pour y découvrir l'essentiel à conserver. Sa réalisation passe par l'épuration de tout ce qui encombre notre vie

POUR VOIR PLUS LOIN QUE LE QUOTIDIEN, IL FAUT SIMPLEMENT S'ÉLEVER UN BRIN

C'est en s'arrêtant sur le moment présent et constatant notre état actuel sans fard ni costume que l'on peut voir toute l'absurdité de ce que l'on croit important, indispensable à notre confort, notre sécurité, à notre survie. Une majorité de nos balises, nos garde-fous sont là pour nous empêcher de faire des bêtises mais peuvent nous empêcher aussi de prendre des risques pour quitter une certaine léthargie et progresser coûte que coûte. La conscience demande d'être toujours stimulée et s'ennuie mortellement dans la simple routine. Quand tous nos jours ressemblent à un seul jour, il est grand temps d'agir. Il faut alors rentrer directement, intensément dans notre vaste présent pour y voir toute son importance ou son absurdité. Focuser sur le présent veut dire aussi surtout oblitérer le passé et le futur juste le temps qu'on prenne vraiment conscience de l'instant présent sans l'influence de ce qui est derrière ou devant nous. Ressentir dans l'immédiat notre état d'être et ce que cela implique comme constat.

IL NE FAUT PAS RÉPÉTER LES ERREURS DU PASSÉ AU NOM DU RESPECT DES TRADITIONS

Je dois répéter ici une grande vérité. La conscience, qui est une suite de réactions produites par les frictions entre nos différents corps, n'existe donc que dans le moment présent quand les chocs vibratoires ont lieu. C'est une notion d'une grande importance car cela veut dire vraiment qu'en dehors de l'ultime instant présent, tout le reste n'est qu'inconscience. C'est seulement dans le moment présent que l'on évoque le passé ou le futur et qu'on leur prête vie pour un temps. Si l'univers entier a une certaine permanence, c'est qu'il y a des êtres supérieurs qui la redéfinissent sans cesse dans le présent. Ce constat que l'instant présent est l'unique perception de la réalité où se meut la conscience, alors c'est seulement dans ce moment précis que l'on peut agir concrètement. Quel que soit le regard que l'on pose sur notre vérité, cela se passe toujours ici et maintenant. À chaque seconde qui passe, la chance nous est donnée de tout changer, de tout renouveler ou d'accepter que notre réalité se prolonge encore et encore.

SAVOIR OSER MALGRÉ L'ADVERSITÉ

Quand on se regarde dans un état neutre et sans préconçu, ni tourné vers la passé ni tourné vers l'avenir, dans l'éternel présent, nous constatons que nous sommes devant tous les possibles. Nos choix dépendent de ce que l'on veut vraiment accomplir dans la vie au-delà des limites que l'on s'est involontairement imposées ou les limites relatives à la société de son époque. Il est très facile de trouver de

nouvelles voies quand on prend la peine d'examiner objectivement ce qui nous passionne dans la vie de tous les jours, les intérêts marqués, les loisirs captivants, les hobbies prenants, les livres édifiants, ce qui nous fait du bien quand on les accomplit, ses visions obsédantes de rêves d'absolus que l'on cherche à faire taire pour ne pas être déçu. Se réaliser coûte que coûte devient un enjeu primordial pour ne pas à revenir indéfiniment sur les mêmes chemins de travers. Oser enfin de nouvelles voies inconnues juste pour s'exalter encore avec passion, être stimulé par conviction.

C'EST MAINTENANT OU JAMAIS

Un premier pas dans une nouvelle direction peut s'ouvrir sur un chemin bordé de nouveautés. Les choix de vie devraient se faire au quotidien même si cela implique de se remettre en question à chaque instant. Pourquoi faisons-nous tel geste? A-t-il une petite ou une grande importance dans notre progression vers un mieux-être? Est-ce que je donne toute l'importance qu'elle mérite à chaque action? Le sacré a-t-il chaque fois sa place pour magnifier toute intervention? Sommes-nous en accord avec le moment présent dans ce qu'il y a à bâtir, à construire pour notre pérennité? Ais-je l'impression d'accomplir quelque chose qui fait la différence entre je suis simplement vivant ou je progresse constamment? Ma réelle valeur est-elle mise en avant dans tout ce que j'accomplis? Beaucoup de questions auxquelles il faut un jour répondre si on veut vraiment améliorer sa condition.

DES SACRIFICES VOULUS ET ASSUMÉS PEUVENT MENER À DE GRANDES JOIES

La raison de la vie, c'est en premier de prendre conscience à chaque jour de la chance que l'on a d'être vivant et conscient pour l'apprécier. On ne remercie jamais assez la destinée de nous avoir donné l'opportunité de naître et de pouvoir ainsi prouver notre valeur. Grâce à nous, même modestement, tout l'univers progresse par nos ressentis et nos émanations constantes que nous émettons. L'univers a acquis une conscience personnelle par la perception de l'intérieur de toutes les manifestations de vies qui l'habitent. Nous sommes, avec toute forme de vie, ses sens intérieurs qui lui envoient constamment des sensations globales qui lui donnent sa conscience d'exister même seule et en dehors de tout. Tout fonctionne ainsi harmonieusement même s'il doit parfois gérer des tensions internes, des mal-être qui viennent d'ensembles discordants. En tant que simple individu, nous n'avons pas une si grande influence. Mais à notre échelle, de combien d'éléments peut-on se délester en nous sans menacer notre intégrité. L'univers ne peut pas se permettre aussi de perdre ou d'assumer trop d'éléments discordants sans qu'il y ait matière à réajustement.

LE GRAND VOYAGE DE LA VIE, NOUS L'ENTREPRENONS FONDAMENTALEMENT SEUL

Nous seul savons ce qui est important pour nous, pour notre évolution, notre progrès. Nous pouvons être entouré par une multitude de personnes qui peuvent nous épauler, nous conseiller, mais c'est à nous seul qui incombe de faire les choix finals pour nous et rien que pour nous. Nous récoltons les fruits de nos décisions que ce soit en pire ou en meilleur. Dans le long chemin à travers plusieurs vies, nous seul contemplons nos succès, nos accomplissements. C'est donc accepter de vivre seul nos victoires comme nos défaites; c'est accepter d'être le seul à vraiment comprendre les résultats de tout notre travail. La satisfaction profonde de notre état d'être dans la réalisation de nos objectifs ne peut être ressentie par aucune autre personne que nous. Tout part de soi et revient à soi.

ATTENDS TOUT DE TOI ET RIEN DES AUTRES ALORS, TU NE SERAS JAMAIS DÉÇU

Le partage avec autrui peut être aussi une grande satisfaction à bien des égards et peut apporter la justification, la certitude que ce que l'on a fait était juste et vrai. Mais l'autre n'est souvent que le reflet de soi-même et cela excuse sa complaisance à nous gratifier. Les vrais amis sont là pour nous rassurer dans les choix que l'on fait ou nous conseiller sur de meilleurs choix mais cela ne justifie pas des choix faits en fonction des autres pour être conforme à ce que l'on attend de nous. Le besoin de reconnaissance des autres pour se sentir valorisé, intégré, admiré est une récompense satisfaisante sur le moment mais laisse peu de traces à long terme car seule sa propre détermination, sa propre valorisation, son propre contentement a un effet durable sur soi.

N'AGISSEZ PAS À PRIORI SELON CE QUE VOUS CONSEILLEN LES AUTRES CAR C'EST SOUVENT LEUR PROPRE INTÉRÊT QUI PRIME EN PREMIER

Être tout simplement car l'existence se suffit à elle-même. On peut chercher la raison ultime de sa création; aller au plus profond de son être pour trouver une pertinence à tous les pourquoi et tous les comment qui nous assaillent. Mais toutes les réponses ne satisferont pas hélas celui qui est assoiffé immodérément de justifications. Alors, il faut revenir à la base et simplement se demander dans l'éternel présent, suis-je en accord avec ce que je suis fondamentalement? Ais-je ma place dans ce grand carrousel en mouvement? Est-ce que je m'inscris dans une certaine continuité en rapport avec mes ressentis ou je dois me repositionner dans un nouvel aspect de moi non encore exploré? Aurais-je l'audace de braver mes propres interdits?

NOUS RENAISSONS À NOUVEAU LE JOUR QUE NOUS DÉCOUVRONS POURQUOI ON EST NÉ

On peut se perdre dans de nombreuses justifications sur les raisons qui font qu'on n'est pas au mieux de nos capacités, pour cause que le destin nous accable de mille façons. Mais ce que l'on ne peut pas changer qui vient de l'extérieur, on peut du moins contrôler ses effets sur nous. Ils peuvent être en grande partie annulés si nous partons toujours du ressenti à l'intérieur de soi. Rien ne peut nous affecter si nous avons une armure de lumière qui fait barrière et filtre que le nécessaire. Nos réactions à ce qui nous parvient de l'extérieur est la clé pour entretenir un certain équilibre en nous. Rien ne justifie un drame, même pas la mort, si on croit que tout a sa raison d'être. Si on tient à tout prix à trouver une explication, soyez sûr que la divine providence vous répondra. Tout questionnement sincère reçoit toujours une réponse un jour ou l'autre.

AU MOMENT QUE JE CESSE DE ME SOUCIER DE QUOI QUE CE SOIT, TOUS LES PROBLÈMES DISPARAISSENT POUR DEVENIR DES DÉFIS

La vie est un grand théâtre où on est amené à jouer un rôle qui doit nous aller bien. Inutile de se plaindre de son sort quand tout contribue à nous mettre à l'aise autant dans nos malheurs que dans nos bonheurs. Notre équilibre se trouve dans une certaine stabilité à vivre parfois de grandes joies mais aussi parfois de grandes peines. Si dans les pires conditions cela est une question de survie, tant mieux. Qui peut juger de la pertinence du bonheur des autres. Le bonheur de chacun se trouve dans l'acceptation profonde de son état actuel et même dans les pires conditions possibles si nous n'avons pas connu mieux. C'est seulement quand notre 'bonheur' ne nous apporte plus réconfort mais seulement mal-être qu'il faut prendre des décisions salutaires. On n'est pas obligé de jouer indéfiniment un rôle médiocre pour ne pas déplaire au reste de la troupe. Je peux devenir spectateur de ma propre performance et demander un nouveau script.

UN ÊTRE EST MALHEUREUX PARCE QU'IL NE SAIT PAS COMMENT ÊTRE HEUREUX

Malgré toutes les mésaventures, il faut savoir prendre du recul et même rire de soi-même devant nos pires pitreries. Si nous prenons une pause, un simple entracte à toute cette divine comédie qui se joue pour ensuite se voir tel que l'on est sans les inutiles artifices de ce théâtre burlesque, on peut enfin prendre sérieusement ses responsabilités. On peut trouver mille excuses à une pièce absurde, ridicule, déplorable, voire contraignante mais si on se dépouille en profondeur de tous les

costumes endossés volontairement ou pas, on y découvrira les réelles motivations à tout ce spectacle compliqué. Être et paraître ne sont pas synonymes. Voulez-vous jouer le vrai grand rôle de votre vie que vous réclamez depuis toujours?

NE SOYEZ JAMAIS JALOUX DE LA VIE D'UN AUTRE
CAR SOUVENT VOUS NE SAVEZ PAS TOUT DE SA VIE

Nous n'avons pas toujours le contrôle sur ce qui se passe à l'extérieur et qui nous affecte mais on a le contrôle sur nos réactions et notre état d'esprit en toutes circonstances. Avoir de la contenance, ce n'est pas manifester de l'indifférence. Tout ce qui arrive autour de soi doit être pris avec un certain détachement surtout quand nous ne sommes pas impliqué directement. Les grands tremblements de terre extérieurs doivent servir principalement à réajuster notre équilibre intérieur. Il n'y a rien qui ne puisse être aussi catastrophique qui ne dévoilera pas un jour son envers positif. Le détachement bien dosé est la clé pour se mouvoir dans l'éternité.

J'AI DÉCIDÉ D'ÊTRE HEUREUX
CAR C'EST BON POUR LA SANTÉ

Il faut toujours revenir à l'essentiel; suis-je bien ou mal dans telle circonstance et sinon, qu'est-ce que je suis vraiment censé apprendre de cette situation surtout avant de la quitter. Il y a des apprentissages nécessaires et des leçons partout quand on veut bien s'y attarder. Rien, je dis bien rien n'est dû au hasard. L'univers est trop complexe et raffiné pour ne pas fonctionner comme une horloge bien réglée. Le hasard est simplement un ensemble de lois, de mécanismes que les terriens n'ont pas encore découverts. Les extraterrestres en ont saisis plusieurs dont certains que j'ai expliqué tout le long de mes écrits. Tout cela pour vous dire qu'il se cache un ensemble de règles, de principes fondamentaux derrière toutes manifestations même celles les plus anodines si on veut bien s'y attarder. Faire une pause sur une image du film de sa vie peut suffire pour y découvrir bien des secrets.

SI DIEU N'EXISTAIT PAS, IL FAUDRAIT L'INVENTER
JUSTE POUR METTRE DE L'ORDRE DANS L'UNIVERS

Nous avons tous en nous un centre fixe et stable qu'on peut appeler notre moi profond et qui est notre raison d'exister. Cela peut être heureux ou malheureux mais c'est le constat de ce qu'on est devenu avec le temps et qui nous a permis de vivre ou de survivre dans un environnement précis. C'est notre stabilité intérieure qui nous aide à gérer ce qui nous parvient de l'extérieur. C'est notre point de repère auquel on revient quand tout autour cherche à nous déséquilibrer. Ce

n'est pas nécessairement l'endroit idéal mais c'est ce à quoi on s'accroche quand la vie nous malmène. Ce centre fixe est le résultat de toutes nos expériences acquises, parfois bonnes, parfois mauvaises ou simplement neutres. Ce centre évolue lentement au fil des nouvelles expériences surtout celles que l'on intègre en nous quand elles ont prouvé leurs utilités. Sur cette base solide, même faite de nombreuses épreuves, on peut naviguer dans des eaux troubles sans trop d'écueils. C'est un phare dans la nuit qui, à partir de lui, éclaire notre chemin.

NE STRESSEZ JAMAIS POUR DES CHOSES QUE VOUS NE POUVEZ PAS CONTRÔLER

Nous ne pouvons pas toujours changer d'environnement même quand celui-ci ne nous satisfait plus. Il y a malheureusement de vraies contraintes extérieures qui échappent à notre contrôle. Néanmoins, nous pouvons y plonger sérieusement pour y découvrir leurs raisons d'exister. Nous pouvons déambuler dans ce monde trop connu avec un nouveau regard teinté de compassion mais en même temps, comme observateur neutre et impartial. Comme spectateur curieux et avide de compréhension, il faut parfois se voir beaucoup plus grand que toutes les situations qui accaparent notre vie. C'est ainsi que l'on peut mieux voir de haut et globalement tous les tenants et les aboutissants. C'est tout simplement la joie de se promener dans son monde tout en étant détaché de toute chose. Être capable aussi de rire de tout, de soi-même quand les situations deviennent ridiculement trop sérieuses.

POUR ÉVOLUER ET SE DÉPASSER, IL FAUT PARFOIS ÊTRE INDIFFÉRENT À TOUT ENDROIT OÙ L'ON VIT

Ce n'est pas toujours possible et même envisageable le véritable détachement complet. Alors, le premier pas vraiment à faire est de mettre constamment en relation le dehors et le dedans. Voir ce que cela implique de vivre dans tel contexte. Ce que l'on ressent à l'intérieur de soi à côtoyer cet extérieur. L'évolution et tout progrès reposent sur l'éternelle comparaison entre ce que l'on vit à l'extérieur versus ce que l'on vit à l'intérieur. C'est le perpétuel jeu entre le non-soi et le soi qui provoque la conscience évolutive. L'individuel confronté à l'universel crée le personnel. On ne peut pas être conscient sans les chocs constants entre notre monde intérieur versus le monde extérieur. Tout ce qui est conscient est personnel. Grande vérité à méditer. Il n'y a rien dans la perception de l'univers qui soit objectif. La conscience est toujours personnelle car elle est basée sur cette relation intime entre différentes interrelations circonstancielles. Alors ne cherchez pas un semblant de réalité objective. Cela n'existe pas.

LE PROPRE DE CHAQUE ÊTRE, C'EST DE VOIR LA VÉRITÉ SOUS UN ANGLE TOUJOURS DIFFÉRENT

Les confrontations entre les différents corps en nous créent la conscience individuelle mais celle-ci peut être éphémère. Ce sont les confrontations avec les mondes extérieurs qui créent la personnalité de l'individu et lui donnent une présence plus constante dans l'espace. C'est le non-soi, ce qui est en dehors de notre enveloppe, qui nous donne la perception de l'espace et par le fait même, du temps qui est ce qui nous sépare de l'autre. La conscience individuelle ne peut pas exister longtemps sans la perception de l'espace en premier et du temps en second. On est en droit aussi de se mouvoir dans ce monde par cette interrelation constante entre le soi et le non-soi qui crée le moi et qui est la perception personnelle de tout. La perception de l'univers est toujours personnelle donc jamais objective. L'ego, que plusieurs ont tellement décrié et voulu tellement se débarrasser, est en fait le moi né de la rencontre du soi et du non-soi. Vouloir s'en départir revient à vouloir abandonner ce qui fait notre personnalité et qui est le moteur même de notre évolution. Sans lui, on se contemple sans fin dans un état stérile. C'est le mauvais côté de la méditation trop prolongée.

IL EST DANGEREUX D'AVOIR RAISON QUAND LA MAJORITÉ A TORT

La raison d'être se place ainsi dans un contexte global où l'univers se crée inévitablement entre nous, c'est-à-dire entre moi et l'autre. Prétendre que l'univers n'est pas réel, pour certains, c'est nier aussi notre présence concrète et consciente. Mais de ce que nous pouvons en percevoir de l'univers avec nos sens limités et de notre façon d'interpréter simultanément fait en sorte qu'il restera toujours ce que nous en pensons. Et c'est bien ainsi de tout adapter à notre humble compréhension. Donc l'univers est et sera toujours personnel au regard de chaque individu et c'est l'ensemble des individus qui lui donnera une certaine permanence. Il ne faut pas oublier aussi qu'il y a des êtres hautement et immensément évolués qui contribuent depuis des lustres à sa permanence. Les multiples consciences qui maintiennent l'univers sous son apparence actuelle et fonctionnelle contribuent aussi à son évolution constante.

L'OBJECTIVITÉ EST IMPOSSIBLE QUAND LES TERRIENS SE CONSIDÈRENT COMME LA MESURE DE TOUTES CHOSES

Ce que nous percevons de l'univers en tant qu'humain est bien entendu restreint car il est immensément plus vaste et complexe que nos modestes sens peuvent en capter. L'univers peut aussi exister sans nous assurément car la conscience d'être et de le percevoir n'est pas

exclusive qu'aux terriens mais à tous les extraterrestres qui peuplent les galaxies et même à toutes les formes de vie conscientes qui remplies globalement tout l'univers. Un nombre incalculable de points de vue cohabitent et apportent une richesse indéniable. C'est souvent le regard de chacun, qui vibre à la vue de l'univers, qui le modèle pour un temps et lui donne une apparence même éphémère. Tout s'adapte pour plaire à l'autre. Il est impossible de compter l'infinité de points de vue à partir de la multitude des variations des sens propres à chaque vie. Mais c'est tous nos regards réunis qui inspirent sa vue d'ensemble.

IL NE FAUT PAS CROIRE QU'UNE CHOSE EST FAUSSE PARCE QUE L'ON NE LA COMPREND PAS

La conscience est partout car le Dieu-univers ou l'univers divin a sa propre conscience de sa réalité et alimente ainsi toutes consciences plus modestes. Nous baignons tous dans une atmosphère remplie de l'essence divine qui nous nourrit et maintient le tout cohérent. Nous pouvons la percevoir en premier quand on se branche à tout ce qui palpète autour de nous et en deuxième, quand nous ressentons tout ce qui unit intimement toute chose. La colle éthérique qui maintient tout l'ensemble donne un aperçu de la force d'attraction colossale qui se déploie dans l'univers. Quand on s'ouvre tant soit peu à la grandeur qui orchestre le tout, on ne peut être qu'admiratif devant ce grand ballet d'ensemble pensé et voulu assurément. Quand on développe une perception plus vaste et plus subtile à la fois de notre environnement, on ne peut qu'être admiratif et profondément ému devant le tout petit et le grandiose.

NOMMER LES CHOSES NE LES REND PAS NÉCESSAIREMENT PLUS AGRÉABLES À CÔTOYER

L'univers n'est pas que physique, matière plus ou moins solide, mais a de multiples niveaux de fréquences mais qui ne vont pas jusqu'à l'infini. Chacun de ces niveaux de vibrations a ses propres règles, ses propres formes de vie et qui se côtoient sans nécessairement se percevoir d'une fréquence à l'autre. Ces multiples couches de vibrations peuvent s'apparenter aux différents corps que possèdent les humains et ceux qui ont des vies plus complexes. Il ne faut donc pas voir l'univers fait que de matière palpable mais au contraire, avec de multiples taux vibratoires qui le rend complexe et subtil à la fois. Toutes ces fréquences se côtoient sans qu'elles se nuisent apparemment. Au contraire, elles se mettent en valeur, comme dans le corps humain, en s'entrechoquant et en stimulant ainsi leur propre identité. La conscience naît de frictions entre différentes fréquences distinctes dans un seul individu. Pourquoi il en serait autrement dans le gigantesque corps divin qu'est l'univers.

LA DÉCOUVERTE ET L'ÉMERVEILLEMENT FACE À CE VASTE MONDE DEVRAIENT ÊTRE LE BUT FONDAMENTAL

Il est bon de savoir que la richesse de notre univers est presque sans fin et nous avons le droit de l'explorer à notre rythme. Notre liberté, c'est de pouvoir se mouvoir dans ce vaste monde avec ce qu'on nous a donné comme potentiel à la naissance. Déjà au départ, on doit se compter chanceux et heureux des possibilités que la vie nous a offertes. Ensuite, c'est à nous d'en tirer le meilleur parti. Quand on est en contact intime avec tout ce qui vit, il est facile ensuite de trouver sa propre voie qui nous comble profondément tout en respectant les buts généraux supérieurs. Le véritable accomplissement se fait toujours en harmonie avec les lois universelles. C'est toujours gratifiant de se réaliser soi-même tout en sachant être sur le bon chemin qui nous est globalement destiné. On ne se trompe pas quand tout concorde et se met en place pour favoriser notre réussite.

C'EST DANS L'EFFORT QUE SE TROUVE LE VRAI PLAISIR
ET NON NÉCESSAIREMENT DANS LA CHOSE ACCOMPLIE

Cependant, toutes ces réflexions ne doivent pas nous éloigner de notre simple raison d'exister et de savoir pourquoi nous sommes né ici et pas ailleurs. Bien des réponses à des questions existentielles sont accessibles à tous ceux qui veulent bien en prendre connaissance. Mais ces réponses devraient nous satisfaire surtout dans l'immédiat et servir à notre évolution à court ou à moyen terme. Rien ne sert de jongler avec des hypothèses ou des concepts qui ne sont pas utiles pour progresser dans notre réel quotidien et encore moins avec des grandes théories qui ne servent qu'à nous perturber, nous désorienter dans le temps et pour longtemps. Le mental aime bien échafauder de grands mystères pour ensuite les résoudre par lui-même. De grands énoncés admirables mais qui ne s'appliquent à rien.

ÉVOLUER TOUT EN RESTANT PAISIBLE ET SEREIN

Le vrai savoir est accessible pour tous ceux qui s'interrogent sérieusement sur leur devenir mais cela doit rester à l'intérieur de repères qui ont un sens pour mieux vivre sa simple réalité. Dans notre incarnation en tant qu'être pensant librement et vivant des émotions de toutes sortes, on doit réfléchir à ce que l'on veut vraiment découvrir sur sa réalité et assumer les réponses qui ne vont pas toujours dans le sens voulu. Il y a aussi les repos qui sont nécessaires autant que les aventures, les découvertes pour garder un certain équilibre constant. Les progrès doivent se faire par palier avec des temps de réflexion pour que la vie ne soit pas qu'une course effrénée vers un futur incertain.

ÊTRE BIEN DANS LE PARCOURS SANS FIN

Ouvrir des portes sur l'inconnu doit être assumé et assimilé pour qu'il y ait un progrès permanent et non un déséquilibre à tout vent. Le plaisir de jouir de la vie est incomparable et devrait être la priorité. Les apprentissages devraient se faire dans la joie et le contentement sinon les défis et les obstacles peuvent devenir un poids trop lourd à supporter qui alimente le défaitisme et l'abandon. Des moments très sérieux, volontaires et accaparants pour la réussite d'un projet sont parfois nécessaires mais ne devraient jamais être la constance. Si la vie n'a pas un sens joyeux, à quoi bon la vivre. Il faut, pour ne pas perdre ses objectifs, se recentrer souvent sur ce qui nous fait du bien avant tout. Le reste vient tout seul, le bien-être comme la sérénité d'une vie bien remplie.

SE LEVER AVEC DÉTERMINATION ET SE COUCHER AVEC SATISFACTION

Les conflits entre les humains prennent leurs sources dans la peur de l'inconnu et surtout dans la crainte de l'autre. L'autre vu comme une menace à sa propre identité, ce qui est formel, ce qui dirige notre vie et qui se veut solide. Le nouveau est souvent la cause de remise en question qu'on ne souhaite pas toujours. La vraie différence surprend, interroge, bouscule ce que l'on croyait allant de soi. Rien de pire que n'être plus sûr de rien. Vaut-il mieux fuir l'inconnu pour ne pas poser des gestes maladroits que l'on pourrait regretter? Fréquenter que ses semblables semble être la solution la plus rassurante. Mais en retour, on se lasse à contempler son propre reflet dans le miroir de l'autre. Si c'est le désir voulu pour un temps, c'est tant mieux, sinon...

SANS BUT NI ASPIRATION QUELCONQUE, RIEN NE SERT DE VIVRE

Dans les divers contacts avec le monde extérieur, il faut se mettre dans une position la plus neutre possible pour être charmé par tout ce qu'il contient. Ne pas partir avec des préavis, comme 'il paraît que', 'je me doute de', 'j'ai peur d'être déçu ou choqué'. Ce qui est très différent n'est pas qu'une cause de bouleversements malheureux mais aussi de découvertes heureuses. C'est peut-être de ne pas répéter ce que tout le monde semble avoir compris. Il est bon de rappeler que c'est par l'ouverture sur le monde que nous grandissons. Si on veut atteindre une plus grande dimension, il faut englober le plus de vécu possible et cela se passe en s'unissant à tout ce qui vit. Si on veut connaître ce que ressentent les êtres supérieurs et pourquoi pas même Dieu, il faut encourager notre expansion dans tous les sens. Toutes les vies, aussi banales soient-elles, ont une vérité à nous apprendre.

C'EST À VOUS DE DÉCIDER QUI FAIT PARTIE DE VOTRE VIE ET QUI SONT CEUX QUI DOIVENT PARTIR

De toutes ces rencontres naît le désir de toujours en savoir plus sur ce qui les motive, les habite et donc de confronter nos propres motivations pour les réajuster à des valeurs plus grandes. Épurer nos convictions pour qu'elles prennent une couleur universelle. Quel que soit le contexte dans lequel on vit, il faut éviter les chocs de culture, encore plus les préjugés envers qui que ce soit. La seule chose à proscrire, c'est de nuire à autrui de quelque façon que ce soit au nom de sa réalité souvent très éphémère. Quand on accepte la diversité, même la plus extrême, c'est un réel et grand plaisir de la côtoyer. Il faut simplement éviter de léser qui que ce soit. Qui sommes-nous d'aussi important pour interférer dans la vie d'un autre au nom d'une éthique qui n'est pas la sienne. Le rythme d'évolution est personnel à chacun et doit être respecté sauf si l'intégrité d'un autre être est menacée. Le libre arbitre de disposer de sa vie comme on l'entend, tout en respectant un certain consensus global, est la marque des civilisations avancées.

LE PREMIER PRINCIPE DE L'UNIVERS À TENIR COMPTE C'EST VIVRE ET LAISSER VIVRE

L'univers est en grande partie ce que l'ensemble en perçoit. Votre simple regard et vos petites actions ne le changeront pas pour autant mais en changeant votre façon de l'appréhender, cela attirera vers vous un monde fait à votre mesure. Percevez principalement que les bonnes choses utiles à votre évolution et cela amplifiera le côté positif de votre monde. Tous les possibles se trouvent autour de nous alors, c'est à nous de nous focaliser sur ce qui nous fait du bien. Notre univers se plie souvent à nos caprices, notre point de vue, en mettant en évidence nos intérêts du moment. C'est facile de simplement voir de notre entourage que ce qui confirme nos préconçus et d'oblitérer tout le reste. On croit englober toute la vérité mais avec une vision biaisée. On dit parfois 'Regarde l'univers tel qu'il est. Je te l'avais bien dit qu'il était comme ça.' On se console et se rassure souvent en projetant sur l'extérieur nos obsessions intérieures.

LE DÉTACHEMENT ÉMOTIONNEL PEUT PRÉVENIR BIEN DES SOUFFRANCES INUTILES

L'équilibre se situe entre notre réelle perception du monde et ce que nous en pensons vraiment. C'est un enchaînement d'émotions et de pensées qui façonnent votre réalité. L'univers extérieur prend les teintes et les penchants de votre univers intérieur. Mais en vérité, c'est vous seul qui décidez ce que l'univers peut ou veut vous montrer. Vous avez le réel pouvoir d'orienter vos perceptions pour qu'elles servent à

justifier vos propos. Vous trafiquez la réalité pour qu'elle coïncide avec vos projets, vos aspirations. Ce n'est pas un mal en soi sauf si la réalité des autres vient contredire vos objectifs. Alors, vous ne comprenez plus pourquoi le reste du monde ne vous comprend pas. Cette dernière phrase est un peu une blague pour répéter que la perception de l'univers par un individu n'est jamais objective et ne le sera jamais. Seul Dieu, la conscience de l'univers, peut se percevoir dans son intégralité et aspirer ainsi à une certaine objectivité de lui-même.

DANS CERTAINES CIRCONSTANCES, VAUT MIEUX S'ADAPTER QUE DE RÉSISTER

C'est bien dans cette relation fragile entre nous et les autres que se situe la possibilité de vraiment changer, d'évoluer. Vous ne pouvez pas concevoir un monde parfait à votre convenance sans le mettre en relation avec celui des autres. Comment trouver le juste milieu entre nos aspirations et celles des autres qui sont aussi valables. L'univers contient toutes les opportunités pour que chacun progresse à son rythme. Des combats entre nous pour obtenir sa place est donc ridicule car il y a autant de places que nécessaire. L'univers pourvoit à tous nos besoins. S'il y a pénurie pour certains, c'est qu'il y a une mauvaise distribution des biens. S'il y a trop de blocages, trop d'obstacles, des épreuves sans fin pour réaliser votre destinée, c'est que vous n'avez pas encore compris que vous n'êtes pas sur votre véritable chemin. Guidé par sa bonne étoile, il n'est pas nécessaire de se battre pour avoir ce que l'on veut. Dans les mondes supérieurs, ce principe est bien compris. Quand on est en accord avec son moi véritable, rien ne peut nous empêcher de se réaliser.

AVOIR À MANGER, À BOIRE, UN TOIT SUR LA TÊTE ET DE QUOI RÊVER SUFFIT POUR COMBLER L'ESSENTIEL

L'univers donne à chacun tout ce qu'il a besoin pour exister. C'est une loi infaillible à ne pas mettre en doute. S'il y a des inégalités, il ne faut s'en prendre qu'à vos vieux systèmes de répartition des richesses archaïques. Les êtres interfèrent souvent dans des principes naturels et automatiques instaurés par des êtres supérieurs depuis des lustres et sont prêts à blâmer de mystérieuses forces hors de leur portée pour leurs maladroites. C'est une loi universelle que chaque conscience qui naît engendre automatiquement les ressources pour sa survie. Vie et survie sont intimement liées et l'une ne peut pas exister sans l'autre. Ce serait trop long à expliquer ce que cela sous-entend, alors vous devez me faire confiance car dans mon monde, c'est un énoncé qui n'est plus mis en doute depuis fort longtemps. Des êtres sont formés pour maintenir cette condition toujours opérationnelle. Tout cela fonctionne naturellement mais avec une maintenance en cas de défaillance.

C'EST APRÈS AVOIR CONNU LES PRIVATIONS QUE L'HUMBLE PAIN ET L'EAU SONT UNE DÉLECTATION

Tout contribue généralement à réaliser nos aspirations en temps et lieu si on le croit sincèrement. Mais si cela n'arrive pas, même à long terme, c'est que vous vivez dans un monde où les obstacles et les épreuves sont encore très nécessaires pour forger le caractère et vous montrer vos plus beaux atouts. Souvent, dans les moments où tout va bien, on se prend à se laisser aller et à profiter simplement de la vie. Ce qui n'est pas un mal en soi mais cela ne favorise pas le dépassement de soi. Une certaine stagnation peut s'installer mais le destin fait en sorte de nous rappeler notre mission. Alors les difficultés arrivent pour nous rappeler que l'on doit toujours rester alerte pour progresser. C'est aussi un principe de l'univers où tout doit être fait pour stimuler la conscience. Si cela ne vient pas par soi-même, le mouvement du balancier nous le rappelle. Il y a toujours un mouvement contraire quand le balancier s'attarde trop longtemps dans une direction.

LES DRAMES QUI NOUS ARRIVENT DANS LA VIE SONT RAREMENT CEUX AUXQUELS ON S'ÉTAIT PRÉPARÉ

Pour résoudre cet éternel cercle vicieux des grands moments de contentements qui alternent avec des grands moments de frustrations, il faut être constamment vigilant pour évoluer en tout temps. Quand on ne progresse plus pendant les beaux jours, le mauvais temps nous ramène à notre but primordial qui est de grandir ou mourir. Il faut vraiment plonger profondément en nous pour trouver des solutions qui changeront cette pénible condition. Il faut commencer par souligner fortement tous les moments heureux où il fait bon vivre pour en retirer une satisfaction supplémentaire qui stimule nos sens à un plus haut degré. Mettre l'emphase sur les détails du pourquoi que nous sommes heureux pour que la conscience ne reste pas passive car c'est bien la stimulation constante de la conscience qui est toujours le but ultime de la vie. Et cela doit se faire autant dans les moments heureux que malheureux mais surtout dans les moments heureux si on veut enfin s'élever vers des mondes meilleurs. Car dans les mondes supérieurs, c'est dans la joie et la sérénité que progressent tous et chacun.

POUR POUVOIR APPRÉCIER VRAIMENT DES ÉTATS SUBLIMES, IL FAUT SOUVENT AVOIR CONNU DES MOMENTS TRAGIQUES

Pour comprendre notre véritable chemin à parcourir, il faut en premier accepter ce qui nous fut donné à la naissance et qui est en soi tout l'héritage de nos vies passées. Le contexte, le lieu et l'époque ne sont pas issus du hasard mais correspondent bien à ce que l'on attend de nous. Je pourrais même étendre ce concept à la planète qui fut

choisie pour correspondre à nos facultés et nos potentiels. Inutile de rêver à des mondes idylliques qui sont pas du tout ajustés à notre morphologie. Si nous fûmes créés avec toutes ces conditions, avec aussi nos corps respectifs, c'est qu'on attend de nous que nous remplissions un rôle précis ici. Vous avez une mission à remplir et vous seul pouvez la découvrir. Il ne faut pas tomber dans le piège de se plaindre éternellement du contexte dans lequel on vit et à aspirer à une vie meilleure loin, très loin, ailleurs. Vaut mieux s'interroger sur pourquoi qu'il y a des forces supérieures qui l'ont voulues ainsi. Comprendre les grands desseins qui nous attendent dans ce cadre particulier inévitable.

NOUS SOMMES LÀ OÙ ON DOIT ÊTRE

Seules les révélations qui nous font progresser dans la joie sont à mettre en priorité car on se trompe rarement quand on privilégie la joie de vivre tout en étant pleinement conscient. La chance d'exister, quel que soit le contexte, devrait être la base de tout engagement et suffire pour que l'on trouve un épanouissement en toute chose. Le but ultime de la vie, c'est de s'ouvrir progressivement sur le monde et englober de plus en plus tout ce que l'univers contient de richesse. Prendre de l'expansion dans tous les sens. Grandir en taille et en sagesse pour devenir soi-même intimement un vaste univers aux multiples facettes. Une sensation profonde de sérénité peut alors se déployer en nous quand on a fait se rencontrer les extrêmes.

JE N'ATTENDS PLUS RIEN DE LA VIE QUE CE QU'ELLE ME DONNE

Progressivement, on peut atteindre des moments de grâce par la découverte et le vécu en profondeur de ce qui nous fait du bien. On met l'accent sur les plénitudes ressenties, même un court moment, pour leur donner la chance de s'éterniser le plus longtemps en nous. Le désir de prolonger ces instants exquis fait en sorte qu'un fil conducteur finit par tous les relier. Son état d'être au quotidien s'améliore par la continuité de plus en plus rapprochée des moments heureux. On fait alors des choix volontaires pour écarter ce qui nuit à notre bonheur et on fréquente que ceux qui mettent en relief le meilleur de nous. Comme déjà dit 'Le bonheur est la constance au-delà des circonstances'. Quel que soit ce qui nous arrive dans la vie, c'est notre état de base stable qui est notre bonheur. Je le souligne, le bonheur n'est pas une situation quelconque à conquérir mais bien un état d'être en soi. Celui qui nous sert justement à vivre ou à survivre. À vous de décider s'il est rempli principalement de joies ou de peines. Notre vrai bonheur peut se transformer, évoluer selon les saisons, les humeurs, mais reste tout de même notre point de repère dans la vie. La base solide en nous qu'on appelle le bonheur peut être cultivée, peaufinée à bien des égards.

LE BONHEUR EST PERSONNEL À CHACUN

Il faut comprendre que les simples ou grandes joies de la vie ne constituent pas le bonheur en tant que tel. C'est notre état fondamental persistant que j'appelle le bonheur. Celui qui nous aide à vivre, à passer au travers des épreuves comme des défis. Ce bonheur peut être d'un ordre différent pour chaque individu et peut même avoir la saveur d'un mal-être si cela aide à survivre dans un monde austère à première vue. Notre ancrage dans la vie pour passer au travers des tempêtes, c'est notre unique bonheur. Donc, l'état de bonheur peut posséder différents visages dépendamment de que vit chaque être. Ce qui pour l'un est sa condition de base qui l'équilibre et lui fait traverser sereinement la vie, pour un autre, ce serait une contrainte insupportable. L'évolution de chacun passe par différents paliers de bonheur qui ne peuvent que s'améliorer avec le temps.

DONNEZ À CHAQUE JOUR LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE LE PLUS BEAU JOUR DE SA VIE

Quand l'état de bonheur serein est atteint, celui qui apporte un réel contentement de soi, il ne reste plus qu'à explorer ce vaste univers et s'émerveiller de tout. Du bon, du moins bon et même du mauvais, tout est propice à la contemplation et le plaisir de pouvoir s'unir à l'autre. S'unir à tout ce qui est vivant pour ressentir les milliers de nuances que la conscience adopte et ainsi grandir par le fait même. De l'insecte à l'oiseau, de l'animal à l'humain, il y a tant de comportements qui sont riches d'enseignement ou du moins propices à la curiosité. Cela développe un sentiment de plus en plus satisfaisant et gratifiant car on comprend de l'intérieur la raison d'être essentielle de chaque vie. Les multiples attraits que cachent les nombreuses vies et qui palpitent même dans la plus humble des créatures, quand on l'assimile dans tout son être, cela devient une satisfaction incomparable. Accepter ainsi la différence en profondeur en s'unissant à toute chose me fait saisir la grandeur du divin et sa vaste conscience qui unit le tout en un tout cohérent. Cela dans un équilibre constamment renouvelé.

CELUI QUI EST CRUEL ENVERS PLUS PETIT QUE SOI SERA CRUELLEMENT TRAITÉ PAR PLUS GRAND QUE SOI

Sur le chemin de la noble évolution et des prises de conscience, le respect de toute forme de vie devient un jour une priorité. Quelle que soit la vie qui se présente devant nous, elle mérite qu'on s'y attarde pour la contempler dans son unique beauté, la comprendre dans sa façon de se comporter, d'évoluer un temps dans son univers puis la saluer dignement par un hochement de tête avant de continuer son chemin. On peut rentrer plus en contact timidement avec elle pour lui

demander si tout va bien et si elle a besoin qu'on lui apporte une aide quelconque. La communication se fait à un niveau que tout langage extérieur est inutile ou si peu sollicité. Le rayonnement de ses intentions bienheureuses, mélangé avec une certaine complicité, une malice de s'amuser de tout sans gravité, suffit pour que le contact soit gratifiant pour les deux. L'empathie naturelle qui part de soi est ressentie en général par tous, même par les plus belliqueux à priori.

QUAND ON SE CONSIDÈRE TOUS ÉGAUX, IL NE PEUT Y AVOIR DOMINANCE DE L'UN SUR L'AUTRE

Dans l'absolu, toutes les contraintes quotidiennes s'effacent et laissent place à une sérénité constante. La vie se suffit à elle-même et comble l'être d'un état qui se passe de tout désir. Quand on est comblé dans la vie pour ce qu'elle nous apporte et rien de plus, la simplicité volontaire s'impose et va de soi naturellement. Quand on ne manque pas du nécessaire pour vivre décemment, le surplus est reçu comme un cadeau. Mais si ce superflu est trop exagéré, il doit être simplement redistribué. La répartition des richesses doit se faire d'un mutuel accord sinon le cercle vicieux des riches versus les pauvres continuera à identifier les gens. Les conditions sur la terre font que les humains sont loin d'adopter le principe du partage sans condition. Mais chacun d'entre nous peut commencer à l'appliquer à petite échelle dans sa réalité. Vouloir toujours plus de biens matériels pour combler un vide existentiel ne mène qu'à d'éternelles frustrations. On apprend trop souvent, que sur le tard, à se dépouiller de ce qui encombre notre vie inutilement et même qui peut nuire à notre bien-être essentiel.

LE PARTAGE SANS CONDITION, C'EST DE RÉPARTIR TOUT AUTANT AUX PLUS FORTS QU'AUX PLUS FAIBLES

Les richesses de la vie se trouvent souvent dans les moments les plus humbles inattendus. Il faut donc apprécier la vie dans toutes ses subtilités, même les plus simples moments anodins, et la remercier pour toutes les occasions où elle nous a gratifié de sa générosité. Alors, il n'y a rien à rajouter pour être heureux. Tout ce que l'on reçoit d'elle est pris pour un surplus à un état d'être déjà comblé. Quoi demander de plus quand la vie devient facile et proche d'un bonheur sans fin. C'est peut-être pas facile à atteindre pour plusieurs quand les circonstances de la vie font en sorte de mettre bien de nombreux obstacles et des contraintes sur son parcours. Qui peut se vanter d'être épargné par des vicissitudes courantes. Cependant, il n'en tient qu'à nous de les gérer avec légèreté et même détachement. S'il le faut, on doit pouvoir se retirer pour un temps, loin de son cadre habituel oppressant, car c'est parfois salutaire à bien des égards de repenser sa vie quand tout nous échappe.

PRENDRE DU REcul OU DE LA HAUTEUR POUR MIEUX PERCEVOIR L'ESSENTIEL

Sur le chemin de l'éternité qui nous est acquis, si nous ne prenons pas notre destinée avec légèreté et compromis, la pesanteur de notre fardeau quotidien aura raison de nos plus grandes aspirations. Si nous ne faisons pas le tri de ce qui nous parvient chaque jour pour qu'il ne reste à la fin du jour que ce qui nous est vraiment utile: Si nous ne prenons pas le temps de se détacher paisiblement de tous les drames qui ne nous concernent pas directement: Si nous ne sommes pas ou plus capables de se dépouiller du superflu qui encombre l'essentiel pour bien vivre: Alors notre condition comprise et promise pour l'éternité est compromise. Sans un nettoyage régulier de tout ce que l'on porte en trop sur le dos peut, un jour, nous faire regretter de ne pas avoir accès au repos éternel. Une vie beaucoup trop remplie de superficielles allégeances nous fait indubitablement rêver à une mort dépouillée de toutes appartenances.

DANS LA SIMPLICITÉ, ON TROUVE UNE GRANDE PAIX INTÉRIEURE

Les courants qui sont présents dans l'air tout autour de nous contiennent tout ce qu'il faut pour nourrir notre conscience. Quand on en comprend l'importance et qu'on leur porte vraiment attention, ils augmentent automatiquement et nous nourrissent ainsi encore plus. Nous baignons tous dans des courants d'énergie qui nous entourent, nous traversent de multiples façons. Ils influencent assurément nos actions, nos émotions, nos pensées pour le mieux ou pour le pire. Porter attention à une de ces énergies, c'est lui donner de l'importance pour qu'elle prenne une place prépondérante dans notre vie. La nommer aussi, c'est de lui reconnaître une certaine identité, une autonomie qui la rend indépendante, importante pour influencer nos vies. Ces grands courants ultimes s'appellent joie, tristesse; sérénité, frustration; plaisir, colère; amour, haine; etc. Ce sont les égrégores créés au fil du temps par tout ce que les êtres projettent souvent sans s'en rendre compte et qui s'agglutinent par affinité en de grandes masses énergétiques.

NOMMER LES CHOSES CONCRÈTEMENT, C'EST DE LES RENDRE PLUS CONSCIENTES INDIVIDUELLEMENT

Ce que l'on identifie et sur lequel on porte attention prend une place importante dans notre vie et leur permet d'avoir une emprise sur nous que l'on ne peut plus s'en débarrasser sauf avec un grand effort. Les mots, le langage doivent être utilisés avec prudence et justesse pour que leurs utilisations ne deviennent pas une force négative hors

contrôle. C'est en nommant ce que l'on veut manifester dans notre espace vital que se crée un lien qui devient inflexible. Le langage peut être créateur dans le bon comme dans le mauvais sens. Alors, c'est en l'utilisant consciemment que l'on peut donner la vie à des attributs ou des manifestations positives pour soi et pour les autres. Tout ce qui émane de nous attire ses semblables consciemment ou non. Alors, on peut jouer avec ces forces en étant conscient de nos actions. Pour le néophyte, cela demande beaucoup plus d'attention, de pratique et de persévérance mais les résultats sont tangibles et gratifiants. On ne se sent jamais seul quand on est entouré de grandes forces domptées.

LA SOLITUDE À LONG TERME N'EST PAS PLUS SOUHAITABLE QU'UNE QUÊTE SANS FIN DE RELATIONS EXTÉRIEURES

On a tous besoin de moments de solitude pour se retrouver, se reconnecter à son soi fondamental, de se resituer dans le présent et clarifier aussi notre devenir. On peut facilement s'étourdir dans des contextes bruyants où tout bouge et nous entraîne dans des tourbillons sans fin. C'est alors qu'on oublie facilement notre raison d'être, ce pourquoi nous sommes ici sur terre à vivre ce contexte avec les êtres que l'on a choisis ou pas. La solitude voulue nous permet d'écouter un certain silence intérieur qui raconte beaucoup de choses essentielles. On oublie souvent, dans l'agitation incessante de la vie sociale, nos buts les plus chers. Se retirer un temps nous permet de remettre en question tout ce qu'on a accompli jusqu'à date pour ainsi vérifier si nos gestes au quotidien sont encore là pour nous faire grandir. Progrès-t-on toujours vraiment ou stagne-t-on dans nos acquis? Un temps pour aller vers l'autre et un temps pour revenir vers soi. L'équilibre toujours recherché mais jamais complètement atteint. Et c'est bien ainsi!

ÉVACUER SON TROP-PLEIN DE FRUSTRATIONS EST SALUTAIRE MAIS SUR QUELQUE CHOSE, JAMAIS SUR QUELQU'UN

La méditation en soi peut ainsi nous révéler nos acquis mais aussi nos manques. Dans le silence méditatif, après avoir laissé passer le fil des pensées obsédantes sans en retenir aucune, le vide apparaît suivi des ultimes émotions et pensées qui sont trop souvent refoulées. Il ne faut pas avoir peur du vertige provoqué par son abandon à soi-même qui nous rend authentique dans notre quête de notre vraie identité. Quand on ne compte plus sur les autres pour se reconnaître comme être vivant et pensant, on ne peut que capter son soi véritable. On ne cherche plus l'approbation des autres pour se positionner dans la foule. Plus de points de repère dictés par les autres. Alors que reste-il alors d'évident, de marquant, de convaincant? C'est l'essence même de ce que nous sommes devenu avec le temps.

MÊME SI LE SOLEIL SE SENT SEUL DANS L'IMMENSITÉ, IL BRILLE QUAND MÊME DE TOUTE SON INTENSITÉ

Dans la solitude méditative avec soi-même, on peut s'ouvrir à plus grand. À partir de son corps physique, on peut en premier se déployer dans son corps émotionnel qui est un tiers plus vaste et se laisser emporter par nos émotions les plus évidentes; celles qui souvent nous interpellent quand il n'y a plus rien pour les contraindre; celles de l'enfant que nous avons été et oublié. Il faut se laisser submerger par toutes les émotions qui n'attendaient que ce moment précieux pour chavirer dans l'immense réservoir des non-dits. Une grande bouffée de libération attend celui qui ose donner la parole à l'incompris. Alors, un vent souffle et gronde et nous envahit, rempli de tant de regrets. Il annonce aussi parfois un immense vertige devant tant de violence refoulée. L'abandon sans résistance est la seule voie possible à suivre si l'on veut aller au bout des choses et se retrouver enfin lavé de toutes ses peines accumulées.

SE PARDONNER SANS ARRIÈRE-PENSÉE POUR NE PAS VIVRE QUE DANS LE PASSÉ

Quand on va encore plus loin dans l'introspection, on grandit encore jusqu'à atteindre le corps mental toujours un tiers environ plus grand que le précédent. C'est le gardien de notre histoire et qui nous protège contre les vicissitudes de la vie. Il est utile pour conserver notre vrai héritage solide à travers les aléas du quotidien mais peut aussi malheureusement nous empêcher de déployer complètement nos ailes. Quand on se retrouve dans son monde mental, on voit les possibilités mais aussi les limites. Le mental cherchera à prouver qu'il a raison de vous contenir à l'intérieur de garde-fous. La prudence est de rigueur accompagnée de multiples exemples du passé. C'est parfois difficile de le convaincre de vous laisser un peu de champ libre car pour lui, vous êtes encore qu'un enfant fragile sans ses bons conseils. Il y a un réel combat entre vous, entre le désir de sécurité dans un espace clos et connu ou le goût de nouvelles aventures dans un champ libre à tout risque. Dans ces moments-là, le pour et le contre peuvent se présenter mais c'est vous seul qui globalement détenez la décision finale.

ON PEUT SE TROMPER SOI-MÊME SUR SON CHEMIN À SUIVRE MAIS IL FAUT ÉVITER DE FAIRE SE TROMPER UN AUTRE

Dans la simple méditation, quand on a dépassé le stade des trois premiers corps, on s'ouvre alors au corps sentimental toujours plus vaste et qui est celui des sentiments. Si nous ne sommes pas trop perturbé par ce qu'on ressent profondément, qu'on ne se questionne pas trop sur notre raison ultime d'exister, ce passage peut amener des

révélations importantes sur notre devenir et notre mission à accomplir. Même si on a encore des questions sur notre authentique identité, les perceptions dans le corps sentimental répondront à plusieurs de nos attentes car dans ce monde particulier, tout se vit en profondeur et en intensité ne laissant plus de place au doute sur ce qu'il nous reste à accomplir. Dans cette connexion, nous rejoignons des êtres de d'autres dimensions qui vibrent au même diapason que nous. On ne peut pas rester insensible quand des voix supérieures nous parlent. Si on le désire, on peut aussi côtoyer des guides d'une façon très intime.

FAIRE LE DON DE SOI QUAND ON TE LE DEMANDE ET N'ATTENDRE RIEN QUE LA SATISFACTION DU GESTE ACCOMPLI

Si vous avez accès facilement au cinquième corps, celui amoureux (les noms que j'ai donnés aux corps consécutifs définissent plus leur véritable fonction), si vous n'avez pas une haine viscérale envers le monde entier ou envers un être en particulier, le monde amoureux vous dévoilera tout son charme. C'est un univers où l'empathie est naturelle et essentielle entre les êtres. Dans son corps amoureux, on ressent un amour inconditionnel envers toute forme de vie, envers toute la création même. On a le besoin de partager, de s'unir intimement à l'autre. C'est la reconnaissance que tous nous sommes animés par les mêmes aspirations fondamentales, le désir de ne faire qu'un, même si c'est impossible en concret. Dans ces moments de grâce, la joie de vivre est palpable car, uni avec ses semblables, on se sent choyé. Plus rien ne nous est étranger. Les différences entre nous ne sont plus contraires mais complémentaires.

L'ÉVOLUTION SE FAIT PAR PALIERS ET NON PAR SAUTS INSENSÉS

Les corps supérieurs (possibilité de deux autres chez les humains par rapport aux cinq premiers) sont trop embryonnaires pour être considérés et détaillés ici. Il y a quand même une possibilité de douze corps en tout qui peuvent cohabiter dans le même organisme sans que cela l'affecte même si cette condition est très rare dans l'univers. Mais en général, sept suffit pour déployer toute la grande richesse d'un être. Cependant, le septième corps, par son ouverture sur plus grand, tend à annuler les perceptions du premier, le corps physique, qui est plus focalisé sur les détails. Donc cela prend une grande maîtrise de ses premiers corps pour envisager de développer le septième au risque de perdre la notion de son individualité. Uni parfaitement à ses cinq premiers corps, même pour un court instant, c'est une douce sensation d'extase incomparable. Tout notre être baigne dans une félicité qu'on voudrait éternelle.

CHERCHEZ TOUJOURS À ÊTRE LA MEILLEURE VERSION DE VOUS-MÊME

Donc, les corps supérieurs aux trois corps de base sont pour les humains de la terre le corps sentimental et le corps amoureux pour un total de cinq. Ces deux autres corps amènent des subtilités qu'il est difficile à décrire mais en ce qui concerne le corps sentimental, c'est une compréhension profonde de ce qui nous habite et nous permet de voir le monde avec un regard d'affection et de compréhension. On voit le monde avec des nuances inégalées qui ne se trouvent pas dans le monde animal. Dans le vaste règne animal, comprenant aussi celui des insectes et des oiseaux, les perceptions se font qu'avec les trois corps de base, le physique, l'émotionnel et le mental. Eh oui! Ces trois corps vitaux sont présents chez toutes les créatures vivantes de la terre. Le règne minéral et végétal ont aussi trois corps distincts mais appartenant à un autre registre de vibration. Les terriens avec leur corps sentimental en surplus, ont des interrelations beaucoup plus nuancées avec parfois des réactions souvent plus extrêmes, des émotions plus perturbantes car basées sur une perception plus accrue. On perçoit des détails et des subtilités qui peuvent nous affecter en bien comme en mal.

LA CONFIANCE PEUT SE PROPAGER FACILEMENT ET PLUS RAPIDEMENT QUE LA MÉFIANCE

Pour ce qui est du corps amoureux, il amène un état d'empathie avec tout notre large environnement et nous aide, avec notre corps sentimental, à mieux apprécier les finesses de la vie. Cela nous amène même à ressentir ce que ressentent tous les autres et à s'identifier intimement à eux. C'est une identification presque totale à tout ce qui nous entoure et à vouloir ainsi mieux comprendre toute la motivation intrinsèque de l'autre. Cependant, l'envers de la médaille, cela peut provoquer des antipathies démesurées, des haines féroces envers tout ce qui n'est pas soi. Il aiguise les sentiments d'attirances, de répulsions et peut nous pousser à des actes de grande violence envers tous nos contraires surtout s'il est jumelé à notre corps émotionnel instable. Mais en général, quand il est positif, il nous pousse à vouloir embrasser l'autre dans sa diversité pour chercher à se compléter soi-même.

IL FAUT, À PRIORI, FAIRE CONFIANCE EN SON PROCHAIN JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE

C'est à ce moment-là qu'il faut surtout privilégier la tempérance dans toutes nos décisions importantes. De faire la part des choses entre ce que l'on perçoit versus nos réactions à ce que l'on perçoit. Notre aptitude à gérer ces perceptions plus subtiles démontre notre évolution supérieure qui va avec ces corps. On cherche à assimiler en

nous une plus grande palette de comportements pour enrichir notre devenir. Ses deux corps supplémentaires donnent aux humains des capacités supérieures à tout animal qui ne possède que les trois de base. Cependant, il ne faut en tirer aucune conclusion de supériorité mais un simple avantage qui a été accordé par des êtres hauts placés. C'est un privilège associé aux humanoïdes qui doit être tenu comme normal pour nous, sans aucun rapport à notre comportement ou notre degré d'évolution. Cependant, c'est une responsabilité envers toutes les autres formes de vie plus humbles et restreintes. Cela doit nous servir à rendre la vie plus sereine à toutes vies plus modestes

CHAQUE PAS QUE L'ON FAIT CRÉE UN DÉSÉQUILIBRE QUI NOUS FAIT AVANCER VERS UN BUT CONSTAMMENT RENOUVELÉ

Atteindre ses objectifs est en soi une récompense mais c'est le chemin parcouru, au moment qu'il se produit, qui est le plus gratifiant. C'est dans l'action que l'on trouve sa raison d'être; c'est dans le ressenti que l'on perçoit la raison de nos actions et c'est dans la réflexion que l'on trouve la force de continuer à avancer. Le défi de chaque jour, c'est de trouver la motivation pour accomplir toutes les tâches qui nous passionnent, nous exaltent vraiment. C'est de terminer chaque jour avec la satisfaction d'avoir accompli des petits ou des grands gestes qui contribuent à nous faire progresser ainsi que notre environnement. C'est la joie immense de grandir en beauté, en bonté et en vérité. C'est découvrir chaque jour de nouveaux sens à notre existence et puis accomplir des gestes concrets pour se sentir impliqué. Jouez un rôle positif et indispensable à la bonne marche de ce vaste univers.

SOYEZ VOTRE PROPRE PHARE POUR VOUS GUIDER DANS LA NUIT

Le sommeil est aussi un temps précieux où le corps physique sombre dans un état de repos salutaire pendant que les autres corps, eux, se réajustent aux nouvelles expériences vécues le jour. C'est pour retrouver la paix intérieure et un certain équilibre. Le corps émotionnel et mental doit assimiler les nouvelles expériences qui sont venues s'ajouter à celles déjà comprises. Une certaine liberté s'empare de ses corps supérieurs et des scénarios viennent ponctuer la nuit. Qu'ils soient chargés d'émotions diverses ou de symbolismes mentaux, rien n'est inutile à la compréhension de soi. Tout a sa raison d'être et ses repos quotidiens remplis d'interrelations avec des mondes supérieurs sont vitaux à la santé globale et l'équilibre de l'être. Que l'on s'en souvienne ou pas, peu importe, la nuit est un réajustement de tous ses corps secondaires et un temps de repos salutaire pour le corps le plus impliqué concrètement dans la réalité.

LA NUIT PARAÎT INTERMINABLE QUAND LA DOULEUR VEILLE

Dans les rêves, notre moi fondamental vit des expériences qui semblent extérieures à lui mais qui sont en fait des facettes nouvelles de notre personnalité non encore assimilées. Nous inter-réagissons avec elles comme si elles étaient extérieures à nous mais ces nouvelles variations de nous-même sont là pour nous faire voir de nouveaux aspects de nous-même non encore vraiment intégrés à notre être fondamental. C'est essentiel la nuit que notre corps physique dorme pour que nos multiples autres corps se réajustent pour retrouver un certain équilibre vital. Ce sont des voyages dans notre monde intérieur où tout ce qui nous entoure, les événements vécus, sont en fait nos multiples moi encore incertains. Il ne s'agit que d'examiner ce que l'on ressent envers tout ce qui nous entoure dans notre rêve pour comprendre les nouvelles facettes de nous que l'on tente d'assimiler. Tout raconte une histoire, que ce soit par des moments troubles issus du corps émotionnel ou par des symboles complexes issus du corps mental. Quoique certains en pensent, le sommeil de la nuit est vraiment vital pour retrouver son équilibre intérieur global. La journée de vingt-quatre heures se sépare en trois temps de huit heures: Un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi et un temps de repos. Tout l'univers fonctionne sur ces trois cycles, sinon il y a un risque de déséquilibre majeur. Quel que soit le temps accordé à chacun de ces trois mouvements, ils doivent correspondre également à trois tiers pour que l'équilibre soit maintenu.

DANS LES MOMENTS DE PRENDRE DES DÉCISIONS IMPORTANTES, BIEN DES ÊTRES DORMENT PROFONDÉMENT AVANT

Chaque matin, on devrait concevoir un nouveau défi pour la journée car chaque matin est l'occasion de redéfinir nos objectifs, de réajuster ce qui est déjà présent dans nos vies. Souvent, ce n'est que peu de choses à changer qui est nécessaire si nous le faisons avant chaque lever du lit. Il ne faut pas considérer cela comme une banale routine à faire. L'importance d'un jour nouveau, nettoyé de ses tensions de la nuit, est une chance inouïe de tout réévaluer avec un nouveau regard. C'est changer ce qui est possible et faisable dans l'immédiat. Ne rien prendre comme acquis et se permettre parfois des audaces pour stimuler notre ordinaire. À défaut d'apporter du neuf chaque jour, c'est de voir comment je peux réinterpréter mes habitudes pour qu'elles prennent une saveur nouvelle. Cela peut être tout simplement en intensifiant sa conscience sur chaque geste que l'on accomplit. C'est d'être toujours à l'affût pour redécouvrir son monde comme si c'était la première fois. Combien de fois par jour il est possible de s'arrêter pour tout repenser.

NOUS NE POUVONS PAS CHANGER L'OPINION
DES AUTRES SUR SOI,
ALORS, SOYONS NOUS-MÊME ET HEUREUX

La solitude méditative nous permet de se reconnecter avec son soi véritable et en même temps, à se repositionner face à la société. De la confrontation de son monde intérieur avec celui extérieur peut naître un certain équilibre qui favorise l'évolution des deux. S'adapter, se fondre dans la multitude, jouer avec les mouvements éphémères du temps tout en gardant son caractère unique et précieux. La force tranquille est de s'imposer en douceur sans que cela soit la moindre tension pour quiconque. Être sûr de qui on est tout en gardant la conscience ouverte à tout changement et imprévu. De ce jeu perpétuel peut en résulter un équilibre instable mais qui se renouvelle constamment. Il ne faut pas avoir peur de jouer différentes cartes pour s'adapter aux circonstances tout en restant maître de sa destinée.

ÊTRE CALME NE VEUT PAS DIRE INDIFFÉRENT
COMME ÉNERGIQUE NE VEUT PAS DIRE AGITÉ

En toutes circonstances, il faut apprendre à gérer ses émotions et les pensées qui en découlent pour pouvoir évoluer, non par choc circonstanciel mais dans un calme providentiel. La maîtrise de toutes ses émanations, en réponse à ce qui nous parvient de l'extérieur, est la clé principale pour passer du stade d'être affectif passif à un être volontaire actif. Prendre en main sa vie dans toutes ses facettes est un long travail mais qui est indispensable pour la suite de son évolution. Les étapes supérieures l'exigent. Ce que les autres projettent vers nous peut être des retours de nos propres émanations passées mais c'est à nous d'arrêter ce cercle vicieux. Il est bien de comprendre les origines de ces retours mais il n'est pas indispensable ou obligatoire de le faire toujours quand on fait un amendement honorable et sincère de ne plus continuer ses émissions. Alors, il est facile de se mettre au neutre et d'observer ce qui, auparavant, nous bouleversait.

LA FAÇON QUE LES GENS SE COMPORTENT
À NOTRE ÉGARD EST LEUR KARMA,
LA FAÇON QUE NOUS RÉAGISSONS EST LE NÔTRE

Les confrontations extérieures qui bouleversent et mettent en péril notre identité, les épreuves sans fin qui épuisent notre énergie de base, ne sont souhaitables que pour ceux qui autrement stagneraient dans des contextes trop faciles. S'il faut vivre de graves incidents qui nous déséquilibrent fortement et mettent en péril notre pseudo moi fragile, tant mieux car tout semble bon pour forcer l'évolution. Mais pourtant, apprendre à évoluer constamment, même sans qu'il y ait des heurts

importants et tout en gardant un certain équilibre intérieur, est un apprentissage qui devient un jour évident. Entretenir une sérénité en tout temps n'est pas toujours facile mais cela améliore à coup sûr notre environnement. En général, notre entourage n'a pas le choix que de s'adapter à nos nouvelles préoccupations. Où l'évolution est présente en nous-même dans les contextes les plus paisibles, cela encourage notre environnement à se conformer à cette nouvelle réalité. Rien n'est statique. Quand on commence à voir la vie d'une manière plus positive et harmonieuse parce qu'on en comprend le sens véritable, elle se transforme sous notre volonté. Pour changer notre monde intérieur, il faut réévaluer en premier notre perception du monde extérieur.

SI NOTRE REGARD CHANGE, NOTRE MONDE CHANGE

Quand notre vraie identité est délestée de tous ces costumes imposés par la vie en société, on se retrouve alors à nouveau nu comme à notre premier jour et on est placé ainsi devant la simple et véritable réalité. Inévitablement, on doit subir des réajustements pour que notre vrai moi reste connecté au vrai monde extérieur. Il est possible de trouver un compromis qui ne lèse personne. Rester ferme sur ses valeurs fondamentales tout en respectant l'air du temps. Tout change en permanence et ce qui est promu un jour peut être condamné le lendemain. On doit pouvoir devenir comme un caméléon quand les circonstances l'exigent et cela sans pour autant se sentir coupable de la moindre trahison. La vie est faite souvent de compromis sans que cela affecte outre mesure notre moi véritable. Quand on est conscient que tout est un jeu, on ne prend rien au sérieux. C'est cette confrontation souvent constante entre ce que nous sommes fondamentalement et les contradictions imposées par l'extérieur qui forgent inévitablement un être unique et personnel qui se nourrit de ces contrastes.

ÉVOLUER SANS ÉPREUVE SUR SON CHEMIN TOUT EN RESTANT PAISIBLE ET SEREIN

Quand les terriens comprendront qu'ils n'ont pas besoin de ces multiples conflits pour se remettre en question ou ces nombreux malheurs pour réexaminer leur point de vue sur la vie, alors, le paradis sera à la portée de tous. Quand enfin on a plus besoin d'obstacles ou d'épreuves pour se surpasser, alors l'environnement se charge de se temporiser pour devenir ultimement agréable tout en étant source d'apprentissages. Tant que les humains se battront entre eux pour affirmer leur propre allégeance, pour définir leur statut; tant qu'ils ne cesseront pas de se confronter aux autres pour démontrer leur futile conviction fragile, qu'ils iront à la guerre pour leur croyance arme à la main; le monde continuera à souffrir inévitablement. On ne crée pas la paix en fabriquant des armes même pour se défendre.

LA PAIX DEVRAIT VENIR D'ELLE MÊME AVEC L'OUVERTURE SUR LA DIFFÉRENCE

Je suis assez pessimiste quant à l'avenir de l'humanité même si je vois souvent de la joie dans le cœur de bien des terriens. Ils ne sont pas capables de dépasser un certain stage de compréhension de leur situation car à chaque nouvelle génération, les mêmes erreurs se répètent qu'avec des variations négligeables. Même si dans certains endroits de la terre il y a certains bonds évolutifs marqués, la moyenne sur la planète varie peu. Malgré que la bonté soit présente partout, la cruauté fait encore de grands ravages. Il y a tous ceux qui prient pour qu'un changement survienne, initié par une force dite supérieure, extérieure, mais en attendant, leur vie quotidienne ne change pas pour autant. Désolé d'être un peu défaitiste mais c'est à chacun de prendre l'initiative du changement.

PEU D'ÊTRES MARCHENT SUR DES CHEMINS NOUVEAUX

Toutes les voies possibles à explorer sont bonnes pour tous ceux qui comprennent que l'univers de chacun amène une richesse à la diversité du grand univers. Toute vie, aussi petite soit-elle, a sa raison d'être et qui sommes-nous pour mettre en doute ce qui fut créé par des dieux magnifiques. Tout fut pensé au départ par de grands êtres très vastes en espace et en durée. La beauté particulière devant chaque créature, aussi modeste qu'elle peut paraître, témoigne de l'habileté de grands créateurs qui ont atteint une digne sagesse par une longue vie d'expériences incomparables. Toutes les nuances subtiles et l'énorme diversité que témoigne la vie dans son ensemble devraient provoquer en chacun de nous le noble sentiment d'appartenir à une gigantesque manifestation d'une conscience hautement parfaite et d'avoir l'humilité de le reconnaître. Cependant, le désir de découverte sans fin est noble mais ne doit pas cacher un être qui ne trouve pas sa place nulle part. C'est à l'intérieur de soi que l'on devrait se tourner en second.

NOTRE UNIVERS INTÉRIEUR EST AUSSI VASTE QUE L'UNIVERS EXTÉRIEUR

L'univers est parfait en soi. C'est notre perception incomplète avec nos sens rudimentaires qui nous laisse croire qu'il est imparfait. Donc, c'est notre vision imparfaite, je dirais incomplète, qui nous induit en erreur. Mais comme on ne peut pas se détacher complètement de nos perceptions individuelles, alors il faut accepter qu'on n'ait jamais la chance de le connaître vraiment en entier. Et c'est bien ainsi. Plusieurs attendent une révolution à l'échelle planétaire comme si, du jour au lendemain, un miracle pouvait se produire et vienne changer la donne. Désolé de voir tant de gens ramener les grands cycles d'une planète en

les comparant à leur toute petite vie éphémère. Cela me fait sourire quand des êtres annoncent une élévation vibratoire importante de la terre pour l'année prochaine quand tout se passe sur des millénaires dans le meilleur des cas. L'échelle de grandeur des transformations dévolues à une planète est très longue car cela implique un grand réajustement de toute la vie autour. Même le déplacement des pôles, qui se veut une catastrophe parfois rapide, se passe sur au moins des dizaines, voire des centaines d'années. Je parle en connaissance de cause pour en avoir connu. Il ne faut pas généraliser notre façon de mesurer le temps au reste de l'univers.

L'ÊTRE QUI EST FONCIÈREMENT HUMBLE NE S'EN VANTE PAS

On a une influence sur notre environnement immédiat et un peu sur une étendue plus large. Mais pour comprendre tant soi peu comment fonctionne l'univers, il faut laisser de côté ses critères adaptés à notre petite réalité immédiate et s'ouvrir à des contextes plus grands et souvent déroutants. Il faut aussi avoir l'humilité d'accepter parfois l'incompréhension de bon aloi et de rire de notre innocence naturelle. La contemplation de la vie autour de soi et un peu plus loin peut se faire sans qu'il soit nécessaire de nommer toutes les choses par leur nom attribué par des recenseurs. Dans le plaisir de découvrir le monde, la paix de l'être doit toujours être recherchée même si cela implique de changer souvent de lieu, de contexte ou de relation. L'univers contient toutes les voies possibles; à nous de choisir celles qui nous sont agréables à parcourir et qui sont aussi stimulateurs de progrès. Les voyages instruisent la jeunesse et émerveillent encore la vieillesse.

AIMER APPRENDRE DE L'AUTRE, C'EST L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

Le respect envers toutes choses et l'empathie envers toutes formes de vie ouvrent la porte sur la compréhension de l'importance de toute la création universelle. C'est ensemble que l'on évolue et c'est ensemble que l'on grandit. Grandir ne signifie pas prendre plus de place au détriment des autres mais, au contraire, c'est intégrer en soi l'expérience de l'autre, s'unir à l'essence de tous et chacun pour rêver de ne faire qu'un, un jour. Nous sommes tous, dans le corps divin qu'est l'univers, des individus qui forment des ensembles, des organes qui ont une fonction précise et il faut être à la hauteur de son rôle dans ce vaste monde. Aucune vie n'est à négliger pour le bon fonctionnement de cet immense organisme qui se maintient entier par sa conscience globale. Notre spécificité ne doit pas nous faire oublier que nous formons un tout cohérent et c'est parce que chacun connaît les limites de sa fonction que le tout fonctionne merveilleusement bien.

QUAND NOS PENSÉES CONCORDENT TROP
AVEC CELLES DE LA MAJORITÉ,
IL EST TEMPS DE PRENDRE UNE PAUSE ET DE RÉFLÉCHIR

Revendiquer sa liberté au nom de son individualité qui se veut unique, c'est oublier que notre rôle est avant tout aussi intimement lié à un ensemble qui fonctionne parce que la grande majorité des individus s'expriment dans les limites de ce pourquoi ils sont nés. Nous avons tous été créés dans un cadre donné avec des attributs spécifiques pour fonctionner dans les limites de ce cadre. Si on veut se détacher ou s'élever au-dessus de la collectivité, il y a un prix à payer. C'est celui de se donner pour un temps à cette même collectivité, par des actions altruistes volontaires, par des services rendus aux plus humbles, par des efforts à montrer l'exemple d'un mieux vivre. C'est seulement ainsi que l'on peut prétendre prendre son autonomie en tant qu'aspirant à plus. La liberté doit rimer avec responsabilité. On ne peut pas s'élever de sa véritable condition d'humain fixée par un certain destin qu'en accomplissant des actes héroïques. On doit dépasser ses propres limites qu'à travers le don de soi pour renaître ainsi dans des nouveaux états supérieurs. On ne peut pas se détacher de ses conditions initiales si on n'implique pas une force surhumaine. Et cela n'est pas donné à tout le monde. Mais le désir inconscient de transcender ses limites semble inscrit dans nos gènes. Ce qui me fait dire que la nature même de notre création avait tout prévu, l'impossible aussi.

LE KARMA NE NOUS SERT JAMAIS UN CHOIX DE MENU
MAIS SEULEMENT QUE CE QUE L'ON PEUT AVALER

Je parle de tout cela, non pour vous décourager, mais pour vous faire comprendre que la réalisation de soi dans le cadre qui vous a été donné est déjà suffisante pour la majorité des humains sur la terre. La planète terre est située à un endroit très précis dans l'univers qui fait qu'elle est balayée par des courants énergétiques spécifiques qui lui donnent son niveau vibratoire unique. À cause de cette situation, elle ne peut recevoir qu'un certain niveau de vie qui se maintient dans une palette délimitée entre deux fréquences. Quoi que vous fassiez, vous ne pouvez vous accomplir en premier qu'à l'intérieur de cette gamme vibratoire. Quand vous atteignez le plafond ultime, il vous faut déployer toute votre énergie pour vous transporter dans un autre monde plus adapté à votre nouvelle fréquence. Je ne parle pas ici des mondes supérieurs qui sont associés à votre planète et qui sont accessibles à votre mort. Les paradis autour de la terre à la portée des humains avec leurs corps supérieurs sont déjà assez variés pour combler la majorité. Mais quand je parle de vous élever au point de pouvoir vous téléporter dans un autre monde physique sensiblement plus élevé, il faut pouvoir transcender avant tout sa condition de terrien.

ON NE PEUT PAS PASSER DIRECTEMENT
D'UN CORPS DE TERRE À UN DE LUMIÈRE
CAR IL Y A MILLE ÉTAPES À TRAVERSER ENTRE LES DEUX

La planète terre a les mêmes corps supérieurs que ceux des terriens qui l'habitent. Ils se sont créés avec le temps au rythme des émotions et des pensées de toutes les consciences qu'elle contient. Nos plus belles aspirations ont fait le reste. Les corps supérieurs de la planète se déploient autour d'elle sur le même principe que nos propres corps se déploient autour de nous. C'est difficile à expliquer mais disons que c'est souvent les besoins, les nécessités des consciences qui créent des mondes à leur juste ressemblance. C'est la volonté qui sert de support à la création de nouveaux mondes. Cependant, on ne peut pas dire qui précède l'autre ou si les deux se créent en même temps; si la fonction engendre l'outil ou si c'est la situation qui engendre la raison. Néanmoins, les mondes supérieurs qui entourent la terre sont là pour recevoir les terriens avec leurs corps correspondants.

IL EST PARFOIS HEUREUX ET SALUTAIRE DE MOURIR
QUAND ON NE VIT PLUS EN ÊTRE LIBRE

Le corps émotionnel de la planète est le plus près de sa surface et donc le premier accessible après la mort d'un individu. Il est en vibration plus léger mais il peut contenir une vaste gamme de lieux et de comportements. Comme il fut construit par toutes les émotions de tous les êtres vivants sur la terre, comprenant le règne végétal et animal, il est d'une grande diversité d'intention. Ce que vous appelez le bas astral en fait partie tout en n'ayant pas qu'une connotation négative véhiculée. Ce monde est le siège de tout le brassage du pire et du moins pire et de tous les espoirs déçus. Souvent, les êtres qui y vivent sont si près de la terre physique qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont morts et côtoient les vivants en se demandant pourquoi autant d'indifférence. Il y a pourtant des zones plus hautes où il fait bon vivre dans une certaine tranquillité quand les émotions sont plus calmes. Chaque zone ou palier se côtoie sans trop se mélanger ce qui assure une certaine pérennité. Ce qui se ressemble s'assemble. Dans les plus hauts niveaux possibles (le haut astral), la vie se déroule dans une certaine sérénité relative et on peut enfin parler d'un début de paradis.

AVEC NOS PENSÉES,
ON PEUT BÂTIR UN MONDE ENTIER

Dans le monde mental suivant qui se déploie encore plus haut sur un plus vaste territoire, la vie paradisiaque peut enfin exister. Même si nos pensées obsessives peuvent nous laisser croire que le paradis a une saveur de déjà-vu, c'est néanmoins un lieu qui convient à bien des

êtres. Il est fait à notre humble convenance même si pour certains, cela ressemble à une carte postale d'une croisière idyllique. Nos pensées individuelles le créent d'avance pour que nous expérimentions nos plus belles aspirations sur ce que devrait être le lieu suprême. Cela nous permet de voir les possibilités et les limites de nos fantasmes, Il ne faut pas croire qu'il n'a pas de réalité tangible. Il a sa permanence bien concrète faite de l'ensemble de ce nous en pensons collectivement. Il faut y vivre un temps pour voir le côté bien réel de ce monde, aussi concret et palpable qu'est notre monde physique. Les pensées qui nous semblent intangibles dans la matière, quand elles deviennent la base de notre corps mental qui se manifeste dans le monde correspondant, nos pensées se concrétisent beaucoup plus rapidement, simplement.

ON PEUT ASPIRER À UN MONDE MEILLEUR
MAIS CELA DOIT SE FAIRE
DANS LES LIMITES QUI NOUS SONT ATTRIBUÉES

Je ne veux pas répéter ici tout ce que j'ai déjà dit dans d'autres écrits sur les mondes supérieurs mais de simplement redire que ce qui nous est accessible est intimement lié à notre condition et nos outils de base. Au contraire de nous limiter, ces bases ouvrent des portes sur une expérience profonde de ce pourquoi on a été créé. Au contraire de se sentir limité, frustré, on se sent envahi d'une joie immense de se réaliser avec tout le potentiel qui nous fut accordé. Mais vivre dans des chimères, des rêves extrêmes qui sont loin de notre réalité et de notre rôle fondamental, c'est se couper de la source qui nous alimente dans notre spécificité. Nous sommes continuellement nourri par des énergies qui maintiennent notre organisme en santé dans la mesure qu'elles sont adaptées à notre humble condition. Se complaire dans des visions d'absolu où il n'y a plus de référence quelconque avec notre réalité, c'est de créer dans notre organisme des dérèglements importants. Nos pensées influencent notre devenir. Il n'y a pas d'erreur de destinataire en ce qui a trait à ce qui nous a été donné comme possibilité.

LES CHEMINS NE SONT PAS LÀ QUE POUR UNE DESTINATION
MAIS POUR RENDRE AGRÉABLE LE PARCOURS

On ne peut pas vivre tout simplement dans des mondes supérieurs parce qu'on le désire. Nous serions tout simplement une entrave, un handicap pour ces mondes et sûrement dans l'extrême, la mort serait notre lot. Mille étapes vous séparent de ces mondes car ils sont inatteignables dans votre contexte actuel et même mortels dans les pires des cas. La lumière du soleil aveugle et brûle tous ceux qui ne se sont pas préparés à la rencontrer en face. C'est pour cette raison qu'il faut partir impérativement de notre réalité, de se voir tel que l'on est autant dans nos actions, nos émotions, nos pensées et construire sur

ces bases concrètes. Il faut porter un regard le plus neutre possible sur l'univers qui nous entoure sans préavis, critiques ou complaisances. Ainsi, peut-être nous pourrions enfin créer de nouvelles réalités qui sauront dépasser le contexte, l'époque et ses possibilités offertes. Tenter de changer notre monde et ensuite celui qui nous entoure est le début indispensable pour réaliser de plus grands objectifs de vie. Ne pas prendre pour acquis les transformations extérieures qui sont faites que pour le spectacle et n'ont pas de bases solides à l'intérieur.

SOYEZ LA MÊME PERSONNE EN PRIVÉ COMME EN PUBLIC, NE VOUS DÉGUISEZ PAS POUR L'OCCASION

Se percevoir mieux ou plus grand que l'on est en réalité, cela peut être normal et motivant mais à la longue, cela peut nous frustrer de ne pas pouvoir réaliser concrètement autant de rêves grandioses voulus. Si le lieu, le contexte, l'époque ne nous favorisent pas pour exprimer notre noble personnalité, que cela ne tienne; car patience, les temps changent, tout est éphémère surtout à long terme et des situations plus propices à nos idées de grandeur apparaîtront tôt ou tard. Désolé si je me moque un peu mais la terre est tellement remplie de tant de vœux et d'intentions grandioses qui ne se réaliseront jamais car plusieurs oublient les multiples étapes et obstacles que le destin met sur leur route. Beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Il y a tant de rêves brisés sur la terre que parfois, je m'empêche de rêver moi-même à un meilleur sort. Cependant, si nous ne changeons pas notre regard sur le monde, le monde ne changera pas à coup sûr. Pour qu'il s'adapte un peu, il faut souvent le vouloir énormément. Ce n'est pas facile d'agir pour se retrouver, petit à petit, dans un univers fait à notre mesure.

C'EST SOUVENT DANS CHAQUE PETIT GESTE RÉPÉTÉ QUE S'ACCOMPLISSENT LES GRANDES RÉALISATIONS

Vous pouvez vivre tout simplement au quotidien en relevant les défis qui se présentent à vous chaque jour. L'univers est conçu d'une façon que tout fonctionne à merveille même sans votre approbation, votre intervention. Les circonstances, les occasions, les gens qui se présentent dans votre vie ont un sens, une raison de se produire juste pour vous. Ils font partie de manifestations de lois déjà bien réglées depuis des lustres. Beaucoup de mécanismes sont sous-entendus dans votre vie sans que vous en soyez informé. Les connaître ne changerait pas grand-chose sauf si vous voulez intervenir plus consciemment et volontairement dans votre destinée. Mais serez-vous capable de faire mieux que la divine providence? Que vous interveniez ou pas, tout contribue à votre évolution en passant par le retour de vos actions, vos émotions ou vos pensées qui vous reviennent à travers l'autre pour nous en apprendre beaucoup sur nous.

ON A TOUJOURS LA FORCE DE SUPPORTER
CE QUE LA VIE NOUS ENVOIE
CAR LA VIE NOUS ENVOIE TOUJOURS
QUE CE QUE L'ON PEUT SUPPORTER

L'autre est le miroir de ce que vous êtes, que vous le sachiez consciemment ou non. Nous sommes tous intimement liés et ceux qui se présentent dans notre vie sont là pour nous faire voir un portrait de nous-même venant en sens contraire. Cela nous donne la possibilité de changer si le reflet ne nous plaît pas. Ces très grands mécanismes qui stabilisent notre perception de nous-même et celle des autres sont des mécanismes naturels qui n'ont pas besoin de gardiens ou de directeurs pour les faire fonctionner. Ils opèrent constamment dans nos vies pour stimuler notre conscience pour qu'elle soit en éternelle progression. Pourquoi la nature veut que l'on progresse constamment surtout en s'unissant aux autres? Elle veut se sentir de mieux en mieux dans l'ensemble. C'est une définition très vaste de ce que la plupart des êtres recherchent, l'amour.

NE PLEUREZ JAMAIS POUR CELUI
QUI NE CONNAÎT PAS LA VALEUR DE VOS LARMES

Tout le monde vante les mérites de l'amour comme but ultime à atteindre sans en connaître la véritable signification, du moins celle définie par les extraterrestres, car vous comprenez bien qu'ils se sont penchés sur cette énigme depuis fort longtemps. Pour résumer d'une façon scientifique l'amour, c'est l'énergie, l'essence première qui est partout, en nous, et cherche à retrouver son unité originelle d'avant la séparation, la division dans de multiples enveloppes fermées. Elle cherche instinctivement à se réunifier à nouveau avec sa semblable pour ne faire qu'un dans l'absolu. À défaut de se retrouver vraiment libre de toutes contraintes, elle cherche néanmoins l'équilibre en toute chose en poussant les êtres à s'unir pour le pire ou le meilleur.

LA CONFIANCE PREND DU TEMPS POUR ÊTRE ACCORDÉE,
UN INSTANT POUR LA DÉTRUIRE,
UNE ÉTERNITÉ POUR LA RETROUVER

Mais ce but même louable de l'essence première comporte un revers. Dans ses grandes conclusions, quand tout est à nouveau uni dans un tout harmonieux, les êtres perdent inévitablement la notion de leur conscience individuelle et à l'extrême, la conscience tout court. Quand plus rien de l'extérieur nous fait réagir, cela provoque la perte de la conscience d'être soi en rapport avec le non-soi. Alors, rechercher l'amour véritable est une noble quête mais l'obtenir complètement signifie la fin de la conscience, de l'appartenance à un ensemble. Donc,

la recherche de l'amour ultime est noble en soi mais l'atteindre signifie la perte de son identité. Combien de gens se perdent dans l'amour immodéré d'autrui dont qu'ils croient être la panacée à tout conflit dans le monde. Mais ils oublient que de s'aimer soi-même avant toute chose est le vrai premier acte d'amour à accomplir.

LE TROP DE QUELQUE CHOSE EST LE MANQUE D'AUTRE CHOSE

Désolé pour l'essence première qui a ce désir viscéral de retourner à son bien-être inconscient d'avant, mais on ne peut pas oublier l'apport important dans l'évolution de la conscience d'être. Alors, on doit osciller entre la perception de l'amour de soi et l'abandon de son identité dans l'amour de l'autre. Il y a-t-il une cause beaucoup plus grande? Celui qui s'oublie complètement dans de nombreuses causes humanitaires ou tout simplement se sacrifie pour l'amour d'un tiers devra, un jour ou l'autre, par le retour du balancier, se préoccuper égoïstement que de sa personne. C'est le retour inévitable de l'équilibre en toute chose. Donc, ne jugez pas trop vite le comportement extrême de quelqu'un dans cette vie-ci car cela peut être que la réaction opposée à une autre vie vouée beaucoup trop à son contraire. Il n'y a rien qui ne soit d'une trop grande amplitude qui ne demandera pas un jour ou l'autre d'être réajusté par son opposé. Mais tout cela se fait souvent naturellement, automatiquement, selon des mécanismes universels bien rodés.

NE TE RÉJOUIS JAMAIS DE LA CHUTE D'UN ENNEMI MAIS NE TE PRÉCIPITE PAS POUR AUTANT À L'AIDER À SE RELEVER

Entre l'amour de soi et l'amour de l'autre, il y a un équilibre à trouver. L'autre nous aide à révéler notre réelle identité et à mettre aussi en évidence nos propres contraires. Sans les contraires, plus rien n'existe. Je le répète. Si un être est conscient de lui-même, c'est qu'il y a un contraire quelque part pour souligner sa différence et par le fait même, sa propre identité. L'amour prend son vrai sens en côtoyant la haine; la bravoure en ressentant fortement la peur; l'allégresse après un long temps de détresse; etc. C'est à travers la différence et surtout les contraires que l'on prend conscience de qui nous sommes en tant qu'être unique. Alors, on peut s'appuyer sur ses constats pour se positionner dans la vie. Cela ne veut pas dire de rester éternellement en conflit avec ce qui s'oppose à nous par sa différence mais au contraire, assimiler cette opposition pour trouver un certain équilibre entre les deux. Ce jeu constant entre les diverses ressemblances et différences stimule inmanquablement notre conscience pour qu'elle reste toujours active et alerte.

LE JOUR OÙ VOUS POURREZ VOUS METTRE
À LA PLACE D'UN AUTRE,
VOUS NE SEREZ PLUS CAPABLE DE FAIRE DU MAL À AUTRUI

Tout est fait dans l'univers pour que la conscience soit toujours stimulée car la conscience n'est pas régulière et permanente mais au contraire, est une série d'étincelles provoquée par les chocs vibratoires en nous et autour de nous. Que cette stimulation cyclique constante s'arrête, comme votre cœur, et la conscience, la vie s'éteint. Vouloir ne faire qu'un avec le monde entier, ce qui est l'amour ultime inconditionnel ou au contraire, chercher à mettre en évidence son individualité sans regard pour le reste de l'univers, voilà les deux extrêmes. Entre ces deux pôles se trouve le fragile équilibre instauré par des anciens penseurs longtemps disparus. Ce tiraillement qui semble être la cause de tous les tourments est néanmoins nécessaire car de ce va-et-vient entre ce qui semble s'opposer, se crée la réalité de l'existence qui rend captivant le fait d'être vivant à chaque instant. Le cœur battant, les poumons soufflants, cela prouve que tout est rythme cyclique.

IL N'Y A RIEN DE PERMANENT SAUF LE CHANGEMENT
ET IL EST PÉNIBLE QUE SI ON LUI RÉSISTE

Pour en revenir à la définition de l'amour, au-delà de ce qu'en pensent les scientifiques de mon monde, c'est une force d'attraction qui échappe souvent à notre contrôle. C'est en premier des énergies qui nous traversent en permanence et dont une partie reste prisonnière dans notre corps physique, cela évidemment chez les terriens. Ces énergies finissent par s'accumuler dans le bas du ventre et créent des tensions agréables ou douloureuses selon le cas. C'est à ce moment-là que les énergies sentent le besoin de se libérer de cette contrainte par l'acte sexuel. Je te transmets mon trop-plein d'énergie et tu fais de même avec moi. C'est le rééquilibrage des vases communicants. C'est pur et simple comme mécanisme. Tout dans la grande nature cherche à se rééquilibrer constamment, avec ce qui est à l'intérieur versus ce qui est à l'extérieur. C'est l'obsession instinctive de l'essence première qui est de se sentir bien en étant en équilibre dans tout. A-t-elle raison de nous pousser dans les bras l'un de l'autre juste pour sentir, un bref instant, un abandon bienheureux dans l'inconscience?

LE DÉTACHEMENT ENVERS TOUTES CHOSES
ÉVITE DE REGRETTER TOUTES PERTES

Mais au-delà de ce premier constat physique, l'amour nous amène à rechercher la présence de l'autre, d'échanger nos peines et nos espoirs, de favoriser les moments intimes, de se rapprocher au point d'unir nos deux mondes avec le vain espoir de ne faire qu'un. L'amour

peut nous faire faire les plus grands actes de bravoure ou les pires bêtises. Cette grande force, cette attirance intérieure qui peut être incontrôlable, nous pousse sur des chemins inconnus que l'on n'aurait jamais explorés sans cette maudite pulsion. L'essence première essaie de nous convaincre que tous unis vers un seul et même but serait la solution à tous nos problèmes. Mais cette vision ne sert-elle pas que ses propres intérêts? La différence marquée entre chacun de nous fut tout de même un pas majeur vers la vraie reconnaissance de l'individu distinct et c'est ce qui a engendré, rien de moins, que la conscience de l'univers.

SI TU N'EXISTAIS PAS, ALORS POURQUOI J'EXISTERAIS

Malgré mes avertissements bien raisonnés, vous continuerez à chanter sur tous les tons que la panacée à tous nos malheurs est sans contredit l'amour. L'amour toujours l'amour comme remède absolu pour guérir tous les fléaux de la planète. Mais peu de gens peuvent le décrire réellement avec des mots justes et simples sans les fioritures de la poésie. Même moi, quand je parle intimement de l'amour, je ne peux pas m'empêcher de devenir poète et de clamer des vers à ma douce moitié. Sans toi, je ne suis rien: Je donnerais mon âme pour être toujours auprès de toi: Je me réalise qu'à travers toi et rien d'autre: Même la mort, je te le jure, ne nous séparera jamais. Comment rester insensible devant l'objet de tous nos désirs. On ne sait plus comment être raisonnable et les gestes les plus fous peuvent être commis au nom de l'amour. L'essence première peut être terriblement exigeante quand il s'agit de s'unir à l'autre.

N'ATTENDEZ PAS QUE L'ON VOUS OFFRE DES FLEURS, CULTIVEZ VOTRE PROPRE JARDIN

Étendu à plus vaste, l'amour, c'est la recherche de l'harmonie entre nous tous; c'est s'oublier complètement pour se rendre entièrement disponible à l'autre; c'est même de forcer la volonté de l'autre pour que l'amour règne en maître. Aimer bien, aimer mal mais surtout aimer. Même l'amour des dieux a ses limites quand il s'agit de tolérer les nombreuses maladresses des terriens. Malheureusement, l'amour ne résout pas tous les torts que se font les êtres de toutes appartenances entre eux, mais au moins, il soulage, amenuise ses conséquences. L'amour met un baume sur toutes les souffrances et déjà seulement pour cela, il doit exister. S'il peut provoquer la compréhension de l'autre, l'empathie envers qui que ce soit, le pardon envers l'injuste, la vraie réconciliation des opposés, en cela l'amour doit être promu. Même si dans les poèmes et les nobles chansons le grand amour est parfois si gentiment malmené, il doit continuer à exister. Je suis le premier à tomber sous sa dictature.

PARFOIS LA MORT ÉMOTIONNELLE EST PRÉFÉRABLE À L'INSUPPORTABLE

En tant que reptilien, je ne comprends pas toutes les subtilités et même les dérives de l'amour qui est propre aux terriens. Les attributs de ma race ne concernent pas, à proprement parler, les émotions qui sont une fréquence qui m'est étrangère. Cependant, à côtoyer tous les humains de la terre depuis fort longtemps, j'en suis venu à ressentir, tant soi peu, une gamme d'émotions embryonnaires. Alors, je peux comprendre pourquoi il y a tant d'exaltations et en même temps tant de souffrances quand il s'agit de l'amour sur cette planète. La palette des émotions ici-bas est si large et diversifiée qu'elle entraîne des réactions allant dans toutes les directions comprenant bien des extrêmes. En plus, il est difficile de les contrôler quand c'est l'essence première en chacun de nous qui dirige notre volonté. Alors, la noble retraite devant d'inutiles combats est parfois la seule solution car souvent l'abandon aux passions signe la fin de toute liberté. Vous comprenez pourquoi je reste souvent perplexe quand presque tous vantent les mérites de l'amour inconditionnel et cela en toutes circonstances. La prudence et la retenue de ma race m'empêchent de manifester autant d'ardeur. Mais l'amour reste quand même la meilleure alternative à tous les maux.

QUAND LA VIE N'A PAS DE SENS, C'EST À NOUS DE LUI EN DONNER UN

La liberté à tout prix, par contre, n'est pas plus souhaitable que les liens contraignants quand elle est revendiquée au nom d'une grande indépendance intransigeante. Certains clament que la liberté absolue est la meilleure des revendications et que pour l'obtenir, il faut faire table rase de toutes les trop inutiles conventions, de toutes les liaisons oppressantes et en général, de toutes les multiples prisons identifiées. Il est facile de revendiquer un nouveau statut mais il est plus difficile de savoir quoi en faire quand on l'obtient en fin. L'éternel rebelle qui se positionne toujours face à un oppresseur, cela peut donner un sens à son existence mais tout change quand l'oppresseur est évacué. La liberté à tout prix a aussi ses exigences, ses responsabilités même devant l'éternel. Nous vivons dans un immense organisme qui a ses règles pour fonctionner et les enfreindre amènent des conséquences non négligeables. Nous avons tous un grand jeu de manœuvre mais à l'intérieur de certaines limites. Plusieurs parlent de liberté mais peu parlent de responsabilité envers nos créateurs. Sommes-nous un atout important au bon fonctionnement de l'univers? Que d'artistes engagés, évoquent la liberté comme ultime étendard. Mais qui sont ceux qui peuvent se vanter de la posséder et de l'utiliser à bon escient. La liberté de chacun s'arrête où commence celle de l'autre quand on n'est pas capable en soi d'englober, toutes celles de l'humanité entière.

QUAND ON COMPREND LES POURQUOI, CELA AIDE À TROUVER LES COMMENT

Pour avoir été ambassadeur et médiateur sur ma planète d'origine et sur bien d'autres mondes évolués, j'ai eu à rencontrer bien des êtres haut placés avec de lourdes responsabilités. Mais tous accomplissaient leurs tâches avec joie et dignité car ils connaissaient les pourquoi de leur existence et comment les accomplir. Connaître son rôle précis dans la vie aide à maintenir le cap malgré les difficultés. Notre état d'être à la base a des répercussion beaucoup plus larges sur notre environnement que l'on ne le croit. Nous sommes tous intimement liés que l'on le veuille ou non et notre liberté d'agir influence celle de l'autre. Notre mal de vivre trop prolongé accompagné du début de dysfonctions physiques, émotionnelles ou mentales peut provoquer à la longue des dysfonctions sur notre entourage et entraîner possiblement le début d'un cancer généralisé à petite ou grande échelle. L'organisme qu'est l'univers peut supporter quelques dérèglements en lui mais doit agir devant toute menace sérieuse. Cela est pris en considération à notre échelle par des êtres dont c'est leur rôle de circonscrire les libertins néfastes. Je ne veux pas alarmer personne mais faire comprendre à tous la gravité de nos actes en toutes circonstances. Bien des disparitions sont là pour rétablir discrètement un certain équilibre mais je peux comprendre aussi ceux qui fermentent une certaine révolte contre les dirigeants de société qui tendent vers l'oppression exagérée.

CROIRE EN SA LIBERTÉ EN DISSIMULANT SES CHAÎNES

Tout comportement extrême entraîne son contraire. La nature tend toujours à retrouver un certain équilibre même au prix de la vie de ses congénères. L'harmonie de l'ensemble prévaut avant tout sur les intérêts de chaque individu. Le grand être auquel on appartient exige de nous une certaine allégeance. Chaque geste que l'on pose, même le plus banal, demande un réajustement de tout son environnement. Revendiquer une certaine liberté en ne tenant pas compte de cela, c'est de croire que nous ne sommes pas du tout soutenus par aucune force supérieure. Toutes les énergies qui nous alimentent en permanence sont déjà une preuve indiscutable que nous dépendons tous de courants plus grands à qui nous devons redevance. Remerciez tout ce qui fait que vous êtes animé d'une simple conscience et vivez avec une certaine liberté. Il n'est pas toujours facile de trouver le juste milieu entre l'affirmation de soi tout en tenant compte du contexte où l'on vit. C'est le jeu perpétuel entre ce que je veux et ce que je peux. Beaucoup de balises et de garde-fous nous empêchent d'explorer toutes nos capacités mais il faut croire que c'est pour notre bien parce qu'il y a des intérêts beaucoup plus vastes en jeu. Il vient un temps où il faut lâcher prise et de se laisser porter par le courant qui nous est destiné.

TOUT A DE LA BEAUTÉ, PARFOIS CACHÉE, MAIS IL FAUT S'Y ARRÊTER POUR LA REMARQUER

La réalité de la vie peut être considérée comme une illusion comme quand, lors d'un film, on en ralentit le déroulement pour y voir que des images fixes. C'est la vitesse rapide de l'enchaînement des images qui crée le mouvement. Nous sommes une suite d'instantanés qui, mis bout à bout, construisent le défilement de notre réalité. Je peux avec mes sens supérieurs percevoir le rythme séquentiel entre chaque moment présent. Cela n'affecte pas ma perception de la réalité mais laisse entrevoir une autre façon de la voir. C'est la permanence des stimulations intérieures et extérieures très rapides qui crée l'impression de mouvement et du déroulement continu dans le temps actuel. Passé, présent et futur apparaissent dans cette suite d'images cycliques et faussement continues. Vous comprenez que tout a un sens et est utile en soi pour provoquer la conscience d'exister. Même nos difficultés et nos malheurs dans la vie sont là pour mettre en relief notre conscience d'exister si rien d'autre ne la provoque. C'est pour cette raison qu'il faut rester alerte même quand tout va bien. Il faut prendre le temps de savourer chaque moment de la vie et pour cela, il faut souvent ralentir le temps au point d'y voir l'éternité dans chaque cliché.

HABITER DANS L'INSTANT PRÉSENT, C'EST ÊTRE TOUJOURS CONSCIENT DE SON CORPS ET SES MOUVEMENTS

Comme déjà dit dans bien d'autres de mes écrits, cela prend trois corps ou, si vous préférez, trois niveaux de vibration pour avoir la conscience d'exister. Les actions du premier corps enclenchent des réactions dans le deuxième qui se prolongent par des constatations dans le troisième. De ces frictions répétitives naissent des étincelles de conscience qui doivent être continuellement alimentées par d'autres. C'est une forme de réaction en chaîne pulsée et non linéaire. Le simple battement du cœur s'en approche. Chez les terriens, c'est surtout le corps physique qui engendre des actions qui ont des répercussions sur l'environnement puis nous reviennent comme un effet boomerang provoquant des réactions sur le corps émotionnel qui, à son tour, se concluent par des constatations dans le corps mental. Mais tout cela se passe simultanément. Donc, ces trois corps de base, ces trois niveaux de vibrations sont nécessaires, même vitaux pour stimuler des prises de conscience. Sans cela, aucune vie consciente ne peut exister. Mais les trois niveaux de fréquences peuvent être d'un tout autre ordre d'échelle dépendamment de sa place dans l'univers. Quel que soit l'endroit ou le type de la manifestation de vie, le chiffre trois est la règle de base qui peut se traduire tout simplement par; action, réaction, constatation. La vie est plus complexe mais doit partir sur ce constat.

ÊTRE LE PARCOURS SANS FIN ET SUIVRE SON DESTIN

Tout ce que je décris ici n'est pas des suppositions qui viennent de mon mental même fertile mais bien des connaissances acquises venant de mondes supérieurs qui ont décortiqué depuis très fort longtemps comment fonctionnent les êtres humanoïdes ou non de toutes origines. De grands scientifiques se sont penchés sur le sujet bien avant que la terre soit même créée. Depuis des lustres, des créateurs de haut rang ont imaginé complexifier la vie consciente en y ajoutant au moins deux autres fréquences dans un seul être ce qui fit faire un bond évolutif important dans l'univers. Deux autres corps supplémentaires, deux autres niveaux de vibrations en plus des trois premiers en chaque être ont rendu évidemment plus subtiles les prises de conscience à un niveau jamais inégalé. Pouvoir contempler la réalité avec un plus grand degré de précision dans les détails et en même temps, percevoir la vastitude dans les grands ensembles. Pouvoir aussi analyser plus en profondeur les tenants et les aboutissants de chaque chose. Les cinq fréquences possibles amenèrent une plus grande richesse dans nombres d'interrelations entre les individus comprenant, bien entendu, des confrontations et donc des chocs multiples dus à la grande diversité des réactions. Ces finesses de comportement stimulaient encore plus la conscience. C'était le but souhaité.

TOUT CE QUI A UN COMMENCEMENT A UNE FIN MAIS EN CHANGEANT DE CORPS, ON PROLONGE SON DESTIN

Mais la plus grande révolution que cela impliquait d'avoir un être avec cinq fréquences, c'était la possibilité de prolonger la vie au-delà de la mort du premier corps de base puisque trois corps suffisaient toujours au prolongement de la conscience. Qu'elle soit physique ou d'un tout autre ordre, la survie dans son deuxième corps amenait la conscience à explorer d'autres niveaux de perception ce qui multipliait les champs d'explorations. Il fallait, bien entendu, jumeler les différents corps à des mondes correspondants déjà fonctionnels et habitables. Ce qui fut créé en même temps. Je ne vous demande pas d'imaginer le travail colossal que cela a dû impliquer car moi-même, avec ma super-intelligence limitée, je n'en comprends qu'une partie. Cela implique des mondes parallèles que je ne maîtrise pas complètement car ne les ayant pas tous visités. Pour résumer le phénomène, comme déjà dit sur les corps secondaires de la terre, beaucoup de créations furent faites en simultanée. La raison impliquant la fonction ou le contraire, la fonction impliquant la raison? Quoi qu'il en soit, la nécessité prévaut. La création de nouveaux et différents mondes se fait au rythme de l'éveil des consciences. Il y a tant de choses à découvrir qui n'attendent que notre perception et notre bonne volonté pour exister.

IL N'EST PAS IMPORTANT LA VITESSE À LAQUELLE VOUS ALLEZ POURVU QUE VOUS NE VOUS ARRÊTIEZ PAS TROP SOUVENT

C'est ce que j'appelle les humanoïdes, les êtres qui ont la capacité de posséder au moins cinq corps, cinq fréquences, ce qui implique la survie de l'être sur d'autres plans vibratoires. Ce n'est pas un concept spirituel hypothétique. C'est le fait que tant qu'il y a au moins trois corps dans un individu, il y a le prolongement de la vie consciente que ce soit sur le plan physique ou plus élevé. C'est un fait indéniable et un constat que la vie consciente se prolonge tant qu'il y a au moins trois corps pour l'entretenir et aussi la stimuler. Plusieurs races d'extraterrestres, nonobstant leur avancement culturel, scientifique ou social, n'ont pas cette possibilité et les ramène donc au niveau de type d'animal. Mais d'autres ont ce 'privilege' d'être dotés de cet attribut sans qu'il soit question d'évolution supérieure ou un acquis selon des mérites. Avant cette création assez récente selon des temps immémoriaux, l'ensemble des êtres vivaient un commencement et une fin. Même de grands êtres supérieurs, vivant une évolution sur plusieurs millénaires, devaient un jour ou l'autre faire place sans regret à de nouvelles générations futures. Certaines techniques scientifiques pouvaient aider à prolonger la mémoire des plus méritants mais cela avait quand même ses limites. Mais tout être responsable et vivant pleinement sa vie, quelle que soit sa longueur, accepte cette condition d'une fin inévitable.

SI TU ES EN PAIX AVEC TOI-MÊME, TU PEUX ÊTRE EN PAIX AVEC TOUT L'UNIVERS

Quel que soit le niveau d'évolution d'une race, ce sont seulement les humanoïdes qui se distinguent par leur capacité à se prolonger indéfiniment à travers la réincarnation, sous à peu près la même apparence, pour un certain temps. Certains humanoïdes extraterrestres ne perdent pas la mémoire entre chaque incarnation car la plupart font un ménage régulier de leur bagage passé qui pourrait devenir avec le temps trop lourd à porter. Il est bon de revenir souvent à son éternel présent, dépouillé de tout ce qui l'encombre car c'est dans celui-ci que l'on peut vraiment progresser. Je le répète. Êtes-vous conscient que la conscience n'existe que dans le maintenant et non pas à d'autres moments? C'est une vérité qui, si elle est bien comprise dans ses nombreuses implications, peut tout changer notre façon de penser et surtout d'agir. Nous avons du pouvoir que dans le moment présent qui, à chaque seconde, nous donne une nouvelle opportunité. Il faut souvent revenir constamment dans l'instant présent en priorité pour nous empêcher aussi de vivre trop grands vertiges devant l'immensité de l'éternité. Quand il n'y a plus de fin à notre évolution, on peut prendre aussi son temps pour savourer chaque minute qui passe. Demain sera toujours là quoi qu'il arrive.

QUE NOTRE REGARD SE TOURNE NOSTALGIQUEMENT
VERS LE PASSÉ OU FÉBRILEMENT VERS LE FUTUR,
TOUT CELA SE PASSE DANS L'ÉTERNEL PRÉSENT

En dehors de l'ultime maintenant, tout le reste n'appartient qu'à l'inconscient si nous ne le stimulons pas dans le présent. Cela change toute la perspective de notre vie. Cela remet en évidence ce qui est important et prioritaire car demain n'existe pas et n'existera jamais dans l'absolu. Tous les possibles sont ici, maintenant et pas ailleurs. C'est dans l'immédiat que l'on doit mettre l'accent pour que notre devenir change réellement. On ne peut agir en conscience que dans l'instant même et de ce fait, cela nous donne la possibilité de tout changer de ce qui ne nous concerne plus. Ce que l'on sera demain dépend justement de ce l'on pense de soi aujourd'hui. Tout part de soi dans le moment présent et il ne s'agit que de changer son point de vue sur vous, sur tout, pour que le monde change avec vous. L'éternité permet autant de réajustements et d'améliorations que l'on souhaite mais ne comptez pas trop sur elle pour enfin vous y mettre.

LE MÉRITE REVIENT À CELUI QUI OSE LE PREMIER
MÊME SI LE SUIVANT SAIT MIEUX EXÉCUTER

Cette nouvelle façon d'être avec l'ultime possibilité de s'incarner indéfiniment a posé au début un grand questionnement moral. Comme l'essence première cherchait toujours, comme but, à réunir tous les êtres vivants ensemble pour ne faire qu'un au-delà de leur enveloppe individuelle, cela posait un problème. Même l'univers divin voyait d'un œil inquiet le prolongement de l'individu au-delà du raisonnable comme une menace potentielle à sa cohésion suprême. Le tout voulant avant tout rester un tout. C'était de créer une certaine dissidence avec des dérives potentielles. Chaque partie du tout voulant être indépendante et aspirer à se réaliser indéfiniment par sa propre et seule volonté. La séparation consciente et prolongée était un risque à prendre au sérieux. Alors, les premiers humanoïdes furent créés expérimentalement dans un cadre très limité avant d'être répandus aux quatre coins de l'univers. Le constat pour l'instant est plus que positif. Cela a amené un bond évolutif évident chez tous ces êtres, surtout dans la perception accrue des subtilités de l'univers et de ses retombées sur la conscience.

ON DEVRAIT PRENDRE PLUS DE TEMPS
À SIMPLIFIER SA VIE QU'À LA COMPLIQUER

En tant qu'humanoïde, avec une espérance de vie quasi éternelle, on doit envisager sa réalité d'un autre point de vue que celui d'un simple mortel; on doit acquérir une certaine légèreté d'être dans le déroulement sans fin de son existence. Tout doit être relativisé et vu

comme éphémère aux yeux de l'éternité. Sans vraiment lui enlever de l'importance, chaque événement, chaque contexte devrait être vu comme relativement important que dans le moment où cela se passe avec cependant peu de répercussions sur le futur. Dans le meilleur des cas, il vaut mieux enlever la charge émotionnelle trop extrême qui peut entraîner souvent à long terme un épuisement général et une vision pessimiste de l'avenir. Le poids des années peut devenir vraiment une charge difficile à porter sur ses épaules et menacer même sa joie de vivre s'il n'est pas régulièrement déchargé de ses résidus mal vécus.

LES PLUS GRANDES BLESSURES SURVIVENT AU FOND DU COEUR

Un nettoyage régulier est souvent nécessaire pour se vider de son trop-plein de tensions dû à une accumulation de résidus de diverses expériences pas entièrement assimilées. On ne peut pas toujours prévoir toutes les aventures qui parsèment notre vie et certaines nous déstabilisent au point de les vivre maladroitement en laissant en nous un goût amer de mal vécu. C'est à ce moment-là qu'un bon bain de jouvence est salutaire pour nettoyer tous ses corps et sa conscience. Remettre les pendules à l'heure en prenant le temps d'évacuer tout ce qui nous obsède du passé et nous poursuit jour et nuit. Nos trois corps de base sont là pour nous aider à se décharger de ce trop-plein quand on prend la peine de les écouter. Il est beaucoup plus facile de les laisser s'exprimer que de les forcer toujours à se taire constamment. C'est dans le silence salutaire, loin de toute agitation, que se trouve la clé qui nous libère de nos chaînes.

SI NOUS SOMMES DANS LA JOIE ÉTERNELLEMENT, ÉVITONS DE PORTER NOS PENSÉES AU-DELÀ DU PRÉSENT

Il faut alors aussi se tourner vers son centre fixe intérieur et se rebrancher sur l'état primordial et essentiel qui nous fait se sentir vrai et juste dans nos décisions. Nous possédons tous un ancrage intérieur solide qui nous protège contre vent et marée. Quels que soient les événements extérieurs qui nous arrivent, on peut toujours se réfugier dans cet endroit où nous sommes en équilibre et bien avec nous-même. Même si ce lieu peut contenir des imperfections et des mal-être dus à l'apprentissage, c'est du moins pourtant notre moi stable qui peut nous servir de référence dans les moments troubles. On doit être sûr et même convaincu qu'à partir de ce point fixe, on peut affronter au quotidien tous les divers chambardements, toutes les épreuves que les situations extérieures nous amènent. Reconnaître ce lieu intérieur où rien ne peut nous atteindre est salutaire pour notre survie à long terme. Ce refuge est un baume sur toutes nos blessures circonstancielles et un endroit où tout peut être relativisé.

SI UN PROBLÈME A UNE SOLUTION,
RIEN NE SERT DE S'INQUIÉTER
MAIS S'IL N'Y A PAS DE SOLUTION,
S'INQUIÉTER NE CHANGERA RIEN

Nous ne sommes pas toujours maître consciemment de ce qui nous parvient de l'extérieur mais nous sommes maître de nos réactions à ceux-ci. Alors, la légèreté d'être sur le chemin de l'éternité implique que nous relativisons tous les événements éphémères qui parsèment notre route sans fin. Un léger recul face à l'adversité, aux obstacles qui parsèment notre quotidien, nous aide à les alléger de leur forte charge émotionnelle trop lourde. Par un simple détachement volontaire, avec le temps, les épreuves deviennent que des défis surmontables et peut-être aussi la chance de découvrir d'autres aspects de son être. Plus rien ne nous affecte et tout devient même source d'enseignement. Le regard du sage porté sur toute chose et une force tranquille maîtrisée car rien ne lui est étranger quand il s'agit de se reconnaître dans l'autre.

CE NE SONT PAS NOS SEMBLABLES
QUI METTENT LE PLUS EN RELIEF NOTRE PERSONNALITÉ
MAIS BIEN NOS CONTRAIRES

La différence engendre assurément des prises de conscience qui nous aident à toujours nous remettre en question et nous permettent de nous repositionner continuellement. Notre repositionnement constant, s'il est bien vécu, amène notre vie à être plus riche d'expériences et de divers enseignements. Sinon, ce n'est qu'une suite de petits ou grands malaises et de multiples contraintes qui nous rendent suspicieux, voire haineux. Mais, par-dessus tout, si la vie éternelle vous semble possible, vous devez envisager avant tout de vivre pleinement le présent, de temporiser les événements autour de vous et d'avoir un regard léger et indulgent envers tout ce qui ne vous ressemble pas. Le défi de la vie, c'est de s'imposer quand c'est vraiment nécessaire sinon de s'adapter quand c'est nécessaire. C'est de manipuler les événements comme si c'était un jeu à prendre avec détachement que l'on soit perdant ou gagnant. Ainsi les conséquences restent relatives à nos yeux.

JOUIR DU MOMENT PRÉSENT
SANS TROP SE SOUCIER DU LENDEMAIN

La curiosité et l'enthousiasme sont les remèdes contre l'ennui et l'oubli de soi. Sans les autres pour nous stimuler, nous sombrerions rapidement dans l'indifférence puis la stagnation et enfin l'inévitable mort de la conscience. J'exagère un peu mais pour vous faire bien comprendre qu'on a tous besoin d'un minimum d'actions pour stimuler notre conscience au risque de sombrer dans la léthargie chère aux

grands penseurs. Être toujours en éveil, ouvert à l'imprévu et à ce qui sollicite le plus nos sens et, en même temps, il ne faut pas s'appesantir sur les erreurs de parcours, sur les fautes circonstanciées et encore moins de les accumuler comme une triste ribambelle d'insatisfactions passées qui alourdissent notre présent. Si on vit vraiment, intensément et totalement avec tous ses sens disponibles l'ultime présent, le passé se déleste des souvenirs mal vécus et le futur peut attendre demain.

JE NE DEMANDE PAS NÉCESSAIREMENT
D'AVOIR UN FARDEAU PLUS LÉGER
MAIS AU MOINS D'AVOIR DES ÉPAULES PLUS LARGES

Sur le chemin de l'éternité, rien de pire que de traîner sur son dos un bagage de souvenirs non totalement assimilés. La vie peut devenir alors lourde et épuisante. Chaque soir, c'est le bon moment pour faire un constat de sa journée et faire un ménage de tous ces ressentis qui se sont accumulés. C'est ce qui peut garantir une autre belle journée pleinement vécue dans l'éternité. La légèreté d'être est à ce prix, se décharger chaque jour du moindre fardeau qui pourrait nuire à sa spontanéité et son enthousiasme à vivre pleinement son présent. Les gestes, les émotions, les pensées mal vécus qui créent un malaise et qui laissent des résidus, des scories dans les différents corps peuvent entraîner un mauvais fonctionnement dans l'organisme à court ou à long terme. Même si, au départ, ce n'est qu'une petite gêne, avec le temps, non résolue, cela peut devenir maladie, handicap qui entrave la libre circulation des énergies dans tout son être.

LE CHEMIN DE LA VIE EST JONCHÉ SOUVENT DES DÉBRIS
DE CE QUE L'ON AURAIT PU DEVENIR ET DE NON-DITS

Le changement de corps par la réincarnation peut faire en sorte que l'on se dépouille d'une grande partie de ces déchets mais ils peuvent aussi se prolonger dans de mauvais fonctionnements dès la naissance. Le nouveau corps peut transporter parfois bien des terribles blessures psychologiques ou physiques de bien d'autres vies. Tout ce qui n'est pas vécu pleinement et totalement peut laisser des traces qui, en s'accumulant même d'une vie à l'autre, hypothèquent la qualité de sa vie présente et peuvent même menacer la vie éternelle que l'on souhaite tant. Car après tant d'épreuves non assumées, il vient un temps où l'organisme ne peut plus relever tous les défis d'une vie moyennement saine et équilibrée. On peut alors demander à son soi supérieur de nous aider à surmonter les épreuves, à se libérer de trop de tension accumulée si seul on n'y parvient vraiment pas. Une force plus grande peut prendre nos handicaps pour un temps mais sans notre implication volontaire, cela ne peut rien changer à long terme. C'est un effort conjoint qui peut effacer efficacement tous nos mal-être.

SE LEVER CHAQUE MATIN EN SACHANT QU'ON EST CHANCEUX DE VIVRE, DE RESPIRER, DE BOUGER DANS UN CORPS

Pour tous les extraterrestres humanoïdes qui ont compris ces phénomènes, ils peuvent se réincarner d'une vie à l'autre sans perdre pour autant leur pleine mémoire. Il n'y a pas la moindre interruption des souvenirs car le fil de la conscience est continu. Ils peuvent jouir ainsi d'une vision qui englobe une vastitude d'espace et de temps. La joie d'être toujours vivant et présent est alimentée par la reconnaissance d'un début et d'une fin qui se perd dans l'immensité de l'éternité. Cela vous est accessible aussi avec la volonté constante de ne pas perdre le fil conducteur de votre conscience. Soyez plus que présent dans vos corps en cherchant à les développer au maximum de leurs capacités pour qu'ils deviennent votre référence de base quand vous devez changer de monde. Ils vous suivent partout où vous allez. Ne les reniez surtout pas au nom de l'élévation dans un hypothétique être spirituel.

LA MÉMOIRE DU TEMPS EFFACE SOUVENT LES GENS QUI SE CROYAIENT INDISPENSABLES ET IMPORTANTS

Il m'est triste d'entendre des êtres renier leurs corps concrets au nom d'un hypothétique état spirituel insaisissable. Comme je vous ai déjà expliqué, la continuité de la conscience se fait par l'intermédiaire d'au moins trois corps ou, si vous préférez, trois niveaux de vibrations qui s'entrechoquent en permanence car tout est vibration même la matière la plus solide. Et c'est le chiffre trois minimum qui garantit la durée de la conscience dans le temps. Sans ce constat inébranlable, rien de vivant et de conscient ne peut exister. Alors, le concept de l'âme comme l'ultime manifestation de notre moi supérieur, indépendant de tout support et au-delà de toute représentation, est un beau concept mais qui n'accolle à rien. Désolé d'être un messenger de mauvaises nouvelles car l'âme est décriée comme la partie la plus sublime en nous depuis des lustres. C'est pour cette raison que je m'aventure sur ce terrain avec prudence. Mais je devais être franc car dans mon monde d'origine, ce concept est dépassé depuis très longtemps, avec preuve, par celui de la conscience omniprésente à travers différents corps.

ÊTRE TOUJOURS RECONNAISSANT DU MOINS DE CE QUE LA VIE NOUS DONNE DE BON CHAQUE JOUR

Pour ceux qui ont plus de trois corps, la survie après la mort du premier est en général garantie par au moins trois autres corps viables. Si le second n'est pas trop déséquilibré par une suite d'expériences malheureuses, le transfert de la conscience se fait en douceur dans les meilleures conditions avec l'aide possible d'intervenants. Si dans votre vie vous avez refusé de vivre pleinement dans votre corps physique

avec tous les plaisirs et les joies qu'il comporte, au nom d'attendre les délectations méritées d'un ciel sublime, désolé mais les mêmes tristes privations seront votre lot, votre seule récompense dans l'au-delà, pas nécessairement éternellement mais le temps que vous compreniez l'absurdité de remettre toujours au lendemain la noble joie d'être tout simplement vivant et heureux maintenant. Les êtres qui vivent toujours pour un futur meilleur découvrent, un jour ou l'autre, dans cette vie ou dans une autre, que demain n'arrive jamais avec les attributs désirés. Comme toutes les sensations passent par les mêmes canaux sensitifs, on ne peut pas s'insensibiliser aux valeurs agréables de la vie sans affecter aussi les valeurs désagréables. On se neutralise à tout point de vue. Alors dans les mondes supérieurs, il y a toute une reconstruction à faire avec ceux qui ont tout renié en bloc, plaisir comme douleur. Dans l'incarnation dans un corps physique, la vie doit être célébrée avec toutes ses richesses proposées pour en jouir aussi enfin dans l'au-delà.

CELUI QUI CHERCHE TOUJOURS À REDIRE SUR TOUT TROUVERA MÊME À REDIRE AU PARADIS

Il y a tout un cheminement à faire aussi avec tous ceux qui sont tellement sûrs de savoir où ils vont aller après leur trépas. Par la répétition et l'obsession des mêmes visions sur la mort, quand la conscience quitte le corps physique restreint pour s'aventurer dans les corps supérieurs plus vastes, elle voit son univers intérieur prendre vie. Ce que l'on croyait être confiné dans les corps secondaires devient réalité autour de soi et l'on vit alors ses plus belles aspirations. Aussi maladroit qu'il peut être, on vit notre paradis bien à soi, le temps d'en faire le tour et d'en percevoir les limites. Cela peut prendre un court ou un long temps pour que chaque individu sorte de son imaginaire et vive la véritable réalité des mondes supérieurs qui sont mieux à tout point de vue. Nos plus belles visions ne peuvent remplacer la vraie vision de ces mondes célestes. Alors, il ne faut pas trop forcer nos attentes et nos fantasmes et se laisser guider par la surprise et l'émerveillement.

NOUS NE POUVONS PAS TOUS, TOUTES CHOSES

C'est se faire des illusions de grandeur que de croire une seconde qu'on peut passer d'un corps fait de terre à un corps fait de lumière. C'est le rêve des éternels idéalistes épris de transfiguration spontanée qui ne veulent pas passer à travers les étapes interminables que cela demande. Sans même savoir si leur chimère est accessible à leur humble condition de base, ils se languissent de ne pas voir se pointer au loin leurs plus grandes aspirations. Cette introduction est un peu une moquerie envers ceux qui parlent des anges et de leurs homologues en rêvant de leur ressembler. Cette façon de penser est le rejet de la condition humaine avec ses potentiels mais aussi ses tristes limites.

Notre morphologie et nos possibles devenirs imposent ses limites et c'est bien ainsi. Ah! C'est comme ceux qui rêvent d'être un oiseau pour connaître la joie de voler tout là-haut, mais qui oublient qu'ils se nourrissent principalement de mouches et de vermisseaux. C'est une blague pour vous faire voir tout le ridicule de trop rêver à des métamorphoses extrêmes inaccessibles qui font, qu'en attendant, on se contente d'un banal et pauvre quotidien.

CHAQUE PETIT PAS QUE L'ON FAIT
POUR ATTEINDRE UN BUT
EST UN GRAND PAS EN SOI CAR IL EST LUI-MÊME UN BUT

Il faut prendre la mesure de notre réalité dépouillée de tous ses artifices et de toutes ses aspirations trop disproportionnées qui nous empêchent de s'ouvrir au simple fait que pour être heureux à la base, cela demande que de s'accomplir avec ses potentiels et ses limites. Rêver petit ne veut pas dire qu'on ne peut pas réaliser de grandes choses. Le désir de reconnaissance se fait à notre échelle même dans un cadre restreint. La fierté de chaque accomplissement quotidien qui nous rapproche de nos buts, quand le soir on se remémore le parcours de sa journée, est déjà une promesse d'être sur le bon chemin. Les plus grandes aspirations commencent par se lever le matin en confiant sa vie à la divine providence, celle qui nous garantira une journée fructueuse à tout point de vue. C'est alors la confiance spontanée à chaque réveil que tout sera fait aujourd'hui pour que l'on se réalise dans les meilleures dispositions possibles. La simple joie au cœur de savoir que l'on est où l'on doit être et que l'on accomplit ce pourquoi on a été créé suffit pour ne désirer rien de plus. Revenir à la base où on a l'assurance que tout est fait pour notre bien-être.

RECONNAÎTRE SES LIMITES,
C'EST LE DÉBUT DE LA SAGESSE

Peut-être vous êtes de ceux qui ont besoin d'être entouré pour vous sentir bien et évoluer ou au contraire, c'est dans la solitude que vous trouvez la paix et progressez. Pourtant c'est dans les deux cas que se trouve le fragile équilibre. Les deux options sont nécessaires à un accomplissement complet. Vous pouvez avoir une certaine attirance pour l'un ou pour l'autre mais il faut éviter les extrêmes qui entraînent des situations de tensions non enviables. Être un ermite de longue date isolé dans une grotte en proie à des tentations, à des hallucinations de toutes sortes ou au contraire, être un éternel fêtard bien entouré dans un bar en proie à des obsessions, des déviations de toutes sortes; que choisir entre les deux. J'aime aussi un peu blaguer sur le genre humain qui cherche dans les extrêmes une voie de salut à leur trop grande insatisfaction de vivre. C'est une particularité des terriens, avec leur

grande palette d'émotions, de chercher leur réalisation en cherchant à accomplir des gestes héroïques souvent insensés, ou des bravades exagérées envers un destin trop capricieux, ou tout simplement alors s'abandonner à des tourments intérieurs disproportionnés. Comme il est difficile de les convaincre qu'on peut trouver sa réalisation par la voie du juste milieu.

IL Y A UN TEMPS POUR ALLER VERS L'AUTRE,
UN TEMPS POUR REVENIR VERS SOI,
ET UN TEMPS POUR APPÉCIER SES ACQUIS

Arrêtez-vous un instant et prenez le temps de respirer, attardez-vous à cette merveilleuse fonction naturelle. La respiration témoigne de trois temps. On inspire en remplissant nos poumons d'air et notre cage thoracique prend de l'expansion. On expire en expulsant l'air de nos poumons et notre cage thoracique se contracte, puis un temps de repos et les trois cycles recommencent. L'univers fonctionne sur le même principe. Pendant que l'énergie primordiale se dirige vers les centres fixes, la matière se déploie dans les confins. Alors, il faut apprécier les temps où on va à la découverte du vaste monde pour se nourrir de l'autre. Puis l'énergie primordiale se déploie dans l'univers pendant que la matière se contracte sur elle-même. C'est alors pour nous le temps de retourner vers notre propre assise où on assimile notre vécu. L'univers entier prend un temps de repos avant de s'élancer dans un nouveau cycle. Nous-même, on se réajuste aux nouvelles expériences vécues et on se repose sur nos nouvelles connaissances acquises. Il y a un temps pour chaque étape de la vie.

QUAND TU SAIS QUE TOUT EST UN VA-ET-VIENT PERPÉTUEL,
TU NE T'ACCROCHES PLUS À RIEN DE RÉEL

Ces triples mouvements insérés dans votre propre corps devraient vous aider à comprendre l'importance primordiale de cet aller, ce retour et ce repos. Il n'y a pas de hasard dans la création de toutes choses. Nous en sommes la preuve vivante. Tout, en nous, témoigne à petite échelle de ce qui existe et fonctionne dans le vaste univers. On devrait être fier d'être la noble représentation du cosmos même modestement. Nous vivons un réajustement perpétuel entre le vécu extérieur et celui intérieur. De ce balancier se crée un équilibre constamment renouvelé. Rien n'est stable et continu dans l'univers extérieur comme dans son univers intérieur mais un certain équilibre se crée quand le balancier qui va du dedans au dehors et du dehors au dedans, avec un court temps immobile, crée un mouvement qui stimule la conscience. Éternellement, le pendule repart toujours en sens opposé indiquant les limites des contraires mais à ne pas dépasser si on veut rester équilibré et entier.

LE BONHEUR SINCÈRE
EST PARFOIS DIFFICILE À TROUVER EN NOUS
MAIS IL EST IMPOSSIBLE DE LE TROUVER AILLEURS

Il faut, si possible, éviter les mouvements du balancier extrêmes qui ne sont souhaitables que pour ceux qui ont besoin de mettre leur vie en jeu à chaque instant pour se sentir vivant; à l'exemple de ces casse-cous du cinéma qui recherchent le frisson ultime toujours plus fort et que plusieurs essaient d'imiter en oubliant que ce sont des acteurs souvent poltrons qui sont remplacés par des cascadeurs. La recherche des sensations fortes dénote un mental qui a peu d'estime pour le corps et son respect. Ils doivent risquer à chaque moment qu'ils le peuvent leur triste vie pour prendre conscience qu'ils sont toujours bien vivants. Leur vie leur semble insignifiante au regard du quotidien quand il est fait que de gestes banals à répétition. Ils n'ont pas appris à vivre intensément la simple réalité qui contient pourtant bien des richesses. C'est dans les moments de haut risque, de haute tension, qu'ils éprouvent un intérêt ultime pour la vie. C'est souvent aussi un besoin viscéral, une drogue hormonale qu'ils ont besoin régulièrement pour se sentir fort et plus-que-vivant dans leur corps insensible. Le mental se croit invincible et au-dessus de tout. Mais peut-on empêcher tous les excès chez une race éprise de liberté à tout prix?

IL N'Y A PAS DE CHEMIN VERS LE BONHEUR,
LE CHEMIN EST LE BONHEUR

Et pourtant, c'est dans les subtilités du moment présent, les petits gestes répétitifs insignifiants que peuvent se trouver tout simplement les sensations les plus profondes. Ce n'est pas seulement dans les événements extraordinaires que se trouve nécessairement l'impression d'exaltation mais aussi dans l'intensité du simple vécu. Faisons-nous trop de gestes machinalement sans y porter attention? On attend trop du futur des réponses à notre ennui actuel. On oublie trop souvent que l'illumination ne se trouve pas seulement dans un temps déterminé mais aussi surtout dans l'intensification du moment présent. C'est en plongeant profondément dans tout ce que l'on fait maintenant que l'on peut trouver les plus grandes révélations. Demain n'apportera pas plus que ce que l'on peut trouver déjà dans aujourd'hui. Alors, ce n'est pas nécessairement l'impact d'un événement extérieur exceptionnel qui nous révélera le pourquoi de notre existence mais c'est aussi dans l'intensité que l'on met à vivre toute chose qu'on a la chance d'avoir des réponses à nos plus fondamentales questions. Le plus petit événement peut contenir une grande richesse de sensations quand on se penche avec intensité sur elles. L'exaltation ressentie au contact d'un regard posé intentionnellement sur un détail nous amène à se connecter à toute chose et oublier, pourquoi pas, tous les pourquoi.

TRAITER TOUTES CHOSES, TOUTES VIES
AVEC RESPECT COMME ELLES DEVRAIENT L'ÊTRE,
C'EST LES AIDER À DEVENIR CE QU'ELLES DOIVENT ÊTRE

Quand on expérimente cette façon de vivre, rien n'est plus ridicule ou trop minime pour qu'on ne s'y attarde pas. Par cette attention particulière portée à toutes choses et à tout ce qui est vivant, cela donne par le fait même à cette chose ou à cette vie un éclat nouveau. On alimente et on fait ressortir le meilleur de tout. Il y a un échange et tout brille, tout semble plus beau parce que l'on a surtout vu en elle des aspects subtils ou même cachés. L'univers prend alors une dimension beaucoup plus vaste et plus profonde parce qu'on le contemple surtout avec émerveillement, abandon et compassion. C'est se mettre un instant dans la peau de l'autre et voir une face cachée qui s'illumine à notre attention. Notre regard empathique sur tout ce qui nous entoure éclaire d'un angle nouveau ce même univers. Alors, un échange est possible entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Chacun a besoin de l'autre pour se sentir important, indispensable à la bonne marche du vaste ensemble.

RIEN N'EST TROP PETIT OU INSIGNIFIANT
AUX YEUX DE CELUI QUI CHERCHE SINCÈREMENT
LA BEAUTÉ, LA BONTÉ, LA VÉRITÉ AUTOUR DE LUI

Les plus grands secrets sur le pourquoi et le comment de l'univers se cachent dans les détails les plus insignifiants, du moment qu'on y prête attention. Les grandes vérités se révèlent souvent dans le banal ou le déjà trop vu revisité. Les grands mécanismes qui englobent l'univers, hautement réglés par des entités supérieures dans un très lointain passé, sont à l'œuvre et infaillibles dans les moindres détails de la création. Il ne s'agit que de regarder attentivement plusieurs fois ce qui nous échappe au premier coup d'œil. Il y a aussi toutes les forces invisibles qui sont omniprésentes et sous-entendues dans les moindres manifestations de la vie. L'univers est un grand ballet d'ensemble où la moindre petite partie joue son rôle principal et vital. Alors, comment ne pas prendre le temps de méditer sur tant de merveilles. C'est le cœur rempli de joie et de sérénité que je prends le temps de contempler toute la vie autour de moi autant qu'en moi.

ON SE PRÉOCUPE BEAUCOUP TROP
DE CE QUE PENSENT LES AUTRES
ET BIEN MOINS DE CE QUE L'ON PENSE DE SOI

C'est à l'intérieur de moi que je trouve la source de mon bonheur. Elle coule d'une façon régulière ce qui temporeise mes humeurs et me fait éviter les heurts de la vie. Cependant, je dois l'entretenir avec mon

énergie de cohésion que je réparties dans tout mon être. Je dois être le premier et le grand noble dirigeant de ce vaste empire que sont mes corps pour veiller qu'il y ait concertation entre toutes mes parties. Pour que nous fonctionnions comme une seule entité harmonieuse, c'est à moi qu'incombe la responsabilité, quand il y a des dysfonctions, de faire appel à tout l'armada d'outils que je dispose pour ramener l'ordre et l'équilibre. Il n'y a pas une partie de moi qui ne se sent pas concernée quand une autre partie souffre et c'est ensemble que chacun contribue au rétablissement. Je suis un univers immensément complexe que je dois maintenir dans un certain équilibre constamment renouvelé. Et mon univers, je dois aussi le protéger contre toutes intrusions extérieures malveillantes. Cela me fait drôle parfois de penser que pour toutes les vies qui m'habitent, je suis le dieu suprême.

LAISSEZ FAIRE NATURELLEMENT LES CHOSES ET IMPOSEZ-VOUS SEULEMENT QUAND IL LE FAUT

Cette dernière réflexion m'amène à penser que si nous veillons à ce que notre santé soit toujours au meilleur de sa forme en faisant en sorte que chaque partie de nous joue son rôle efficacement, il en va de même de soi face à l'univers entier. Comme nous sommes nous-même une infime partie de ce grand tout, notre devoir est de contribuer à la santé générale de cet immense organisme et cela en accomplissant ce pourquoi nous avons été créé. Quoi que vous pensiez, votre rôle est en grande partie déjà attribué par le fait que vous naissez à un endroit précis avec des attributs qui vous sont propres. Loin de limiter vos actions, cela renforce votre appartenance à un ensemble et peut vous guider dans vos choix de vie. Vous ne pouvez pas souhaiter la santé en vous par un équilibre général et en même temps être la cause de déséquilibres importants dans votre modeste univers extérieur. Tout est si intimement relié que vos actions se répercutent en premier sur l'univers immédiat et inmanquablement ensuite, sur vous, par leurs retours. Quand vous comprenez l'importance d'être en accord avec vous-même, vous comprenez aussi l'importance d'être en accord avec le monde entier. Quelles que soient les objections qu'on peut en dire, l'un ne va pas sans l'autre.

ON NE PEUT PAS ATTENDRE DES AUTRES LE RESPECT SI ON NE LEUR ACCORDE PAS EN PRIORITÉ

Ce n'est pas toujours évident de suivre sa propre voie tout en faisant abstraction à ce qui pourrait barrer notre chemin. Entre la volonté de s'accomplir personnellement tout en respectant les intérêts d'autrui, c'est un jeu où on ne gagne pas à chaque fois. Mais l'important à retenir, c'est que, quelles que soient les réussites ou les échecs, tout a sa raison d'être. C'est ainsi d'accepter, malgré les revers, que tout a

un sens assurément pour notre modeste évolution. C'est de prendre avec légèreté tous nos rêves qui ne se réalisent pas et d'y voir autrement un enseignement certain. Nous faisons parfois fausse route en persistant dans certaines directions. Bien des sentiers ne mènent nulle part mais il y a au moins le plaisir de les parcourir dans les deux sens. Devant l'éternité, si elle vous est accessible, on a souvent le temps à bien des égarements.

LA VIE EST UN GRAND CADEAU, UNE VRAIE AUBAINE CAR ON L'OBTIENT POUR RIEN

Quand on trouve vraiment sa raison d'être et qu'on l'assume en entier, la vie devient une douce ivresse au quotidien. Notre pilier intérieur solide d'où partent nos actions, nous guide vers les justes gestes à poser, les justes émotions à ressentir, les justes pensées à émettre. Cet ancrage très précieux à l'intérieur de nous n'est pas complètement fixe mais évolue à son rythme en tenant compte du monde extérieur. Mais par contre, nos convictions les plus profondes qui sont devenues très stables avec le temps, ne changent pas quoi qu'il arrive. Elles sont nos références fondamentales quand il s'agit de prendre des décisions importantes. Cette grande force intérieure peut se passer de remise en question. Cependant, en même temps, on garde une certaine souplesse pour s'adapter aux circonstances même s'il faut faire semblant parfois de se trahir soi-même. Nous ne sommes pas dupe des contraintes qu'exige la vie en société. La tragédie ou la comédie ne laisse aucun doute sur le fait que l'on sait que l'on joue souvent un rôle et que cela ne concerne pas et n'affecte pas notre moi véritable.

ON NE REMET JAMAIS EN QUESTION CE QUI FAIT NOTRE FORCE INTÉRIEURE ET NOUS MAINTIENT DANS UN ÉTAT DE SÉRÉNITÉ

Nos convictions les plus profondes et les plus nobles se passent des modes, des comportements éphémères dus à des circonstances d'une époque ou d'un lieu. Elles sont des phares dans la nuit quand le chemin est obscur où il y a même tempête. Ce sont des ancrages dans des ports pour tout bateau soumis à la dérive. On a tous besoin d'un univers stable en nous pour s'accrocher, se reconforter quand des vents contraires nous poussent à prendre des décisions incertaines. Quand des tempêtes se présentent à notre porte, il faut savoir mettre la priorité sur notre sécurité et notre bien-être. J'ai traversé bien des époques difficiles, voire terribles, où j'ai dû m'adapter pour survivre et même faire semblant d'être, à ma très grande honte, du côté des oppresseurs. Mais certaines circonstances exigent de renier ses nobles convictions pour un temps. Être un poltron quand sa survie en dépend est un moindre mal car c'est se soumettre pour éviter le pire.

ON PEUT MENTIR AUX AUTRES MAIS PAS À SOI-MÊME

On ne peut pas être d'aucun secours en quoi que ce soit si nous sommes nous-même emporté par les grands vents. La priorité de son bien-être intérieur passe avant tout. Trop s'impliquer émotivement dans les événements altère notre discernement exigé pour aider vraiment qui que ce soit. La juste proportion d'implication, mais avec un certain détachement en toute circonstance, permet de s'impliquer dans la vie sans être trop affecté. On doit pouvoir manœuvrer dans ce monde en gardant cet équilibre intérieur qui nous permet de fonctionner avec discernement et confiance. Nous ne pouvons pas nécessairement faire une différence dans la vie des autres mais nous pouvons du moins la faire en nous. Le contrôle de sa destinée est le premier pas vers l'autonomie et l'indépendance même si ça implique, pour cela, qu'il faut fuir les situations extrêmes. Les sages comprennent que tout part de soi et que c'est par son comportement que l'on influence les autres.

LES BELLES PAROLES NE SONT RIEN DEVANT UN ÊTRE QUI AGIT SELON SES CONVICTIONS

Quand le mode de vie au quotidien est le reflet exact de ses convictions intérieures, la divine providence voit inévitablement à ce que l'on ne manque de rien, du nécessaire pour vivre. L'abondance vient quand le partage est généralisé entre tous et que personne ne réclame plus que ce qu'il a réellement besoin pour simplement vivre décemment. Quand on est en accord avec soi-même et qu'on est vraiment à l'écoute de ses réels besoins, beaucoup de choses nous apparaissent superflues. Le dépouillement devient alors naturel et l'on voit à ce que son prochain ne manque de rien. L'obsession d'accumuler des biens ou de manger compulsivement pour se sentir comblé et rassasié n'a pas de fin quand on a un immense vide intérieur. Il y aura toujours des pauvres et des indigents tant qu'il y aura toujours trop de riches et de contrevenants pour accaparer plus que raisonnablement.

EN S'ENTOURANT DE SUPERFLUS, ON OUBLIE LE NÉCESSAIRE

Il y aura toujours des frictions, des conflits et des guerres entre les humains de la terre tant qu'ils ne comprendront pas qu'il y a de grands principes de l'univers qui sont en œuvre. C'est que l'univers crée autant de ressources qu'il y a d'individus. C'est le nombre très exact de consciences qui crée automatiquement le nombre exact de ressources nécessaires à la survie de chaque individu et l'ensemble. C'est un mécanisme immuable qui fonctionne sans l'intermédiaire de quiconque. Si un individu accapare plus que de raison des biens matériels, de la nourriture ou de l'influence par des titres, des postes, des droits acquis,

c'est au détriment d'un autre. Si une personne possède une maison avec quarante chambres pour lui tout seul, c'est qu'il y a quarante personnes qui n'ont même pas de toit sur leur tête. Si les gens prenaient la peine de compter le nombre de défavorisés dans le monde versus les surplus gaspillés par les nantis, ils verraient que cela s'équivaut. Je dirais même que celui qui possède un surplus inutile, le vole à un autre. Les lois de la nature instaurées par des grands créateurs universels sont justes et inflexibles.

QUAND QUELQU'UN SE GAVE DE NOURRITURE OUTRE MESURE, QUELQUE PART, D'AUTRES SOUFFRENT DE MALNUTRITION

Le monde est déséquilibré dans la répartition de ses richesses et cela entraîne des manques, des injustices, de la jalousie et des tensions entre les individus. Les habitants de la terre, malgré qu'ils se croient évolués et conscients de son prochain, sont encore très loin à comprendre le grand principe du partage sans condition. Bien des peuples extraterrestres ont depuis fort longtemps compris cette grande notion qui est le partage sans condition. Cela se résume à quel que soit le statut d'un individu, il a droit à sa juste part minimale de biens matériels et de nourriture pour survivre. Rien n'est vraiment demandé en échange à celui qui est un simple citoyen d'une communauté. Aucune ségrégation n'est faite en regard à l'âge, au sexe, à la condition physique ou mentale, à son appartenance à un drapeau ou à un Dieu particulier. Dans la mesure que l'être n'est pas une entrave sérieuse à la bonne marche d'une société, il a le droit au nécessaire minimum pour vivre librement. Ce n'est pas facile de comprendre ce grand principe que la distribution des richesses ne doit pas se faire seulement selon les mérites de chacun. Même si plusieurs tentatives ont été faites sur la terre pour aller dans cette direction, ce fut souvent des résultats décevants. On ne change pas la nature humaine sur la terre même avec des lois restrictives.

CELUI QUI SE PLAÎT PEUT DÉPLAIRE À BIEN D'AUTRES

Malheureusement, la mauvaise répartition de bien des richesses, la mauvaise compréhension de la liberté de penser et d'agir dans le respect d'autrui, sont les principales causes de conflits interminables. Les sociétés évoluent grandement quand elles savent confronter, dans le respect, les convictions de chacun avec celles communes à tous. L'équilibre évolutif doit se trouver entre les besoins de chaque individu versus ceux d'une collectivité. Dans notre galaxie, bien des peuples extraterrestres, qui ont appris à se déplacer d'une planète à l'autre, ont appris à composer avec la grande diversité des comportements. Ils se sont habitués, dans leurs voyages d'explorations, à côtoyer divers peuples et communautés très déroutants à bien des points de vue. Les

différences entre les civilisations extra-planétaires sont grandement plus marquées que celles entre les multiples cultures de la terre. Il n'y a pas de comparaison quand il s'agit d'aborder une nouvelle morphologie physique accompagnée de toute une autre façon d'agir et de réagir. La neutralité, voire l'empathie, est de rigueur quand il s'agit d'être confronté à des mœurs complètement différentes. Bien des points de repère de chacun peuvent être remis en question mais si c'est pour une plus grande compréhension, un avancement, cela est bon et souhaitable.

APPRENDRE À VOYAGER
AVEC LE COEUR PLEIN D'ESPOIR,
CELA EST PLUS AGRÉABLE MÊME
QUE D'ARRIVER À DESTINATION

Les voyages forment la jeunesse et stimulent la vieillesse. On commence à vieillir quand on cesse d'apprendre. L'univers est si vaste que sa découverte est presque sans fin. La priorité est le juste équilibre entre ses besoins personnels pour évoluer et le respect de la volonté générale d'un groupe auquel on appartient. Si l'un domine sur l'autre, c'est soit l'anarchie ou le contraire, le nivellement par le bas. Entre le soi et le commun à tous se trouve le moteur de l'évolution. C'est exprimer ses goûts et ses désirs en tenant compte de l'époque, du lieu et de la situation. Quand on explore des mondes nouveaux, la priorité, c'est de respecter les us et coutumes des endroits que l'on visite tout en faisant voir gentiment, si c'est possible, une autre façon de mieux être. La multitude de façons de penser et de concevoir la vie est une richesse pour celui qui est ouvert et attiré par la différence. La vie prend son sens comme chez un enfant qui découvre et explore en premier son environnement immédiat. Avec la maturité, il agrandit chaque jour son champ d'investigation. Alors, la vie devient de plus en plus complexe à saisir jusqu'au jour où il décide de simplifier la perception du vaste ensemble pour être enfin à l'aise et confortable au quotidien.

CE N'EST NI BON DE SE CROIRE MEILLEUR QUE CE QUE L'ON
EST, QUE DE S'ESTIMER MOINS QUE CE QUE L'ON VAUT

Je suis porté à émettre beaucoup de réflexions sur tout, y compris sur le sens de la vie mais, quoi que vous pensiez, je sais faire taire mon mental quand il s'agit de vivre pleinement mon quotidien. Je serais tenté de dire que dans le courant de la vie, le fait de trop penser en général et surtout avant d'agir peut entraîner une stagnation de l'être. Des réflexions sans fin sont souvent inutiles à la bonne marche du simple présent. Les pensées préoccupantes, voire obsédantes qui précèdent l'action, sont un poids qui empêchent d'être spontané et naturellement efficace. C'est l'action et les gestes concrets qui doivent être prioritaires avec le corps physique comme outil de base. De ces

actions et leurs retours à travers l'autre amènent des réactions dans le corps émotionnel qui demandent alors un réajustement de tout l'être. De ce remue-ménage intérieur naissent des constats qui deviennent des réflexions mentales comme conclusions. Alors, le cycle naturel se déroule surtout à travers des actions, suivies de réactions, suivies de constatations. Le respect de cette suite garantit la bonne marche de tout le système en entier. L'enchaînement des corps a sa raison d'être.

RIEN DE NOUVEAU SE CRÉE EN Y PENSANT BIEN

Le mental a le talent pour porter un commentaire sur ce qui a été vécu mais il sert surtout à classer dans des tiroirs spécifiques toute la mémoire passée de la manière qu'elle sert de référence future. Mais ne lui donner pas le premier rôle d'évaluer outre mesure les intérêts et les inconvénients à de nouvelles actions. C'est lui accorder la capacité d'anticiper l'avenir en s'appesantissant trop sur le passé circonstanciel. De lui naissent peu de nouvelles idées progressives car il se confine hélas à des valeurs sûres sans grand risque. On ne peut pas s'attendre de lui à de nouvelles découvertes et encore moins à l'imprévu. Il est en premier le gardien de la mémoire et un pilier sûr pour la marche à suivre mais ne lui donner pas le rôle majeur d'aider à découvrir des nouveaux territoires. Chaque corps que l'on possède a bien-sûr son rôle spécifique.

VOUS DEVEZ CE QUE VOUS PENSEZ MÊME QUAND ON PENSE À RIEN

C'est l'erreur de ceux qui croient le mental tout puissant, voire omniscient, donc infaillible. Certains disent même que tout est pensé dans l'univers entier et c'est une pensée qui est à l'origine de tout. On lui accorde des vertus immenses sans aucune mesure oubliant tout le reste qui fait la richesse de ce monde. La pensée devient même alors la solution à tous nos problèmes existentiels. Certains disent que si tout le monde avait une pensée juste, leur univers en serait plus équilibré, voire parfait. Ce raisonnement ne tient pas compte de toutes les autres fréquences en dehors de celle du mental, qui cohabitent dans le vaste univers. Si je vous disais qu'il y a des êtres dans ce monde qui n'ont pas cette fréquence spécifique et qui fonctionnent très bien avec un autre registre. La naissance de l'univers ne s'est pas faite juste par une pensée même volontaire mais par un ensemble d'actions concertées au départ inconscientes. L'univers se devait d'être puis ensuite la pensée clarifia tout. Le mental doit prendre sa juste place comme maître à conclure, pour faire le ménage dans le fouillis de ce que nous avons vécu mais surtout pas de prévoir un futur hypothétique. À la rigueur, il peut diriger l'attention vers des buts précis et même soutenir avec patience la réalisation d'objectifs désirés mais ne lui donner pas trop d'importance quand il s'agit de se laisser porter par l'imprévu jouissif.

VÉRIFIEZ QUE VOTRE PIRE ENNEMI NE SE TROUVE PAS ENTRE VOS DEUX OREILLES

Il y a des terriens qui en viennent à se croire que pur mental, rien de moins, et qui finissent par penser que la vie est absurde car ils sont déconnectés de leur corps physique et émotionnel. Comme ils ne peuvent pas contrôler les imprévus, les hauts et les bas de leur vie avec leur seul mental, ils croient que la vie n'a pas vraiment sens. Ils l'analysent d'une façon compartimentée et ne réussissent pas, avec juste leur intellect, à englober toute leur existence. Alors, ils prônent le suicide comme ultime geste pour annihiler leur manque de perception de que c'est la vraie vie avec tout ce que cela comporte d'expériences enrichissantes. Mais ce qui est impardonnable, c'est qu'ils encouragent des êtres fragiles à les suivre dans leur mal de vivre. Pour justifier qu'ils ont raison dans leur quête de l'absurde, ils doivent trouver assurément le plus grand nombre d'adhérents. Rien de pire que de vivre une vie de désespérance intellectuelle et de ne pas trouver autour de soi les preuves que l'on a raison de désespérer.

QUI VEUT, TROUVE UN MOYEN QUI NE VEUT PAS, TROUVE UNE EXCUSE

Ceux qui se plaignent de leur grand vide existentiel n'ont jamais labouré la terre avec leurs bras; n'ont jamais pétri du pain avec leurs mains; n'ont jamais travaillé dans des postes de services vitaux. Ils se sentent incapables de comprendre l'ultime raison d'être avec leur seul cerveau. Ils finissent malheureusement par conseiller subtilement la mort pour tous ceux qui sont dans des moments de difficulté ou de remise en question de leur identité. Ils encouragent le défaitiste ou le nihiliste sous toutes ses formes avec aucun égard pour le mal qu'ils répandent autour d'eux. L'intellectualisme est un mal quand il s'appuie que sur une multitude de raisonnements déconnectés de ses sens et de la réalité. Il est vrai que la mort est une alternative souhaitable à une vie d'errance et de traîne misère. Une renaissance dans une autre vie ne pourra qu'être bénéfique et salutaire.

TANT QUE L'ON NE SAURA PAS MOURIR ET RENAÎTRE CHAQUE JOUR, LA VIE SUR TERRE SERA UN FARDEAU

On doit cesser les jeux mentaux de se croire au-dessus de toute personne parce qu'on raisonne différemment, bruyamment et qu'on rejette tout ce que l'on considère trivial, trop commun à tous. Les plaisirs des sens sont alors vus comme vulgaires et la simple vie, trop simple. Pourtant, quand on ressent les énergies dans tout son corps; quand on vibre devant tant de beauté autour de soi; quand on s'émeut

devant la moindre manifestation de la vie; quand on s'exalte devant les défis accomplis; quand on aime être avec tous ceux qui partagent les mêmes rêves, les mêmes ambitions; alors on ne se pose plus ou pas la question si notre vie est utile et a sa raison d'être. Quand on habite complètement ses corps et qu'on leur donne à chacun la possibilité de s'exprimer librement, le sens de la vraie vie se trouve partout dans nos moindres manifestations. Le chemin peut être parfois long quand on cherche à se reconnecter à tout son être.

ON DOIT METTRE SES ESPOIRS QU'EN SOI-MÊME POUR POUVOIR MIEUX CONTRÔLER SON BONHEUR

La conscience de sa propre vie, quand on se l'approprie vraiment complètement, contient des effets bénéfiques qui répondent à la grande question qui est; 'me puis-je tout simplement'. Se lever chaque matin, après un long sommeil réparateur et redécouvrir le vaste monde pareil comme la veille mais en même temps différent à cause de nouvelles subtilités. C'est avec tous nos sens que l'on doit jouir de la vie. Chaque corps que l'on possède, chaque niveau vibratoire a sa raison d'être et forme un tout qui fonctionne merveilleusement bien selon les plans originels de nos créateurs. Si nous dévions de ces principes de base qui nous sont attribués et que nous négligeons certains aspects de l'ensemble; si nous focussons que sur une partie de notre tout en négligeant d'autres éléments fondamentaux, il ne faut pas être surpris de vivre un mal-être existentiel qui nous porte à remettre en question la vie même. Malgré les préférences, l'ensemble doit rester un ensemble.

LA FOI EST PRÉSENTE QUAND LA RAISON NE SUFFIT PAS POUR ÊTRE HEUREUX

Ce qu'en vérité nous croyons ne sont pas du tout des chimères mais des réflexions profondes issues de nos expériences passées. Notre conception du monde est notre propre réalité même si elle est divergente avec celle des autres ou même si elle est éphémère dans ses manifestations. Ce qui nous rend heureux et épanoui, quel que soit le degré de vraisemblance, c'est ce qui est important à chacun de nous pour se réaliser en tant qu'être divin. Le mot divin est utilisé ici pour englober toutes les manifestations de l'univers auquel on aspire. C'est le chemin que l'on parcourt qui a du sens, quelle que soit la définition qu'on lui donne. Il faut avoir la foi que notre vie a un sens même s'il ne nous est pas accessible pour l'instant. Tout est révélé en temps et lieu. Même dans le brouillard, il faut continuer à avancer. Alors, faisons des rêves outre mesure même s'ils ne se réaliseront presque jamais. Ce qui compte avant tout, c'est qu'ils nous guident pour faire de meilleurs choix dans la vie. Des idéaux ne sont pas là pour être réalisés mais pour exalter le meilleur de nous.

IL NE FAUT PAS QUE VOULOIR, IL FAUT AGIR AUSSI

On peut, par la pensée, réaliser bien des rêves raisonnables mais avec aussi l'appui du corps émotionnel et soutenu par des gestes concrets du corps physique. Le mental seul a ses limites. Il est un peu ridicule de croire que par juste la pensée, on peut tout réaliser même l'incroyable. En vous concentrant très fort, si vous réussissez un jour à passer à travers les murs, n'oubliez pas que vous pourriez aussi passer à travers les planchers et tomber de haut. C'est une blague pour dire que ceux qui réussissent à créer beaucoup de choses juste par la volonté ont acquis une grande maîtrise de leurs pensées. Ce qui n'est pas le cas du fouillis incontrôlable dans la tête des terriens. Dans les mondes supérieurs, cette capacité de réaliser instantanément ses désirs est courante due au fait que le corps mental est plus concret, mieux défini et plus clair. Dans la mort, sans le corps physique qui est une barrière naturelle et avec le corps émotionnel qui devient la base des nouvelles perceptions, le corps mental devient alors le siège des réactions spontanées. Dans le bas astral, cela peut devenir très problématique si toutes ses angoisses, ses peurs se concrétisent. Mais par contre, dans le monde astral supérieur, il est plus facile de réaliser presque instantanément tous ses souhaits.

IL FAUT EN PREMIER Y CROIRE SINCÈREMENT POUR POUVOIR RÉALISER UNE CHOSE RÉELLEMENT

Mais si vous tenez à tenter votre chance dans ce monde-ci, le flot de vos pensées doit être très bien ordonné, régulier, comprenant principalement des pensées positives et constructives. Vous pouvez aussi répéter des mantras bénéfiques en répétant par groupe de trois, au moins trois fois des mots impersonnels qui attirent les égrégores correspondants. Comme exemple, 'amour, chance, sérénité'. C'est la seule façon d'attirer vers soi les valeurs que l'on veut présenter dans notre vie. Évitez les JE SUIS... si vous n'avez pas déjà en vous les prémices minimums de ce que vous voulez obtenir. Ce serait nier votre réel état d'être et le mettre en contradiction avec votre inconscient qui a tout pouvoir. Quand les choix sont mis dans la balance, c'est toujours l'inconscient qui gagne. C'est lui qui dirige le tout, quand vous ne vous préoccupez pas de rien, et qui maintient à coup sûr le chemin déjà tracé d'avance. N'essayez pas de le convaincre de changer sa façon de fonctionner sans raison valable très bien défendue et avec un ton convaincant. La méthode la plus simple, c'est d'inonder son mental jusqu'à saturation de mantras neutres qui invoquent les énergies d'égrégores favorables à un changement. Se voir déjà entouré de ce que l'on veut comme nouvelle réalité et pourquoi pas rêver à un monde meilleur pour soi et pour les autres. Cela n'engage à rien et n'est pas dommageable pour quiconque d'avoir des visions de grandeur.

CEUX QUI PENSENT TROP N'ONT PAS NI LE TEMPS NI L'AUDACE D'AGIR

Parfois le flot des pensées peut être trop important mais ce n'est pas si grave si on ne s'appesantit pas trop sur lui et qu'on le considère plutôt comme un flot naturel qui n'a de raison que l'agrément qu'il apporte au quotidien. On peut le laisser parfois s'exprimer librement comme un manège qui tourne sans fin dans notre tête et qui distrait l'enfant qui est en nous. Beaucoup d'êtres craignent le lourd silence et préfèrent s'accommoder d'un vacarme étourdissant. Est-ce bien ou mal? Je ne saurais le dire car je suis moi-même mal placé pour trancher car mon cerveau est des plus actifs mais il ne me gêne pas outre mesure. Quand la cacophonie s'installe en moi, je vais prendre de l'air ou je fais des travaux manuels. Mais je le répète, il ne faut pas trop se baser sur lui pour planifier son devenir car il est trop conservateur et peureux de nature. Il faut laisser la place à l'imprévu pour ouvrir de nouvelles portes. Le corps mental se chargera bien assez tôt de faire le ménage dans tout ce qui nous sera arrivé de nouveau.

NE TE LASSE JAMAIS D'AIDER OU D'ÊTRE AIDÉ

Le chemin que l'on parcourt n'est pas souvent exempt d'obstacles, d'épreuves, de défis qui semblent insurmontables mais c'est oublier qu'il n'y a pas de hasard. Rien ne nous est destiné sans une raison majeure. Les épreuves ne vont jamais au-delà de nos capacités à les surmonter. C'est étrange ce que je dis mais quels que soient les défis que nous impose la vie, ils sont à la mesure de nos propres forces à les résoudre, à les absorber pour en faire une nouvelle force intérieure. Tout semble progresser au rythme de nos propres réalisations. Chaque compréhension d'une simple situation et son assimilation nous amènent toujours un peu plus loin. On ne se déplace pas seul dans la vie, une multitude d'intentions nous entourent et veillent sur notre conduite et notre bonne marche. On dépend tous de tant d'êtres dans ce monde-ci comme dans d'autres mondes. Eux aussi attendent beaucoup de nous. Les sourires bienveillants sont partout, à nous de ne pas les décevoir.

L'EXPÉRIENCE DE LA DOULEUR PERSONNELLEMENT NOUS PERMET DE COMPRENDRE CEUX QUI SOUFFRENT RÉELLEMENT

Ce sont des lois fondamentales de l'univers qui nous mettent en présence de ce que nous sommes vraiment capables de comprendre et d'assimiler. La juste répartition des nombreux défis de chacun se fait automatiquement. Pas besoin de blâmer un terrible et sombre destin ou des forces incompréhensibles et implacables. Ce sont, en général, les retours incessants de nos émanations qui nous parviennent à travers

l'autre qui nous font voir, comme dans un miroir, nos faiblesses et nos forces. Au bout de leur élan avec notre puissance de projection, tout ce qui émane de nous nous revient aussi fort et perturbant. Comme un boomerang lancé aussi loin que possible revient toujours à son lanceur. Et c'est à nous d'en prendre conscience pour enfin grandir en toute connaissance de cause et d'effet. Tout est orchestré naturellement dans l'univers pour que tous évoluent avec ou sans son consentement. Quand on comprend la raison de toutes choses qui se présentent à nous dans notre vie et qu'on fait l'effort de les assimiler, on fait un pas majeur dans notre accomplissement.

IL EST BIEN D'APPRÉCIER SES VICTOIRES MAIS IL NE FAUT PAS TROP S'ASSEOIR DESSUS

C'est en faisant de petites haltes, des temps de repos mérités, qu'on savoure ce qu'on a accompli et qui nous donne la force de continuer. Les prises de conscience sont sans fin pour ceux qui ont l'aptitude à vivre éternellement et c'est dans le parcours même que se trouve le bonheur. C'est en étant toujours de plus en plus conscient, intense dans tout ce que l'on vit, que l'on comprend finalement sa raison d'être. Même quand on se fixe des buts, il ne faut pas oublier que c'est surtout le plaisir de les réaliser en temps réel qui est le plus satisfaisant. C'est souvent le parcours qui contient les plus grandes gratifications. Un but accompli nous donne une satisfaction indéniable mais très vite l'état de contentement fait place à un inévitable ennui, une stagnation qui nous pousse à relever de nouveaux défis. C'est dans l'action que l'on trouve ses plus grandes satisfactions. C'est dans les émotions ressenties tout le long du noble chemin que l'on trouve ses premières récompenses. Puis c'est dans les ultimes réflexions mûries profondément que l'on trouve la volonté de se fixer de nouveaux buts. Un temps pour aller vers l'autre; un temps pour revenir vers soi; un temps pour contempler ses réalisations. Il y a des rythmes qui sont imposés par l'univers depuis fort longtemps.

IL N'Y A PAS DE BUT ULTIME À ATTEINDRE CAR LE CHEMIN DE L'ÉVOLUTION EST SANS FIN

Pour trouver un certain équilibre heureux qui se veut constamment renouvelé, il faut se recentrer sur son moi fondamental et l'alléger de toutes les préoccupations inutiles qui ne sont pas nécessaires au bon fonctionnement d'une journée. Apprendre à bannir de sa vie les trop nombreuses sollicitations négatives qui amènent que frustrations et impuissances. Être au courant par les médias sociaux de tous les conflits, les perturbations et les cataclysmes mondiaux sans pouvoir agir concrètement car trop loin de notre portée, cela n'entraîne que malaises, frustrations et même rages. Les grands médias sont là pour

entretenir une vision pessimiste à base de sensationnalisme pour maintenir les humains dans une peur et une soumission stérile. Rien de pire que d'être bombardé à la journée longue des malheurs mondiaux sans que l'on puisse intervenir. Le mal de vivre de plusieurs vient de ce faux constat regrettable que toute la planète va si mal. S'il fait beau temps chez toi, pourquoi se préoccuper outre mesure du mauvais temps qu'il fait ailleurs si tu peux rien n'y faire.

CE N'EST PAS SE COUPER DU MONDE ENTIER QUE DE PRIVILÉGIER SON ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Il faut privilégier les situations sur lesquelles on a une portée et où l'on peut agir concrètement pour l'améliorer. Rien de plus valorisant que de se sentir efficace dans un contexte qui nous est accessible et où l'on peut interagir. Pour le reste, bien des informations trop négatives sont inutiles. Un père qui chicane ses enfants parce qu'ils rient et s'amuse en leur disant qu'ils devraient avoir honte de s'amuser quand il y a tant d'enfants malheureux sur la pauvre terre est un comportement vraiment absurde. C'est un exemple ridicule pour vous faire comprendre que trop d'informations, principalement sur ce qui va mal dans ce triste monde, amènent un sentiment d'impuissance et de frustration qui nous mine inconsciemment. Il faut privilégier ce qui est à notre portée et de se réjouir de chaque petit geste que l'on fait pour que notre environnement immédiat, notre monde proche, soit meilleur. Je ne suis pas contre les grandes causes mondiales mais peu de gens ordinaires y ont accès. La plupart ne sont que des spectateurs impuissants devant des scènes démoralisantes.

TOUT N'EST PAS PERDU TANT QUE TOUT N'EST PAS PERDU

De cette mauvaise habitude de ne véhiculer dans les médias que la face négative de la planète, cela crée une multitude d'émotions et de pensées malheureuses chez les gens qui entretiennent une aura malsaine autour de la terre. Si vous pouviez voir le nuage sombre qui se déploie autour d'elle jusqu'à une grande altitude et affecte même des mondes supérieurs. Nous baignons tous dans un environnement pollué par toutes les émissions humaines, que ce soit la peur de l'inconnu, les craintes souvent de l'autre, l'angoisse du lendemain, le défaitisme général devant la vie. Une chance qu'il y a quelques êtres sur cette planète pour alléger ce miasme épais et qui sont aidés par des êtres de mondes parallèles. Mais tous ces efforts pour rendre à nouveau à cet astre sa lumière originelle sont voués pour l'instant à de maigres résultats. Mais tous les espoirs sont permis au cœur vaillant. Il ne faut pas cesser de travailler pour un monde meilleur quand on est de nature optimiste. Cela prend parfois que quelques gouttes, une à une, pour transformer avec patience une eau trouble en source claire.

LE COEUR INNOCENT NE VOIT PAS LA MÉCHANCETÉ CHEZ L'AUTRE

Peut-être que tous les efforts concertés ne réussissent pas à améliorer la condition générale de la planète mais ils l'empêchent du moins d'être pire que son état actuel. Si vous saviez tout ce qui fut mis en œuvre dans le passé pour la maintenir encore viable malgré toutes les bavures constantes et les terribles maladroites imputées aux humains. Même la corruption engendrée par des élites fut circonscrite souvent par des extraterrestres. Cela devrait vous faire ressentir une plus grande sympathie envers nos frères des étoiles. Nos grands frères bienveillants ont un arsenal, non seulement pour combattre et détruire, mais pour aussi rétablir un écosystème menacé. Cette technologie implique la possibilité de nettoyer l'air de toute pollution et de la rétablir dans ses composantes naturelles; de régulariser aussi les diverses populations animales et humaines pour qu'il n'y ait pas empiètement d'un groupe sur l'autre; de contrôler les mauvais humeurs de toutes vies pour éviter les excès qui menacent un vaste territoire; de permettre et promouvoir l'émergence d'émanations positives initiées par des êtres qui ont des répercussions bénéfiques sur l'ensemble. Tant d'actes de bravoures et de désintéressements sont accomplis chaque jour par des terriens et des extraterrestres pour que cette planète bleue reste bleue et viable à la vie.

SI VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE DE GRANDES CHOSES, FAITES DE PETITES CHOSES D'UN FAÇON REMARQUABLE

Si vous avez la personnalité de quelqu'un qui veut faire de grandes choses pour améliorer la situation de la planète, et bien soit! Mais ne le faites pas en pensant recevoir une gratitude quelconque. Faites-le car c'est dans votre nature profonde d'être au service de l'humanité et que vous y trouvez votre propre satisfaction. Mais n'aidez surtout pas selon vos croyances et votre mode de vie souvent trop figé. Ne cherchez pas à imposer un ensemble de comportements même si vous croyez être les meilleurs. Ne regardez pas l'autre, qui est différent, comme un être immature ou ignorant par comparaison. Vous pouvez prêcher par votre propre et véritable exemple mais en ne croyant surtout pas posséder l'ultime vérité. Aller imposer un dieu quelconque à des êtres qui ont un tout autre ordre de références, c'est un très grand manque de respect envers la différence. Encore pire si c'est fait par la force, la contrainte et l'asservissement. Nul est en droit de forcer quiconque à renoncer à sa culture pour une autre étrangère supposément plus valable. Chaque être sur la terre a le droit d'évoluer à son rythme et d'accepter de changer quand il est prêt pour cela. Notre exemple de vie devrait suffire à influencer les autres sans faire souffrir. Il a une façon d'approcher les gens en s'appuyant sur ce l'on ressent en premier de l'autre.

NE T'ATTARDE PAS TROP
SUR CE QUE FONT OU PAS LES AUTRES
SI TU N'ES PAS DIRECTEMENT CONCERNÉ

Mille chemins sont possibles pour se réaliser et ne cherchez pas à forcer l'évolution de l'autre que vous croyez loin derrière vous. Le chemin que l'autre parcourt, vous l'avez assurément parcouru dans le passé et vous n'auriez pas voulu qu'un autre vienne forcer votre cadence, votre rythme. Il y a des circonstances où l'évolution de l'autre rentre en conflit avec la vôtre et qu'il n'y a pas de solution, que des frictions stériles en vue. Alors poursuivez votre chemin, ne forcez pas une relation sans issue. La terre est assez vaste pour pouvoir disperser les incompatibles. Ayez de l'empathie pour tous ceux que vous considérez comme vos égaux et ayez de la sympathie pour tous ceux que vous voyez comme vos contraires. En tout temps, il est bon de rechercher la noble compagnie mais surtout quand on est sur des chemins tortueux. En venir à se considérer comme un être qui est égal à tous implique une façon d'approcher tout être d'une façon naturelle, spontanée et sans préjugé. Dans les vrais échanges, il n'y a pas de place pour les comparaisons malsaines. La différence n'est pas en soi un problème à la communication mais un défi à relever. Tant de vies nous sont étrangères qu'il faut les aborder avec prudence et humilité.

ON NE PEUT PAS AIDER QUICONQUE
SI ON EST PRIS AUSSI DANS LA TOURMENTE
QUI NE S'ADRESSE QU'À L'AUTRE

Chacun évolue à son rythme et doit vivre des épreuves, des défis qui sont créés juste pour lui, pour sa personnalité qui est unique. Aider quelqu'un, ce n'est pas de prendre sur ses épaules son fardeau supposément trop lourd, ni le traîner par le bras pour qu'il aille plus vite. Prendre la responsabilité sur soi de ce qui ne nous appartient pas ne fait que retarder l'inévitable cheminement fait que pour l'autre. Seul celui à qui incombe le fardeau peut le résoudre et s'en libérer vraiment. L'empathie n'est pas de s'identifier émotionnellement aux épreuves subites par autrui mais c'est d'être à l'écoute de l'autre d'une façon active tout en gardant une distance toute naturelle pour préserver son équilibre intérieur. Tous, pris dans une tempête, personne n'en ressort indemne. Une compréhension extérieure juste de la situation est bénéfique pour tous et ne nous entraîne pas dans ce qui ne nous appartient pas. Les échanges entre tous sont très productifs pour l'évolution de chacun et ce qui a trait de connaître plus vaste mais en cela, on doit se garder une certaine part d'autonomie. L'individualisme est un rempart contre toutes les forces extrêmes négatives qui peuvent graviter autour de nous et nous assaillir. Savoir régulièrement se recentrer sur soi-même nous garantit une vie saine et équilibrée.

IL Y A QUELQUE PART QUELQUE CHOSE D'INCROYABLE QUI ATTEND D'ÊTRE DÉCOUVERT

Heureusement, la vie ne contient pas que des épreuves. Il y aussi de joyeuses rencontres qui nous sortent de notre zone de confort et nous font découvrir tant de nouveaux aspects que contient le vaste univers. La résilience, la faculté de s'adapter, d'être malléable en toutes circonstances, pouvoir concilier la différence sans pour autant nier ce que nous sommes fondamentalement. Alors, cela devient très facile d'explorer le monde avec toutes les merveilles qu'il contient tout en gardant sa droiture intacte. Nous ne sommes pas obligés à tout instant de mettre en porte-à-faux notre réelle identité pour se repositionner face à toute nouveauté. Pour un court instant ou pour le temps que l'on veut, simplement s'oublier pour goûter à l'inaccessible différence, le 'je ne sais pas comment j'ai pu oser'. Se mettre en danger parfois pour oublier ce qu'on a trop été. Retrouver l'extravagance de sa jeunesse où l'impossible était possible.

PARLEZ SEULEMENT QUAND VOS PAROLES SEMBLENT PLUS IMPORTANTES QUE VOTRE SILENCE

Le silence sur notre point de vue, quand il diverge de celui qui est en face de nous, ne nous fait pas renier pour autant nos convictions. Le silence, pour ne pas nourrir des débats stériles, fuir des situations conflictuelles qui n'ont pas d'issue. Le silence même dans les moments heureux pour jouir intimement de ses succès. Il faut parfois privilégier le silence pour mieux observer, écouter le murmure de la vie. C'est aussi lui rendre hommage en taisant sa voix trop bavarde pour respecter les moments sacrés. Puis, c'est ensuite adopter une certaine légèreté d'être dans toutes les circonstances où c'est nécessaire, surtout celles qui sont imprévisibles ou éphémères. Rien n'est assez trop grave, épouvantable, même sa propre mort, pour se morfondre intérieurement. Si nous croyons à la vie éternelle, tout devient alors passager et digne d'être considéré comme tel. Seul notre vrai moi a cette qualité de permanence mais qui évolue sans cesse à son propre rythme. Entre la gravité et l'insouciance, il faut trouver la juste note en tout temps mais à défaut de la trouver, on priorise le silence au cas.

TOUT DANS LA VIE EST TRANSITOIRE ET C'EST NOUS QUI LUI DONNONS DE L'IMPORTANCE OU NON

Cela doit devenir un jeu, même un amusement, de s'attarder sur des situations qui pourraient être autant pénibles pour d'autres. La possibilité de rire de tout nous amène à ne considérer de grave que l'incompréhension de la situation. Les épreuves, les maladies, les deuils sont là pour nous rappeler la fragilité de la vie mais pas pour

développer en nous un état défaitiste et résigné. Tout peut être changé; les épreuves en défis surmontables, les diverses maladies en prise de conscience de ce que c'est la santé, les deuils comme une séparation pour soi mais une renaissance pour l'autre. Tout peut être vu sous différents angles mais surtout sous un angle constructif. Du point de vue de l'éternité, tout prend un sens dans ce que tout apporte la possibilité de grandir et de se connecter avec l'immensité. Rien n'arrive dans notre vie qui n'a pas sa raison d'être, même cachée. C'est à nous seul de la découvrir si cela est très important et même vital pour retrouver sa paix intérieure. Mais son état d'être, au point de départ, doit avoir le cœur bien à l'endroit. Le pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité et l'optimiste voit une opportunité dans chaque difficulté.

IL N'Y A PAS DE RÉELLES LIMITES QUE CELLES QUE NOUS VOULONS BIEN NOUS IMPOSER

La chance des humanoïdes, comme des terriens, c'est d'avoir plusieurs corps, cinq au moins, qui amènent à avoir divers ressentis sur une palette beaucoup plus large que les animaux qui en n'ont que trois. Les deux derniers les rendent très sensibles aux moindres variations d'atmosphères et à réagir d'une façon beaucoup plus nuancée à tout stimuli intérieurs comme extérieurs. Ces corps secondaires apportent un avantage indéniable pour percevoir des subtilités de la vie qui échappent à bien des créatures plus humbles. Colin pourrait vous en parler car, à deux reprises, nous lui avons retiré ses deux corps supérieurs à titre d'examen, d'évaluation. Ce qu'il a ressenti témoigne d'un affaiblissement significatif global de tous ses sens et une certaine lenteur à réagir. Le monde était devenu flou et sans saveur. Donc, ces deux corps supplémentaires amènent dans les meilleures conditions beaucoup plus de variations dans les réponses aux stimuli extérieurs mais en contrepartie, peuvent occasionner des désordres émotionnels devant trop de détails accrus de son environnement.

NE VOUS VENGEZ PAS DE QUELQU'UN, LE KARMA LE FERA À VOTRE PLACE

Les terriens, avec leur hyper-sensibilité, sont soumis sur la terre à des contextes très variés qui peuvent causer des stress qui échappent à leur contrôle. Cela entraîne des réactions très diverses et parfois extrêmes. Des conflits démesurés peuvent apparaître à partir d'une simple divergence d'opinion. De simples petites frictions peuvent mener à des gestes agressifs disproportionnés jusqu'à entraîner des situations catastrophiques. C'est de cette incompréhension envers tous ceux qui sont différents, même subtilement, que naît la plupart des conflits terrestres allant de meurtres sous une pulsion incontrôlable jusqu'à des

guerres fratricides orchestrées. La grande palette de comportements, doublée d'un corps émotionnel très sensible, est malheureusement le principal fléau qui frappe le genre humain. Et pourtant, il ne s'agirait que d'un simple petit contrôle de cet immense potentiel pour que la situation devienne agréable sur cette planète. Ce qui est heureusement le fait de la majorité des terriens. Mais cela prend parfois que quelques individus pour faire de la terre un enfer.

COMMENT SE VENGER D'UN ENNEMI, C'EST DE TOUT FAIRE POUR NE PAS LUI RESSEMBLER

Les terriens devraient comprendre que la richesse de leurs nobles perceptions qu'ils ont reçues à la naissance devrait être vue comme un avantage indéniable à partager en priorité. Mais malheureusement, c'est souvent une source de tensions entre les individus quand on se rend compte que l'autre peut avoir des perceptions très différentes des nôtres et avec des points de vue divergents ou même contraires. C'est à ce moment-là que le contrôle de ses pulsions, souvent involontaires face à l'inconnu, doit être mis de l'avant. Il faut tempérer ses ardeurs en toutes circonstances sans pour autant nier sa nature fondamentale. Ce cadeau précieux qui a été donné par les créateurs des humanoïdes devrait être accepté avec respect et utilisé avec la compréhension que ces capacités sont là pour améliorer, amplifier les prises de conscience et non pour leur nuire. À grande responsabilité, grand comportement est demandé. La fierté de ce que nous sommes dans l'échelle de l'évolution nous demande un minimum de conduite conséquente.

LA TEMPÉRANCE EST LA CLÉ DE L'ENTENTE ENTRE LES DIFFÉRENCES

L'orgueil n'est pas de mise dans les circonstances où les attributs n'ont pas été durement gagnés par l'effort mais furent donnés tout simplement pour repousser les limites possibles de la création. Les caractéristiques exceptionnelles des humanoïdes ne sont pas dues à un mérite quelconque mais sont un pas de plus dans la recherche de l'avancement de la vie. Au début, le Dieu-univers a vu d'un mauvais œil que des êtres quelconques aient accès à la possible éternité car cela prolongeait la division, le contraire de l'unité. Néanmoins, il a fini par admettre que c'était un plus, un progrès pour ce qui a trait à se percevoir de l'intérieur avec plus d'acuité et cela à travers nous. Notre champ d'exploration plus nuancé a fini par le convaincre que cela apportait une gamme de finesse dans son ressenti jamais égalé auparavant. Il a perçu des sensations intimes qui dépassaient tout son vécu. Il a éprouvé une gamme de subtilités, jusque-là inconnues, ce qui lui a fait connaître la joie d'être encore plus conscient donc plus vivant.

LES ACTES DE CHACUN APPARTIENNENT À CHACUN,
NOUS NE SOMMES PAS RESPONSABLE
DE CE QUE L'AUTRE FAIT OU PAS

Cependant, il ne faut pas oublier que cela a aussi causé des tiraillements intérieurs qui ont fait prendre au divin des décisions pour contenir tout débordement, toute menace à son équilibre de base. Il a dû augmenter sa charge d'énergie de cohésion partout où il fallait qu'il intervienne, surtout dans les endroits où le chaos menaçait son intégrité fondamentale. Quelques cellules chaotiques ou même anarchiques dans un corps sont en soi qu'une petite menace si elles sont contenues et limitées dans leurs actions. Mais si ce petit déséquilibre persiste et grandit, c'est alors que des agents de redressement sont mis en œuvre pour annihiler trop d'éléments perturbateurs. Comme dans un corps humain, il y a dans l'univers des entités qui voient à ce qu'un certain équilibre soit maintenu. La mort de certains groupes d'individus, comme la destruction d'une planète entière, est courante dans l'espace et est vue comme un moindre mal pour conserver l'intégrité de l'ensemble. Ce n'est pas une question de morale, encore moins de bien ou de mal. C'est une loi implacable mais neutre pour ce qui a trait à la survie du plus grand. Néanmoins, il ne faut pas oublier que tout est entrepris avant tout pour éviter ces extrêmes. Nous ne sommes peut être qu'un simple maillon dans ce grand rouage mais qui est quand même indispensable à la bonne marche du mécanisme de l'ensemble.

LE PEUREUX SE CROIENT FORTS DANS LA FOULE
MAIS LE BRAVE EST FORT QUAND IL AGIT SEUL

Tout organisme, du plus petit au plus grand, peut supporter un certain nombre d'éléments dysfonctionnels en lui mais il peut venir un temps où l'organisme entier doit combattre la menace potentielle sur l'ensemble. C'est pour cette raison que dans les sociétés, on peut tolérer un certain nombre de dissidents qui dérogent aux règles mais quand cela devient critique au point de nuire d'une façon majeure à la santé du groupe, il vient un temps où on doit sévir pour ramener l'ordre au sein de la communauté. Les marginaux peuvent être parfois la source d'une remise en question salutaire. C'est pour cela qu'une société saine oscille entre les droits des individus à une certaine autonomie et le bien-être de l'ensemble qui doit être conservé. La collectivité doit pouvoir vivre dans une certaine sérénité relative tout en côtoyant une certaine dissidence. Il y a des êtres qui aiment repousser les limites suggérées ou imposées, mais si c'est fait dans l'intention de faire avancer la collectivité, en rendant obsolètes des comportements qui ont fait leurs temps. Il est souvent difficile de trouver l'équilibre entre le respect de la liberté de chaque individu et le respect du groupe auquel il appartient.

AVOIR UNE GRANDE TOLÉRANCE NE DOIT PAS ÊTRE CONFONDU AVEC L'INDIFFÉRENCE

Ce qui échappe à notre volonté, ce que l'on ne peut pas contrôler car cela dépend de trop d'éléments extérieurs, peut du moins être temporisé en contrôlant son état mental, son état émotionnel et enfin son état physique. Apprendre à ordonner ses pensées pour qu'elles soient positives et constructives; à contrôler ses émotions pour qu'elles soient stables et bien dosées. On ne peut pas prévoir tout ce qui nous vient de l'extérieur mais on peut du moins contrôler nos réactions à celles-ci. On peut toujours temporiser nos ressentis et nos gestes qui en découlent. C'est d'aller dans la vie avec le sentiment que tout est juste et à sa place. Ne pas interférer outre mesure dans la vie des autres quand c'est possible pour que notre bien-être et notre tranquillité d'esprit soit la priorité. Garder toujours sa conscience claire et juste en rapport à tout ce qui nous arrive. Et cela passe par l'entretien de son corps physique pour qu'il soit performant, à son meilleur; bien le nourrir avec des aliments sains, le laver régulièrement en profondeur, en prendre vraiment soin avec tout ce que cela comporte pour qu'il rende compte de l'importance que nous lui accordons. Notre existence est une création remarquable qui mérite toute notre attention.

DANS L'ENFANCE, LES PREMIÈRES HABITUDES ONT UNE GRANDE IMPORTANCE

Le besoin d'entretenir son corps physique, émotionnel et mental dans les meilleures conditions possibles est la base pour vivre dans des états les plus propices à son épanouissement. S'il y a de simples dysfonctions en nous dans le corps physique, cela peut provenir d'un malaise passager, d'un petit manquement à une éthique, une erreur de parcours où il n'est pas nécessaire de connaître la cause même si cela peut être utile pour éviter que cela revienne. Mais quand le cas est plus grave et qu'il dure un peu trop longtemps, il faut s'arrêter et prendre le temps de remonter à la source du mal qui provient souvent de nos corps secondaires. Avant de se concrétiser dans le corps physique, qui est le dernier rempart contre tout mal être, les perturbations prennent souvent racine dans le corps mental puis se propagent dans le corps émotionnel pour enfin se concrétiser dans le corps physique. Les corps secondaires n'ont pas nécessairement la maturité de ce dernier et sont facilement perturbables, non à court terme, mais assurément envisagé à la longue si nous entretenons les mêmes émanations malsaines. L'équilibre entre ces trois premiers corps de base, suivis des deux autres supérieurs, est vital pour la bonne marche de l'ensemble que nous formons. En négliger un seul, c'est de nuire à tous les autres car, comme une fontaine, les énergies bonnes ou mauvaises coulent de haut en bas pour se terminer à la base dans le corps physique.

LES ÉNERGIES BÉNÉFIQUES SONT PARTOUT DANS L'AIR, À NOUS DE LES CAPTER ET LES APPRIVOISER

Ce que nous vivons, sentons, pensons, ressentons, aimons, constituent les émanations de nos cinq corps fondamentaux qui, s'ils sont en harmonie entre eux, contribuent à une santé optimale. Chacun de ces corps est relié à la colonne énergétique qui parcourt notre colonne vertébrale par un chakra particulier à chacun. Le premier chakra racine, près de notre sexe, est associé au corps physique et les suivants montent jusqu'au chakra de la gorge qui est associé au corps amoureux. Pour ceux que cela intéresse, allez lire sur l'enchaînement des chakras principaux. Pour les deux derniers chakras à la hauteur du front et sur le sommet de la tête, ils sont associés à deux autres corps qui sont vraiment embryonnaires chez les terriens et donc négligeables pour l'instant. Comme je vis la plupart du temps dans mon corps amoureux, j'ai accès à ces derniers corps que j'ai déjà décrits dans d'autres écrits. Alors, alimenter volontairement tous ses chakras en énergie bienfaisante contribue à une bonne santé générale. Il ne s'agit que de créer une colonne d'énergie vitalisante au-dessus de sa tête puis de la faire descendre tout le long de sa colonne vertébrale. Il faut prendre le temps de remplir chacun de ses chakras, de les stimuler comme si c'était des roues tournoyantes et rayonnantes comme des petits soleils. C'est facile! J'y suis habitué (petite blague).

PEU IMPORTE CE QUE VOUS ÊTES OU AVEZ ÉTÉ, VOUS POUVEZ DEVENIR CE QUE VOUS VOULEZ

Il faut vivre dans les meilleures conditions possibles et cela passe par l'entretien prioritairement de ses trois premiers corps de base. Tous les trois sont sous notre contrôle et nous sommes donc le maître absolu de leur bien-être ou mal-être. On doit toujours tendre vers leur ultime performance et leur épanouissement en toute sincérité. Les contraintes extérieures qui échappent à notre volonté ne doivent pas nous faire oublier l'importance de ce qui est vraiment sous notre contrôle, notre responsabilité. On n'est pas toujours maître de ce qui nous assaille de l'extérieur mais nous sommes maître absolu de nos réactions. Se reconnaître comme le seul responsable de nos actes, nos émotions et nos pensées, c'est agir en adulte mature et assumer tout ce qui émane de nous. Trop de gens cherchent un responsable de leurs malheurs autour d'eux et refusent d'en assumer même qu'une partie. Il n'y a pas vraiment de victime ni de bourreau, c'est un jeu entre des participants volontaires même inconsciemment, pour explorer diverses facettes extrêmes. Il y a toujours initiative de notre part dans tout ce qui nous arrive. On peut sortir du jeu n'importe quand, si on le veut vraiment. Rien de pire qu'un être trop intelligent pour avouer être l'initiateur de sa triste vie.

PERSONNE NE RENTRE DANS MON ESPACE VITAL SANS MA PERMISSION

De distribuer l'énergie vitale dans tous ses corps à partir du sommet de sa tête et à travers ses chakras, c'est bien, mais il faut aussi renforcer sa bulle de protection extérieure. Avant le courant d'énergie descendant intentionnel qui peut être occasionnel, il y a celui plus constant qui débute à la racine de ses pieds, remonte le long de ses jambes, de sa colonne vertébrale pour aboutir au sommet de sa tête et enfin redescend tout le long de son corps. Ce cycle ascendant fonctionne naturellement sans aucune intervention consciente. Mais comme les battements du cœur ou le va-et-vient des poumons, on peut le contrôler pour l'améliorer, le renforcer. Quand l'énergie revient au point de départ à la base de ses pieds, elle recommence son cycle ascensionnel. Ce mouvement continu en boucle, s'il est encouragé, donne une grande force intérieure à ses organes vitaux et un cocon extérieur protecteur à bonne distance pour ses humeurs plus vastes. Cette enveloppe extérieure doit être assez distante pour protéger ses trois premiers corps dont le corps émotionnel qui est au moins un tiers plus grand que le premier et le corps mental qui est au moins un tiers plus grand que le second. Cette énergie puissante peut venir d'aussi loin que le centre de la terre et remonter à travers nos racines vitales.

LA TERRE ENTIÈRE EST REMPLIE DE SURPRISES ET D'IMPRÉVUS

Ce cocon extérieur, même s'il fonctionne naturellement, doit être régulièrement renforcé surtout dans les moments délicats où une protection supérieure l'exige. L'espace autour de nous regorge de vie qui n'est pas toujours perceptible au commun des mortels. Bien des êtres mal intentionnés, plus ou moins incarnés, peuvent rôder autour mais ils n'ont pas ou peu d'impact sur notre corps énergétique si on ne leur en donne pas l'occasion. Pour se manifester concrètement dans notre monde matériel, ils ont besoin qu'on leur donne un peu de notre propre énergie palpable. Cependant, un affaiblissement quelconque en nous ou de notre bulle protectrice peut leur donner une opportunité de venir nous hanter. Mais c'est souvent que par des petites frayeurs qu'ils se manifestent mais si on ne leur porte pas attention, disparaissent. Néanmoins, il y a des toutes petites créatures toutes sombres qui se nourrissent à nos dépens en s'accrochant à nous. Ce sont des sortes de petits vampires à peine conscients mais sans méchanceté qui se gorgent de notre nectar vital. Mais ils savent qu'ils ne doivent pas trop s'abreuver à un seul individu au risque de mettre sa santé en péril. Un renforcement de son cocon lumineux les chasse en général car ils n'aiment pas tout ce qui brille trop. Quand on se sent fatigué, sans raison apparente, il faut parfois penser à eux.

TROUVE-TOI UN ENDROIT OÙ TU PEUX ÊTRE TOI-MÊME

En premier, il faut prendre en main son espace intime qui est sous notre juridiction. Le contrôle de notre espace vital est essentiel pour un bien-être de base. Interdiction de laisser entrer tous ceux qui ne sont pas les bienvenus. Comme un animal sauvage, il faut parfois défendre farouchement son territoire même si il est restreint. On a tous le droit fondamental de pouvoir respirer à son aise. Il est ensuite facile de stabiliser son environnement immédiat en maintenant une ordonnance qui est sous notre contrôle. Faire en sorte que notre chaumière soit un havre de paix où on se reconnaît dans les moindres détails. Il doit être le reflet à l'identique de notre monde intérieur. Même dans ce lieu, il est crucial que ne rentrent pas tous ceux qui viennent perturber ce temple sacré car il est interdit aux infidèles. Les murs des lamentations doivent se trouver ailleurs que chez soi. Avoir un abri pour fuir la cohue de la rue n'est pas un superflu. Je m'amuse un peu mais c'est très sérieux de protéger un lieu loin des tracasseries extérieures où on se sent bien et où on peut retrouver un certain équilibre. Cela doit être une forteresse assez solide pour qu'on puisse la défendre contre toutes attaques.

LAISSEZ FAIRE NATURELLEMENT LES CHOSES ET IMPOSEZ-VOUS SEULEMENT QUAND IL LE FAUT

Nous pouvons aussi influencer un espace plus vaste quand notre espace vital de base est devenu assez solide et surtout stable. Notre rayonnement intérieur vers l'extérieur peut se faire tout en laissant aux autres la possibilité d'intervenir dans ce nouvel espace plus commun à tous. Quand on apprend à être sûr de soi, à posséder une confiance inébranlable, on peut déployer ses ailes à plus grande échelle. Étendre sa bulle jusqu'à remplir un vaste espace où on est maître de toutes les situations acceptant aussi les interférences que l'on peut désormais absorber sans difficulté. On peut alors jouer avec légèreté, avec les choses comme avec les êtres. On se déplace dans tous lieux connus ou inconnus, avec aisance et assurance. Même si on est convaincu du bienfait de notre rayonnement, on accepte que les autres mettent en évidence d'autres façons d'être aussi valables. L'essentiel, c'est de s'accepter en entier et de composer avec le monde entier.

JE N'ESSAIE PAS D'IMPRESSIONNER LES AUTRES MAIS SURTOUT MOI-MÊME

Rayonner dans la société implique un mélange d'énergie dont on assume les conséquences sans juger ce qu'elles provoquent chez l'autre. Il appartient à chacun de réagir d'une façon positive ou négative à ce que nous sommes. Ces réactions peuvent nous amener à réfléchir sur notre impact sur l'autre mais si nous sommes dans le respect et la

bienveillance, rien ne pourrait nous remettre en question face à nos émanations. Quels que soient les tourbillons que comporte la vie, nous marchons serein et fier de notre statut car nous savons que nous sommes vrai avec soi-même quelles que soient les réactions d'autrui. On n'a pas le contrôle sur ce que pensent les gens envers nous mais sûrement sur nos réactions à ce fait. Notre voix intérieure est la plus sûre pour savoir si nos propos sont justes ou pas. Nous avons tous deux voix, une qui nous indique le bien à faire et une autre qui pèse le contraire et se moque de notre droiture. Une voix trouble maltraite tout ce qu'elle constate et nous fait voir le côté malsain en toutes choses. C'est inutile de la faire taire mais on peut l'écouter avec un grain d'humour et de détachement. Il faut lui faire comprendre que c'est bien d'entendre un son de cloche différent mais pas au point de dévier de sa noble trajectoire. Un ange et un démon intérieurs veillent sur nous.

L'ACTE LE PLUS COURAGEUX EST ENCORE DE PENSER PAR SOI-MÊME À HAUTE VOIX

Quand nous réussissons à être en harmonie avec nos gestes, nos émotions, nos pensées, nos sentiments et notre état amoureux, nous avançons dans la vie avec confiance et certitude. Nous sommes assez sûrs de soi pour accepter d'en apprendre de l'autre. La certitude de sa vérité n'implique pas le rejet de tout ce qui n'est pas soi. Notre état d'être peut subir divers réajustements et même des changements importants sans que cela soit vu comme une trahison à nos convictions. La souplesse dans nos ressentis n'est pas une faiblesse mais un haut niveau d'adaptabilité sans trahir notre essence. L'être fort n'a aucune crainte à être confronté à toutes sortes de bouleversements car cela ne met jamais en péril ses croyances fondamentales. Il accepte aussi la différence comme une marque d'affirmation et de courage de la part de l'autre. Parfois, il aime même des confrontations passionnées et dans la bonne humeur qui stimulent, excitent ses neurones. Une certaine bravade de bon ton pour tester sa position et celle de l'autre est un jeu qui n'a pas d'autres conséquences que de réévaluer ses certitudes.

DANS LE SILENCE SE TROUVE UNE VOIE QUI NOUS ÉPARGNE D'ÊTRE CONSTAMMENT CONFRONTÉ AVEC L'EXTÉRIEUR

On peut aussi cheminer en toute quiétude en gardant sous silence ses convictions, ses passions, ses idéaux. Se dépouiller du superflu nous amène à découvrir l'essentiel dans notre vie pour être pleinement heureux. Il y a tant d'artifices qui nous éloignent de ce qui compte vraiment. La paix se trouve dans le contentement de peu qui enlève bien des inquiétudes de perdre tous ses trésors. La richesse de la vie peut se trouver dans la simplicité à s'entourer que de l'essentiel et en apprécier simplement les finesses. Collectionner des choses peut être

passionnant, voire gratifiant, et nous faire oublier, pour un temps, le côté éphémère de la vie; se parer de bijoux chers et clinquants peut nous faire oublier que nous sommes fades, sans éclat. Pourquoi ne pas faire valoir la beauté naturelle! Qui oserait sortir en public aujourd'hui dépouillé de tous ses superbes vêtements, maquillage compris. Tant d'oiseaux déplumés pour garnir des chapeaux insensés. Nous pouvons marcher dans la vie d'un pas plus léger, heureux de voir tant de belles choses autour de soi mais sans les cueillir, ni les retenir. Tout est éphémère et fugace comme tous les biens possibles que l'on cherche à posséder. Le seul plaisir de les contempler devrait suffire pour les apprécier et nous contenter.

IL FAUT CONNAÎTRE LA JUSTE CHOSE QUAND ON EN A BESOIN

Mais au-delà des apparences et des constances, on peut aussi se rendre invisible en jouant sur les transparences. Ne plus laisser de traces de son passage, se faire oublier pour mieux exister. Faire son chemin loin de tout, à travers tout. Quelle est l'importance d'être dans la mémoire des gens si c'est pour les mauvaises raisons. Un détachement complet de tout ce qui préoccupe les autres est parfois salutaire pour vivre librement sans aucune attache prenante. S'interdire le poids des relations, même pour un court temps, le temps de se retrouver avec une nouvelle identité s'il le faut. Fuir dans le brouillard pour confondre les poursuivants. En d'autres mots, c'est se fondre dans la masse des anonymes. Briller par son absence. Tout cela peut être vital quand des vies envahissantes nous harcèlent et que l'on doit sauver sa peau.

L'ABSURDITÉ EST DE FAIRE TOUJOURS LES MÊME GESTES EN ESPÉRANT DES RÉSULTATS DIFFÉRENTS

Sur le chemin des découvertes du vaste monde, il faut éviter la routine du déjà trop vu pour ainsi provoquer de nouvelles situations où tous nos sens sont en éveil. L'ennui, la lassitude sont dangereux à ce qui a trait à stimuler la conscience. La conscience, sans de nouvelle avenue, peut s'éteindre, perdre de son acuité et même l'intérêt face à sa raison d'être. L'ennui et la torpeur précèdent souvent la mort d'un état mais cela peut aussi s'ouvrir sur les découvertes de nouvelles aventures salutaires. Le balancier rentre en jeu quand un extrême se prolonge trop longtemps. La conscience a toujours besoin d'être tenue en éveil par de nouvelles expériences, de nouveaux territoires à parcourir. Il faut régulièrement tenter l'imprévu, se surprendre dans des décisions incongrues. La vie est un grand risque dans laquelle on s'est engagé, pas pour traîner une âme en peine. S'il faut prendre une vie entière pour trouver l'inaccessible, cela ne sera pas une vie perdue car d'une vie à l'autre, le destin finira bien par révéler tous ses secrets.

IL NE FAUT RIEN ATTENDRE DE PARTICULIER DE LA VIE SI NOUS NE LUI DEMANDONS RIEN DE PRÉCIS

Il faut continuellement donner la chance à la conscience de reprendre le goût à la vie et à l'exploration du vaste univers qui contient tant de mystères. Un détour par rapport à une rue trop vue; un repas inhabituel de saveurs nouvelles; un arrêt à un endroit surprenant; un geste que l'on n'aurait jamais osé avant; des paroles qui nous sortent de notre zone de confort; un petit changement dans nos habitudes conventionnelles; un pourquoi pas si j'osais, arrivera ce qui arrivera; un je ne me reconnais plus et pourtant cela me ressemble plus; j'ai envie d'autre chose et il était temps que je me lance dans l'inconnu. Le promeneur solitaire qui cherche l'aventure doit sortir de ses sentiers battus. Et pour cela, il faut qu'il utilise au maximum et différemment les sens que la nature lui a donnés.

IL NE FAUT PAS S'INQUIÊTER DE LA RÉCOLTE SI ON N'A PAS ENCORE SEMÉ

Mais il y a tant de peurs qui nous retiennent. La peur de ne pas savoir comment s'y prendre ou pire, la peur de s'y prendre mal. La peur de ne pas être compris, d'être mal interprété, voire rejeté. La peur d'être blessé pour toujours et ne jamais oublier la trahison de l'amour. La peur de trop comprendre les enjeux de la vie et de s'y refuser avant même de commencer. La peur que les dieux bienveillants nous laissent tomber pour une raison injustifiée. Enfin, la peur de finir tout simplement seul et oublié. Il y a tant d'interminables chapelets de peurs qu'on se répète inlassablement à voix basse dans notre rassurante solitude. Il peut être très difficile de faire taire cette voix intérieure qui nous exhorte à la prudence. Pourquoi prendre des risques quand la vie nous a déjà trop malmené. Triste constat de bien des gens.

POURQUOI DISCUTER SUR L'HYPOTHÉTIQUE VIE IDÉALE SI ELLE N'EST PAS ACCESSIBLE SUR CETTE TERRE

Il ne faut pas croire que j'aspire à un monde meilleur ici-bas car trop d'éléments rentrent en ligne de compte pour qu'il y ait de grands changements positifs durables. Je n'aspire qu'à changer mon propre univers personnel, de rendre meilleur mon petit espace clos et de faire une petite différence dans la vie de certains. Mon impact s'arrête là où le bon vouloir des autres me limite. Si je contribue tant soit peu à créer un monde légèrement plus harmonieux, cela me suffit très amplement. Notre façon d'être compte le plus: Notre générosité doit être sans aucune attente: Notre quête d'une sérénité doit partir que de soi et satisfaire que celui qui la recherche et l'inclut en lui. Si nous avons des sens limités, dits imparfaits par certains, ce n'est pas une malheureuse

contrainte mais au contraire, la possibilité de se concentrer que sur une petite partie de l'univers qui nous est accessible. Cette limitation nous permet de se concentrer, de particulariser ce qui nous entoure et de ne pas s'égarer dans des voies trop vastes. Nos limitations sont une bénédiction pour percevoir avec attention. Si nous pouvions voir toutes les facettes de l'univers en même temps, ce serait un vertige infini.

EXERCER LE MÉTIER QUE L'ON SAIT ET AIMER FAIRE EST ENCORE LA MEILLEURE CHOSE À FAIRE

Percevoir le monde entier dans toutes ses diverses composantes et apparences, ce serait d'avoir des super sens qui nous permettraient de voir des mondes parallèles invisibles, d'entendre des fréquences intelligentes inconnues, de toucher des corps d'êtres éthérés. Mais où s'arrêteraient toutes ses capacités pour pouvoir garder un certain pied ancré dans une réalité. Les super héros n'ont de sens qu'au cinéma quand on ne cherche pas à leur trouver une logique de base. Au lieu d'être une contrainte, nos sens limités ont exactement la fonction de nous encadrer dans un espace précis à des fins d'exploration précise. Croyez-vous sincèrement que ceux qui nous ont créés ne savaient pas ce qu'ils faisaient et nous ont bâclés? C'est pour cette raison que je répète qu'il faut trouver sa raison d'être dans les limites qui nous furent attribuées au point de départ et ces limites sont déjà assez vastes pour contenter le plus capricieux des grands rêveurs. L'ordonnance des choses dans l'univers trouve son sens dans la responsabilité de chaque être à trouver et accomplir sa destinée.

CESSEZ DE FRAPPER DES MURS EN ESPÉRANT QU'ILS SE CHANGENT EN PORTES

Trop de gens sur cette planète rêvent d'impossibles changements, d'ultimes transformations qui ne sont pourtant pas réalisables car trop éloignés de la réalité. Espérer que des anges viennent sauver le monde; qu'un être transfiguré apporte la paix mondiale tant attendue; qu'une haute fréquence d'amour inonde enfin la planète en souffrance. En attendant, ils vivent dans leur quotidien les misères des gens qui ne savent pas comment concrètement améliorer leur simple ordinaire. Ils ne voient pas autour d'eux tout ce qu'ils pourraient améliorer avec juste un peu de bonne volonté. L'avenir appartient à ceux qui prennent leur destinée en main et osent poser des gestes à leur portée. C'est ainsi qu'on fait la différence entre un monde sans espoir et celui où tous les espoirs sont permis. Même à petite échelle, il faut avoir la certitude que notre présence fait une différence. Cependant, il faut rester très lucide en acceptant que nous sommes une modeste contribution dans un vaste ensemble et pourtant si important à notre échelle de grandeur. Je crois que les répercussions de nos actes sont sans fin.

LA PIRE DES VIES VAUT MIEUX QUE LA MEILLEURE DES MORTS

Les fragiles situations dans le vaste monde peuvent verser à tout moment dans des extrêmes néfastes même dans les moments qui semblent les plus calmes. Nul doute qu'il faut à ce moment sauver sa peau coûte que coûte au détriment même de révéler sa réelle identité. Des mensonges et des faux-fuyants sont parfois nécessaires pour tromper ceux qui cherchent à tout prix des boucs émissaires à leur mal-être. La fuite est souvent nécessaire et salutaire devant une horde d'individus enflammés par une idéologie sectaire et répressive. Il ne faut pas avoir honte de sauver son intégrité, son intégralité en se sauvant des atmosphères les plus troubles. Discret et le regard fuyant, il faut en toute tranquillité poursuivre un autre chemin. Si c'est dans vos capacités, vous pouvez survoler en esprit les scènes chaotiques et ainsi mieux voir tout ce que cela implique. Alors, les choix qui se présentent à vous sont clairs. On dit que les générations se suivent et ne se ressemblent pas mais c'est juste à cause des costumes affichés; pour le reste, ils sont identiques dans la manière d'être. Heureusement, nous vivons une époque qui n'est pas trop difficile pour les libres penseurs, du moins dans les pays occidentaux. Alors, c'est à nous d'en tirer la meilleure partie si c'est possible et d'éviter à tout prix les endroits où sévissent les pires contextes. Personne n'est à l'abri quand souffle le vent des pires tempêtes.

IL FAUT QUITTER LE NAVIRE QUI COULE TOUT DE SUITE APRÈS LES RATS

J'ai connu tant de situations absurdes, irréelles où les dangers étaient partout où la folie embrasait des peuples. La simple logique était bafouée et malmenée dans tous les sens. Le silence et la mine basse étaient souvent la seule solution pour ne pas attirer l'attention sur soi. Que de tensions insupportables et des craintes concrètes fondées ont eu raison de ma détermination à faire valoir le moindre bon sens. Que pouvais-je faire contre la haine aveugle des gens et leur soif de châtement coûte que coûte pour excuser leur mal-être profond et leur peur viscérale de la différence. Cela a provoqué en moi un tel dégoût du genre humain que j'ai renié souvent mon appartenance à cette humanité. Il faut être fort pour s'adapter à toutes les circonstances et tirer son épingle du jeu même quand tout nous répugne au plus haut point. Le genre humain peut être d'une telle cruauté qui n'a pas d'égal même chez les peuples extraterrestres reconnus comme des plus belliqueux. C'est cette palette trop large de réactions émotionnelles qui provoque les pires atrocités et qui gâche tout sur la terre. Même les plus beaux sentiments émis, malgré leurs impacts à long terme, ne peuvent rivaliser avec les brusques sautes d'humeur agressives.

CE QU'IL FAUT CRAINDRE LE PLUS SOUVENT SE CACHE SOUS DES AIRS FAUSSEMENT RASSURANTS

J'ai eu honte, très honte de vivre parfois parmi tous ceux qui s'acharnaient sur des fantômes, des ridicules coupables de rien. Il me fallait alors sauver ma peau; me réfugier dans la nature paisible, couper tous les ponts avec autrui. Vivre de peu mais en paix fut souvent ma seule raison d'exister. J'ai assumé ces retraites forcées, puis voulues. J'ai trouvé la paix de l'être au contact de la nature presque toujours calme et sereine même par mauvais temps. Coupé du monde extérieur, après un temps d'adaptation, je me suis redécouvert comme un être splendide, digne de respect et d'attention. Je me suis gratifié moi-même d'une confiance et d'une admiration pour celui que je pouvais être sans contrainte extérieure. Ma seule responsabilité, c'était de veiller qu'à mon bien-être sans avoir à rendre compte à personne de mes choix. Je me suis retrouvé dépouillé de tous les artifices et les désordres dus à mon contact avec le monde de la déraison. Je me suis vu alors nu et fier de l'être. Recentré sur moi-même et ma réelle identité, je pouvais à nouveau rayonner librement.

ÉCOUTE LE SILENCE POUR SAVOIR QUI TU ES

Les meilleurs échanges se sont faits avec moi-même. Je me suis fait rire aux éclats et pleurer à tout va. Je me suis trouvé grandiose dans mon humble condition. J'avais toutes les richesses à ma portée sans pourtant rien posséder. Ce fut des moments les plus heureux de mon existence loin de tout. Eh oui! Ce n'est pas le contact avec des êtres merveilleux qui m'a le plus comblé dans mes vies mais d'être en face de moi-même dans toute sa splendeur. Ce droit à une existence éternelle me fit prendre conscience que je pourrais être souvent seul sur ce long chemin personnel et que je devais apprivoiser la solitude comme une compagne fidèle. J'avais tout mon temps pour réaliser tous mes désirs mais en même temps, cela me donnait la foi en l'importance immense de se réaliser à chaque instant. Être toujours présent quand il s'agit d'agir dans l'éternel devenir.

MA VIE NE ME PLAISAIT PLUS ALORS, JE M'EN SUIS INVENTÉ UNE NOUVELLE

Dans le fil conducteur de ma vie, je trouve du plaisir à me redéfinir sans cesse, à me repositionner dans le temps et l'espace. Comme ma quête est sans fin, je profite de chaque instant pour apprécier mon éternel parcours. Je sais m'amuser, rire de mon propre sérieux et de me regarder agir parfois avec trop de dignité. Je désamorce avec légèreté les débuts d'angoisses qui sont stériles et inutiles. Mon bien-être passe avant tout. Rien ne serait assez grave pour m'inquiéter, ni

assez dramatique pour ne pas prendre une distance. Je considère que bien des scénarios sont faits pour me donner une leçon de bienséance à l'enfant étourdi et capricieux que je suis. Il est vrai que j'ai les qualités et les défauts d'un enfant qui voit tout comme des jeux propices à l'étonnement et l'amusement. Je m'ennuie très facilement et tout est un prétexte pour explorer la nouveauté.

LES INJUSTICES TE RÉPUGNENT,
CONSOLE-TOI,
LE VRAI MALHEUR EST D'EN FAIRE

Les relations humaines sur la terre peuvent être très difficiles car il y a trop de différences entre les êtres ce qui entraîne souvent des conflits sans fin. Les mille nuances possibles des comportements humains amènent inévitablement diverses incompréhensions, des frictions, des oppositions. C'est facile ensuite que cela dégénère en conflits et même en guerres de toutes sortes. Il faut une grande force de caractère et une grande assurance pour se plier aux exigences de la vie sur cette planète. Les contraintes font partie du quotidien et rares sont ceux qui en sont épargnés. À chaque jour, nous jonglons avec des responsabilités parfois très exigeantes. Nous sommes aussi confrontés, au regard des autres, à des comportements divergents, à des confrontations qui s'opposent. Mais en même temps, il faut l'admettre, le côté positif à tout cela, c'est ce qui tient en éveil la conscience et nous force à nous remettre en question. Il faut apprendre à jouer avec ces aléas de la vie tout en gardant un état empathique même avec ses pires ennemis. Chacun a ses raisons valables d'agir ainsi. Personne ne peut le contredire si l'on ne dénote pas en nous-même une ouverture.

EXIGE BEAUCOUP DE TOI-MÊME ET PEU DES AUTRES
AINSI, TU ÉVITERAS BIEN DES DÉCEPTIONS ET DES ENNUIS

Nous sommes constamment stimulés par tant de choses diverses, imprévisibles, surprenantes, déroutantes même. Mais c'est dans ces moments-là que l'on doit redéfinir nos priorités, notre ancrage de base qu'il faut défendre à tout prix pour rester équilibré et stable. Cela ne devrait pas perturber les relations humaines qui sont basées sur une part d'entente mais aussi sur une part de compromis pour que le tout fonctionne le plus agréablement possible. Il faut apprendre à respecter l'autre en l'écoutant humblement pour comprendre ses motivations personnelles. Même si on n'adhère pas à la philosophie de l'autre, on doit rester ouvert à entendre d'autres voix possibles. C'est une danse où chaque partenaire doit s'ajuster à son cavalier pour qu'une certaine souplesse finisse par créer un mouvement harmonieux. Y a-t-il un meneur et un suiveur? Cela est possible mais l'important c'est que le jeu des rencontres soit efficace et va de soi.

L'ÊTRE BIENHEUREUX EXIGE TOUT DE LUI-MÊME, L'ÊTRE MALHEUREUX ATTEND TOUT DES AUTRES

Nous sommes constamment déchiré entre vouloir s'abandonner dans cette danse avec l'autre ou, au contraire, la volonté de s'affirmer coûte que coûte au détriment d'une relation harmonieuse. Un pas en avant vers l'autre, un pas en arrière vers soi. C'est le jeu délicat constant entre aller vers l'autre pour s'ouvrir et revenir vers soi pour s'épanouir. Les deux sont essentiels si un équilibre est recherché. Quand on s'abandonne dans les bras de l'autre, on perd souvent la notion de son identité pour s'évader, se reconnaître à travers un nouvel inconnu; ou au contraire, quand on affirme sa propre identité, on se place en porte-à-faux en face de l'autre vu alors comme une réalité incertaine. C'est le jeu subtil entre le nous et le je. Un temps où je m'intègre, un temps où je m'affirme. Le plaisir c'est de jouer ces deux options sans perdre de vue pourquoi on le fait selon nos motivations essentielles.

UN MOT GENTIL PEUT RÉCHAUFFER QUELQU'UN PENDANT TROIS MOIS D'HIVER

L'essence première cherche à s'unir à tous ses semblables mais de ce fait, perd la conscience de son individualité propre à chaque enveloppe. Elle perd même la perception de son existence dans le monde réel. Alors, chacun doit reculer pour reprendre possession de qui nous sommes en tant que vie autonome et consciente. Toutes les relations sont ce fragile équilibre entre le soi profond qui s'affirme et le besoin de se fondre dans l'autre. Que ce soit dans les amitiés ou les amours, on se balance tous entre l'affirmation et l'abandon. Dans les jeux amoureux de séduction, on se conforme souvent aux désirs de l'autre pour mieux vivre une expérience intime désirée; on feint d'être un autre, objet de désir, pour que l'autre nous voit comme un idéal possible; on ne montre souvent qu'une facette admirable de nous avec quelques éléments véritables de notre vraie nature. C'est le jeu subtil de se dévoiler autrement tout en gardant une part de mystère cachée. On s'oublie souvent pour mieux séduire.

NE T'ACCROCHE PAS À CELUI QUI NE S'ACCROCHE PAS À TOI

Il est difficile de rester vrai quand il s'agit de conquérir. Jouer la carte de l'assurance et de la bravoure est mieux vu par l'objet de tous nos désirs. Notre approche pour se fondre dans l'autre peut impliquer bien des stratagèmes qui nous sortent de notre zone de confort. Mais cela nous pousse aussi à dépasser nos peurs et même nos limites. Ce qui nous force à nous jeter dans les bras d'inconnus, c'est bien cette implacable énergie originelle en nous. Quoi que l'on fasse, l'amour aura

raison de nous et nous n'aurons pas le choix que d'agiter le drapeau blanc et de rendre les armes. Pourquoi que les grands créateurs n'empêchent pas cela, les relations involontaires forcées, si la fusion complète entre les êtres est impossible? C'est parce qu'ils n'ont rien trouvé de mieux pour obliger les êtres à se reproduire. Et avouez que le transvidage des énergies d'un récipient à un autre est agréable en sensations surtout chez les humanoïdes qui ont en général une plus grande sensibilité interne et externe. Mais en cela, les grands plaisirs épidermiques, par contre, furent volontairement pensés.

L'AMOUR PEUT TE CONDUIRE AU PARADIS COMME EN ENFER

J'ai voyagé à travers toute notre galaxie et rencontré bien des formes de vies humanoïdes sous différents aspects et comportements. Il me serait impossible de décrire ici la multitude d'êtres selon leur apparence et leur différent mode de vie. Les relations amoureuses qui en découlent sont aussi si diversifiées que je ne pourrais dire ce qui semble normal ou étrange. Les approches de séduction font appel à un ensemble de rites si varié et parfois même incompréhensible pour moi qui a tant voyagé. Dans plusieurs cas, les attirances sont naturelles et font en sorte que le consentement va de soi; dans quelques autres circonstances, il y a conquête entre les partenaires qui s'opposent sur plusieurs aspects. Certains feignent la timidité, la réticence et même l'objection pour attiser le désir de l'autre. Mais dans tous les cas, les jeux amoureux, avant la consommation par l'acte charnel direct, doivent se faire dans un certain consentement mutuel. Même les jeux avec une certaine rudesse sont acceptés consciemment car inscrits dans les gènes pour que les résultats soient quand même constructifs et non dommageables pour certains. Encore là, il peut y avoir des exceptions, des rapports forcés et même violents mais en général, ce sont des comportements de cultures très déviantes par rapport aux intentions originelles des créateurs. Le désir de ne faire qu'un est universel.

QUI VEUT ABSOLUMENT TOUT COMPRENDRE DE LA VIE FINIT PAR MOURIR EN COLÈRE ET FRUSTRÉ

Il y encore beaucoup de mystères non résolus dans l'univers même par les êtres très évolués qui en ont dessiné les plans généraux. Cependant, tout est fait dans la nature pour qu'il y ait toujours des mélanges d'énergies diverses pour qu'il en ressorte ainsi de nouvelles identités nées de l'union de deux ou plusieurs essences. Le besoin de s'unir pour créer un nouvel assemblage dans une progéniture est inscrit dans les gènes et est poussé fortement par l'énergie interne. C'est une quête sans fin pour rassembler les morceaux du casse-tête mais qui aboutit à créer du nouveau. Cette volonté de réunification entre les

choses et les êtres tente aussi peut-être de révéler de plus grands secrets, des ultimes vérités sur les mystérieux desseins de l'univers pensant. Loin de bien cerner et de comprendre toutes les raisons fondamentales de la vie, c'est au moins une tentative, en prolongeant sa race à travers une descendance, de peut-être un jour enfin s'en approcher. Tout ce va-et-vient continu entre ces différentes unions et ces séparations créent des mélanges d'énergies qui les redéfinissent sans cesse sous de nouveaux aspects. Cela contribue à diversifier et agrandir les possibilités de l'énergie commune à tous.

TOUT DOIT SE RECONNAÎTRE DANS TOUT

Toutes ces relations et ces échanges stimulent la conscience et redéfinissent sans cesse de nouvelles frontières et de nouvelles possibilités. L'univers se réjouit de ces contacts parfois fugaces qui réinventent les possibles et ouvrent à de nouvelles voies d'explorations. Il est difficile de croire que tout cela n'a pas de but mais au contraire, fut calculé par des maîtres penseurs. Comme déjà dit, tous les secrets de la raison des interrelations entre les êtres n'ont pas tous été dévoilés. Mais ce que je sais, c'est que cela contribue à renouveler les capacités des êtres à évoluer et grandir. Une conscience qui prend de l'ampleur en chaque être qu'il rencontre ne peut qu'être bénéfique à l'ensemble. Alors, la volonté du divin de ne faire qu'un en lui encourage l'expansion de la conscience en tout être et dans toutes les directions. Le but est que chaque particule de l'univers perçoive et comprenne l'intention du plus grand. L'ultime but est que le tout se reconnaisse dans tout. C'est à espérer le jour que tous nous serons unis dans l'immensité et, en même temps, distincts dans cette union.

LE CONTENTEMENT DE SOI, DE CE QUE L'ON A, NE NOUS EMPÊCHE PAS DE DÉSIRER PLUS

Les interrelations contribuent à forcer la conscience à toujours se réajuster devant l'autre et à la stimuler pour qu'elle reste en éveil et performante. Cela aide à prendre conscience qu'il y a toujours plus vaste à découvrir et à englober dans son cercle restreint de déjà-vu. Nous grandissons en apparence et en conscience pour devenir vaste en multitudes d'expériences et dans ce sens, on s'approche de la vision du divin qui englobe tout. Est-ce que ce besoin de toujours découvrir plus grand est nécessaire et naturel? Oui! Dans le sens que s'unir à plus grand nous aide à comprendre toutes motivations et nous stabilise et nous harmonise à une plus grande échelle de l'univers. Cela nous encourage aussi à créer un monde plus uni qui converge vers des buts communs. Dans nos rêves les plus fous, on se voit même poussé par les même idéaux à ne faire qu'un avec l'immensité. Ce sont nos idéaux qui nous aident à garder le cap vers notre pleine réalisation.

TOUT SERAIT PARFAIT SI ON POUVAIT TOUT FAIRE DEUX FOIS

Même si ce but est fortement impossible à atteindre, son désir crée néanmoins une pulsion salvatrice pour être en paix avec tout ce qui nous entoure. On a tous besoin de s'identifier à plus grand pour se sentir faisant partie d'un ensemble et contribuer ainsi à ce que cet ensemble soit prospère. Nos aspirations doivent englober aussi celles des autres ou du moins, se compléter dans l'ensemble. Grandir ne veut pas dire empiéter sur son voisin mine de rien. C'est de l'inclure dans ses projets grandioses. On peut jouir seul de nos réussites mais en les partageant avec des êtres de confiance, on double leurs impacts sur soi et sur notre environnement. C'est faire prospérer nos acquis pour que tous se sentent concernés. C'est peut-être une vision idéaliste dans ce monde où règne souvent la compétition mais cela n'empêche pas un optimiste de rêver. Être fier de la réussite des autres est le premier pas pour que les autres en fassent autant à notre égard. Si les humains possèdent le don de la parole le plus sophistiqué et les moyens de communication les plus avancés, c'est que c'est vital pour l'espèce.

APPRENDS AUSSI LA SAGESSE DANS LA SOTTISE DES AUTRES

Quoi que l'on dise, l'homme préhistorique et primitif n'a jamais vraiment existé comme aussi les transformations, les métamorphoses en plusieurs étapes des espèces animales. Il peut y avoir une certaine adaptation environnementale propice à chaque race, mais de là à être en perpétuelle mutation d'une caractéristique d'une espèce à une autre par des stades successifs même sur un très long terme, est impossible. Toutes les caractéristiques d'une espèce sont déjà prédéterminées. C'est de croire faussement que la vie naît spontanément et devient riche et complexe par la volonté seule de la nature. Désolé de vous apprendre que les espèces sont créées avec tous leurs attributs dans des laboratoires dédiés à cela et amenées sur des planètes avec des directives précises. Tout est calculé d'avance, même les interrelations entre les espèces pour donner un ensemble cohérent qui fonctionne par lui-même sans trop de heurt.

LE MONDE AURA BEAU CHANGER, LES CHATS NE PONDERONT JAMAIS DES OEUFS

Vous croyez que votre évolution part d'un stade primitif pour s'élever vers des états supérieurs mais votre ascension est à rebours car toute la création est partie, au point de départ, des mondes supérieurs. Vous remontez l'échelle de l'évolution qui fut en premier de se manifester par la vie consciente dans de très hautes fréquences

appartenant à des sphères très élevées. Elle s'est répandue ensuite dans des mondes de plus en plus denses et de basses fréquences où régnait la matière solide et palpable selon vos critères. L'intelligence de la conscience vient en premier de mondes où une certaine perfection a donné naissance à toutes formes de vie. Il n'y a pas de hasard à la manifestation de la vie. Tout fut et est encore calculé par des êtres avec une haute connaissance du processus de la création de la vie. Ce sont plus que de simples extraterrestres, même vu très savants, qui ont ensemencé les premières vies mais bien des créatures immatérielles hautement évoluées. C'est avec aussi l'accord et la volonté universelle divine, puis l'aide de volontaires incarnés dans la matière, que fut répandue la vie consciente aux quatre coins de l'univers.

CE QUE L'ON NE SAIT PAS VAUT PARFOIS MIEUX QUE CE QUE L'ON SAIT

Même le ballet d'ensemble des interrelations entre les espèces est grandement calculé et inséré dans le comportement intrinsèque de chaque individu. Le tout fonctionne harmonieusement parce que le tout fut pensé avant par des créateurs de haut rang. Il n'y a pas vraiment d'enchaînements dits fortuits, d'événements provoqués par le simple hasard ou la nécessité qui peuvent engendrer autant de complexité et de raffinement. Une très grande intelligence consciente doit être à l'œuvre derrière pour que le tout semble si naturel. Même l'insertion de la vie sur une planète se fait souvent à l'insu des individus concernés. Tout est fait pour que l'implantation se fasse en douceur, dans un contexte qui rappelle un peu le paradis terrestre comme cité dans vos écrits. Tout est déjà là sans que personne n'en perçoive l'origine, comme si nous avions toujours existé. Et c'est bien parfois de ne pas savoir ni de comprendre le point de départ.

LA BEAUTÉ, LA BONTÉ, LA VÉRITÉ NE SONT PAS FORTUITES

Un simple regard en profondeur sur l'immense diversité de la vie, juste sur terre, nous fait entrevoir les mains de grands maîtres qui sont derrière. Quand on a un minimum de culture artistique et que l'on connaît les lois de l'harmonie, il est impossible de ne pas voir le grand artiste qui a dirigé toute la création; seulement de contempler chez les poissons les nuances et les contrastes de couleur qui font appel aux plus hautes lois de l'harmonie découvertes par les terriens il y a à peine cent-cinquante ans. Comme exemple, comment un simple petit poisson innocent peut être tout violet avec qu'une petite touche de jaune autour des yeux sans savoir que le jaune est la complémentaire du violet sur le cercle chromatique découvert vers 1850 (le meilleur contraste) et qu'il doit être en quantité moindre. Il faut avoir des yeux exercés pour constater l'intelligence créatrice et son raffinement derrière toute chose.

CROIS ET FAIS CE QUI TE SEMBLE BIEN ET SOIS HEUREUX
CAR DE TOUTE FAÇON,
D'AUTRES TE CRITIQUERONT POUR SI PEU

Les mystères de la création originelle sont accessibles à celui qui cherche un peu à un autre niveau. Les humains voudraient établir une chronologie des événements et trouver un début à la vie. Mais de croire que cela est parti de presque rien et s'est multiplié, complexifié par la seule volonté d'une vie dite primitive, encore là, il n'y a pas eu de vie primitive selon ce terme. Il y a eu la vie sous une apparence, puis d'après des circonstances précises, a dû être remplacée par un autre ensemble de vie plus adéquate. Ces changements se sont faits dans des événements mystérieux à votre entendement mais non dénués de raisons spécifiques. Bien des tentatives d'introductions de différents ensembles de vie furent faites sur la terre à travers le temps avec des succès et des échecs. Les conditions spéciales et instables de la terre ont obligé les ensementeurs de réajuster plusieurs fois leur tir. Ce fut des remplacements partiels ou presque complets lors d'événements que vous avez officialisés comme extraordinaires mais naturels. En général, ces changements en cours de route ne sont pas nécessaires sur les planètes plus stables où une seule implantation suffit. Tant d'êtres merveilleux voient à ce que tout fonctionne au mieux à toutes les échelles. Quand on rentre sérieusement, intimement en contact avec ces forces plus grandes et ces êtres plus-que-parfaits, on ne doute plus une seconde de leurs interventions dans tout l'univers.

TOUT EST PLUS LIÉ QUE VOUS NE LE PENSEZ

Il y a certaines contraintes de l'environnement qui peuvent changer avec le temps et qui demandent de réajuster le minéral, le végétal et le règne animal. Mais tout cela est fait avec peu de transition continue. Vous seriez surpris de connaître tous les agents invisibles possibles qui interviennent constamment dans la vie sur une planète. De grands mécanismes agissent naturellement ceci sans la moindre intervention consciente mais il y a aussi des êtres de haute vibration qui veillent à ce que tout se déroule sereinement. Même l'emplacement des planètes n'est pas dû au hasard, encore moins leur viabilité à recevoir la vie. Des extraterrestres ont depuis longtemps appris à contrôler la matière pour déplacer des planètes entières d'un secteur à l'autre, à accélérer leurs mutations pour qu'elles deviennent viables à la vie et le tout respectant un système solaire complet. Il y a des êtres encore plus avancés à tous les échelons de l'univers qui vont encore plus loin et contrôlent de grands pans de notre monde comprenant aussi des galaxies entières. Comme les organes, qui vont du plus petit au plus grand et qui s'emboîtent dans un corps humain, il y a des manifestations de vie qui remplissent complètement le corps divin qu'est l'univers.

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, ON SE RESSEMBLE DANS L'ESSENTIEL

Je parle que de ce que je connais. J'ai eu accès à certains de ces êtres magnifiques dont le dévouement est sans faille. Qu'ils soient à ma taille ou gigantesques, ils ont toujours montré un grand respect pour l'humble personne que je suis. Je les ai vu à l'œuvre pour stabiliser un monde en souffrance; à régénérer avec des flux bienfaisants des recoins défavorisés ou oubliés; à diffuser leurs pensées magiques pour qu'un regain force le va de soi. Il ne m'est pas possible de raconter en détail la chance que j'ai eue, dans ma longue vie, de rencontrer tant d'êtres merveilleux qui, sans eux, la vie ne serait pas prospère. La vie est abondante partout où des grands êtres remarquables sont passés pour l'ensemencer. L'univers est rempli de vies au-delà même de ce que votre imagination fertile peut extrapoler. J'espère qu'un jour vous aurez accès à tout ce foisonnement.

DEMANDER DE L'AIDE, C'EST D'ÊTRE EMBARASSÉ UN FOIS
MAIS NE JAMAIS RIEN DEMANDER,
C'EST ÊTRE EMBARASSÉ TOUTE SA VIE

À plus petite échelle, il y a des êtres qui règlent les dysfonctions très occasionnelles des espèces, voient à programmer le futur dans ses grandes lignes, réajustent les possibilités dans chaque ensemble d'individus mais ne s'affirment que de peu dans la vie de chacun. Ce dernier point est laissé à des êtres intermédiaires dont c'est le rôle d'intervenir avec précision dans la destinée de chacun. C'est ce que vous appelez les guides, les anges ou tous les êtres spirituels qui nous entourent, nous protègent, nous guident ou nous avertissent parfois des possibles dangers. Ce sont des présences bénéfiques à tout point de vue. Cependant, ce n'est pas exclusivement par grandeur d'âme ou de dévouement désintéressé qu'ils nous aident mais c'est que leur monde, qui vibre à différentes intensités de vibration, en général plus hautes, est toutefois ici-même et est influencé à juste titre par le nôtre. Ils cohabitent vraiment avec nous dans le même espace et leur monde est donc influencé directement par tout ce qui se passe dans notre propre monde physique.

DANS LA PEINE, NE DEMANDE PAS CONSEIL
À QUELQU'UN QUI EST HEUREUX

Il ne faut pas croire que ce qui se passe sur la terre dans le monde matériel n'a pas d'influence sur les mondes supérieurs qui se trouvent aussi ici dans un autre plan de réalité. Les guides, les anges ou les êtres spirituels ont tout intérêt à ce que cela se passe bien sur tous les plans en ce qui concerne leur planète d'adoption. Ils font tout pour

circonscrire tous les actes néfastes des trop tristes humains autant individuellement mais surtout collectivement pour ce qui a trait aux hauts niveaux d'échelle. Cependant, pour la plupart, ce sont des êtres d'une autre dimension qui n'ont pas connu les affres de la terre matérielle, encore moins les incarnations concrètes. Alors, il est un peu vain de leur demander conseil sur les préoccupations quotidiennes chères aux terriens. Seuls les guides, qui se sont déjà incarnés sur le plan matériel, peuvent être, tant soit peu, d'une aide précieuse. Mais jamais les anges, encore moins les archanges, qui vivent constamment dans des états de félicité peuvent réellement nous conseiller. En dehors d'être de bons messagers et de nous soutenir dans les moments délicats, ils ne peuvent n'être d'aucun autre secours. C'est bien parce que j'ai acquis un grand respect en les côtoyant que je dis cela. Nous sommes quand même influencés par eux grâce à leurs émanations paisibles et en retour, on influence leur monde à bien des égards.

SI NOUS POUVIONS ÉLEVER NOS VIBRATIONS, NOUS AURIONS ACCÈS À UN PLUS VASTE HORIZON

Pour ce qui est des êtres supérieurs, que je n'appelle pas spirituels car ce mot fait en général référence à un quelconque monde intangible et inaccessible, ils peuvent nous influencer de différentes façons. En premier, en prenant compte de notre présence et en dirigeant leur regard bienfaisant sur nous. Si on les appelle avec un grand sentiment d'humilité devant ce qu'ils sont, ils peuvent jouer un rôle déterminant dans notre vie. Une simple connexion dans le respect et l'amour suffit à combler bien des attentes. Pas besoin d'exprimer quoi que ce soit car ils savent déjà tout de nous. Ne surtout pas les contacter dans des moments de trop grands troubles, de trop grandes perturbations car ils ne comprennent pas vraiment ces états tragiques et cela perturbe la connexion. Les trop basses fréquences leur sont très étrangères. Faut faire un petit effort pour s'élever un peu à leur niveau pour qu'ils comprennent notre langage et nous-même, leur langage qui est d'un tout autre ordre. Mais si on communique de cœur à cœur, le courant passe et les bonnes grâces nous sont accordées.

IL EST TROP FACILE DE SE COMPARER QU'AVEC LES MEILLEURS MOMENTS DE LA VIE DES AUTRES

Tout est plus intimement lié au-delà de ce que l'on voit. Il y a une grande interdépendance entre les différents niveaux d'évolution et nous inter-réagissons souvent sans en prendre conscience. L'impact des effets de nos moindres gestes peut changer l'ordre des prévisions et aboutir à d'autres possibles. Le tout tient dans un équilibre instable où tout peut basculer dans une nouvelle direction, non par l'intervention nécessairement d'un seul individu mais d'un ensemble plus important.

La vie de chacun peut basculer à chaque instant mais heureusement, il y a un certain nombre de mécanismes qui maintiennent une certaine stabilité et cohérence. L'impact de nos pensées quotidiennes se fait à long terme et non à chaque caprice mental. Il y a des forces intelligentes qui jouent le rôle de contrebalancer par des contraires tout excès dans une direction. Les vases communicants se chargent de transvider le trop-plein de l'un dans le trop-peu de l'autre. Tout cherche une ultime stabilité mais dans une agitation presque constante.

TOUT DANS L'UNIVERS TEND VERS UN ÉQUILIBRE CONSTAMMENT RENOUVELÉ

La loi du karma nous ramène inévitablement dans notre vie toutes les émanations passées pour nous faire voir, comme dans un miroir, nos propres actions, réactions, constatations. Ce principe fonctionne par une loi de l'attraction où tout ce que l'on émet, même avec force, au bout de son élan, nous revient par affinité et concordance. C'est la seule façon qu'a trouvée la nature pour nous aider à prendre conscience de qui nous sommes et de nous faire évoluer par le fait même. Déjà nos émanations conditionnent une grande partie de notre devenir et si on n'intervient pas consciemment, cela se déroule automatiquement, naturellement. Un certain nombre de mécanismes ont été mis en place pour régulariser nos vies de base pour qu'elles soient ordonnées et non chaotiques. Ces lois peuvent se diviser ainsi: Ce qu'on émet un jour nous revient un jour; à défaut d'un changement, c'est le déjà-vu qui prédomine: Entre chaque choc vibratoire, l'être tend à se rééquilibrer par inertie et enfin, quand l'inconscience tend à prendre la place de la conscience, celle-ci provoque de nouveaux chocs vibratoires, question de survie implantée dans l'être même. Un mécanisme en nous nous pousse à provoquer de nouvelles étincelles de conscience surtout quand l'inertie s'éternise immanquablement.

L'ÊTRE NE PEUT RÉPONDRE À LA VIE QUE PAR SA PROPRE VIE

Le plus important, ce n'est pas de trouver la vérité ultime mais de trouver sa vérité intime, celle qui nous convient dans l'instant présent; celle qui nous fait se sentir bien et nous fait avancer sur la voie de la compréhension de nous-même et du monde qui nous entoure. Trop de vérités qui devancent le temps et nous font plonger dans l'absurdité de la réalité immédiate et nous font même perdre la raison de vivre ne sont pas vraiment souhaitables. Les grandes vérités qui surpassent toutes les autres arrivent quand nous sommes prêts à en assumer toutes les conséquences dans notre réalité présente. Le point de vue de chaque être est en fonction de sa morphologie, de ses capacités sensorielles et du développement de sa conscience. Donc, il est impossible d'unifier

une grande vérité à un ensemble car elle est soumise aux caprices de chaque individu. C'est pour cette raison qu'il est impossible de capter l'univers d'un point de vue objectif. Au moment que l'individuel est confronté à l'universel, se crée le personnel. Alors rien, je dis bien rien, n'est objectif dans l'univers à travers les yeux d'un observateur. Tout est personnel et c'est bien ainsi car cela permet une multitude de points de vue qui enrichissent l'univers sans aucun doute.

LA VÉRITÉ EST MULTIPLE ET S'ADAPTE À CHACUN

Tout est vrai dans la mesure que notre vérité actuelle nous permet de fonctionner en étant en accord avec soi-même indépendamment des vérités des autres. Tout est compris dans l'univers et il est ce que l'on en pense et satisfait ainsi notre besoin de comprendre notre raison d'être. Il n'y a pas de vérité immuable, statique. Il n'y a que des vérités qui s'adaptent aux circonstances pour créer un équilibre fragile. Tout est vrai dans la mesure qu'il y a autant de vérité qu'il y a d'individu. Tout ce que l'on peut imaginer est déjà compris dans le devenir de l'univers. C'est ce qui fait que tous les possibles sont là et attendent notre bon vouloir. Il ne peut en être autrement car nous sommes faits de la même substance qui a créé toute vie. Notre imagination a la limite accordée à cette même substance. Alors, comment il pourrait y avoir quelque chose de faux dans l'immensité des choix. Tout est vrai car on trouve sa réalisation partout où le regard de chacun explore l'univers à sa façon.

CELUI QUI ÉLÈVE LA VOIX EST À COURT D'ARGUMENTS

Ce que l'on considère comme faux n'est en soi qu'une vérité démodée, dépassée par une autre plus vraie selon les nouveaux paradigmes. En général, les nouvelles vérités les plus justes englobent les anciennes. Adorer le soleil comme divinité peut être surclassé par le concept que l'univers entier est divin mais cela englobe le premier précepte. Il n'y a rien de faux dans la mesure que tout sert à quelqu'un, quelque part, pour fonctionner avec assurance dans son monde. Tous les possibles, toutes les situations inimaginables sont compris dans l'univers car je le répète, l'être humain ne peut imaginer, concevoir que ce qui est disponible à son entendement et comme il est fait de la même matière que l'univers, il est limité à imaginer les possibles déjà réalisés ou en phase d'être réalisés quelque part. Ta vérité peut être en contradiction avec ma vérité mais les deux ont le droit de coexister pacifiquement. D'ailleurs, c'est bien connu, on mesure la profondeur d'une vérité d'intention de quelqu'un à proportionnellement son respect de ne pas l'imposer à d'autres. Toute vérité a le droit d'exister dans la mesure qu'elle n'empiète pas sur celle des autres. Alors, peut-être une grande vérité rassembleuse émergera un jour.

SI VOUS ÊTES PERÇU COMME LE PLUS INTELLIGENT
DANS UNE PIÈCE,
C'EST QUE VOUS N'ÊTES PAS DANS LA BONNE PIÈCE

Désolé de vous apprendre que votre imagination a des limites imposées par les limites de l'univers où l'on habite. Vous pouvez mettre en doute certains concepts de fonctionnement autour de vous mais cela ne les empêche pas d'exister. Ne pas croire en Dieu ne l'annule pas pour autant mais l'empêche d'être complètement performant dans votre vie car si quelqu'un l'a imaginé quelque part, c'est qu'il existe tout simplement. Tout existe en dehors de vous, que vous y croyiez ou pas. La création est presque sans limite et vous seriez en peine d'en définir les contours. Croyez en tout et vous ne serez pas déçu. Cependant, privilégiez les croyances qui vous font grandir et vous sentir mieux dans votre éternel devenir incluant celui des autres. Soyez responsable de vos vérités mais englobez aussi celles des autres pour qu'en second, vous ne soyez jamais ni amer, ni en conflit avec qui que ce soit. Toute vérité finit par être dépassée par de plus grandes. Alors, ne voyez pas vos anciennes vérités comme fausses mais comme obsolètes devant vos nouvelles. Soyez toujours souple et ouvert à ce que vos vérités changent et s'adaptent aux nouvelles circonstances. Ne soyez pas non plus offusqué si vous avez fait fausse route un temps en suivant un étendard trompeur.

LES NOUVEAUX DÉPARTS CACHENT SOUVENT
UNE FIN DOULOUREUSE

Il ne faut pas regretter les erreurs de parcours, les allégeances à des vérités sectaires. On a tous besoin d'appartenir à un groupe pour se sentir solidaire, compris, rassuré dans nos croyances même pour une cause absurde. Mais il ne faut pas prolonger indéfiniment une voie qui s'avère stérile, qui n'encourage pas et n'accepte pas la différence surtout quand on en a vu les limites. Il faut surtout encourager les vérités qui nous donnent une vision plus grande sur la diversité du monde et englobent aussi nos anciennes vérités. Cependant, passer d'une vérité à une autre très contraire est un jeu un peu dangereux du balancier qui va trop loin dans ses oppositions. Les changements extrêmes de conviction dénotent une personnalité trouble qui se cherche dans les contradictions. Les nouvelles vérités doivent englober les anciennes dans un respect de celles-ci car elles nous ont servi tout de même à fonctionner un temps dans ce monde incertain. Les justes et nobles vérités doivent nous servir à fonctionner harmonieusement dans l'immédiat et nous aider à tracer notre chemin pour un futur meilleur. Quelles que soient les idéologies que l'on adopte pour mieux vibrer, elles doivent être un moteur de motivation que pour soi en premier et surtout impliquer que notre bon vouloir et rien d'autre.

APPRENDS À TE RESPECTER DEVANT TA PROPRE CONSCIENCE ENSUITE, DEVANT AUTRUI

L'acceptation progressive de la grande vérité que tout est vrai amène lentement une ouverture sur toutes les manifestations de la vie; des ressemblances aux différences; de ce qui semble s'opposer et pourtant se compléter. Devant l'ultime vérité, il n'est plus possible d'avoir à priori une réaction de surprise, d'incompréhension et même de rejet face à l'immense diversité des manifestations de la simple vie. Avec l'intégration de ce grand concept en nous que tout est vrai, seule une saine curiosité finit par nous habiter et on ne se lasse pas de découvrir jusqu'où la vie peut aller pour exploiter ses particularités. Tout a un sens quand on prend la peine de s'arrêter à comprendre les motivations de tous et chacun. Les pourquoi et les comment font place à un simple émerveillement. Croyez-vous sincèrement qu'après tant de millénaires à voyager dans le vaste espace, je n'ai pas rencontré la vérité déguisée en une multitude d'apparences aussi vraies les unes que les autres. La vérité locale se justifiait toujours par un contexte. À travers tous ces voyages, la vérité endossait bien des costumes tous plus vrais les uns que les autres. Si vous aviez vu tant d'êtres défendant leur vérité avec conviction, avec acharnement, en mettant même leur vie dans la balance, comment ne pas voir là une certaine absurdité à défendre l'indéfendable. Sacrifier sa vie éternelle pour une vérité circonstancielle.

SE LAMENTER SUR UN MALHEUR PASSÉ EST LE MEILLEUR MOYEN D'EN ATTIRER UN AUTRE

Tout doit nous émerveiller et nous devons rendre grâce à la vie, qu'elle ne soit pas monotone par une trop grande uniformité. Toutes les croyances, même religieuses, prennent un nouveau sens quand on les aborde d'un point de vue que tout est vrai. Les croyances se voient validées parce qu'un certain nombre d'individus croient en même temps à la même chose. Cela l'engendre automatiquement. Plusieurs êtres ensemble ont le pouvoir, s'ils ont la foi et la conviction, de pouvoir créer toutes aspirations. La concentration des flux d'énergie dirigée vers un concept commun finit par créer un égrégore qui a toutes les qualités, les défauts et les limites qu'on lui attribue. Il est vrai de dire que nous créons des dieux à notre ressemblance pour qu'ils puissent ensuite nous protéger et nous guider. Mais nos prières qu'on leur adresse, c'est souvent à nous-même, notre moi supérieur, qu'on les adresse car c'est bien l'égrégore, notre sur-moi que nous avons voulu et entretenu, qui nous répond en général. Les vrais dieux sont bien trop occupés à entretenir leur image, pour qu'on ne les oublie pas, qu'à intervenir dans la vie de chacun. C'est une blague pour relativiser nos excès envers des dieux personnels créés juste pour nos caprices.

C'EST NOUS QUI DONNONS DU POUVOIR À L'AUTRE SUR NOUS

Le meilleur exemple est le pauvre diable qui existe chez bien des catholiques et qui fut créé pour répondre au besoin d'avoir un être contraire à Dieu pour justifier tout le mal connu. Il a pris de l'ampleur avec le temps car il fut nourri par toutes les fortes pensées et les émotions de peur des croyants. Au moment que l'on cesse de lui donner du pouvoir, il n'a plus d'emprise sur nous mais il reste quand même très fort pour tous ceux qui y croient. Vous comprenez que ces grands imposteurs qui portent bien des noms différents existent parce que nous les nourrissons de nos fortes émanations. Un égrégore est l'accumulation d'une énergie autour d'un concept, d'une émotion soutenue par un grand nombre d'individus sur une certaine période. Il a les possibilités et les limites qu'on lui accorde avec le temps. Plus cet égrégore prend de la place et de l'importance dans notre vie, plus il influence notre quotidien. Pensez à tous ces dieux que l'on trouve dépassés et même ridicules aujourd'hui mais qui ont eu leurs heures de gloire dans le passé. Il faut avoir du respect pour eux qui se meurent faute d'être encore alimentés par des adorateurs. Ceci est dit pour vous faire relativiser vos divinités actuelles qui sont si importantes à vos yeux. Relativisez vos nobles croyances pour qu'elles soient vraiment bénéfiques et non une entrave majeure à votre épanouissement.

SOUVENT, ON CHERCHE LE BIEN SANS LE TROUVER ET ON TROUVE LE MAL SANS LE CHERCHER

Un égrégore créé par un seul être, si ce n'est pas fortement intentionnel, n'a que peu d'influence mais c'est le nombre important d'individus qui se concentrent, consciemment ou non, sur un concept qui lui donne toute une force incroyable. D'emblée, si vous ne lui portez pas attention, il sera négligeable comme impact dans votre vie. C'est pour cela que l'on peut dire que tout existe dans la mesure que cela fut entretenu par une pensée soutenue. Si certains égrégores influencent votre vie, c'est que vous leur portez attention consciemment ou non. C'est alors qu'il faut contrôler impérativement ses fortes pensées et ses émotions car à la longue, elles attirent leurs correspondances. L'univers entier est rempli de ces masses énergétiques qui ont droit à l'existence car elles furent créées par des pensées et des émotions prolongées dans le temps. Mais c'est à vous de les laisser entrer ou pas dans votre vie en les filtrant à travers votre cocon énergétique protecteur. Seul leur contraire positif peut atténuer celles négatives quand on les appelle. Nous baignons tous dans ces masses énergétiques qui portent chacun un nom; amour, haine; joie, peine; succès, échec; richesse, pauvreté; confiance, méfiance; maître, esclave; ange, démon; etc. C'est à vous seul qu'incombe de faire le tri.

L'IMPORTANT C'EST D'ÊTRE ENTENDU MÊME PAR UN RÉPRÉSENTANT D'UN ÉLU

Regardez vos pensées et vos émotions qui reviennent le plus souvent et vous pourrez imaginer dans quel univers vous vivez. À ceux qui ont le pouvoir de voir les auras des êtres peuvent y raconter les multiples influences qui les habitent. Certains de ces égrégores, s'ils sont assez complexes, peuvent donner naissance à différents êtres presque autonomes qui sont bénéfiques, neutres ou maléfiques et qui t'entourent assurément de leur bienveillance, de leur insignifiance ou de leur malveillance. Quand on demande la protection d'un être supérieur, ce sont ces égrégores très personnalisés qui viennent nous entourer. On peut leur donner le nom ou le visage d'un être connu, d'un saint, d'un être remarquable mais il n'en reste pas moins qu'ils sont reconnus comme vraiment positifs en jugeant de leurs interventions dans nos vies. Les vrais saints n'ont pas la capacité, ni l'intérêt d'écouter nos multiples doléances à la journée longue mais leurs représentants homologues, leurs copies conformes en tout point, sont mandatés pour cela. Ce sont des égrégores qui répondent au moindre appel, même abusif, en donnant ce à quoi on attend d'eux ni plus ni moins. Rares sont ceux qui peuvent faire la différence entre l'authentique appelé et sa subalterne copie. Même pour un saint, la capacité de se multiplier a ses limites.

SI TU RENCONTRES UN ÊTRE DE BIEN,
CHERCHE À LUI RESSEMBLER
SI C'EST UN ÊTRE MÉDIOCRE,
CHERCHE SES DÉFAUTS EN TOI-MÊME

En comprenant la raison d'être de tous ces égrégores, on peut les contrôler en leur donnant des possibilités mais aussi des limites à respecter. Parler à Jésus, Mahomet ou Bouddha, c'est parler à un égrégoire fait d'un nombre incalculable de pensées et d'émotions émises envers leur nom. Aussi remarquable que fut leur vie, ils ont continué leur évolution sur un autre plan d'existence ou sur une autre apparence. Les invoquer, c'est attirer vers soi l'immense égrégoire fait de la multitude de projections faites sur leur identité et qui fut mille fois réinterprétées selon les époques et les besoins de ses adorateurs. Il n'y a plus grand chose qui subsiste réellement de l'être originel mais il persiste ce que l'on en a fait. Comme tel, il peut avoir un impact très important dans notre vie et notre devenir mais cela reste dans les limites des attributs et des fonctions qu'on leur a accordées. D'ailleurs, leurs langages et leurs interventions sont très conventionnels selon ce qui fut dicté et décidé par les innombrables fidèles. Leur image fut mille fois trafiquée pour correspondre à nos idéaux du moment. Avec le temps, même les plus grands êtres adorés perdent de leur pouvoir quand leurs admirateurs leur tournent le dos.

LES DIEUX SONT CE QUE VOUS EN FAITES ET PARFOIS, ILS DÉPASSENT LEURS CRÉATEURS

Ne croyez-vous pas sincèrement que tous ces êtres qui se sont accomplis sur la terre à différentes époques n'ont pas continué leurs chemins d'évolution et ils n'ont surtout pas le don de se multiplier à l'infini pour répondre aux demandes incessantes de leurs adorateurs. Vouloir les retenir, c'est de les empêcher de s'accomplir sur d'autres plans et de figer surtout leur état d'esprit dans une vision passée. Même par amour, on ne peut pas retenir l'autre qui continue son apprentissage. À la rigueur, on peut souhaiter qu'il soit un modèle pour nous; l'invoquer, c'est le retenir ici-bas. Cependant, il ne faut pas pour autant sous-estimer la force de ces égrégores de remplacement qui sont faits d'une énergie si compacte et si puissante qu'elle peut nous traverser, nous combler de ses attributs bienfaisants. Cela peut être utile de les invoquer mais en sachant qui ils sont vraiment et de leur accorder des pouvoirs que s'ils sont bénéfiques pour nous. Avoir des idoles, à qui on veut ressembler, nous aide à se tracer un chemin parsemé de buts louables. Mais soyez assuré, il n'y a rien de mal à suivre l'exemple d'un être remarquable, d'un saint ou d'un quelconque prophète dans la mesure que vous ne partez pas en croisade pour évangéliser les infidèles avec l'épée à la main.

RIEN NE PEUT REMPLACER L'AUTHENTICITÉ

Dans toutes les religions, il y a des rites qui se sont imposés avec le temps et qui continuent à progresser. Cependant, rien n'est vraiment imposé par des quelconques dieux. Ce sont des conventions qui servent à rassembler, à marquer une reconnaissance entre les fidèles. En dehors de cette connivence qui rapproche, ces gestes répétitifs créent aussi une ambiance particulière propice à l'ultime l'expérience transcendante. Que ce soit par de simples mantras ou des prières psalmodiées jusqu'à l'hypnotique vertige; que ce soit par des gestes calculés pour forcer le corps à exulter l'impossible transe; que ce soit en inhalant un brouillard d'encens, en faisant tourner des cylindres dorés, en agitant des pentacles sacrés, en se baignant dans une eau purifiée par des parfums exotiques; tout cela est merveilleux pour stimuler notre quête du surnaturel et réinventer notre banal quotidien. Et pourtant, tous ces artifices peuvent être abandonnés sans culpabilité quand le vrai contact est établi avec le monde divin. Rien ne nous est demandé de plus quand on se retrouve devant des êtres rayonnant de simplicité. Nous sommes accueillis comme on est, avec rien à prouver et rien à confesser. S'il y a une gêne, c'est de notre part mais cela s'efface devant la transparence et l'indulgence de ces êtres au regard immense. Dans ces contacts privilégiés, il faut mettre surtout à l'avant l'authentique version de soi dépouillée de toutes conventions imposées.

REGARDE TOUJOURS EN DIRECTION DU SOLEIL LEVANT ET TU NE VERRAS JAMAIS TON OMBRE DERRIÈRE TOI

Dans le monde de la matière, peu d'entités énergétiques d'autres mondes peuvent intervenir dans nos vies si nous ne les invitons pas en ouvrant une porte ou une fenêtre dans leur direction. Sans notre apport en énergie similaire, même inconsciemment, les entités des mondes parallèles ne peuvent poser des gestes concrets dans notre dimension. Les entités désincarnées, décédées, ne peuvent intervenir dans notre univers matériel que si on leur donne, tant soit peu, de l'énergie vitale consciemment ou non. Notre énergie, qui est très intimement liée à la matière, est seule capable de donner un semblant de vie dans ce monde-ci à des êtres immatériels. Parfois, ce sont des similitudes de vies passées qui rentrent en résonance avec la nôtre et qui permettent ces contacts fugaces. Mais en général, il y a des barrières naturelles qui séparent les niveaux vibratoires et empêchent l'intrusion volontaire ou pas d'un monde à l'autre sinon ce serait l'anarchie totale où chacun pourrait semer la pagaille où il veut. Les niveaux de fréquences sont infranchissables sans un peu d'aide de part et d'autre. À celui qui veut explorer d'autres univers qui vibrent à d'autres fréquences, il est bon de se rappeler de s'entourer d'une protection à toute épreuve ou du moins, d'être accompagné par un explorateur aguerri de longue date.

IL FAUT SUIVRE LE COURANT DE LA RIVIÈRE SI NOUS VOULONS COULER DES JOURS HEUREUX

La naissance de chaque être donne l'opportunité à celui-ci de connaître la joie de la conscience. Quand une vie est créée, il est impératif que celle-ci suive le chemin qui lui est tracé d'avance dans les grandes lignes et que, elle seule, peut emprunter. Quand une nouvelle conscience est donnée, elle possède déjà tout le potentiel pour se réaliser. Il ne faut pas entretenir des désirs déraisonnables qui ne sont pas accessibles à notre entendement mais bien ceux qui nous sont destinés. Dans la sagesse de nos créateurs, il nous est donné tous les outils nécessaires pour accomplir notre vie particulière et les défis que l'on rencontre sont à la mesure de chacun ni plus ni moins. Tout est pesé pour que chacun rencontre ce que pourquoi il est fait. Soyez fier de vos aptitudes mais aussi de vos limites. Ayez de la gratitude chaque jour envers tout ce que la vie vous apporte. On peut être très satisfait de ce que l'on possède tout en désirant encore davantage. Sentez-vous comblé en remerciant la divine providence et en étant toujours plus performant dans vos actions. La confiance en sa bonne étoile, qui nous protège et nous guide toujours, nous assure des lendemains heureux. Par-dessus tout, soyez simplement digne de vivre votre vie et faites-vous respecter pour ce que vous êtes véritablement.

VAUT MIEUX ÊTRE DÉTESTÉ POUR CE QUE L'ON EST QUE D'ÊTRE AIMÉ POUR CE QUE L'ON N'EST PAS

Tout n'est pas nécessairement écrit d'avance et il y a toujours une petite place pour l'imprévu. Mais même cela est souvent contenu dans les possibles attribués à chaque être pour que chacun progresse selon ses capacités et ne soit pas bloqué par des insurmontables. Il faut s'affirmer et tout en acceptant les aléas de la vie, les transcender pour en faire des qualités rares. Entre l'acceptation de sa destinée et le besoin de se dépasser, il y a un équilibre fragile où on doit pousser nos limites à l'extrême et en même temps, savoir s'arrêter quand le presque impossible est atteint. Braver certains interdits que l'on s'est donnés et jouir des nouvelles avenues qui en résultent. La vie peut être un combat et un défi constant pour celui qui l'affronte avec toutes ses armes en main. Il faut éviter d'abdiquer, de présenter un drapeau blanc quand tout semble perdu et contre nous. Parfois, un seul pas de côté ou de recul suffit pour réévaluer une situation à notre propre avantage. C'est la recherche sans cesse de sa place dans l'immensité des possibilités. Combien de routes illusoire pour trouver enfin celle qui nous convient. Mais tous ces détours sont nécessaires pour au moins confirmer ce que l'on n'est pas.

NE PRENEZ PAS LES AUTOROUTES TROP EMPRUNTÉES, LES PETITES ROUTES SONT MOINS ENCOMBRÉES ET PLUS AGRÉABLES POUR CONTEMPLER

Chercher sa voie unique est essentiel pour vivre une vie agréable et hors du commun. Quand on a un but louable, une forte raison de vivre qui nous anime, cela nous aide à surmonter bien les difficultés. Cependant, c'est un premier pas que l'on doit faire qui est le plus important, non nécessairement pour avancer, mais surtout pour ne pas rester là où l'on est. Même si la raison de départ peut paraître négative, elle engendre néanmoins un mécanisme positif. Chaque nouveau pas, aussi petit qu'il soit, nous amène vers notre propre réalisation. C'est un hommage certain au potentiel qui nous fut donné. Le fait de s'accomplir totalement dans les limites qui nous furent données ouvre la porte sur de nouvelles conquêtes qui peuvent dépasser notre première finalité. Célébrez chaque petite victoire pour que de plus grandes entrent dans votre vie. On peut dépasser par des efforts constants nos propres limites mais c'est en vue de gagner un réel espace plus vaste avec des outils plus grands. Les êtres supérieurs ne sont pas insensibles envers ceux qui veulent se dépasser et peuvent leur donner ce qu'il faut pour se réaliser à plus grande échelle. Mais ce n'est pas donné à tous de rêver au-delà de leur capacité innée. Pour cela, il faut franchir bien des obstacles et évaluer le pour et le contre d'une telle aventure. La solitude accompagne souvent le téméraire.

IL N'Y A PAS DE RACCOURCI POUR UN ENDROIT QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE ATTEINT

Peu d'individus ont accès à une ouverture vers de plus grandes réalisations au-delà de ses simples capacités de base. Mais ceux qui réussissent atteignent de grands niveaux d'excellence qui leur donnent une force indéniable. De simples créations, on peut devenir créateur de nouveaux mondes pour la grande joie de l'univers. Qu'est-ce qui nous pousse à nous dépasser? C'est l'énergie première en chacun de nous qui, faute de pouvoir retrouver l'unité originelle avec ses semblables, nous force à aller au maximum de nos capacités en un seul individu. Ne pouvant s'unir à toutes les autres vies si dissemblables, l'énergie essentielle essaie de créer en un seul être tous les aspects de l'unité, de la vastitude. À défaut de s'unir à sa semblable dans les différents corps, elle cherche à être entière, complète en un seul être. Être le tout en chacun de nous. Voilà sa nouvelle raison d'être! Développer l'univers entier dans chaque unité pensante pour se sentir inaltérable, éternel.

FAÇONNEZ VOTRE PROPRE MONDE OU UN AUTRE LE FERA À VOTRE PLACE

Chaque partie du tout aspire à connaître le tout dans les limites de son petit moi. Ressembler à ce qui fait la grandeur et la perfection de l'ensemble. L'essence première cherche à travers ses humbles limites dans des enveloppes différentes à retrouver la sensation de liberté de s'être accompli en entier dans un même seul individu. Mais le temps et l'espace bien définis jouent contre elle. À défaut de pouvoir s'unir complètement aux autres pour ne faire qu'un, elle cherche à embrasser l'expérience de l'autre dans sa propre enveloppe pour créer ainsi l'impression de partager l'héritage de l'autre. Autant elle voudrait ne faire qu'un avec tout l'univers, elle se rend compte que c'est impossible car on ne peut retourner en arrière, à l'époque d'avant où tout était inséparable et béatitude. Cependant, c'était l'inconscience qui régnait en maître en tout lieu; et même Dieu n'était qu'un possible à concevoir.

L'EMPATHIE AIDE À COMPRENDRE L'AUTRE

L'essence toute première se comporte naturellement en poussant chaque enveloppe qu'elle habite à se croire possédant la mémoire du tout. Tout est compris dans tout. Chaque partie du tout contient le potentiel de connaître le tout et de le vivre en soi. Connaître qu'une partie du tout mais en allant vers un état toujours plus globalisant est une joie fondamentale de l'énergie en nous. La nature de l'énergie fondamentale nous pousse les uns vers les autres. Nous cherchons tous à gérer ce qui est sous notre contrôle et à laisser faire ce qui ne l'est pas, alors rien ne devrait nous faire du tort. On ne peut pas

échapper à cette force intérieure qui nous pousse les uns vers les autres sauf si par des efforts soutenus, on revendique son individualité à tout prix. Cependant, coupée de la source et des liens fondamentaux qui nous nourrissent, notre entité ne peut que dépérir. Ceux qui réussissent cet exploit de se couper du monde entier sont condamnés à connaître l'isolement, les privations et peut-être la mort en définitive. Quoi que certains disent, on a tous besoin les uns des autres pour survivre.

TRISTE EST LA VIE DE CEUX QUI PRÉFÈRENT ÊTRE CRAINTS QU'ÊTRE AIMÉS

Dans les pires des cas, c'est la vampirisation qui anime les êtres hautement coupés des autres car ils ne voient chez l'autre qu'une source pour alimenter leur destin égoïste. Tous les êtres malveillants, malfaisants, tous les démons de tout acabit tirent leur existence de l'énergie qu'ils soutirent à des pauvres malheureux qui leur donnent un tant soit peu d'attention ou d'importance. Quand tu n'es plus branché sur l'essence première qui nous entoure à cause d'une trop grande soif d'indépendance, il faut trouver un autre moyen de subsistance. Les êtres diaboliques promettent monde et merveille, pouvoir et richesse et en secret, s'alimentent aux énergies de leurs adeptes. Ce qui semble améliorer les conditions de vie des émules et donne certains pouvoirs, tourne rapidement à un essoufflement, une dévitalisation. Comme dans le concept de la pyramide humaine, faute d'être alimenté par soi-même, chacun doit trouver des nouveaux adeptes pour se nourrir de leur énergie. Ce que je raconte ici n'est pas purement symbolique mais bien réel et concret pour tous ceux qui peuvent voir les transferts de fluides entre les êtres.

CEUX QUI PEUVENT NOUS FAIRE CROIRE À DES ABSURDITÉS PEUVENT NOUS FAIRE COMMETTRE DES ATROCITÉS

Seules les têtes hautement dirigeantes de la pyramide ont une charge d'énergie assez forte pour se sentir à l'aise mais que la source des adeptes se tarie et voilà que ces êtres, semblant avoir de grands pouvoirs, se vident de leurs capacités. Nous sommes tous unis par une trame de fond qui fait que l'on se nourrit mutuellement, qu'on le sache ou non. L'échange des énergies qui circulent autour de nous, en nous, est salutaire car ainsi, les énergies s'équilibrent dans l'ensemble par la libre circulation. La confiance entre nous est nécessaire pour que la saine communication puisse exister. Plus un être est honnête, moins il soupçonne les autres de malhonnêteté; plus un être est malhonnête, plus il voit les motifs les plus bas dans les gestes les plus nobles. Alors, il faut être confiant dans la vie tout en restant cependant sur ses gardes. Ne baissez jamais les yeux devant quiconque et surtout ne sacrifiez pas votre vie pour un autre car c'est rarement réciproque.

QUAND TU SAIS QUE TOUT EST CHANGEANT, TU NE T'ACCROCHES PLUS À RIEN

Tout déséquilibre ne dure qu'un temps, le balancier nous ramène toujours vers la position inverse avant de se stabiliser un court temps entre les deux extrêmes. Ballotté de tout bord, il faut trouver la joie de vivre et la sérénité dans ce monde en perpétuel changement. Il n'est pas bon qu'une situation dure trop longtemps surtout si elle est loin de notre réalité, de nos réels besoins. Ce n'est pas en rejetant la partie malheureuse de soi que l'on trouve la paix intérieure mais bien en intégrant sa contraire. Ce phénomène est le simple principe des vases communicants. Ce qui est en trop en nous-même devra un jour ou l'autre se rééquilibrer avec son trop-peu contraire que l'on le trouve en soi ou dans l'autre. C'est par les échanges d'énergie avec autrui que l'on comble nos vides ou nos trop-pleins. On doit se réajuster sans cesse avec notre prochain sinon on risque un débalancement plus que certain.

POUR APPRÉCIER CE QUE L'ON A, IL FAUT SAVOIR QUE L'ON PEUT LE PERDRE À TOUT MOMENT

La simplicité de vivre est de renoncer à tout ce qui encombre notre vie, ce qui l'alourdit. L'important, c'est de prendre conscience à chaque instant qui passe et de vivre pleinement l'éternel présent. Quand on apprivoise chaque petit geste, chaque ressenti, chaque contemplation, nous devenons tellement vivant à nous-même et à notre environnement que cela se passe de tout superflu. Alors, on ne se pose plus l'éternel question des pourquoi mais plutôt des comment réaliser, améliorer constamment cet état de fait. C'est trouver alors la raison de vivre dans l'essentiel. En général, les gens qui sont déprimés vivent trop dans le passé; les gens qui sont anxieux vivent trop dans le futur. Pour être en paix, il faut prioriser le moment présent. Être vivant et conscient de plus en plus dans l'éternel devenir apporte la certitude que la vie vaut la peine d'être vécue. Rien qu'en approfondissant le caractère sacré de tout ce que l'on fait, on se sent privilégié d'être en vie et avec un grand respect de soi.

POURQUOI DANS UNE VIE SI COURTE FAISONS-NOUS TANT DE PROJETS

On doit rester noble et beau dans tout ce que l'on accomplit chaque jour. Pas besoin de rituels spéciaux dans des lieux saints pour célébrer la joie d'exister. Remercier constamment la noble vie qui se manifeste librement en dedans de soi. Dans le tourbillon du quotidien, qui nous amène parfois à vaciller sur son socle, il faut revenir à l'idée inébranlable que tout a sa raison d'être, tout est propice à l'évolution, que chaque événement, malgré sa gravité, contient assurément une

part d'enseignement. Dans les vicissitudes et les tourments de la vie, il y a toujours une autre façon plus constructive de voir le bon côté des choses. Savoir se détacher de tout ce qui nous accable et même en rire quand il le faut pour désamorcer ses propres mélodrames. Que l'on passe sa vie à rire ou à pleurer, cela ne change pas sa durée mais peut donner l'impression d'être plus courte ou plus longue.

AU LIEU DE MAUDIRE L'OBSCURITÉ, ALLUME À LA PLACE UNE PETITE BOUGIE

Si on prend l'habitude de regarder le bon côté de chaque chose, on encourage la vie à nous montrer plus de faits et d'événements qui vont dans ce sens. Chaque fois que l'on met en relief la face positive en tout, cela devient facile de jongler avec les épreuves qui deviennent alors des défis. Quand tout devient trop complexe, embrouillé au point de nous faire douter de comprendre la situation, il faut s'asseoir, laisser tomber les masques et les attitudes posées et de se voir abordant le problème avec simplicité et sérénité. Il faut dépouiller les événements du superflu et aller à l'essentiel du contenu pour pouvoir le régler facilement, autrement. L'importance que l'on donne ou non à chaque chose part de soi et aide à trouver une solution. Même quand ce sont les dieux qui m'affligent de tant de tourments, j'ose croire que c'est pour montrer ma louable acceptation de l'adversité, ma résilience exemplaire comme preuve que c'est possible d'être vertueux devant le monde entier. Si on ne peut pas rire de tout, à quoi ça sert de pleurer pour rien.

NE REMERCIEZ PAS LE CIEL, NI LE MAUDISSEZ PAS QUAND TOUT EST LE RÉSULTAT DE VOS PROPRES ACTIONS

Relativisez les situations, les conflits, les embrouilles et même en rire pour ne pas se trouver piégé dans ce qui semble insurmontable. Nous sommes souvent la cause et l'effet. Se détacher sensiblement de la scène pour se voir regardant, s'observant soi-même comme un acteur maladroit qui a du mal à se jouer des problèmes puis trouver enfin la solution toute simple pour désamorcer les pires drames. Dans la quête de la stabilité du bien-être, rien n'est assez grave pour venir ébranler nos convictions d'être à sa place et fier d'accomplir ce pourquoi on a été créé. Quand on est sûr de soi, rien ne vient mettre en doute nos bases fondamentales. Les multiples remises en question sont positives et salutaires mais pas au point de nous faire dévier de nos buts prioritaires. N'essayez pas de plaire à tout le monde car vous serez souvent seul dans les moments les plus difficiles. Vous serez seul à comprendre tous les tenants et les aboutissants: Et vous serez seul lors du dernier grand voyage.

LE TEMPS NOUS EST COMPTÉ SAUF DANS L'ÉTERNITÉ

Dans les moments les plus critiques, il est bon de pouvoir survoler les situations pour percevoir, englober l'ensemble. On a tous la faculté, en dormance ou non, de se détacher de son corps physique pour aller où bon nous semble pour examiner de haut les contextes ou même les fuir s'ils sont trop oppressants. Notre conscience peut se dédoubler et tout en restant bien ancrée dans son corps physique, peut à tout moment, avec une simple partie de son corps énergétique, explorer les alentours. Ce phénomène peut être d'une aide précieuse quand il s'agit de résoudre bien des situations conflictuelles insolubles d'une manière conventionnelle. Ce détachement en survol nous permet de découvrir de nouvelles aptitudes inexplorées qui nous aident à mieux comprendre l'incompréhensible. Survoler avec une simple partie de notre énergie consciente, notre présent, ouvre la porte à survoler aussi notre passé et notre futur. Il est donné à quelques êtres privilégiés de pouvoir explorer des pans de leur histoire comme visiteurs incognito et pourquoi pas en tant qu'intervenants pour désamorcer des situations figées.

TOUT ENDROIT, AUSSI MERVEILLEUX QU'IL SOIT, PEUT DEVENIR ENNUYANT SI ON EST OBLIGÉ D'Y RESTER

Pour voyager dans l'espace à travers divers mondes inconnus surprenants, déroutants voire choquants, il faut posséder une grande stabilité intérieure qui reste calme et posée en toutes circonstances. Contempler la grande diversité sans que cela remette en cause notre moi fondamental; cela peut nous faire réfléchir à ce qui a trait à nos convictions et amener des interrogations, des comparaisons mais qui ne menacent pas notre identité; cela permet juste de réajuster, nuancer nos convictions. Pour avoir parcouru des milliers de nouvelles terres aux confins de l'univers, j'ai appris beaucoup sur moi-même en côtoyant tant de diversité. Au lieu de me déstabiliser, cela m'a donné la chance de me redécouvrir chaque fois. C'est devenu aussi avec le temps, un jeu amusant, sans tension ni drame, que de se repositionner sans cesse. L'univers est rempli de tant de merveilles qui n'attendent qu'à être découvertes. Libre à vous de l'explorer librement ou de rester sagement dans un lieu qui vous comble à tout point de vue.

LE PARFAIT PARADIS EST LÀ OÙ JE SUIS

Dans la recherche de l'essentiel, nous rejoignons bien des êtres qui ont les mêmes bases naturelles. Vivre, subvenir à ses besoins, aimer, être aimé, explorer des mondes qu'ils soient obscurs ou plutôt lumineux. Il y a des comportements fondamentaux qui ne changent pas. Choisir sa propre destinée librement, vaincre les obstacles à son épanouissement, être toujours plus conscient de ce que l'on est et

l'exprimer à travers tous les aspects de la vie. Il faut cesser de se comparer aux autres surtout en tant qu'êtres de bien par rapport aux êtres que l'on considère plus médiocres ou même vils. Chacun a sa route à suivre et vous ne connaissez pas toujours tous les dessous qu'implique la vie de l'autre. La simple empathie permet une meilleure compréhension et une acceptation sans condition de la différence. Si tu rencontres un être qui te paraît bienheureux, cherche à lui ressembler mais si tu rencontres un être plutôt malheureux, cherche ses faiblesses en toi-même. Quand vous cessez de juger ou de mépriser toute chose, tout acquiert une noble valeur et la vie la plus humble devient alors admirable. Le lâcher-prise devant les nombreuses confrontations pour ne rien devoir à personne.

J'ATTENDS TOUT QUE DE MOI-MÊME

Quelle que soit la direction que prend le chemin que l'on parcourt, il doit être parsemé de moments heureux où on apprécie d'être vivant. Les moments de calme et de joie de vivre doivent se retrouver même dans les lieux les plus obscurs. Il n'y a pas d'endroit plus tranquille qu'en soi-même. Si vous prenez le temps de prendre soin de vous, de votre santé physique et mentale à chaque moment qui passe, la vie vous paraîtra plus légère. On a tous besoin de s'éloigner parfois de notre quotidien pour mieux respirer, rester en santé et se libérer quelques instants du fardeau qui nous incombe. Si vous cherchez trop la perfection, vous ne serez jamais satisfait dans l'immédiat et serez frustré pour longtemps. S'inquiéter ne change rien aux problèmes qui nous attendent demain mais gâche assurément les bons moments actuels. En faire trop pour être apprécié, valorisé, aimé jusqu'à l'épuisement n'est pas un choix de vie. Un équilibre est salutaire entre l'effort pour gravir une énorme montagne et un temps au sommet pour embrasser d'un regard l'immensité conquise. Prendre le temps de savourer chaque petite victoire sur l'adversité et remercier l'infiniment grand pour ses bonnes grâces accordées.

ON DOIT TOUS AVOIR UNE PARTIE D'OMBRE SI ON VEUT ÊTRE ENTIER

Action, réaction, constatation, repos, voilà l'équilibre souhaité pour une vie saine et constructive. Même dans les mondes supérieurs, personne n'échappe vraiment à ces quatre temps pour rester alerte et constructif. Le repos éternel n'est pas plus souhaitable que le travail perpétuel. Une longue vie de forcené, avec des obligations forcées dans l'espoir d'une retraite méritée, n'amène qu'une mort prématurée quand on arrête de fonctionner sur nos batteries de secours mille fois vidées. Les excès en tout genre n'amènent que leur contraire d'un jour à l'autre, d'une vie à l'autre. Une vie de travail incessant, épuisant,

conduira inévitablement à une autre vie de paresse et de fainéantise. Ces deux vies sont nécessaires pour enfin comprendre la nécessité de trouver l'équilibre à court ou à long terme. Quand tu fais le maximum de ce que tu peux faire, tu peux aussi prendre le temps de savourer tranquillement les résultats accomplis. Cette alternance entre les efforts et les repos est souhaitable pour fuir l'ennui et rester alerte. Vivre et se regarder vivre.

JE SUIS MA PREMIÈRE PRIORITÉ

Quand on réussit à transcender son époque, son lieu et les situations quotidiennes, s'ouvre à nous le choix de vivre un état de contentement constant. Plus rien nous affecte outre mesure, plus rien n'est assez grave pour ne pas en rire, rien ne vient tourmenter notre état d'esprit bienheureux. Nous naviguons tous dans un monde où les aventures se succèdent et sont la cause d'émerveillement et nous touchent que selon notre bon vouloir. Il faut cependant garder toujours pur son être et ses intentions. C'est vous seul qui savez que vous êtes juste et droit. On ne peut pas mentir à sa conscience dont c'est le rôle de nous tenir au courant quand nos pensées ou nos décisions vont à l'encontre de ce que l'on sait du bien et du mal. Le vrai mal, c'est de poser des gestes qui vont à l'encontre d'autrui pour lui causer du tort consciemment. Pour le reste des autres actions nuisibles, c'est un moindre mal nécessaire pour faire évoluer la conscience de ceux qui sont encore inconscients. Cependant, tout est justifié aux yeux de celui qui apprend à sonder les limites du possible.

UN GRAIN DE FOLIE EST PERMIS S'IL EST COMPRIS

Quand nous rayonnons la paix et la joie de vivre, c'est l'éternel émerveillement devant tout ce qui nous arrive. Rien n'est assez grave pour rompre notre état de sérénité intérieure. Au contraire, les défis deviennent des occasions de se surpasser, de tester nos aptitudes, notre force intérieure au-delà même du raisonnable. Les contraintes et les remises en question apportées par l'extérieur nous font réfléchir pour un temps sans pour autant remettre en question notre éternel plaisir de vivre. Nous pouvons alors transcender le temps et l'espace convenus à la majorité et se permettre un petit grain de folie. Notre imaginaire peut nous amener sur des avenues non encore vraiment explorées et nous initier à d'incroyables illuminations. Seul dans notre univers intérieur, on peut trouver des territoires encore vierges où nous sommes l'unique privilégié à les explorer. Il ne faut pas avoir peur de sa face cachée au monde entier. C'est notre unique refuge où tout peut arriver selon notre volonté. Les délires calculés dans nos pensées sont un baume parfois sur notre trop oppressante réalité. Tout est permis entre nos deux oreilles, mondes et merveilles.

L'IMPOSSIBLE QUÊTE DE L'ABSOLU NOUS AMÈNE LOIN DES SENTIERS BATTUS

Dans notre univers personnel et très particulier, tous les possibles sont là pour nous faire découvrir nos principales raisons, nos intimes passions. Il ne faut pas se limiter à ce que diraient les gens s'ils connaissaient tous nos terribles secrets. Seul nous-même savons ce qui est bon pour nous et notre recherche de l'absolu. Il n'y a rien de mal à se faire du bien. Notre univers intérieur est un immense champ d'exploration qui n'a de limites que notre propre volonté. Que ce soit en pratiquant des exercices de contorsions pour reculer les limites de son corps; soit en manipulant les subtiles énergies en soi à des fins thérapeutiques ou extatiques; soit en maintenant son mental pendant des heures dans un état de nirvana; soit en collectionnant tous les talismans voués au bonheur ou au malheur; soit en dansant des danses tribales jusqu'à la possession; soit en récitant des mantras de toutes origines jusqu'à l'ivresse; que sais-je encore! Pardonnez-moi mes propres limites à imaginer vos propres folies. Mais ne me les dites pas car cela n'appartient qu'à vous.

IL N'Y A QUE CEUX QUI NE FONT RIEN QUI NE SE TROMPENT POINT

Pour autant que nous ne transgressions pas trop les limites permises par la société qui nous abrite, nous pouvons manœuvrer dans ce cirque médiatique en gardant le silence quand il y a lieu et en se manifestant quand l'occasion l'exige. Quand on se sent de plus en plus rayonnant de toute part, cela provoque une joie si intense qu'elle est quasi-divine. Quand notre humble unité est branchée sur des puissants courants supérieurs, cela nous guide et nous transporte avec facilité. La légèreté d'être nous habite et où qu'on se trouve, on ressent du plaisir à vivre. On fonctionne très bien avec les contraintes de l'époque, du lieu et de la situation. Malgré les limites inhérentes à ces trois constats, le réel bonheur intérieur n'en est pas pour autant malmené. Cependant, il faut parfois mieux grandir et progresser qu'en privé pour avoir des résultats plus solides et convaincants. Mais si on le désire, on peut rester aussi vrai dans l'intimité que dans le plus grande nombre.

POUR ÊTRE IRREMPLAÇABLE IL FAUT TOUJOURS ÊTRE DIFFÉRENT DE TOUS

C'est dans la joie et l'enthousiasme que l'on devrait accepter le jeu de l'incarnation mais tout en n'étant pas dupe du grand rôle que l'on y joue. Parfois, il faut emprunter bien des déguisements pour être bien vu ou pour passer inaperçu. À tout moment, on peut prendre du recul et se moquer du superbe jeu d'acteur que l'on est en train de vivre. Avec les

années, on apprend à jouer notre rôle en le prenant plus ou moins au sérieux et en développant une certaine facilité à se distancier et se regarder performer. Être sérieux et appliqué dans tout ce que l'on fait tout en étant léger et détaché. Les deux peuvent être vraiment simultanés. On ne peut pas minimiser ni oublier les contraintes d'un rôle dans une intention précise mais cela ne devrait pas affecter notre conviction profonde que c'est temporaire et que cela n'influence pas notre véritable moi. Nous ne sommes pas réellement en compétition avec personne pour savoir qui serait le meilleur acteur. Il nous est demandé juste d'être soi-même, unique et vrai. On n'est pas non plus en compétition avec l'univers entier pour savoir qui aura la plus grande place devant l'éternel. Nous faisons tous partie du même univers et tant que nous respirons le même air et que nous partageons la même essence, il devrait être possible de s'entendre.

GRAVE TES BLESSURES DANS LE SABLE ET TES JOIES DANS LA PIERRE

Au-delà des incertitudes, on doit toujours garder une base solide, celle de notre moi fondamental inébranlable. Notre vrai moi identitaire doit être imperturbable dans les aléas de notre vie. Il est le fil conducteur qui nous guide dans toutes les circonstances. Il est notre phare dans la nuit, dans les moments les plus sombres et qui nous force à continuer à avancer. Il vient toujours un temps où on redécouvre des moments de calme et de sérénité qui nous permettent de se régénérer paisiblement. Il n'y a aucune situation pénible qui soit, qui dure assez longtemps au point de nous forcer à douter de notre propre raison d'être. Si cela arrive et qu'une situation devient trop pénible, prenez le temps de trouver une façon de la changer sinon changez radicalement de situation. Tout part de vous et si vous apprenez à gérer vos émotions et votre mental, aucun conflit ou quoi que ce soit ne sera assez grand pour vous perturber. La vie ne fait jamais souffrir, c'est ce que nous ressentons et pensons d'elle qui nous fait souffrir.

LE SILENCE EST PARFOIS ACCEPTATION ET MÊME LÂCHETÉ MAIS IL EST AUSSI PARFOIS NÉCESSAIRE ET MÊME VITAL

L'équilibre revient toujours après un temps de déséquilibre et nous fait reprendre espoir en des jours meilleurs. C'est dans isolement et le silence qu'on peut retrouver un certain équilibre intérieur, loin de toute l'agitation extérieure. Pour se recentrer sur soi, rien de mieux que de quitter un temps tout ce qui fait le lot de notre quotidien et dans un lieu et un silence voulu, se redécouvrir. Mais même dans n'importe quel endroit, si tu le veux vraiment, tu peux pour un temps te retirer en toi-même. Avant tout, il faut prendre soin de soi, se considérer assez important pour être notre priorité. Nous devons passer en premier avant

toutes autres considérations. C'est dans un équilibre et un bien-être intérieur que l'on peut agir efficacement à l'extérieur. Il ne faut jamais prendre de décisions importantes dans des moments d'anxiété ou de désarroi sauf si c'est pour sauver sa peau. Pour avoir visité bien des mondes extrêmes avec toutes les pires conditions possibles, il m'est facile maintenant de comparer le terrible avec ce qui rend la vie agréable et sereine. Sans pour autant qu'elle soit dépourvue de défis, la vie m'est aujourd'hui facile.

JE ME PROMETS FIDÉLITÉ

Avec les années qui passent, on se libère de bien des choses qui encombraient inutilement notre chemin sans fin. On privilégie l'absence de tous conflits. On évite les querelles de voisins même si pour cela on doit fermer ses volets. On fait des détours pour éviter les mauvaises rencontres. On prend le temps de jauger les situations et les gens avant de les aborder. On a alors une chance de poursuivre sa route en toute tranquillité. On a un regard neuf à chaque matin. On s'attarde que dans les endroits où il fait bon vivre. On se délecte à la moindre occasion. Les rencontres harmonieuses deviennent si faciles. On devine l'autre juste par un simple regard. On trouve son bonheur à chaque coin de rue. On s'immobilise un instant dans le temps et l'espace pour retenir un moment ineffable. On se retrouve dans des situations incroyables, admirables. On jure devant Dieu de tenir ses promesses d'un devenir heureux sans compromis.

RESTE CALME TOUT LE LONG DE TA VIE, SURTOUT DEVANT CE QUI EST EN DEHORS DE TON CONTRÔLE

Développer une personnalité qui transcende les époques, les lieux et les situations est la chance de pouvoir se mouvoir sans être affecté par les circonstances du moment. Nous allons alors comme au-dessus de la tourmente dans un ciel toujours beau et fixe. Tout devient alors éphémère et sans grandes conséquences sauf dans la mesure qu'on lui accorde. Même la mort se dépouille de son côté dramatique devant l'éternité car quelles que soient les transformations extérieures de nos corps, la conscience, elle, perdure et vogue vers d'autres horizons. La longueur d'une vie ne dépend pas toujours de soi mais de la vivre pleinement, oui! Mourir demain ou dans plusieurs années, quelle est l'importance si on vit pleinement le moment présent. Alors, rien ne presse. Il faut savoir goûter chaque instant qui passe comme si c'était le premier et le dernier jour de notre vie. Devant l'éternité, restons humble et disponible. Soyons prêt à tous changements, imprévus, qui nous mèneront, c'est sûr, vers une plus grande réalisation. Allez avec confiance dans la vie quoi qu'il arrive.

CELUI QUI A PLANTÉ AU MOINS UN ARBRE AVANT DE MOURIR N'A PAS VÉCU POUR RIEN

Il ne faut rien faire dans la précipitation et l'agitation ou penser à mille choses en même temps. Il ne faut pas s'égarer ni dans le passé, ni dans l'avenir quand nous accomplissons une tâche. En voulant tout presser, bousculer, on gâche tout. Souvent celui qui se presse trop doit refaire deux fois les mêmes choses car trop bâclées. Même si la société vous dit qu'il faut être rapide pour être efficace, ne tombez pas dans le piège de l'agitation constante et de la compétition à tout prix car alors, c'est la vie qui vous mène et non vous qui menez votre vie. C'est comme de manger avidement beaucoup de n'importe quoi sur le pouce et qui ne rassasie que l'estomac ou, au contraire, prendre le temps de savourer lentement des mets délectables qui comblent tout l'organisme. C'est l'art de savoir manger moins mais de manger mieux. Tout ce qui rentre en nous; eau, nourriture, air, énergie, doivent être choisis très méticuleusement par respect pour qui nous sommes dans son intégrité. Quelles que soient nos humbles aptitudes à gérer le tout, on doit faire de son mieux en toutes circonstances. Prendre le temps qu'il faut pour s'approprier. Quand on arrive trop vite à un but, on manque souvent le plaisir de parcourir en profondeur toutes les étapes qui le précèdent. Mine de rien, ralentir son air d'aller.

L'AVOIR D'AUJOURD'HUI EST MIEUX QUE LES PROMESSES DE DEMAIN

Il n'est pas mieux aussi de tomber dans le piège de prendre le temps comme acquis. Dans l'éternel devenir, il est facile de contempler sans arrêt toutes les avenues possibles mais sans en choisir aucune. L'indécision fait perdre plus de temps que les mauvaises décisions. La vie n'est pas faite pour la regarder passer sans s'y impliquer. Ce qui ne vit pas pleinement, meurt inévitablement en conscience et sûrement aussi dans la réalité. Le statu quo nous protège des aléas et des incertitudes inhérentes à certains engagements mais nous empêche malheureusement d'être stimulé par de la nouveauté formatrice. Pire que de faire des erreurs est d'avoir constamment peur d'en faire. La vie est un risque qui doit être assumé. Pas besoin de grands gestes d'éclat pour se sentir vivant. Le simple approfondissement de son quotidien et comment l'améliorer, étape par étape, est souvent suffisant pour se sentir en contrôle de sa destinée. Demain n'existe pas et n'existera jamais que dans la tête des gens qui aiment se rassurer en se projetant dans un avenir incertain. Au risque encore de me répéter, la conscience n'existe que dans l'instant présent et est le seul moment où l'on peut agir vraiment. C'est peut être extrême ce que je dis mais c'est pour que vous preniez conscience que tout se joue dans l'éternel présent même vos attentes sur le passé et le futur.

ARRÊTER LE TEMPS DANS L'ÉTERNEL PRÉSENT

Dans votre vécu, quand les choses tournent mal et que vous perdez le contrôle, vous pouvez toujours prendre une ultime décision. Celle de ralentir progressivement le temps jusqu'à le figer sur une image précise. Dans une situation où tout vous échappe, vous pouvez arrêter le chaos en vous retirant dans une vision plus vaste où le temps s'est arrêté. Vous pouvez alors contempler le spectacle froidement et en toute impunité ce qui vous laisse aussi l'opportunité de bien jauger les tenants et les aboutissants de la scène et de prendre une décision éclairée de continuer à y participer ou de vous retirer. C'est possible ainsi de prendre le contrôle même sur l'incontrôlable. Prendre une distance, faire une pause et se regarder agir de haut. Sommes-nous capable de faire ce transfert de ce qui nous pèse au quotidien vers une légèreté d'intention? À tout moment, on peut repartir le fil du temps mais débarrassé des fausses contraintes et obligations. Jouer avec le temps dans le moment présent n'est pas donné à tous mais de savoir que cela est possible nous amène tous assurément à relativiser même les pires situations. À tout moment, on peut s'évader pour un temps sur une île déserte sous un palmier. D'autres contrées plus calmes et sereines sont toujours accessibles à celui qui le veut vraiment.

JUGER LA MORT COMME EFFRAYANTE NE LA REND PAS POUR AUTANT EFFRAYANTE

La mort ne devrait jamais être effrayante pour celui qui part pour le long voyage comme elle l'est pour celui qui reste sur le quai. D'une vie à l'autre, les transformations se font en douceur pour ceux qui sont habitués à mille métamorphoses. Au-delà des enveloppes éphémères, la conscience perdure et en subit que peu de perturbation. En général, la conscience s'ajuste rapidement dans les nouveaux corps, qu'ils soient faits de terre ou de lumière. Ce sont les anticipations et les réactions émotionnelles devant l'inévitable qui causent les plus grands tourments car pourtant, malgré les peurs inévitables devant la mort, les sens en sortent peu changés car ils ont tous la même essence et les mêmes fonctions quels que soient les niveaux de fréquences vécus. C'est l'augmentation ou la diminution de leurs nuances qui changent mais leurs raisons de base restent constantes. Plusieurs êtres n'y voient pas ou peu de différence d'un monde à l'autre et se trouvent, par le fait même, un peu ou beaucoup désorientés. Si vous saviez comme ces transitions peuvent être douces et naturelles à celui qui les a vécues plus de mille fois. Les transferts d'un corps à l'autre qui se passent chez les humanoïdes évolués se font souvent dans la joie et la sérénité. Perdre un être cher n'en est pas moins douloureux mais quand on se concentre surtout sur l'autre qui vit un changement de corps, on ne peut que se réjouir de sa métamorphose.

QUAND UN SEUL ARBRE TOMBE DANS LA FORÊT, ON L'ENTEND MAIS QUAND TOUTE LA FORÊT POUSSE, IL N'Y A PAS UN BRUIT

Les constats entre nous et les mondes supérieurs se font à tous les niveaux. En premier, nous-même en tant qu'entité autonome, nous sommes un ensemble très complexe dont chacune des parties dépend. C'est notre conscience qui maintient le tout dans un état cohérent constamment renouvelé. Dans le silence de tout notre être, tout va bien en général. Chacune de nos infimes parties peut compter sur nous pour recevoir de l'énergie vitalisante et tous les éléments vitaux pour sa survie. Quand un élément en nous est en manque ou en souffrance et le fait sentir, c'est sur nous que repose le soin de le guérir, de le rétablir dans sa fonction. Vous êtes la toute-puissance, la quasi-divinité pour toutes les vies qui vous habitent aussi infimes soient-elles. Dans ce contexte en tant que l'être supérieur, la conscience globale, c'est sur vous que repose le maintien de l'équilibre de tout votre univers. C'est pour cette raison que quand une partie de vous est en difficulté, c'est à vous d'ordonner que l'ensemble dirige une énergie supplémentaire à la partie affectée pour que l'équilibre énergétique soit à nouveau bien redistribué équitablement. Une aide extérieure est peu de chose devant votre immense pouvoir d'auto-guérison. Pour cela il faut vraiment avoir l'ultime assurance que le rétablissement de votre santé globale vous appartient de droit et que vous seul possédez tous les outils pour la réaliser. La nature fait bien les choses et quand votre volonté ne suffit pas pour rétablir votre équilibre, la nature y pourvoit. Ne doutez pas que ce sont des êtres supérieurs qui ont fait le nécessaire pour que vous trouviez en vous et autour de vous tout ce qui faut au maintien de votre santé.

ON PEUT ÊTRE VULNÉRABLE TOUT EN ÉTANT FORT

Rien ne sert d'ignorer une faiblesse dans notre organisme par l'ensemble des autres parties. Tout notre être doit contribuer, par un effort conjoint, de diriger un surplus d'énergie vers la zone affectée. Si un simple élément souffre en vous, c'est tout votre être qui en est affecté. Vous êtes la toute-puissance consciente qui maintient votre tout cohérent. Dans cette optique, vous faites vous-même partie d'un plus vaste organisme dont vous dépendez. Votre bon fonctionnement global dépend donc aussi d'entités beaucoup plus vastes qui vous englobent assurément. Vous faites partie d'un grand tout qui compte sur vous pour maintenir la santé et la vitalité dans son ensemble même si votre contribution peut paraître modeste. Vous pouvez compter aussi sur des forces supérieures invisibles pour rester alerte et fonctionnel dans votre environnement immédiat. Tout est tellement lié par une trame de fond inimaginable à l'entendement d'un terrien. Alors, il faut parfois avoir la foi tout simplement pour se laisser guider par plus grand que soi.

RIEN NE SERT DE DISCOURIR
SUR CE QUE DEVRAIT ÊTRE L'ÊTRE QUI SE RÉALISE
MAIS SOYONS-LE, TOUT SIMPLEMENT

Votre moi supérieur n'est pas juste une facette de vous plus parfaite mais est aussi une facette plus vaste en dimension. Votre passé et votre avenir sont tout inclus dans un être qui a des capacités qui dépassent votre état actuel. Mais vous pouvez vous ouvrir à l'idée que vous-même englobez de multiples vies antérieures et pourquoi pas aussi celles de votre futur. Quand on réussit à transcender un peu le temps présent, nos vies antérieures s'actualisent et peuvent nous aider à progresser plus rapidement dans notre maintenant. Vous avez accès à toute la richesse d'expériences passées et pourquoi pas à celles à venir. Mais pour cela, il faut maintenir une écoute active avec tout son être pas seulement dans les moments critiques ou de mal-être mais aussi quand on resplendit de bonheur. La joie ressentie dans les moments d'extase se répercute dans tout notre être jusqu'à réjouir toute vie en nous. Vivre dans l'éternel présent n'exclut pas d'être connecté en toute sérénité avec tout son passé. Notre présent peut s'étendre et rayonner dans toutes les directions. Tant de vies en nous comptent sur notre diligence pour s'épanouir et vivre heureux. Dans l'expansion de notre conscience, on peut réinterpréter nos vies antérieures comme celles postérieures pour dénouer des nœuds circonstanciels. À partir d'ici et maintenant, tout notre univers peut être transfiguré.

CELUI QUI NE PROGRESSE PAS CHAQUE JOUR
RECULE UN PEU CHAQUE JOUR

Nul doute que si on atteint un état bienheureux constant, on peut rentrer en contact avec notre être plus grand. Quand on parle de guide supérieur qui nous aide à évoluer plus rapidement, c'est en soi de se connecter aussi à des facettes de notre être qui dépassent les limites de notre entendement. Nous faisons partie d'un organisme plus vaste avec qui on peut être en contact pour recevoir des grâces et même des révélations sur des grandes aptitudes supérieures disponibles. Cet être immense nous accorde toute son attention car lui aussi a besoin que tout son ensemble soit en parfaite santé pour pouvoir fonctionner harmonieusement. Comme on prend soin de soi, il prend soin de nous. Cet organisme est lui-même compris dans un ensemble encore plus vaste. Cette expansion des êtres n'a pas de limite. Ne doutez pas une seconde qu'il y a des êtres magnifiques, à tous les échelons, qui veillent sur nous. L'univers divin est immensément trop vaste pour qu'il perçoive les minuscules vies que nous représentons. Désolé de vous l'apprendre, cependant, il y a tant d'êtres intermédiaires qui peuvent nous comprendre et nous épauler. Si on se relie à plus grand, on peut dépasser ses limites inhérentes à notre statut actuel d'humain.

SI VOUS NE CROYEZ PAS ÊTRE MIEUX
DEMAIN QU'AUJOURD'HUI,
QU'AVEZ-VOUS BESOIN D'UN LENDEMAIN

Chaque cellule ou particule de nos divers corps peuvent prendre conscience d'appartenir à un organe, puis à un membre et enfin à notre être entier. Elles acquièrent ainsi une certaine autonomie tout en restant solidaires de nous. C'est ce qui renforce la solidité et la cohésion de l'ensemble et même décuple nos forces. C'est donner la liberté à nos cellules et nos particules de tous nos corps possibles d'agir en toute confiance en se sachant sous notre protection. Elles acquièrent aussi, cependant, la conscience qu'en dehors de nos corps, elles ne peuvent continuer d'exister car étant trop liées à notre être. C'est le même cas pour nous qui sommes liés étroitement à plus grand. Ce lien intime, vous pouvez le faire avec votre organisme supérieur, puis à un membre plus vaste et enfin à l'univers entier qui est le tout conscient. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, on peut se connecter à ces deux extrêmes pour profiter des possibilités immenses qu'elles contiennent tous les deux. Mais on ne peut pas sortir de cet univers qu'au prix de notre vie. La matrice est cet immense organisme qui nous maintient en vie de l'intérieur. Il faut malgré tout trouver sa place entre ces deux pôles et se sentir bien au milieu de ce vaste réseau d'énergie vibrante. Assumer son rôle dans son propre milieu qui contient déjà tous les possibles qui nous sont accessibles.

BEAUCOUP DE CROYANCES MAIS PEU DE SAVOIR

Je pourrais longuement parler de toutes ces théories qui mettent l'accent sur des extrêmes où la vie est vue comme une grande illusion. Comme si derrière les apparences se trament de sombres complots pour cacher d'horribles vérités. La première, c'est que nous sommes tous dans un programme artificiel qui crée notre illusion d'exister. Il est vrai que nous créons à chaque instant notre réalité avec le support de lois universelles et d'êtres qui voient plus grand. Mais c'est la raison principale de notre existence, avec tout ce qui nous entoure, de créer un monde à notre mesure pour enrichir l'univers de tant de diversités. Sans notre conscience aiguë de l'existence et nos perceptions accrues de l'immense, l'univers entier serait d'une monotonie sans raison d'exister. Nous forçons chaque jour, par nos humeurs changeantes, l'univers à se réinventer. Il est vrai aussi que l'univers, tel que nous le percevons avec nos sens limités et notre imagination illimitée, n'est qu'un très faible aperçu de sa réalité. Quand on considère les variations infinies de perceptions de toutes les formes de vies, nous sommes loin de l'anticiper. Et c'est pour cela que je déclare haut et fort que l'univers n'est pas une illusion en soi mais se prête au moins à des millions d'interprétations.

ON EST TOUJOURS EN ACCORD AVEC SOI-MÊME QUAND ON FAIT LES QUESTIONS ET LES RÉPONSES

Le doute sur toute chose est le propre des êtres qui se méfient sans cesse d'eux-mêmes, en premier et par ricochet, sur tout l'univers qui les entoure. Pour certains, la méfiance est souvent de rigueur et la constance en toutes circonstances. Ne pas croire sans le voir, se méfier des idées non prouvées, argumenter juste pour nier et pour finir, juger sans connaître toute la vérité. Tout de la vie peut paraître suspect pour celui qui ne fait pas confiance à prime abord. Quand on sait que la majorité des êtres sont foncièrement bons et vrais, c'est absurde de se baser sur une minorité déviante pour compliquer toutes les relations qui devraient être simples et cordiales. Il en est ainsi aussi de trafiquer la réalité pour qu'elle s'accorde à une vision pessimiste bien ancrée. On ne perçoit de l'univers que ce qui nous reconforte dans nos positions. C'est pour cela que la perception individuelle de l'universel est toujours personnelle.

PERSONNE NE PREND MIEUX SOIN DE VOUS QUE VOUS-MÊME

Maintenir sa santé intérieure par ses propres efforts et soutenue par plus grand. L'interdépendance de tous à chacun avec l'univers n'est pas une limite ou même une prison comme prônent certains individus qui ne jurent que par la liberté à tout prix. Mais au contraire, c'est d'avoir accès à une myriade d'expériences déjà vécues par tant d'êtres et qui peuvent devenir des nouvelles facettes de nous. Dans les moments difficiles, on peut demander aussi de l'aide de guides, d'êtres spirituels qui sont en soi souvent que des facettes de notre moi idéal. Et ce qui semble venir de l'extérieur, en fait, provient d'aussi loin qu'en nous-même. Une certaine indépendance et l'affirmation de son moi supérieur est nécessaire pour passer au travers des vicissitudes de la vie avec confiance. On doit mettre ses espoirs avant tout qu'en soi-même. Se respecter en tout temps même si les autres ne le font pas toujours. Il ne faut pas craindre ce qui ne dépend pas de nous, les inévitables, mais seulement contrôler nos réactions à ceux-ci.

AFFRONTER SES ÉMOTIONS, C'EST PLUS FACILE ET PRODUCTIF QUE DE LES FAIRE TAIRE OU DE LES IGNORER

Nous sommes notre meilleur guide quand on se branche sur notre être déjà accompli. Les barrières du temps nous servent à nous situer dans l'espace et dans la durée mais rien ne nous empêche de les transcender pour avoir une vision plus large de la situation. Il faut se libérer des liens trop forts qui limitent, garder une certaine distance avec quiconque pour avoir toujours sa conscience libre de penser et

d'agir selon ses véritables convictions. Ne surtout pas fréquenter des gens qui sont chroniquement faibles, pessimistes ou hargneux car ce sont des formes de maladies contagieuses. Au lieu de les aider, c'est eux qui vous entraînent dans leurs tristes mondes et vous vident de votre essence. Il faut bien choisir son cercle d'amis et souvent, un plus petit cercle permet d'éviter un trop grand nombre de problèmes. Ce qui est heureux, c'est que lorsqu'on passe des moments difficiles, c'est là que l'on voit qui sont nos véritables amis. Ce n'est pas toujours facile de trouver le juste équilibre entre les liens providentiels et le détachement salutaire.

VOUS N'AVEZ PAS À PROUVER VOTRE VRAIE VALEUR SAUF QU'À VOUS-MÊME

Le respect de soi va de soi. Personne ne mérite surtout pas que l'on s'agenouille devant lui et encore moins de se mettre à plat ventre pour l'honorer. Une simple inclinaison est suffisante pour respecter un être remarquable mais rien ne justifie une prosternation excessive devant un supposé maître. Nous sommes tous égaux devant l'éternel et digne de respect même vêtu de simple haillons ou considéré comme indigent ou malfaisant. Accentuer les niveaux de compétences entre les êtres, c'est aussi de favoriser les discriminations en tout genre et les suites souvent malheureuses qui en découlent. Les salamalecs devant la statue d'un dieu, d'un saint, d'un prophète ou même d'un singe, comme j'ai vu en Inde, c'est de créer une distanciation infranchissable entre les différents paliers de l'évolution. Comme on ne doit pas juger ou mépriser les êtres qui sont derrière nous et qui peinent à avancer jusqu'où nous sommes rendu, autant on ne doit pas mettre sur un piédestal les êtres qui sont devant nous au risque qu'ils nous regardent de haut. C'est le respect qui compte avant tout et non l'adulation ou l'adoration sous toutes ses formes. C'est à cause, entre autres, de tous ces rituels compliqués et particuliers à chaque religion qu'il y a tant d'incompréhension entre les peuples.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR SE RÉINVENTER

Tout aspect de la réalité peut être modifié parfois juste un peu pour choisir un autre angle de vue mais peut aussi être envisagé sur un autre aspect complètement différent qui nous amène toutes les autres possibilités. Chaque fois que l'on fait un choix, les autres avenues ne disparaissent pas pour autant. Les autres chemins ne s'effacent pas et d'autres moi peuvent les emprunter. C'est pour cela que l'on peut envisager notre destin sous différents angles car on en a exploré plusieurs en d'autres temps et d'autres espaces. Toutes les autres avenues préexistent le temps qu'on les alimente de nos indécisions mais les choix finaux faits consciemment et l'arrêt de les alimenter les

font s'évanouir tout simplement. Les multiples voies possibles existent le temps qu'on les nourrit même qu'en pensée. Les autres vies possibles ou passées perdurent que le temps qu'on leur accorde de l'importance. L'univers est un vaste champ de possibilités souvent inconscientes que l'on décide d'éclairer de sa conscience ou pas. Mais faut dire aussi que, comme nous ne sommes pas seuls et qu'il y a des êtres hautement plus grands que nous, alors bien des mondes se perpétuent en dehors de notre volonté.

SI TU VEUX QUE QUELQU'UN N'EXISTE PLUS DANS TA VIE, CESSE DE LE REGARDER ET DE L'ALIMENTER

Il n'y a pas de vie parallèle en nous si elle n'est pas soutenue par qui que ce soit, sinon il y aurait une cacophonie de vie injustifiée. La multiplicité des divers aspects ne perdure que si elle est constamment stimulée par un être conscient possédant au moins trois corps assurés. Il ne faut pas voir dans la multiplicité des êtres un infini de possibilités qui échappent à la loi du bon sens et de l'ordonnance des choses. La complexité de la vie est assez large pour ne pas avoir à imaginer que tout doit exister à différents plans non choisis mais envisagés. Il y a de grands mécanismes qui ordonnent le tout et voient à ce qu'une certaine stabilité règne. Ce que nous avons sous notre contrôle est nos choix de vie. Ce qu'on élimine ne s'évanouit pas instantanément mais s'efface plus ou moins lentement selon l'énergie et surtout l'intention qu'on lui a accordée. Tout prend vie le temps qu'on l'éclaire de notre conscience car ainsi, on lui insuffle un peu de notre essence. Les possibilités naissent et s'évanouissent lentement au gré de nos goûts ou nos caprices. L'inconscience est immensément plus vaste que notre simple conscience car elle contient tous les possibles réalisés ou pas. Toutes les possibilités sont déjà créées dans l'absolu.

SAVOIR HABITER SEUL SON PRÉSENT POUR BIEN CERNER SES PRÉOCCUPATIONS ET SES INTÉRÊTS IMMÉDIATS

Cependant, il faut revenir à l'essentiel au fait que notre existence actuelle est la plus importante et ainsi accepter son époque actuel, son lieu de vie et sa situation présente tout en sachant pouvoir transcender le tout en se connectant à plus grand. Savoir s'élever au-dessus des préoccupations quotidiennes tout en les respectant, les sublimant. Être en parfait contrôle de son monde intérieur tout en manœuvrant dans un monde extérieur apprivoisé. Tout se joue à deux niveaux. Ne pas avoir surtout peur de se retirer dans son monde intérieur stable quand les circonstances extérieures ne sont pas propices ou au contraire, aller au-devant des rencontres quand cela est favorable à votre état d'être. Pas besoin d'aller très loin pour trouver de la matière à enseignement.

L'extraordinaire se trouve à chaque coin de rue si on le cherche un peu ou si on est attentif au hors du commun. Cherchez sérieusement et vous trouverez des occasions pour vous dépasser. L'illumination n'est pas seulement dans la durée mais surtout dans l'intensification du moment présent.

ON NE DIMINUE PAS SON BONHEUR EN LE PARTAGEANT,
AU CONTRAIRE, ON L'AMPLIFIE EN NOUS

La spiritualité, c'est d'entrer profondément dans le quotidien de la vie et de s'émerveiller de toutes choses et surtout de rendre grâce pour toutes ces merveilles. Mais il vient un temps possible que tout cet environnement actuel nous indiffère et nous aspirons à autre chose. Les contacts avec notre moi supérieur nous ont fait voir bien d'autres possibles meilleurs. Alors, on doit prendre son grand destin en main et provoquer une révolution intérieure, une ascension vers des états plus sublimes où plus rien du quotidien nous intéresse, nous affecte. On fait la place à une vision grandiose, à une harmonie hors de commun où la beauté, la bonté et la vérité transcendent leurs simples définitions sur la terre. On est alors ému au plus profond de soi et on se sent choyé de vivre cet état de grâce en permanence. Le sens caché des choses nous est alors révélé à un plus haut degré. Le fil conducteur derrière les apparences nous est révélé comme l'ultime réponse à tous nos questionnements. On comprend que tout est relié en trame de fond et quand on se relie à cela, la clarté de la raison de l'existence devient évidente. On partage avec tout ce qui est vivant le même destin mais amplifié par cette nouvelle reconnaissance.

NE PENSEZ PAS PASSIVEMENT À UNE VIE MEILLEURE
MAIS AGISSEZ CONCRÈTEMENT POUR L'OBTENIR

Pour être en extase en permanence, il faut en premier s'arrêter et contempler son monde intérieur. Prendre le temps d'écouter la vie qui palpète en soi et lui insuffler la force nécessaire pour se dépasser en intensité. Le contentement ineffable en nous devient plus important du moment qu'on lui prête volonté, énergie et durabilité. Malheureusement, on en revient de ces grands états euphoriques, même bien dosés, mais heureusement, on en ressort transformé et un peu mieux. On peut vivre des extases grandioses même éphémères, pourtant à chaque fois que l'on redescend de ces états, on est une marche plus haute. Ce que l'on croyait exceptionnel il n'y a pas si longtemps, est devenu état de fait. Cela donne l'espoir sur un avenir encore plus glorieux. Cependant, ne repousse pas les joies concrètes, les moments d'extases actuels au nom d'un avenir qui n'est pas certain. L'intensification du moment présent est la clé qui ouvre toutes les portes vers des états euphoriques en premier puis des états de béatitudes continues en second.

EXPLORER SA TOTALITÉ POUR NE RIEN MANQUER

Ces moments de béatitudes, on les doit à ces contacts privilégiés avec des mondes supérieurs qui ont atteint des états harmonieux constants. Mais c'est aussi une symbiose profonde avant l'heure à ce qui appartient aux mondes accomplis. Nous nous mouvons dans une mer immense d'énergie venant de toutes parts et chaque petit geste que l'on pose entraîne un flot de réajustements autour. Quand on s'ouvre à plus grand et en prenant conscience de cela, nous sommes nous-même influencé concrètement pour le meilleur en évitant le pire mais quand nous sommes devenus solides intérieurement, seules les énergies positives nous touchent. Notre cocon protecteur repousse les mauvaises influences naturellement et si ce n'est pas assez, il ne s'agit que d'invoquer en nous la lumière divine. Quand on est vrai avec soi et avec les autres avec une plus grande conscience de ce qui est juste: Quand on fait la part des choses et qu'on intègre aussi son côté obscur, alors on devient un être complexe, unique et entier. Sous notre contrôle, tout notre être vibre au diapason avec tout l'ensemble de l'univers.

ON EST LÀ OÙ ON DOIT ÊTRE

Nous bougeons tous en une harmonie avec l'infiniment petit et l'infiniment grand et notre place au milieu de tant de vies est importante quelle que soit l'échelle de grandeur. Notre taille dans l'espace est juste et parfaite pour ce que nous avons à accomplir. Nous ne pouvons pas nous trouver ailleurs car tout a contribué à nous amener ici où on doit être et non ailleurs. Il n'y a pas de hasard en ce qui concerne notre place dans l'univers et nous devons profiter pleinement de nos réelles aptitudes tout en tenant compte de nos limites. Notre inconscient est un réservoir d'expériences et d'acquis enfoui en nous et prêt à surgir à tout moment pour influencer notre comportement. Il ne faut pas avoir peur de le laisser émerger à la conscience pour ainsi mieux le contrôler. La mémoire est dans toutes nos cellules. C'est le karma de plusieurs vies et de plusieurs générations. On ne peut donc pas le changer, ni s'en débarrasser sauf au prix de sa propre identité. On peut juste prendre une distanciation et l'observer avec un certain détachement mais on ne peut l'éviter car c'est le retour de toutes nos expériences passées avec lesquelles on doit composer. Nous sommes une mémoire vivante.

LES LOIS DE LA NATURE SONT INCHANGEABLES ET INDESTRUCTIBLES

Notre champ d'exploration est déjà assez vaste pour ne pas envier des mondes inaccessibles pour l'instant. Chaque chose arrive en temps et lieu. Nous pouvons faire des efforts pour accélérer les mécanismes inhérents à notre condition mais cela doit se faire dans le respect des

grands desseins qui nous ont été alloués. Des forces supérieures savent souvent mieux que nous ce qui est meilleur pour notre progrès. Nous sommes insérés dans de grands engrenages qui voient à notre mieux-être même si c'est à travers des épreuves qui forgent notre caractère. Tout contribue, même parfois par la force, à nous faire avancer. L'épanouissement et l'évolution constante de la conscience sont nécessaires pour qu'il n'y ait pas de mort trop prématurée. La vie cherche toujours à s'exprimer et est programmée pour survivre coûte que coûte. C'est viscéral car c'est inscrit fondamentalement dans la nature. Tu progresses ou tu meurs. Il n'y a pas d'échappatoire pour ce qui est de la vie sur terre. Les grands cycles de la naissance et de la mort sont partout même dans notre respiration. Ce mouvement de va-et-vient est si fragile que s'il s'arrête quelques instants, la vie peut cesser irrémédiablement. Nous sommes dans une position que, sans effort même inconscient, la conscience peut s'arrêter à tout moment.

JE CHOISIS DE FAIRE DU RESTE DE MA VIE LA MEILLEURE PARTIE DE MA VIE

Vivre dans l'éternel présent, c'est aller au-delà de ses désirs, de ses aspirations et se fondre dans le moment immédiat. Quand on vit pleinement à chaque instant, qu'on est intimement branché sur son véritable moi, point besoin d'élaborer outre mesure son futur. Quand on est en accord avec tout ce qui émane de nous, nous n'avons pas à tracer volontairement notre parcours car des forces supérieures se chargent d'alimenter notre simple vie de tout ce que l'on a besoin pour s'accomplir. La nature répond à nos moindres désirs quand on suit le chemin qui nous est destiné. Même en marchant lentement, si l'on suit le droit chemin, cela vaut mieux que de courir dans tous les sens sur des chemins de travers. C'est alors une véritable confiance en sa destinée et se croire protégé des épreuves les plus extrêmes. Quand on est en symbiose avec toutes nos facettes et qu'on répond à nos réels besoins à mesure qu'ils se présentent, la vie devient facile et harmonieuse à chaque jour. Même dans les moments difficiles, il faut prendre la responsabilité de ses actes car c'est l'apanage des êtres matures et conscients. Mais encore là, ce n'est pas difficile d'assumer ses contradictions car cela nous rend plus fort à tout point de vue.

TOUT LE MONDE A DE NOMBREUX TALENTS, RARE CEUX QUI ONT LE COURAGE DE TOUS LES DÉVELOPPER

Je comprends ceux qui vivent un mal-être et veulent diriger leurs pensées, leurs volontés vers un bien-être. Mais quand ce bien-être est acquis, il ne reste plus qu'à se laisser diriger, bercer par les éléments qui nous conviennent. Quand on remercie chaque jour la vie de nous gratifier de ses bienfaits, elle se charge de nous en donner toujours

plus. Alors, rien n'est à faire pour obtenir le meilleur qui nous convient y compris les épreuves formatrices. Quand on croit sincèrement que le destin est généreux à notre égard, la vie devient facile et agréable. Rien ne saurait nous perturber outre mesure car tout est fait à notre insu, à notre convenance. Il n'y a rien d'insurmontable car tout est le retour de nos émanations passées donc en correspondance avec notre état d'être et notre capacité à y faire face. Les conflits deviennent des défis, les obstacles des tests à notre endurance. Pour réellement grandir, il faut régulièrement confirmer nos progrès par des actes concrets de dépassement. La conscience a besoin de preuves tangibles qu'il y a vraiment avancement sinon elle piétine trop dans l'incertitude. Stimuler toujours sa conscience est plus qu'un simple devoir pour être plus que simplement vivant. Je marche dans la vie avec assurance et certitude.

QUÉ SERA SERA, L'AVENIR NOUS LE DIRA

Certains aiment prédire l'avenir, voir les grands événements futurs pour créer des attentes ou des peurs sans fin et ainsi nous éloigner de l'importance de l'éternel présent. C'est échanger notre état actuel stable et notre possibilité de poser des gestes concrets dans l'immédiat par des hypothétiques devenirs trop en suspens. Tout est en perpétuelle mouvance. Rien n'est décidé à l'avance sauf si on dirige intensément notre flux de pensées dans une direction précise et encore... Même avec notre bonne volonté, il y a tant de composantes qui fixent l'avenir, tant de virements de situations amorcés par les populations que rien n'est prévisible, même notre raison de vivre. Il y a tant de forces plus grandes qui dirigent les destinées que nous sommes en peine de vouloir nous-même diriger et prévoir l'incertitude. Quand on a confiance en la divine providence, rien ne sert de se battre contre les grands courants de la vie qui nous guident et même nous submergent. Il faut parfois laisser le courant nous emporter vers le pire ou le meilleur en ayant une foi aveugle malgré tout. Je n'ose rien prévoir d'avance de peur que cela arrive ou pas.

IL N'EST PAS CERTAIN QUE TOUT SOIT INCERTAIN

Pour ce qui est le cas de l'avenir d'une seule planète, son rythme d'évolution ne se base pas sur une courte période comme certains prédicateurs tendent à prouver. Les points de repère de la courte vie des humains ne peuvent pas être transposés à l'évolution millénaire, voire de millions d'années que vit une planète. Plusieurs transitions se comptent souvent en millions d'années et les changements brusques en milliers d'années. Alors, prédire l'ascension de la terre dans d'autres états vibratoires meilleurs ou pires et ceci en quelques années, voire quelques mois, c'est transposer notre relation avec le temps à petite échelle à un organisme qui évolue à une beaucoup plus grande échelle.

Les grands courants qui balaient notre planète nous influencent à sa juste mesure, c'est indéniable, mais nous oublions malheureusement nos multiples émanations qui influencent beaucoup plus les humeurs de la terre que ce qui vient de l'extérieur. Si vous pouviez voir les obscurs égrégores qui ceignent votre sphère, vous seriez plus inquiet de cela que de toute autre manifestation. Les quelconques vibrations positives et lumineuses qui doivent nous parvenir de l'espace doivent pouvoir traverser ce miasme négatif engendré par tant d'obscurantisme de longue date.

SI CELA NE SE PASSE PAS COMME PRÉVU C'EST QU'IL Y A MIEUX QUI VOUS ATTEND

Bien des gens souhaitent des changements extérieurs à leur état de fait intérieur qu'ils jugent trop contraignant, voire frustrant. Mais au lieu d'envisager d'accomplir des gestes concrets pour changer la situation, ils s'en remettent à un grand et mystérieux bouleversement extérieur salutaire. Attendre de l'extérieur que des événements viennent améliorer leur triste vie, c'est dans la nature de bien des gens, mais c'est dommage pour tous ceux qui y croient. Le grand destin n'est pas totalement écrit d'avance et il y a place pour un minimum d'imprévu, de l'amélioration quand il est très insatisfaisant. Mais s'il est vraiment impossible par soi-même de le changer, on peut demander à des forces supérieures de nous épauler. Cependant, le tout premier geste est de tendre sincèrement vers un effort venant de soi, même s'il n'est que mental. Quand vous êtes désabusé, contrarié, troublé, n'accusez point d'autres que vous-même, c'est-à-dire votre opinion sur tout qui est à l'extérieur. Prenez votre vie en main et n'attendez de l'avenir que ce vous aurez semé aujourd'hui. Laissez tomber les craintes injustifiées, souvent déraisonnables sur votre futur possible et abandonnez-vous à vivre en paix avec l'assurance de jours toujours meilleurs. Même quand on semble tout perdre et qu'on se retrouve devant rien, c'est là qu'on peut enfin découvrir sa réelle identité et sa vraie raison d'être.

LE MENSONGE EST TOUJOURS COMPLIQUÉ, LA VÉRITÉ EST TOUJOURS SIMPLE

Bien des fins du monde ont été prédites et les prophètes reculent toujours leur date avec mille raisons, mille excuses. Ce qui doit arriver arrivera sans que l'on le prévoie véritablement. Les gens ne peuvent pas imaginer la somme des composantes et des mécanismes qui règlent le temps et les événements. Ils ne se demandent pas ce qui est prévisible avec les simples capacités d'un pseudo élu. Pour nommer quelques-unes des interventions très complexes impliquées, on peut, en premier, parler des forces constantes contraires qui cherchent automatiquement à s'imposer pour rétablir un équilibre ou, du moins,

temporiser les changements. En deuxième, il y a des êtres de mondes parallèles qui sont affectés par tout ce qui se passe dans notre monde et qui s'impliquent souvent concrètement. En troisième, il y a certains extraterrestres et de multiples entités supérieures qui ont des pouvoirs colossaux pour faire dévier les inévitables. Il y a aussi tous les aléas du temps qui s'étirent ou s'ajustent à toutes sortes d'imprévus qui nous échappent.

VOUS NE POUVEZ PAS OBTENIR TOUT CE QUE VOUS VOULEZ
MAIS AU MOINS CE QUE VOUS AVEZ VRAIMENT BESOIN

Il en va de même de chaque individu et ses désirs de vouloir un changement. Toutes les forces nommées juste avant pour les grands événements futurs peuvent s'appliquer aussi ici mais à petite échelle pour changer notre perspective de vie. Malgré notre bonne volonté, nos nobles prières, nos envies exprimées avec fermeté et conviction dans le temps; malgré que l'on croit cela juste et bénéfique pour nous, il se peut que rien ou peu ne soit exaucé car des forces extérieures croient qu'il n'est pas judicieux que nos vœux les plus chers soient réalisés. Ne craignez pas que vos vœux ne se réalisent pas mais au contraire, qu'ils se réalisent en fin. Une autre voie d'apprentissage vous est peut-être réservée et qui implique des raisons qui vont au-delà de votre petit moi. De grands desseins imprévus vous attendent au-delà de vos attentes éphémères et circonstanciées. Tant que l'on croit que la vie est un combat, on perd souvent la bataille. Abdiquer parfois est le meilleur moyen de se mettre dans un état neutre propice aux réelles révélations.

CE À QUOI JE RÉSISTE, PERSISTE,
CE QUE J'ACCEPTÉ, S'ÉVANOUIT

C'est un va-et-vient incessant entre nos réels désirs et ce que le destin prévoit pour nous. À cette étape, c'est l'abandon à notre sort, enviable ou pas, et de croire que tout est fait pour notre évolution. Cela implique aussi toutes les répercussions sur notre environnement et pas seulement immédiat. C'est une ouverture sur un bien-être constant et une saine confiance que l'avenir apportera toujours plus de justesse en rapport à notre état actuel. Quand on s'abandonne à la grande vérité que tout est juste et précis dans notre vie pour notre propre évolution, rien n'est assez grave pour que l'on soit affecté outre mesure. La vie devient alors facile même dans les moments les plus difficiles. Un certain détachement salutaire s'impose à nous comme le remède à tous les maux. À tout moment, on peut se retirer dans notre espace vital et réfléchir, rire de bon cœur de l'implacable destin. Quand peu de choses nous affligent, peu de choses nous contrôlent. L'important n'est pas ce que l'on supporte dans la vie mais comment on le supporte. Il faut surtout ignorer les choses qui ne dépendent pas de notre volonté.

SI L'ON VEUT QUELQUE CHOSE QUE L'ON N'A JAMAIS EU, IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE QUE L'ON N'A JAMAIS FAIT

À un certain moment, on doit dépasser nos humbles ambitions matérielles ou même spirituelles pour embrasser la vie telle qu'elle est avec une saine ouverture sur le mieux vivre. Tout ce qui nous entoure est intimement influencé par nos simples gestes au quotidien. Alors, il faut être conscient de notre impact sur tout notre environnement mais tout en gardant la perception de notre individualité comme priorité. C'est l'art de se mouvoir dans le grand respect de soi tout en étant conscient de son influence sur les autres. Nos choix de vie doivent impliquer toute vie directe ou indirecte et c'est en vibrant aux moindres contextes qui nous entourent que l'on peut ajuster nos émanations. On doit être attentif à ce qui est sous notre dépendance, notre influence et se libérer de ce qui se passe à un niveau trop éloigné ou en dehors de nous. Le contrôle de notre environnement immédiat doit être notre priorité. Ce qui échappe à notre entendement doit le rester. Englober et contrôler notre univers personnel est déjà beaucoup et demande une grande implication. Il faut être conscient, à juste titre, de nos capacités et de nos limites. Le point de repère de chacun est souvent lui-même et tout tourne autour de son nombril. Alors les perceptions, les opinions des autres sur soi sont relatives à leur propre entendement. On peut donc se permettre aussi d'accomplir toutes les audaces et prendre tous les risques si on les assume et les revendique pour soi seul. Voyez-vous comme ce n'est pas facile de déterminer où s'arrête notre liberté.

IL FAUT LAISSER FAIRE LES CHOSES QUI NE DÉPENDENT PAS DE NOUS

Il ne faut pas trop se poser de questions sur ce qu'il y a au-delà de notre univers. Même si les terriens le croient infini, plusieurs races extraterrestres lui ont trouvé une limite, une enveloppe qui le délimite dans un espace précis; ce qui suppose une forme quelconque d'un être gigantesque vivant et conscient. Ceux qui ont voulu un jour en explorer l'extérieur, l'ont payé de leur vie. À moins que des extraterrestres trouvent une solution pour créer un habitacle mobile qui préserve leur intégrité, ce qui est à l'extérieur de notre univers reste hypothétique. Du moins, c'est ce qui m'est parvenu à ma connaissance. Nous sommes posés sur une planète qui a la taille d'une cellule dans cet immense corps qui peut être appelé divin. Ce qui me fait dire que l'ultime Dieu universel, vu sa taille, n'a pas une perception de notre individualité mais seulement des grands ensembles collectifs. Notre Dieu-univers n'est peut-être pas seul aussi comme entité et fait peut-être partie d'une espèce nombreuse mais même les extraterrestres les plus avancés n'ont sur le sujet que des suppositions par déduction. Il y a tant à réfléchir sur notre monde qu'on peut se permettre d'oublier les autres.

UN PEU DE FOLIE POUR AGRÉMENTER, ENRICHIR SA VIE, UN PEU DE SAGESSE POUR ÉVITER, CONTRÔLER LES EXCÈS

C'est comme si une cellule de votre corps voudrait connaître ce qu'il y a au-delà de vous. Cela impliquerait sa mort certaine car elle est intimement liée à l'organisme dont elle fait partie. Même si chaque cellule a une certaine autonomie, c'est le tout que nous représentons qui lui insuffle la vie constamment. Alors, il en va de même de nous. Vouloir sortir d'une supposée matrice, c'est se vouer à une mort de notre individualité car coupée de ce qui nous donne de l'énergie et notre raison d'exister. Vouloir se libérer de l'emprise de notre condition de base est un comportement puéril qui nie l'évidence de notre raison d'être. La quête déraisonnable d'une vérité absolue nous conduit qu'à des vertiges qui nous déstabilisent dans notre réalité immédiate. C'est trop souvent un mal de vivre intérieur qui nous pousse à chercher un quelconque oppresseur extérieur qui nous limite dans notre soif de liberté. Nous sommes nous-même notre propre limite à notre propre épanouissement dans le cadre qui nous fut donné. Rien de mal à percevoir et explorer les limites inhérentes à notre condition de base. On est là où on doit être.

QUAND VOUS AVEZ DES PASSIONS QUI VOUS HABITENT, VOUS N'AVEZ BESOIN DE PERSONNE POUR VOUS MOTIVER

Nous sommes tout à fait conscient de nous-même et de notre environnement. Tout cela est bien réel car créé à notre convenance avec tous les outils dont on a besoin. On ne peut pas exister autrement selon notre spécificité et notre position dans l'espace. Dire que tout n'est qu'illusion est un jeu stérile comme de dire l'inverse qu'il n'y a que la réalité matérielle palpable. Ce sont des réflexions qui nous amènent à douter de tout ce qui n'est pas circonscrit par notre mental restreint. Il faut être assez humble pour admettre que ce n'est pas parce qu'on ne peut pas circonscire bien des choses dans des cases définies qu'elles n'existent pas. L'humilité de ne pas pouvoir nourrir tous ses pourquoi et tous ses comment sans fin ne doivent pas nous laisser un goût amer dans la bouche. Il faut alors revenir à la notion de l'éternel présent et vivre pleinement ce que la vie nous apporte au quotidien. Ne pas laisser les peurs du mental devant l'inconnu, l'explicable diriger sa vie. Il faut s'abandonner en toute confiance au sort du destin que l'on croit, espère bénéfique. S'engager dans quelque chose de plus grand que nous, qui nous élève tout en respectant notre environnement. Le respect du groupe est important aussi pour ne pas se sentir exclus. Une vraie attention et une implication sincère dans tout ce que l'on fait donnent généralement toutes les réponses existentielles que l'on peut formuler. Les vraies réponses viennent en temps et lieu, non selon notre bon vouloir, mais surtout pour l'intérêt de tous.

ON N'EST JAMAIS PRIVÉ DE CE QUE L'ON N'A PAS BESOIN

Les secrets que l'univers contient sont digérables qu'à petite dose selon nos progrès et notre aptitude à les absorber sans qu'il y ait un trop grand déséquilibre en soi. Toute grande révélation doit contenir un minimum de progrès adaptable à notre quotidien mais ne doit surtout pas nous amener à ne plus pouvoir fonctionner dans notre réalité immédiate. Les jeux frénétiques du mental ou de l'esprit à chercher des ultimes réponses ne sont pas souhaitables pour une évolution saine et progressive. Laissons à des penseurs chevronnés le plaisir de jongler avec des concepts qu'ils maîtrisent à peine et qui apportent plus de pourquoi que de vraies réponses satisfaisantes dans l'immédiat. C'est le mental qui se croit tout puissant à aborder l'univers en entier mais qui se retrouve frustré de ne pas y parvenir. Alors, il dévalorise tout pour exulter sa frustration. C'est l'éternelle insatisfaction à vouloir trop forcer l'univers à révéler tous ses secrets. Ce sont tous les autres corps plus subtils qui apportent des nuances à nos perceptions et l'acceptation aussi que ce que l'on perçoit de l'univers suffit grandement pour notre bien-être général. Il faut avoir développé une grande maturité de nos corps plus élevés pour enfin capter des finesses qui nous dévoilent de plus grandes intentions de l'univers.

VAUT MIEUX REGRETTER LES CHOSES QUE L'ON A FAITES QUE CELLES QUE L'ON N'A PAS FAITES

L'humain est si capable de se questionner et d'imaginer tant de choses, ce qui le place au niveau de créateur à petite échelle. Mais l'univers, malgré sa grande variété de possibilités, n'en n'est pas moins régi par des limites imposées par les premiers grands créateurs. Les variations de formes de vie ont été circonscrites dans des cadres limités pour que le tout soit cohérent et fonctionnel. Les connaître ou pas ne les empêche pas de fonctionner admirablement. Il en est aussi de notre corps qui fonctionne à merveille sans qu'on en comprenne bien le fonctionnement ou que partiellement. Cependant, la connaissance en profondeur du corps humain ne l'empêche pas de défailir de temps en temps malgré notre bonne volonté. Le savoir n'est pas tout pour comprendre vraiment l'essentiel. Au-delà de l'intellect, du mental qui sait beaucoup de chose, il ne réussit pas néanmoins à découvrir l'origine, l'essentiel de toutes choses. C'est en s'associant avec tout le vivant que l'on a peut-être la chance de remonter jusqu'à la source de la création. C'est par la symbiose avec tout ce qui vit qu'on peut enfin parvenir à ressentir dans toutes les fibres de nos corps la raison ultime de toute la création. C'est une sensation si profonde au-delà des croyances et des constatations du mental. La sensation intime que tout est juste et à sa place. Comment ne pas apprécier la beauté, la bonté et la vérité qui se manifestent partout, en tout.

IL FAUT MANGER L'ÉPI DE MAÏS TANT QUE L'ON A DES DENTS

Pourtant le bien-être et le plaisir des sens a été souvent vu comme condamnable par les religions ou certaines sociétés; comme si c'était honteux de mettre la priorité sur les plaisirs éphémères au lieu de la souffrance expiatrice; comme si notre vie était en générale mauvaise et devait être rachetée. C'est la présentation négative du martyr; la vertu par le sacrifice. Le bonheur sera une récompense pour plus tard, dans un futur hypothétique ou même dans un au-delà. C'est comment se priver tout au long de sa vie pour les supposés plaisirs éternels du paradis. C'est de croire que l'on peut réprimer les pulsions naturelles de ses sens indéfiniment en espérant qu'à la mort, les sens plus élevés se reconnecteront à notre moi magnifié. C'est de vivre dans l'indigence et les mortifications pour des attentes qui s'éloignent toujours de soi; à moins que l'on prenne son plaisir dans ces circonstances affligeantes. Comme je le répète, les sensations de plaisir comme de douleur passent par les mêmes canaux sensitifs. Se fermer à l'un, c'est se fermer à l'autre. C'est aussi dans l'intensification du moment présent, avec tous ses sens au maximum de leur intensité, que se trouve la possible illumination. Approfondir la jouissance et la plénitude de la vie dans le moment présent ouvre des portes à des mondes paradisiaques encore plus extatiques et non l'inverse. Des privations ou quelques contraintes à court terme, si c'est accepté et assumé par soi, sont acceptables si c'est pour réaliser aussi un noble but. Mais que cela reste occasionnel et pour une période circonstancielle.

QUI N'EMPÊCHE PAS LE MAL QUAND IL LE VOIT, IL L'ENCOURAGE

Il ne faut pas aussi refuser son côté obscur. Quand on veut être entier, on doit accepter de vivre sa part d'ombre. Son côté obscur, c'est souvent son inconscient qui nous influence sans que l'on s'en rende compte. Alors, vaut mieux le connaître pour en faire un allié plutôt qu'un ennemi inconnu à combattre. Ce côté sombre de nous-même nous fait voir en permanence les possibles contraires qui mettent en relief notre côté lumineux. Cela nous oblige à réévaluer constamment nos choix pour la grande satisfaction de notre conscience qui est notre garde-fou. D'ailleurs, notre conscience est toujours là pour nous rappeler où nous en sommes rendus dans notre définition de ce qui est bien pour soi et pour les autres. Mais il est toujours possible de l'ignorer et de plonger dans notre face cachée obscure. Quoiqu'il arrive, il en ressortira un être transformé pour le meilleur ou pour le pire. Autant il faut prendre le temps de découvrir sa noblesse intérieure, autant il faut accepter une partie plus sombre en nous. Les deux doivent se chevaucher et devenir des complémentaires et non des contraires.

POUR LES MÉCHANTS, TOUT EST PRÉTEXTE POUR COMMETTRE UN CRIME

Tout est révélé par son opposé. On ne peut pas ignorer l'un sans nuire à l'autre. Notre partie d'ombre en nous doit être reconnue pour pouvoir concilier les opposés, faire enfin cohabiter les contradictions, accepter les petits et grands démons intérieurs pour qu'ils équilibrent l'ombre et la lumière dans notre conscience. Favoriser exagérément un côté ou l'autre n'est pas plus souhaitable. Il faut simplement favoriser nos pensées, nos émotions et nos actes qui nous font du bien et semblent nous faire progresser vers un mieux-être et laisser passer les contraires qui nous mettent mal à l'aise. On n'a rien à rejeter mais seulement à examiner avec un certain détachement ce qui nous fait voir les réels opposés. Tout est mis en relief à l'extérieur comme à l'intérieur de soi par son évidence contraire que l'on décide de manifester ou pas. C'est de reconnaître l'illusion du bien et du mal quand tout nous sert à notre évolution. Seul le respect de l'intégrité de l'autre est une loi à ne pas transgresser sinon... Que l'on s'égaré sur des chemins de travers si c'est pour savoir ce que l'on peut être sous ses aspects les plus extrêmes et ensuite revendiquer enfin son meilleur côté. Quand on se regarde agir, on peut en tirer des conclusions à notre avantage pour améliorer sa condition. Se voir le plus objectivement sans tension, sans jugement à priori, pour être plus calme et penser plus clairement.

L'IMPORTANT N'EST PAS CE QUE L'ON SUPPORTE MAIS COMMENT ON LE SUPPORTE

Il n'y a rien de laid ou de beau, tout est dans la manière de voir ou de faire les choses. C'est une erreur de voir des erreurs dans bien de nos gestes. L'indulgence envers soi doit nous habiter pour vivre une vie plus sereine. On peut endurer bien des maladresses et même bien des souffrances si elles ont un sens. L'insupportable, c'est de ne pas en connaître les raisons. L'absurdité de la vie peut être intolérable si on n'a pas la moindre information sur notre état de fait. La vie semble parfois ne pas avoir de sens et pourtant il n'est pas possible qu'elle n'en ait pas un. Tout est trop pensé et ordonné. Il faut alors éprouver et même apprécier le côté mystérieux de la vie. Une part d'inconnu stimule l'imagination à tout point de vue. Tout est dans l'art de faire toutes choses avec sérieux tout en ne se prenant pas au sérieux. Rien n'est trop petit ou trop grand pour ne pas le faire avec toute son attention. C'est être totalement présent dans nos moindres actions. Alors, les raisons d'être viennent à nous facilement. Quand on s'abandonne complètement au courant de la vie en général, on ne souffre plus de quoi que ce soit et on vit pleinement. Pour être le meilleur, il faut être capable d'affronter le pire et de se réjouir, en fin de compte, de s'en sortir grandi.

SI TU NE PEUX PAS ÊTRE UNE ÉTOILE AU FIRMAMENT, SOIS AU MOINS UNE LAMPE QUI ÉCLAIRE DANS TA MAISON

L'organisation des galaxies, le déploiement des étoiles avec leurs planètes suivent un ordre orchestré par des dirigeants infiniment plus grands et plus hauts placés. Les planètes sont toujours créées ou réorganisées pour servir de tremplin à des formes de vie qui rentrent en résonance avec le reste de l'univers. Cela contribue à concrétiser les ultimes desseins de ceux qui comprennent en profondeur les divers mécanismes inhérents à la bonne marche de ce grand organisme qu'est l'univers. Beaucoup de fonctions sont déléguées à des membres mandatés pour la satisfaction de tous et du divin. Que d'autres univers existent en dehors de celui-ci, il n'y a pas de doute mais comment ils fonctionnent n'est pas de notre ressort de s'en préoccuper. Comme la vie est hautement organisée dans nos limites respectives, les concepts qui régissent d'autres univers sont laissés à ceux qui les habitent. Cependant, la raison de notre création devrait être accessible à tous ceux qui le désirent vraiment. Mais n'oubliez pas que tout est personnel tant que vous restez confiné dans une enveloppe individuelle. Alors, la vérité face à la réalité est toujours personnelle. Il ne faut surtout pas croire toutes les apparences qui viennent à nous qui sont souvent trompeuses ou moqueuses. Tout est déduction simultanée avec ce que nous percevons. Alors, apprécions le magnifique panorama fait juste pour nous sans idée préconçue, comme jamais vu.

C'EST MAINTENANT ET DANS CE MONDE-CI QU'IL FAUT VIVRE EN PRIORITÉ

Ce qui donne un sens à la vie, donne un sens aussi à la mort. Il n'est pas nécessaire de tenir compte de l'équilibre de notre vaste univers pour fonctionner harmonieusement. Cela se passe à une si grande échelle que seuls des êtres accomplis et qui couvrent des immenses pans de notre monde peuvent vraiment se prévaloir de ces préoccupations. Il nous est impossible d'englober leur vastitude comme eux ne peuvent percevoir notre petitesse. Et cela est pour garder un certain équilibre général et global. Chaque être vivant a sa place et ses possibilités d'actions. On peut aspirer à vouloir capter plus grand mais notre statut de base nous limite et c'est bien ainsi. Vouloir devenir un jour pure lumière est un rêve déconnecté de sa propre réalité. Même avec mille étapes intermédiaires, cela n'est pas programmé ni dans vos gènes ni dans vos possibilités. Chaque espèce a son parcours très bien défini d'avance et nul ne peut dévier de ce parcours sauf avec une extrême volonté et détermination. Il faut faire au mieux de ses capacités et ne pas se rendre coupable de faire que le mieux. Pour ne pas être déçu dans la vie, sachez demander que vos possibles. Réalisez-vous à l'intérieur de vos plus grandes capacités innées.

C'EST À TRAVERS NOUS QUE DIEU S'ACCOMPLIT

Tout a été dit mais comme les êtres ne retiennent en général que peu de choses, il faut recommencer (blague). Les humanoïdes, dont vous faites partie, possèdent au moins cinq corps, cinq niveaux de fréquence qui les amènent à percevoir des grandes subtilités de son environnement beaucoup plus que la moyenne des animaux qui n'en possèdent que trois. Mais posséder plus de corps, même sept, annule les perceptions du premier. Une palette vibratoire trop large et élevée globalise les perceptions de l'univers au détriment des perceptions plus précises des premiers corps qui captent l'environnement immédiat. Alors, la possibilité en théorie d'en avoir douze est possible mais c'est la perte assurée des perceptions des premiers. Vous comprenez que l'augmentation des différents niveaux de fréquence, même si cela semble une bonne chose en théorie, fait perdre pied dans notre réalité car des variations extrêmes rendent imperceptible le juste milieu. Avec l'élévation des fréquences, les sens perdent de leur acuité individuelle et précise pour se fondre dans une reconnaissance globale de tout ce qui nous entoure au-delà des particularités itinérantes à chacun. C'est une fusion de tous les genres pour laisser place à une plus grande compréhension de l'ensemble. Ce qui s'approche de la perception du divin mais à très petite échelle.

QUAND ON SE CONSACRE À AMÉLIORER SA VIE, ON N'A PLUS LE TEMPS DE CRITIQUER CELLE DES AUTRES

Pour cette même raison que de trop se questionner sur l'infiniment grand et sur les possibilités extrêmes de l'univers, au lieu de nous aider à mieux vivre, amène un vertige cérébral et émotionnel qui ne devrait pas avoir lieu. Cela peut aller jusqu'à affecter notre santé globale pour se retrouver désorienté dans la simple réalité. Même si je suis un partisan des mille questionnements, je sais me grounder régulièrement à la terre et me recentrer sur mes réels besoins quotidiens. Surtout ne pas perdre pied dans la réalité. Chaque espèce de vie a ses possibilités et ses limites orchestrées depuis très longtemps et c'est bien ainsi. La joie d'être vivant et conscient peut devenir une source d'émerveillement constant qui va au-delà de la simple perception basique. Découvrir les possibilités presque illimitées de ses sens précis est un vaste champ d'exploration qui suffit à la majorité des individus. Pour connaître la plénitude, il faut s'ouvrir à tout ce que la vie peut nous apporter dans ses moindres détails. Une implication plus profonde avec la vie et sa raison d'être demande une grande présence complète avec tous ses corps possibles. Bien des souffrances sont vécues plus en imagination qu'en réalité car basées sur des ressentis différés plutôt que sur nos perceptions réelles. Accueille ce qui vient à toi, que ce qui te semble profitable pour ton évolution.

NE PARLEZ PAS DE VOS PROJETS MAIS MONTREZ SEULEMENT VOS RÉSULTATS

À une époque où les médias sociaux sont omniprésents: Que la parole est véhiculée partout comme le remède à tous les maux, les conflits, les batailles: Quand l'échange verbal est devenu cacophonie et où on doit tout révéler de sa vie sinon, au mieux, on passe pour un être mystérieux, au pire pour un suspect: Quand les moindres gestes banals doivent être accompagnés d'une photo, d'une vidéo, d'un compte-rendu méticuleux; être muet où le retrait devient alors salutaire, c'est la seule réponse à cette surexposition de tout acabit. Le silence devient une panacée pour éviter les confrontations, les discordes et les jugements hâtifs. Un seul mot peut parfois guérir bien des maux mais un seul peut aussi parfois blesser profondément. Dire la vérité peut être néfaste si elle fait du tort à un absent. Se plaindre à tout vent d'une chose désagréable, c'est de lui donner de l'importance et doubler son impact sur soi. Vaut mieux parfois afficher un certain détachement envers tout.

ADMETTEZ-LE QUAND VOUS AVEZ TORT MAIS RESTEZ SILENCIEUX QUAND VOUS AVEZ RAISON

L'important, c'est d'être vrai mais discret. Celui qui sait vraiment n'a pas besoin de le crier. Pour que les gens disent du bien de vous, n'en dites pas sur vous. L'éloignement de la foule et des lieux publics pour trouver son propre refuge afin de se recentrer sur soi et d'écouter enfin calmement le flot de nos pensées. Tout excès entraîne inévitablement un jour ou l'autre son contraire. Il est temps alors de faire place au silence réparateur et à l'oubli régénérateur. Dans le brouhaha de la foule, on se perd, car bombardé par des options multiples et on ne comprend plus qui nous sommes vraiment surtout quand on est trop costumé pour la circonstance. Alors, pour ne pas être trop déçu, ne demandez que peu ou que le strict nécessaire aux autres. N'attendez pas l'approbation de quiconque pour agir concrètement. Vous serez toujours jugé quoique vous fassiez alors, soyez ce que vous voulez être. Quand on demande un conseil à quelqu'un, on cherche en général un complice. N'ayez pas peur de marcher seul sur un chemin nouveau car nos objectifs sont souvent trop personnels pour être partagés, compris et encouragés.

IL EST BIEN DE SUIVRE SES PENCHANTS TANT QU'ILS MÈNENT VERS LE HAUT

La seule personne qui peut réaliser vos rêves, c'est vous. Il n'est pas permis d'être nu en public sans artifice et tape à l'œil. Alors, c'est dans le silence et l'isolement qu'on retrouve sa vraie nature intrinsèque. On ne peut pas vraiment se mentir à soi-même quand rien de l'extérieur

ne vient nous induire en erreur sur nos réelles et justes motivations. Quand on n'a plus d'ancrages artificiels commandés de l'extérieur, on doit reconnaître sa véritable identité qu'elle nous plaise ou non. Alors, sur cette base solide, on peut entreprendre un vrai travail sur soi pour découvrir ce qui est fondamental à nos yeux. On a tous accès aux règles du bon sens, il ne manque plus qu'à les appliquer. La peur peut vouloir parfois nous contrôler devant des objectifs trop grands et parfois même nous forcer dans une direction moindre ou contraire. Mais fuir ses responsabilités et ce pourquoi on est fait ne nous libère jamais. Les gens vertueux ne le sont pas par des efforts surhumains mais par ce qu'ils font simplement au quotidien. Il faut faire confiance en celui qui cherche la vérité en silence et non en celui qui proclame l'avoir trouvée.

CORRIGE-TOI EN REGARDANT LES AUTRES AGIR

Chercher la liberté, ce n'est rien si on ne sait pas quoi en faire quand on l'a trouvée. La liberté sans les responsabilités qui vont avec, ce n'est pas la vraie liberté. Il faut régulièrement raviver sa conscience à cet état de fait; on est libre dans la mesure qu'on assume tous les devoirs que cela implique. La pleine santé, la pleine mobilité, la pleine opportunité pour progresser, la pleine assurance que tout ira pour le mieux. Il faut réactualiser souvent ses données primordiales dans sa vie pour avoir des points de repère stables et une confiance absolue en la providence. Tout doit être maintenu dans des conditions optimums pour favoriser le plein épanouissement. C'est bien entendu que tout cela est accompagné de remerciements constants. Quand on s'égare et qu'on va trop loin, il est bon de revenir vers soi et de se recentrer sur l'essentiel pour qu'on ne manque de rien vraiment à la base. Chacun est-il responsable de tous et tous sont-ils responsables de chacun? Tout est dans l'art de respecter sa propre quête tout en respectant celle des autres. L'autre doit être vu comme le meilleur reflet de soi-même inversé et le meilleur indicateur pour se réévaluer, se redéfinir sans cesse. Si celui que tu côtoies ou qui te donne des conseils n'a pas l'air heureux, ni épanoui, alors ne l'écoute pas et surtout ne le suit pas.

SI NOUS SOMMES EN ACCORD AVEC NOUS-MÊME, LA VIE SE CHARGE DE NOUS DONNER L'ESSENTIEL POUR BIEN VIVRE

La vraie faute est celle que l'on ne corrige pas. Le plus grand risque est de ne pas en prendre. Accepter surtout le retour des karmas inévitables, des dettes accumulées du passé. Rien ne devrait nous empêcher de jouir de la vie raisonnablement. Croire que l'on a une bonne étoile qui veille à ce que l'on ne manque pas du nécessaire. Aller confiant dans la vie en sachant qu'elle nous apportera toujours ce que l'on a besoin pour se réaliser pleinement. Si elle ne le fait pas, alors se questionner sur nos manquements aux lois de l'abondance. Qu'est-ce

qui nous empêche d'être pleinement satisfait dans notre quotidien? Sommes-nous à tort en désaccord avec nos vraies valeurs profondes; sommes-nous en contradiction avec notre raison d'être fondamentale; dévions-nous fortement du grand plan qui nous est assigné; retardons-nous les prises de conscience salutaires à notre avancement? Quand on est synchronisé avec tout son être, son devenir et progressons chaque jour naturellement, rien de la vie ne serait être trop dur à notre entendement. Apprendre à s'écouter avant tout pour être soi-même en toutes circonstances. C'est d'aller dans la vie avec une telle assurance que rien ne résiste à notre volonté et notre détermination. C'est de prendre à la légère tout ce qui peut paraître lourd et de se dire que tout est éphémère sauf la conviction d'être sur la bonne voie.

LA GENTILLESSE N'EST PAS UN SIGNE DE FAIBLESSE.
AU CONTRAIRE, ELLE REFLÈTE LA FORCE D'UN ÊTRE

L'évolution constante est remarquable et elle n'a pas de limite ni de fin à notre humble entendement. Cependant, il faut que vous sachiez que si vous expérimentez des moments de grâce ou d'extase; que vous vous approchez de la connaissance universelle où vous semblez faire corps avec l'ultime vérité, cela peut être bon, voire sublime, mais pour qu'un court moment. Embrasser complètement des états euphoriques, c'est de prendre le risque de mettre en péril tous les fondements qui font que vous êtes un être distinct et autonome. Il faut garder sa conscience claire au-delà de tout embrasement avec plus grand. C'est un jeu merveilleux que de se perdre un temps dans l'absolu pour ensuite renaître dans un état magnifié vécu. Même si l'amour véritable commence là où on n'attend plus rien en retour, il faut se fixer des limites en tant que donneur car les demandeurs n'en n'ont pas. Le partage doit se faire dans les deux sens pour qu'il y ait un réel échange juste et équilibré. Il ne faut pas rester dans des milieux qui ne respectent pas le don de soi réciproque. Trop de murs sont construits entre les êtres mais pas assez de ponts.

AUCUN ULTIME BONHEUR N'EST PARFAIT

Dans les mondes paradisiaques, il est courant de voir des êtres se fondre complètement dans l'absolue vérité et perdre ainsi leur identité. La symbiose avec une plus vaste conscience est souvent souhaitée, désirée mais avec certains dangers. Les paradis possibles sont des mondes qui recèlent beaucoup d'états de grâce et de délectations mais la frontière est de plus en plus minime entre jouir de ces moments d'extase et se perdre dans l'immensité. Dans la lumière resplendissante et omniprésente, il est facile d'oublier son individualité. Alors, il faut garder son identité intacte si on aime jouir de la merveilleuse vie en toute conscience. L'essence première adore s'unir avec sa semblable

pour ne former qu'un et avec le désir secret de devenir un jour un gigantesque tout cohérent. À vouloir être toujours plus vaste, cela peut être au détriment de la perception de l'individu caractérisé par une enveloppe concrète. Il faut savoir quand répondre à l'appel de forces supérieures qui englobent tout et quand il faut résister à cette pulsion plus grande que soi. Survivre en tant que seul et unique a parfois des avantages et des inconvénients. D'un côté, c'est la progression sans fin de l'individu très caractérisé et de l'autre côté, c'est de faire partie intégrante d'un ensemble au détriment de sa liberté évidente. S'unir aux autres doit être toujours progressif pour jongler avec naturel entre l'appartenance et l'indépendance.

IL N'Y A PAS DE LIMITE À NOTRE RAYONNEMENT

Si c'est votre désir, vous pouvez appréhender le monde avec une enveloppe beaucoup plus grande. Avec surtout chacun de vos corps supérieurs qui sont environ un tiers plus grand que le précédent, vous pouvez percevoir l'univers autour avec autant d'acuité qu'avec le corps physique. Vous pouvez étendre les simples perceptions de base en des perceptions beaucoup plus subtiles et vastes. Il n'y a pas de vraies limites à vous déplacer en rayonnant dans un plus grand espace. C'est une sensation sublime que de se mouvoir en englobant tout un territoire qui est sous notre contrôle. On a l'impression d'avoir une plus grande influence sur notre environnement mais cela implique aussi une plus grande responsabilité. Mais si cela est fait avec douceur et empathie, il n'y a pas trop de heurt à occuper plus grand. C'est une solution intermédiaire pour gagner de l'espace sans inclure celui d'un autre.

JE ME SUIS RÉVEILLÉ POUR DÉCOUVRIR QUE LE RESTE DU MONDE DORMAIT ENCORE

Dans les mondes ultimes, il y a des êtres sublimes qui décident de se fondre dans l'absolu et perdre à jamais sa conscience propre. Les trous noirs qui jalonnent et se trouvent principalement au centre de chaque galaxie sont des lieux extrêmes où l'énergie première est à un si haut niveau de concentration qui englobe et annule toute forme d'individualité. Néanmoins, cela permet de nouveaux mondes de naître. Les paradis extrêmes sont saturés de noir qui est l'énergie primordiale dépouillée de toutes les formes conscientes individuelles. Donc, si vous aimez vivre et jouir de vos sens en toute conscience, je vous conseille d'éviter les moments euphoriques trop prolongés. La simple contemplation de la lumière céleste est suffisante pour combler la majorité d'entre vous tout en restant conscient de votre beauté intérieure unique. Le ravissement de tout son être dans des moments privilégiés même de courte durée devrait suffire pour nous insuffler de l'énergie bénéfique pour continuer notre quête individuelle louable.

LE BIEN-ÊTRE NAÎT TOUJOURS DE L'INTÉRIEUR

Devant les mondes paradisiaques absolus, il y a de nombreux êtres accomplis qui décident de reprendre le chemin des incarnations dans des mondes plus denses et moins parfaits. La raison est pour ne pas perdre la conscience de leur précieux moi. C'est pour cela aussi que la réincarnation existe, pour permettre à des êtres dans des états de ravissement, de replonger dans des mondes moins harmonieux pour goûter à nouveau à la vraie vie. Cependant, c'est avec la conviction de jouer un tout autre rôle primordial dans l'évolution de tous et donc de s'assurer de la pertinence de leur propre existence. La rencontre du soi avec le non-soi donne le moi. Ce qui me fait dire donc que tout est personnel car la perception de l'univers dépend inévitablement de nos sens limités et qui sont propres à chacun. Souvent, bien des penseurs terriens élèvent le soi à un très haut niveau, supérieur au méprisable moi. Mais ils oublient que le soi n'est pas vraiment l'ultime résultat final à atteindre alors que c'est le moi dans toute sa splendeur qui fait le pont entre le soi et le non-soi. Le moi bien maîtrisé est le principal moteur de l'évolution. Alors, tout est personnel car notre perception de l'univers est tributaire à nos sens particuliers, limités à chaque espèce, voire à chaque individu chez les humains. On ne pourra jamais percevoir l'univers dans sa réalité propre et entière mais cela lui donnera tout de même sa richesse grâce à la grande diversité d'interprétations.

CE QUI EST ESSENTIEL C'EST QUE TOUT EST PERSONNEL

Même dans les mondes plus-que-parfaits, il est souvent souhaité par plusieurs êtres de redescendre l'échelle de l'évolution, qui est en fait le premier vrai sens de la naissance de la conscience. C'est pour se sentir plus-que-vivants que l'on renaît souvent. Malgré que vous pensiez que vous êtes dans le bon sens de l'évolution, vous revenez vers la source qui, elle, s'est déployée en premier. Donc, vous faites le chemin à rebours. C'est un retour vers vos origines. Les chemins de l'évolution se passent donc dans les deux sens et beaucoup d'êtres se croisent sur l'échelle ascendante ou descendante. Il ne vous est pas demandé de développer quoique ce soit d'autre que de découvrir tout simplement votre être fondamental et non de créer nécessairement un être nouveau. On ne doit pas se perdre à se trouver une nouvelle identité mais seulement sa vraie identité. Tout part de l'intérieur de soi et on doit chercher qu'à se redécouvrir soi-même. Je suis moi et cela va bien au-delà de mon simple corps physique car les autres corps plus subtils couvrent à chaque palier un espace plus vaste. Donc, les autres corps supérieurs sont plus globaux et distribuent leurs attributs dans toute leur superficie. C'est ce qui donne à certains, qui ont développé une plus grande sensibilité, la perception d'être plus grand que nature. C'est à chacun de nous de délimiter notre espace vital.

IL EST DIFFICILE D'ÊTRE HEUREUX QUAND ON NE SAIT PAS QUI NOUS SOMMES

Le parcours pour les terriens semble aller de soi. Partir de la matière brute et lourde pour aller vers la matière plus raffinée et légère. Vous croyez que c'est le sens naturel de l'évolution, transcender la matière dense pour celle plus éthérée. Mais sachez que le premier mouvement de l'évolution est parti de ces vastes trous noirs, de ces centres saturés d'énergie pour se répandre aux confins de l'univers où l'énergie première était de plus en plus rare. Cette énergie a alors adoptée des formes de vie de plus en plus denses dans les basses fréquences pour éviter sa dispersion dans l'éther où elle est rare. Votre évolution est de revenir vers la source, de refaire le chemin inverse emprunté jadis par de grands êtres déjà parfaits au point de départ mais qui cherchaient à développer la conscience de leur perfection. Bien des événements extérieurs nous amènent un jour ou l'autre à se poser des questions existentielles. Pourtant, ce que l'on cherche est déjà là où nous sommes. Il ne manque plus qu'à le révéler.

ÊTRE TOUT SIMPLEMENT DANS UN ÉTERNEL CHANGEMENT

C'est dans les multiples expériences de différentes natures que s'acquiert la conscience de son état d'être. Cela nous fait découvrir les innombrables possibilités de l'essence première qui est limitée dans des enveloppes de plus en plus denses ou plus légères. Les deux sens du chemin de l'évolution sont nécessaires à l'équilibre global de toutes choses. C'est souvent sur ces chemins de travers que l'on rencontre nos contraires, ceux qui viennent en sens opposé et mettent en relief notre propre identité. Nos contraires, que ce soit en bien ou en mal, stimulent constamment notre conscience et des grands êtres accomplis sur des chemins inverses nous font miroiter des paradis futurs. Il ne faut pas chercher à tout prix à prédire l'avenir mais simplement le rendre possible. L'apprentissage en toutes circonstances n'est pas toujours nécessaire. On peut parfois vivre simplement en se laissant guider par son devenir; ne pas baser ses espoirs sur des miracles à venir; juste de prendre le temps, au jour le jour, de se construire.

SI VOUS COMMENCEZ AVEC RIEN ET QUE VOUS FINISSEZ AVEC RIEN, VOUS AVEZ DONC RIEN GAGNÉ MAIS AUSSI RIEN PERDU

On est plus que notre corps physique surtout grâce à nos corps supérieurs qui complexifient notre perception de l'univers à plus grande échelle. Le noir est la couleur de l'absolu, de l'extrême concentration de l'énergie primordiale. Dans les trous noirs, toutes choses possédant une forme, une enveloppe, se dissolvent et retrouvent leur état premier, qui est d'être pure essence originelle. Dans les extrêmes, tout tend à se

dissoudre n'étant plus stimulé par ses contraires. C'est le retour à l'inconscience primordiale comme dans les pires mondes infernaux où tous les êtres fortement déséquilibrés et irrécupérables se voient tourmentés par leur propre autodestruction puis se fondre dans une masse informe. C'est l'ultime dissolution pour redevenir essence brute prête à être un terreau fertile d'où naîtront de nouvelles vies dépouillées de toutes les anciennes scories. Où il n'y a plus d'évolution certaine et même stagnation trop prolongée, la mort de la conscience n'est pas loin. Cela peut ramener un humanoïde au rang d'un animal et menacer ainsi sa survie individuelle. Si nos corps secondaires sont trop négligés pour des raisons de fatigue, manque d'intérêt, destruction volontaire, alors les diverses stimulations internes entre nos différentes fréquences s'appauvrissent et cessent d'entretenir la conscience, donc la vie.

ON EST PLUS DÉÇU PAR CE QUE L'ON N'A PAS FAIT QUE CE QUE L'ON A FAIT DE REGRETTABLE

Dans les extrêmes, les êtres se voient dépouillés de leur identité pour redevenir pure essence sans conscience. De là peuvent naître de nouvelles vies vierges de tout bagage préconçu. Le cycle de la vie se perpétue et se renouvelle sans cesse. Il arrive des moments inévitables où tout doit être régénéré pour laisser place à de nouvelles consciences prêtes à redécouvrir l'univers sous de nouveaux aspects. Qui n'aime pas le regard émerveillé d'un enfant sur l'inconnu. Cela redéfinit les priorités, voire surtout l'essentiel. Ralentissez votre rythme pour mieux savourer le moment présent. Point besoin d'aller dans un lieu sacré pour prendre le temps de méditer. Si vous voulez, vous avez un temple en vous où tout est paisible et propice à la contemplation même dans l'agitation. La vie se déploie simplement, naturellement, chez la plupart des animaux. Mais chez les humains, c'est la complexité des corps supplémentaires qui apporte tant de réflexions, de contradictions, de quêtes de l'impossible. La multiplication des corps amène beaucoup de problèmes dans la vie si elle est mal gérée. Restons fort devant l'adversité par respect pour l'être entier que nous sommes.

JAMAIS NE REVIENNENT LES MOMENTS OÙ TU POUVAIS FAIRE QUELQUE CHOSE

Ceux qui pensent sérieusement à se suicider pour fuir un trop-plein d'insatisfactions, des conflits de toutes sortes ou simplement une sensation d'impuissance devant les défis de la vie, doivent savoir que la conscience, même troublée, ne s'éteint pas avec la mort du corps physique. Au contraire, n'ayant plus de corps physique tangible qui est remplacé par son corps émotionnel qui devient alors celui de base, les troubles de la personnalité sont grandement amplifiés surtout si les difficultés étaient intimement liées à des déséquilibres émotionnels.

Les perturbations deviennent alors omniprésentes car ainsi libérées de l'enveloppe charnelle, elles sont plus que présentes dans le corps subtil émotionnel. Les pires peurs peuvent se manifester autour de soi car le corps émotionnel est en général un tiers plus grand que le corps physique. Alors, ce qui était contenu dans ce dernier peut prendre une démesure extérieure et semble devenir concret dans la perception plus grande du corps émotionnel. Loin de s'échapper des vastes problèmes insurmontables de la vie physique, il prend toute la place dans ce nouvel environnement mais sans la possibilité d'agir concrètement. Seuls des êtres supérieurs peuvent venir en aide à ces malheureux si une petite porte est entrouverte de leur part. Obtenir la mort complète de la conscience pour un être éternel n'est pas chose facile.

NE COUPE PAS L'ARBRE QUI TE DONNE DE L'OMBRE TOUT L'ÉTÉ POUR TE CHAUFFER QU'UN MOIS PENDANT L'HIVER

Il faut savoir en priorité qu'on ne peut pas aller à l'encontre de la création sans impliquer de grands bouleversements, comme le suicide ne peut pas arrêter le processus de la vie sans qu'il y ait aussi de grandes perturbations dans les différents corps. Nous sommes créés chacun avec une batterie d'énergie qui sert à nous alimenter un temps déterminé. L'arrêt prématuré de notre vie n'empêche pas cette batterie de continuer à se transvider dans le corps même mort et incinéré. Cela cause des états de malaises ressentis comme physiques par les autres corps. Alors, la volonté de mourir définitivement en conscience implique des tiraillements internes pendant un certain temps déterminé par l'impact de cette annulation précoce. Cela n'est pas donné à tout le monde de pouvoir mourir définitivement juste pour une raison de mal-être existentiel circonstanciel. Le potentiel d'éternité qui est donné aux humanoïdes ne doit pas être pris à la légère car cela implique une grande responsabilité envers soi-même et les différents corps qui sont sous notre tutelle. Nous sommes unique et multiple à la fois, ce qui nous rend responsable de toutes les facettes de notre être entier.

LA VIE EST UN TREMLIN POUR LA DÉCOUVERTE DE QUI NOUS SOMMES

Il est difficile de décrire la mort définitive car elle ne se fait pas brusquement mais s'éteint à un certain rythme provoqué par l'intensité de la vie elle-même. Aucune mort n'est vraiment brusque même chez les animaux car les corps secondaires restants, même si ce n'est que deux, en général un tiers plus grand que le précédent, vivent aussi un tiers plus longtemps. Mais sans les trois fréquences essentielles à la conscience, la mort est néanmoins progressive du premier corps au dernier. Des souffrances peuvent être associées à cette extinction plus ou moins lente. Même la volonté de fuir ces moments parfois pénibles

est vaine. La conscience se désagrège petit à petit et se disperse dans l'air ambiant. Des particules de souvenirs peuvent flotter dans l'éther avant d'aller rejoindre sa correspondance, c'est-à-dire les égrégores aux mêmes motivations. On est plus que notre corps physique grâce à nos corps supérieurs qui complexifient et agrandissent notre perception de l'univers. Renier toute cette création magnifique, c'est insulter nos créateurs. On doit au contraire en prendre soin par tous les moyens.

LE 'JE SUIS MOI' VA AU-DELÀ DU SIMPLE SOI

Les souffrances viennent principalement de ce qui se passe en nous car ce sont nos émotions mal contrôlées, puis prolongées par nos réflexions négatives qui créent un climat malsain. Et ceci souvent en dehors de l'importance ou non de ce qui vient de l'extérieur. Tout ce qui se passe dans notre monde intérieur, c'est nous qui décidons du climat qu'il fera. Nous avons un total contrôle de notre monde intérieur même quand ce sont des retours malheureux de nos karmas passés. Nous pouvons en tout temps décider de ce quoi nous allons en faire. Il faut cesser de se préoccuper de ceux qui ne se préoccupent pas de vous. On ne pardonne pas les maladresses des autres par indulgence mais avant tout, pour sa tranquillité d'esprit. La sérénité vient du fait de ne pas se préoccuper de ce qui n'est pas nécessaire à notre éternel présent. Notre moi véritable bien stabilisé et sûr de lui est capable de naviguer dans n'importe quelles eaux troubles.

LE MOULIN QUI TOURNE TOUJOURS NE GÈLE JAMAIS

Il faut que je revienne aux notions de base, cent fois répétées, pour que tout cela soit clair mais en y ajoutant cependant quelques nouveaux détails. Toute forme de vie pour être simplement vivante, donc consciente, automatiquement, doit posséder de base trois niveaux de fréquence ou si vous préférez, trois corps distincts pour qu'en interagissant les uns avec les autres par des frictions ou des chocs vibratoires provoquent des éclairs de conscience. La conscience est donc le résultat prolongé de chocs vibratoires constants entre au moins trois niveaux de fréquence. C'est l'apanage des animaux, des oiseaux, des insectes, etc. Tout ce qui est vivant sur la terre possède au moins ses trois registres que sont le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental. Il faut dépasser aussi l'idée que tout l'intellect est limité au cerveau. Si on prend conscience que le mental est un corps en entier et qu'il rayonne autour de nous, nos pensées deviennent plus claires et vont au-delà de la logique du corps physique. Il aide à percevoir une plus grande réalité qui lui donne une forme plus proche de l'ultime vérité. Il en va de même du corps émotionnel qui est plus vaste que le corps physique. Nos émanations dépassent largement notre corps physique de base.

QUI S'EST BRÛLÉ LA LANGUE AVEC DE LA SOUPE CHAUDE SOUFFLE POUR REFROIDIR LA SALADE

Chez la vie terrestre, c'est le corps physique avec tous ses sens qui sert de base pour l'action; puis c'est le corps émotif avec ses réactions qui sert à réagir à l'environnement; puis c'est le corps mental avec ses constatations complexes qui prolonge la perception du monde. Ces trois niveaux de perception créent la conscience de la plupart des vies aussi humbles soient-elles. Chaque corps qui s'ajoute est un tiers plus grand environ que le précédent et dure un tiers environ plus longtemps. Cependant, ils doivent travailler conjointement sinon au risque de créer un débalancement. Pris séparément, chacun exagère son importance. Le corps physique met l'accent sur sa vitalité et son déploiement dans l'espace au détriment du respect des autres. Le corps émotionnel met l'accent sur les ressentis et les impressions sensibles qui le fragilise dans l'espace au détriment d'une confiance en l'autre. Le corps mental met l'accent sur les questionnements sans fin et le doute sur la réalité de l'espace entre lui et l'autre. Bien des désordres viennent souvent d'un développement déséquilibré, inégal de ces corps avec la suprématie de l'un sur les deux autres. À la mort du corps physique, s'il n'y a pas plus que deux autres corps, les deux prolongent, tant soit peu, la conscience de l'être mais avec une simple passivité due au manque d'un troisième élément.

LA GRANDEUR D'UN ÊTRE EST DE RÊVER AU-DELÀ DE SA CONDITION ACTUELLE

Chez les êtres supérieurs ou des mondes parallèles, cette loi s'applique aussi; trois corps de base pour être conscient. Mais les trois fréquences peuvent être d'un autre ordre pourvu qu'elles soient assez différentes pour enclencher des chocs constants entre elles. Certains extraterrestres peuvent avoir un corps physique, puis un corps mental et enfin, un corps conceptuel qui leur donnent une grande intelligence de raisonnement et une facilité à élaborer des concepts. Mais c'est sans compter sur la finesse des émotions chères aux terriens qui, cependant, ne sont pas toujours stables et contrôlables à mon avis. C'est, entre autres, cette partie émotionnelle en nous que bien des extraterrestres cherchent à acquérir mais avec prudence. Il ne faut pas trop s'enorgueillir de ce potentiel mais, au contraire, juste s'en servir prudemment et humblement. La complexité de notre être est un grand cadeau assurément mais avec un envers dangereux s'il n'est pas bien maîtrisé. Plus un être est complexe en fréquences, plus il doit être vigilant pour que la machine ne s'emballe pas trop ou même déraille carrément. Une certaine fragilité peut habiter les êtres qui ont un mécanisme sophistiqué, une grande palette de comportements. À grande possibilité, il est demandé grande responsabilité.

LE PLAISIR DE PARTAGER, DE DONNER, SE SUFFIT À LUI-MÊME

C'est en se branchant sur plus grand que l'on dépasse les limites de son petit moi. Se savoir habité constamment par une force qui nous dépasse, qui nous englobe, nous aide à passer au travers de bien des difficultés inhérentes à la vie sur terre. Vous voulez trop comprendre la vie en la disséquant en milliers de fragments mais vous vous retrouvez qu'avec de simples morceaux inertes qui ne valent pas la somme de l'intégralité. Bien des choses sont au-delà de notre compréhension et c'est bien ainsi. Cependant, quand on s'unit à tout ce qui existe, on ne le comprend pas nécessairement intellectuellement mais on le ressent viscéralement dans tout notre être global. On a alors plus besoin de tout savoir, de décortiquer tous les secrets de la vie. Nous le vivons intensément en nous-même et les grands questionnements tombent d'eux-mêmes. Le savoir trop corrompu ne mène qu'à la division, les éternelles confrontations d'idées sur ce que devrait être la réalité. Au contraire, la réalité doit être entière. Expérimenter vraiment la vie, c'est de cesser de séparer toutes choses en les identifiant par des noms précis réducteurs qui n'ont pas besoin d'exister pour les apprécier. C'est s'impliquer sans devoir discriminer.

ÊTRE TOUT SIMPLEMENT, SANS RAISON, A PARFOIS DU BON

Les terriens font partie de ce qui s'appelle les humanoïdes car pourvus d'au moins deux autres corps qui leur donnent une plus grande perception des nuances de l'environnement mais surtout la chance de prolonger indéfiniment leur vie. À la mort du corps physique, le corps émotionnel devient le corps de base des perceptions, le corps mental celui des réactions et le corps sentimental des constatations. Comme le corps émotionnel vit au moins un tiers plus longtemps que le corps physique, c'est pour cette raison que les terriens vivent les deux tiers du temps dans le monde de la matière puis un tiers du temps dans le monde émotionnel avant de reprendre un nouveau corps fait de chair. Il en va de même des autres corps qui ont un tiers de plus d'espérance de vie que le précédent. La réincarnation, ou ce que j'appelle les utiles changements de corps, se passe donc aussi avec les corps supérieurs. L'expérience de la vie est toujours personnelle avec les possibilités et les contraintes de nos sens. C'est seulement en voulant se brancher intimement sur nos corps supérieurs que l'on peut faire vraiment l'expérience de l'univers global avec plus de clarté et de profondeur. Cependant, cela reste tout de même encore personnel sauf si on finit par frôler la conscience divine. Alors, ce qu'il faut saisir, c'est qu'on doit apprécier avec nos sens toute la richesse de l'univers même si notre perception est limitée. Nous contribuons à lui donner un sens mais unique parmi tant d'autres.

QUAND ON NE RÊVE PAS À PLUS, ON RÊVE À MOINS

Il y a un mécanisme naturel qui est enclenché dans le phénomène de la réincarnation pour qu'il y ait un nouveau corps physique habité par la conscience émotionnelle sans qu'il y ait un trop grand risque de perte de conscience. Ce mécanisme est complexe et fait appel à la notion que nous appartenons tous à un être plus vaste qui renouvelle aussi ses composantes pour rester entier. Nous sommes poussé à nous réincarner par la loi du nombre qui gère individuellement chaque vie pour qu'elle se prolonge indéfiniment. C'est une force de la nature, de la vie même qui cherche à se prolonger à tout prix et adopte un nouveau corps inconnu. La vie a une volonté de survie inconsciente. Comme nous-même, nous restons entier par le simple renouvellement constant de nos diverses cellules provoquées inconsciemment par l'être global que nous sommes; comme il existe des êtres gigantesques qui se renouvellent à travers notre propre prolongement dans le temps. Ce serait trop compliqué d'expliquer les subtilités impliquées mais disons qu'il y a des forces plus grandes qui souhaitent aussi de rester entières et conscientes à travers nous. C'est ce qui explique en grande partie la réincarnation, le besoin de notre conscience de reprendre un nouveau corps physique.

LA PEUR NE DEVRAIT JAMAIS LIMITER NOS INTENTIONS

Comme déjà dit, même les êtres les plus évolués de mondes parallèles ou spirituels ont besoin de trois fréquences de base pour exister. Que ce soit des corps faits de fréquences hautement aiguës et fines qu'elles s'apparentent à une forme de vapeur, de chaleur, de lumière ou de tout autre ordre. Toute vie consciente n'échappe pas à cette règle du trois fondamental même avec des corps hautement éthérés. Certains êtres fabuleux peuvent vivre des milliers d'années à notre échelle de grandeur et plus encore, mais s'ils n'ont pas plus de trois fréquences, trois différents corps, ils sont condamnés à s'éteindre un jour. Cependant, ce n'est pas dramatique dans les mondes où les conditions de vie sont assumées et acceptées librement. Pour tous les êtres supérieurs, l'acceptation de leur raison d'être et de leur finalité se fait dans la sérénité tout simplement. Quand on vit en accord avec sa véritable raison d'exister, on accepte que cela se termine un jour et comme je le répète, la mort n'est jamais brusque ou brutale pour toute vie consciente qui s'éteint doucement. J'espère que vous comprenez la chance et l'honneur que vous avez, en tant qu'humanoïde, comme bien des races extraterrestres, de pouvoir vous prolonger indéfiniment. Les transitions comme autant la mort définitive peuvent être très bien assumées par tous ceux qui comprennent que c'est dans le naturel des choses. Il n'y a pas vraiment d'épreuves qui jalonnent leur vie et leur mort car c'est un moment naturellement accepté et vécu sereinement.

UN SIMPLE FRÔLEMENT D'UN AUTRE ÊTRE PEUT FAIRE NAÎTRE L'AMOUR

Quand on embrasse la vie avec confiance, avec joie, avec même amusement et intensité, elle se dévoile dans toute sa splendeur. Quand on savoure chaque moment avec plaisir et contentement, la sérénité n'est pas loin. C'est le désir de vouloir toujours aller au maximum dans l'acceptation de tout ce qui nous arrive de bien ou de mal tout en cherchant à découvrir à travers cette grande abondance, l'essentiel. Dans ces conditions, rien ne pourrait nous perturber outre mesure. L'amour de soi doit se cultiver à chaque jour tout en acceptant où l'on doit être et dans les conditions que l'on veut les plus propices à notre évolution. L'amour de soi implique que nous sommes satisfait de ce qu'on est devenu mais avec une attention toute particulière à vouloir être toujours au mieux. Car l'amour de soi n'est pas statique mais fluctue au fil des jours en se renforçant ou s'éloignant un peu de notre perception intime. C'est aussi un subtil jeu amoureux avec soi-même où on doit se reconquérir souvent, se séduire à nouveau constamment en améliorant ses attraits. Chaque fois que l'on se redécouvre, il faut être à la hauteur de nos plus belles perceptions de nous-même. Le plus grand bonheur est d'être toujours en paix et heureux avec soi-même malgré toutes nos multiples maladroites circonstancielles.

ON DOIT SE SENTIR BIEN EN NOTRE COMPAGNIE

La peur ne devrait jamais animer nos craintes face aux multiples épreuves, ni devant de quelconques courroux, encore moins sur l'ensemble de nos croyances. Notre bagage d'expériences passées altère nos perceptions de base en bien ou en mal, alors notre capacité à percevoir le monde tel est déjà biaisée d'avance. Avant même de percevoir quoique ce soit, nous nous en faisons une idée préconçue, tronquée et souvent inconsciemment donc imperceptible. La soif de vouloir tout savoir pour trouver une certaine paix intérieure est une voie qui peut mener à une frustration qui grandit avec une trop grande accumulation d'informations souvent inutiles et parfois stériles. La paix intérieure s'obtient au contraire par un abandon total à la vie et en savourant en profondeur ce qu'elle nous a donné et cela sans rien lui demander. C'est en explorant la vie avec intensité qu'elle nous révèle de plus en plus de ses facettes cachées. Je le répète, ce n'est pas nécessairement dans la durée du temps que se trouve l'illumination mais dans l'intensification du moment présent et cela dans tout ce que l'on fait, ressent et pense. La soif de vouloir toujours plus, à tout point de vue, n'est pas un mal en soi mais cela ne doit pas dépasser les limites de ce que l'on a vraiment besoin au quotidien. Il vient un jour le moment, sans trop savoir pourquoi et comment, où tout s'illumine sur notre parcours et on se retrouve transfiguré.

SI VOUS NE RISQUEZ RIEN, VOUS PRENEZ ENCORE PLUS DE RISQUES

Vous pouvez accomplir toutes sortes de rituels particuliers afin de créer un état hors du commun propice à un contact avec des états supérieurs de conscience. Vous pouvez aussi réaliser beaucoup de gestes répétitifs pour forcer l'illumination. Mais quand on dépasse ce premier stage, on en vient à sacrifier le moindre geste du quotidien, lui donnant une intention plus grande que nature. Comme un officiant devant tout ce qui est sacré, c'est de mettre l'importance sur le vécu et le contenu. Ce qui nous relie d'une façon continue au divin, présent en toutes choses, ce n'est pas l'éternelle répétition de gestes mécaniques qui est important, c'est la concentration absolue sur tout ce que l'on fait. Ne rien faire d'autre que de s'appliquer à tout faire avec un engagement total. On finit par s'oublier dans l'attention vraiment portée, que ce soit par notre réelle implication ou notre simple application. Il vient un temps où on oublie tous nos travers quotidiens reliés à notre personnalité immature car tout s'efface enfin devant la grande concentration absolue à ce que l'on fait. Alors, on transcende la banale réalité pour ressentir l'émerveillement devant le geste grandiose accompli. On trouve de la gratification dans tout.

LA VIE EST UN IMMENSE CADEAU À SAVOURER PLEINEMENT

La solitude devrait nous permettre de se retrouver dans l'intimité tout simplement dans un état de grand bien-être avec notre présence exclusivement. Rien pour nous distraire de ce face-à-face. L'amour de soi fait en sorte qu'on est prêt à tout pour prolonger cette douce contemplation, cette admiration. Soigner son apparence pour se trouver toujours beau et désirable pour soi. Faire l'amour avec soi-même pour vivre des moments intimes qui laissent peu de place à l'extérieur et pousser les extases intérieures à un haut niveau. Le fait de masser, de caresser son corps physique, c'est de lui rendre hommage pour tout ce qu'il accomplit de grandiose au quotidien. Ne pas oublier de remercier aussi son corps émotionnel pour sa tempérance à composer avec tout ce qui l'assaille de l'extérieur. De féliciter son corps mental pour sa clairvoyance à régler tant de défis. En fin de compte, c'est de prendre le temps d'apprivoiser ses diverses facettes que l'on trouve si singulières et pourtant admirables. Dans un moment de solitude, c'est se pencher sur soi pour apprécier ce qui fait de nous un être unique parmi la multitude et se donner donc toute l'importance que l'on mérite sans en prendre orgueil. Après tous ces moments intimes et privilégiés, on peut retourner dans la foule en sachant très bien qui on est et où l'on va. L'alternance entre un regard sur soi et un regard sur l'autre est salutaire pour un équilibre constamment renouvelé.

IL NE FAUT PAS AVOIR HONTE D'ÊTRE DIFFÉRENT, C'EST CE QUI NOUS REND UNIQUE ET INTÉRESSANT

S'apprécier sans qu'aucune personne extérieure ne vienne le confirmer. Se savoir très important que pour soi-même. Être le nombril du monde où tout gravite autour de son univers. Sans en faire un comportement dit narcissique, c'est se donner la préséance sur toute chose. Seul un état de grand bien-être intérieur peut vraiment changer pour le mieux tout son environnement. À partir de ce constat, tout ce que l'on peut posséder en trop semble superflu, voire inutile pour notre bonheur. C'est dans le peu que l'on trouve un état de sérénité sans artifice. Tout ce qui concerne la vie en société nous semble dénué d'intérêt si ce n'est que trivialités, mondanités superficielles où les paroles coulent comme rivière sans fin, où les potins sur les autres, les affaires qui ne nous concernent pas prennent toute la place. On se dépouille de toutes ces apparences éphémères qui cachent souvent un vide immense. Quand on va à l'essentiel, tout devient clair et limpide. Quand on dit simplement notre vérité, on se libère de tant de ridicules et de fausses responsabilités cachées. Mais c'est toujours dans le respect de l'autre que l'on doit s'exprimer. Cependant, quelles que soient les réactions des autres, cela leur appartient.

LA SIMPLICITÉ EST LA VOIE POUR ALLÉGER LA COMPLEXITÉ DE LA VIE

La vie en vous est déjà une merveille et vous n'avez rien à faire pour être tout simplement vivant et heureux. Tout votre système fonctionne naturellement sans votre aide consciente. Vous n'avez qu'à vivre et en profiter car la vie vous allège d'avoir à vous préoccuper tout le temps de nombreuses fonctions. Si vous aviez à faire fonctionner en permanence tout votre organisme comprenant les plus évidents comme les mouvements de vos poumons, les battements de votre cœur, l'irrigation de votre cerveau, le renouvellement de toutes vos cellules, etc., tout se fait sans que vous soyez impliqué sauf pour l'entretien général et une surveillance minimum. Vous n'avez qu'à profiter de la vie telle qu'elle vous a été donnée. Alors pourquoi la vie vous semble si difficile, préoccupante, voire angoissante? Vous n'avez qu'à en jouir. C'est cela la légèreté d'être sur le chemin de l'éternité.

RÉALISEZ VOS PROPRES RÊVES SINON UN AUTRE VOUS ENGAGERA POUR RÉALISER LES SIENS

Vous avez une date de péremption dans une vie et cela est bien aussi. Cela vous force à accomplir dans un délai tout un tas de buts, d'aspirations incontournables. Vous devez gérer votre temps au mieux. Même si au-delà de la mort la vie continue, vous n'avez pas à vous

précipiter pour tout réaliser en une seule vie. Vous pouvez planifier à travers plusieurs vies les plus grandes réalisations qui demandent plus de temps. Vous pouvez vous exercer toute une longue vie à maîtriser laborieusement un savoir, un don pour en profiter pleinement dans une autre vie. C'est développer des talents avec application, patience mais avec des difficultés aussi à surmonter. Mais quand on maîtrise une aptitude, c'est une joie de l'exercer avec facilité et virtuosité tout en ayant le sentiment d'exprimer son intime personnalité.

UN MALHEUR PEUT ÊTRE LE PAS DÉCISIF VERS UN RÉEL BONHEUR

Tout est simple pour celui qui ressent profondément la vie en lui. L'intellect peut chercher un sens à la vie mais l'être entier, branché sur la vraie vie, ressent inmanquablement le sens de son existence. C'est être sans demander ni trop des pourquoi ni trop des comment qui n'ajoutent rien au plaisir de vivre conscient tout simplement. C'est en amplifiant naturellement notre contact avec le grand tout que l'on sait par instinct ce qui est bon ou mauvais pour soi. Alors, on prend des décisions qui nous sont favorables à notre évolution. On comprend que le tout a un sens sans en savoir l'ultime raison. Le mystère qui entoure la vie a sa raison d'être; il permet de vivre intensément ce qui se passe car un certain doute devant l'inconnu nous motive et aiguise nos sens. L'absolue vérité nous échappe et c'est bien ainsi car cela nous pousse d'être toujours en quête d'un mieux-être. Le but jamais atteint est une stimulation incroyable pour nous tenir en alerte. Être vif tout en se sachant faible et fort en même temps devant l'inconnu.

LA POURSUITE SANS FIN DE L'IMPOSSIBLE RÉALISATION

Si vous voulez comprendre l'univers qu'à partir de votre logique mentale, vous ne trouverez que frustration. L'univers échappe à la logique limitée de votre cerveau. L'univers est un milliard de fois plus complexe à votre entendement et en même temps un milliard de fois plus simple assurément. Ce n'est qu'avec tout son être en perpétuelle expansion qu'on a la chance de frôler une parcelle de sa vérité qui se veut valable et qui frôle la permanence. Trop de vérités fluctuent selon les saisons, les humeurs, donc les pauvres constats du moment. Sauf si on contrôle le temps, alors tout prend la valeur qu'on lui donne. Plus rien n'est absolu car tout devient éphémère et en même temps, tout devient d'une grande importance. Plus que tout devient moins que rien car c'est nous qui donnons la priorité à toutes choses. C'est nous qui décidons ce qu'on met en évidence ou pas de l'univers. C'est nous qui découvrons ce que l'on veut vivre et ce que on est en droit de refuser de vivre. L'univers peut se plier à tous nos caprices si on le veut vraiment et totalement.

LE BONHEUR N'EST PAS UN BUT À ATTEINDRE MAIS UNE FAÇON D'ÊTRE TOUT SIMPLEMENT

Il n'y a pas d'endroit où il faut aller pour trouver la sérénité, la paix du cœur. C'est en vous que vous pouvez trouver cet endroit merveilleux et paisible. Il faut simplement prendre le temps de s'arrêter, que ce soit même qu'un court instant, et voir qui vous êtes vraiment. Vous existez dans le vrai et cela doit être naturel et gratifiant. Être la somme de toute chose en devenir est l'axiome de départ. Rien ne vaut mieux, pour développer sa conscience, qu'être en réelle possession de toutes ses possibilités maîtrisées. Je peux tout faire, tout ressentir, tout penser et moi seul dirige mon unique vie dans le sens désiré. Au-delà de tous les accomplissements, je me sens vivant et conscient de ma seule et propre existence. Quand on ressent cela, pas besoin de complexes théories pour expliquer ce bien-être fondamental. Quand on ressent ce plaisir dans toute sa chair jusque dans nos sentiments les plus profonds d'être vivant, tout dans la vie devient facile. Sinon, on peut tout effacer et recommencer sous une nouvelle identité et même vivre sa propre absence pour un temps. On peut jouer un rôle important à la face du monde ou se faire discret pour vivre un destin compris que par soi seul. On peut réinventer son passé comme son futur pour laisser toute la place à un présent constamment renouvelé. Tout est possible dans le cadre qui nous fut donné. C'est se réaliser à travers notre destinée. Le contentement doit nous accompagner au quotidien. Il n'y a rien de banal à celui qui voit le merveilleux en toutes choses.

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE, VOILÀ LA QUESTION

On ne peut pas oublier tout son passé mais on peut faire en sorte qu'il ne soit qu'une façon d'avoir été. Avec un certain regard, on peut le transformer et y voir un enseignement constructif et pourquoi pas en profiter pour se réinventer une nouvelle histoire. Il faut parfois prendre le temps de se regarder vivre en se détachant de toutes nos actions, nos émotions, nos pensées. On peut aussi se regarder de haut pour se voir ridiculement engagé dans une vie qui ne nous ressemble pas la plupart du temps. On a des rêves si loin de la réalité. Alors, jusqu'à un certain point, on s'en fout de ce qui peut nous arriver dans la mesure qu'on est ancré dans le moment présent avec tout ce que cela implique parce que nous savons que le monde entier peut se passer du petit individu que nous sommes et nous-même du monde. Parfois nous devons redoubler d'ardeur pour être indispensable. Cela rend toutes nos actions cruellement fragiles et nos interventions douloureusement futiles s'il n'y a pas de notre part une volonté de se dépasser. Alors, on recherche la douce délivrance de tout ce qui accapare la vie sans raison valable pour trouver l'authentique paix intérieure. Au-delà des responsabilités, on privilégie avant tout la sérénité.

SANS NOUS, RIEN N'A DE SENS

Il peut y avoir une grande absurdité à vivre et en même temps, une grande nécessité. Pourtant, sans nous, l'univers serait monotone car personne pour le contempler, l'admirer. Nous lui donnons une raison d'exister comme il nous donne notre raison d'exister. Ensemble, nous faisons un tout cohérent. Tout vibre au même diapason et chacun répond à l'autre. On se justifie mutuellement. Si demain nous cessions d'exister, ainsi que toute vie consciente, tout l'univers se figerait avant de décliner. Comme les moindre bactéries dans notre corps sont essentielles, vitales à notre survie, nous sommes aussi nous-même indispensable au l'univers pour qu'il puisse continuer à progresser, évoluer. De notre point de vue, nous nous sentons souvent insignifiant devant le vaste univers mais d'après l'univers, nous sommes essentiel à sa survie. Nous sommes un des piliers importants à la constitution de l'ensemble. Sans nous, comprenant toutes vies conscientes, le tout s'effondre faute d'être perçu. C'est la conscience de tous et chacun qui donne un sens à l'existence de l'univers.

COMPRENDRE CE QU'EST RÉELLEMENT LA VIE C'EST COMPRENDRE AUSSI CE QU'EST LA MORT

C'est nous qui décidons, consciemment ou non, de continuer notre conscience ou de l'annuler pour un temps ou même définitivement. Notre choix sera respecté sauf si nous sommes impliqué dans un grand mouvement qui nous dépasse. Notre présence joue peut-être un rôle important, sans le savoir, dans un destin global essentiel certain. Nous sommes libre de nos actes sauf si cela interfère dans des petits ou des grands mouvements qui englobent une collectivité. Nous sommes dans l'obligation de rendre des comptes à tous et chacun car des liens très forts nous unissent à de vastes ensembles que l'on ne peut briser sans interférer et modifier tout un pan de la réalité et de la destinée. On est responsable de nos actions importantes quand d'autres sont impliqués dans le processus. Tout est clair quand on prend le temps de regarder avec une vue d'ensemble toutes les répercussions possibles, qu'elles soient volontaires ou pas.

IL FAUT ATTENDRE BEAUCOUP DE SOI ET PEU DES AUTRES

Il faut donner beaucoup de soi et de redevances aux autres pour se libérer de toutes implications, responsabilités. Par le don de soi, on paie un tribut pour que notre entité acquière le droit à une émancipation presque totale. Il vient un jour où toutes les dettes karmiques sont payées, où les liens inflexibles sont comblés puis dissous. Alors, on peut aller dans la vie avec l'unique vision de nous qui transcende tout

au jour le jour. Le chemin devant nous s'efface et on contemple l'éternel présent sans que nous n'ayons plus l'impression d'avancer. Nous devenons alors statique et c'est l'univers entier qui se transforme, s'adapte à nos caprices assumés. L'illusion de l'éternel cheminement perd son sens devant l'être qui se définit dans une certaine perfection à chaque instant. Nous n'avons plus rien à prouver, ni à accomplir pour que l'univers devienne transparent et malléable à nos simples et paisibles désirs formulés.

AGIR SEREINEMENT SANS AUCUNE ATTENTE

On perd la notion du temps, de l'avant de l'après, car tout est là en même temps. Seul notre regard se focalise sur les multiples possibilités éphémères et nous leur donnons vie et stabilité le temps d'une envie. Rien n'est sérieux, même si tout est solennel. C'est à nous de décider ce qu'on active et met en lumière ou ce qu'on tempore et laisse dans l'ombre. On peut éterniser des instants agréables puis les oublier sans que cela engendre la moindre nostalgie. Il y a un temps pour découvrir et s'exalter et un temps pour savourer et se contempler. On peut se regarder avec insistance et en même temps, ignorer tous nos acquis pour simplement exister sans rien retenir consciemment de ce que l'on fut, ni d'avoir la moindre appréhension sur notre devenir. La sérénité et le juste équilibre sont de mise en priorité. Malgré les difficultés, les épreuves inévitables à la condition humaine et terrestre, la recherche constante d'un ancrage solide est nécessaire et vital pour y revenir sans cesse dans la tourmente. Rien ne doit prévaloir avant notre droit primordial à une simple et vraie paix intérieure fondamentale.

RESTER FIDÈLE À SOI TOUT EN S'ADAPTANT

Dans l'éternité et l'intensité de soi, on se complaît à se savoir juste et parfait dans tout ce que l'on ressent. Il ne peut pas en être autrement si on est réellement connecté avec tous ses corps possibles et les sensations qui en découlent. La volonté de vivre nous anime quoi qu'il arrive et on se prend à admirer les travers de la société qui sont si riches d'enseignements. Tout nous indique ce qu'il faut faire et ne pas faire pour prolonger notre état de grâce. On ne peut pas se mentir à soi-même quand il s'agit d'écouter sa voix intérieure qui nous rappelle constamment ce qui nous fait du bien et ce qui nous rend mal à l'aise. Quand on est en synchronisme et en harmonie avec toutes ses facettes intérieures, tout en respectant le cadre de vie qui nous fut destiné conjointement ou non, tout devient possible à notre entendement. Explorer nos potentiels et nos limites devient alors un jeu d'enfant. Tout est clair et facile quand on a une conduite de vie axée sur la droiture, l'honnêteté, la sincérité et la compassion.

POUVOIR DIRE 'JE SUIS' EN SACHANT VÉRITABLEMENT QUI JE SUIS

Il faut parfois s'éloigner de tous les liens parentaux, amoureux, amicaux ou toutes formes de relations existantes pour trouver sa réelle identité, sa pureté d'intention première. Loin de tout ce qui nous affecte et nous limite au quotidien, il faut donc éliminer toutes les influences extérieures ou intérieures qui faussent la perception de notre vraie personnalité au-delà des circonstances, des lieux et des époques. Transcender tout ce qui est passager, trop éphémère pour découvrir l'essentiel, ce qui demeure quand tout le reste perd de son importance. Trouver la clé qui ouvre la porte sur un espace vierge et neutre où on peut tout bâtir uniquement selon notre propre volonté. S'affranchir des préoccupations, des devoirs, des responsabilités qui ne nous satisfont plus, qui nous limitent dans notre recherche d'un absolu véritable même s'il n'est jamais atteignable. On se perd sur des chemins de travers quand, en fin de compte, la route commence et s'arrête ici et maintenant.

ÉVOLUER TOUT EN RESTANT DANS UN CADRE BIENHEUREUX

Le voyage se termine quand tout ce qu'il y avait à combler le fut et qu'on s'accomplit dans l'immobilité de nos gestes, nos émotions et nos pensées. Dans la maîtrise de tout son être, on peut enfin s'abandonner dans la réalisation de ce que l'on fut déjà avant de se découvrir. On revient au point de départ où tout était possible et on découvre que plus rien n'a d'importance que d'être tout simplement. Les réalisations n'ont plus besoin d'exister tant que l'on se satisfait d'exister et que tout projet n'est là que pour animer, stimuler notre quotidien. Notre seul devoir, c'est d'être vrai, honnête et responsable envers soi-même et devant l'univers. C'est de s'accepter dans un grand respect de la raison du pourquoi nous existons. Il n'y a rien qui justifie des questions stériles quand on est en phase avec nous-même. C'est le maintien de son identité comme seul point de repère.

MA VOIE EST UNIQUE

Je ne cherche pas ailleurs ce qui se trouve qu'au fond de moi. Je travaille surtout sur mes possibles malgré et au-delà de ce qui m'est impossible. J'exalte au plus haut point ce que je peux accomplir en regardant avec retenue et sagesse ce qui dépasse mes capacités immédiates. Au-delà de ce que la vie m'apporte, je maintiens, envers et contre tous, une sérénité intérieure car c'est avec cet ancrage solide et un bien-être constant que rien ne peut m'arriver qui soit vraiment malsain à mon entendement. Le bonheur ultime est dans la joie que provoque la satisfaction d'accomplir ce qui est juste pour soi et pour les

autres. C'est l'authenticité qui fait grandir tous les êtres quels que soient leurs objectifs, les chemins à parcourir. Être vrai pour le meilleur ou pour le pire; il en ressortira toujours un bénéfice qui profitera à l'avancement de l'univers. Toutes les métamorphoses, quelles qu'elles soient, font reculer l'inertie, l'ennui mortel.

JE ME REDÉCOUVRE CONSTAMMENT

Pas besoin de grand défi quand on se connaît et qu'on s'apprécie. Nous construisons notre devenir dans la stabilité du moment présent s'il est en accord avec tout ce que l'on est. L'intention est toujours juste. Les progrès se font au rythme de nos véritables satisfactions qui se comptent au quotidien. Nos plaisirs et nos joies de s'accomplir chaque jour font déborder ce trop-plein dans des lendemains sans fin. Alors, l'éternité n'est plus seulement qu'un vague concept mais une réalité immédiate assumée. Il n'y a pas de fin pour celui qui se sent utile, indispensable à la bonne marche de l'univers. Quand on est un plus pour notre environnement par notre façon d'être, rien ne pourrait arrêter cet élan. Quand on est, à tout point de vue, une façon toute nouvelle d'envisager la vie, la mémoire du temps nous reconnaît et nous immortalise.

DERRIÈRE TOUTE CHOSE BANALE SE CACHE LE PHÉNOMÉNAL

Alors, l'infiniment petit rejoint l'infiniment grand. Nous sommes le reflet l'un de l'autre. Nous devons être en paix avec soi-même dans notre réalité et changer ce qui peut être changé si notre univers ne correspond pas à nos attentes de ce que nous sommes vraiment. Quand on découvre le sens véritable de notre vie, rien ne saurait nous empêcher de l'accomplir. Même dans le banal quotidien, on peut réaliser de grandes choses à l'échelle de nos possibles. Ce qui peut paraître ordinaire peut cacher une grande raison d'exister. On peut se perdre dans des gestuels répétitifs mais en même temps, avoir aussi l'impression de se redécouvrir sans cesse. Tout a un sens plus grand quand on s'y attarde. La vie n'a de sens que celui qu'on lui donne. Quelle que soit l'opinion qu'on a sur la vie, cela doit nous donner impérativement le goût de vivre. Je ne suis pas quelqu'un qui cherche à tout prix la raison de son existence mais quand il trouve des réponses aux grandes énigmes de l'univers et qui le satisfassent dans l'immédiat, cela ajoute à ma plénitude. Pour aller au-delà de tout, il faut revenir à l'essentiel car plus que tout égale moins que rien et c'est le juste milieu qui compte vraiment.

Naja

CONCLUSION

LE GRAND VOYAGE COMMENCE PAR UN PREMIER PAS

Si j'avais à conclure ce grand livre, je dirais que la somme des connaissances que j'ai acquises à travers les millénaires, malgré que cela comporte une richesse indéniable, ne me font pas oublier de vivre intensément le moment présent quoi qu'il arrive. C'est la priorité de ma vie d'être là où je dois être et à accomplir ce que je dois accomplir. Tout mon vécu me prédispose à avoir accès à un immense savoir qui m'aide à prendre des décisions éclairées et les plus justes possibles selon les circonstances. Cela me remplit d'une grande satisfaction de regarder le chemin parcouru mais cela ne me fait pas oublier qu'il y a encore tant de choses à découvrir. Je dois rester vigilant avec un regard d'enfant pour ne pas être blasé de tant de vécu. Je cultive aussi la légèreté d'être pour ne pas être écrasé par mon passé parfois très lourd. Rire de soi-même dans les moments difficiles; temporiser les émotions trop fortes en toutes circonstances; me fier à mon instinct qui est branché sur mon moi véritable pour prendre les meilleures décisions.

SI VOUS CULTIVEZ LA PAIX INTÉRIEURE, VOUS TROUVEREZ LA TRANQUILLITÉ OÙ QUE VOUS SOYEZ

Je prends soin de mon être en lui donnant la priorité en toutes circonstances car sans un certain équilibre et une santé intérieure, rien de l'extérieur ne pourrait me rendre heureux. La compagnie des autres est riche en expériences de toutes sortes et une ouverture sur plus grand mais le silence de la solitude m'est salutaire aussi pour me recentrer sur mon être intime et mon devenir exclusif à moi. Je n'ai plus de rêves ou de désirs impossibles si cela n'améliore pas concrètement ma condition actuelle. Je planifie de réels efforts pour des buts vraiment accessibles et utiles à mon avancement immédiat. Je compte mes progrès dans autant les petits pas, qui sont aussi très importants et essentiels, que les grandes avancées plus spectaculaires. C'est à moi seul qu'incombe de faire ce qu'il faut pour mon équilibre général et la satisfaction d'accomplir quelque chose de ma vie.

LA LIBERTÉ EST LA CAPACITÉ DE POUVOIR CHOSIR SA PROPRE DESTINÉE

Pas besoin de grandes aspirations, de démesures si cela n'a pas d'impact positif immédiat dans mon quotidien. On peut renoncer pour un temps à notre bien-être pour réaliser un but important mais ne pas aliéner tout son présent pour un hypothétique résultat toujours futur. Le moment actuel contient assez de richesses pour satisfaire le plus exigeant. Le vaste environnement déploie assez de possibles pour

pouvoir choisir sa destination. Tant de chemins s'offrent à nous pour pouvoir choisir celui qui nous convient le mieux. Même en se trompant dans nos choix, les résultats sont toujours sources d'enseignement, que ce soit pour simplement connaître ce que nous ne sommes pas et par le fait même, mettre en relief ce que nous sommes véritablement. Il y a tant de chemins de travers que l'on emprunte pour découvrir enfin ceux qui nous conviennent.

S'ADAPTER EST LA PROMESSE DE SE TROUVER TOUJOURS À L'AISE OÙ QUE L'ON SOIT

Qu'est-ce que c'est quelques égarements sur la longue route de l'éternité. Nous avons tout le temps, dans cette vie-ci ou dans une autre, de reprendre la juste voie idéale faite que pour nous. Cependant, rien ne nous empêche de vivre de nouvelles expériences risquées où tout semble incertain. L'excitation que cela provoque vaut toutes les maladresses et parfois les blessures subies. Entre jouir de sa zone de confort et prendre des risques calculés, il y a un équilibre à trouver. Repousser ses limites pour ressentir une grande satisfaction à se surpasser; grandir ponctuellement tout en gardant opérationnels ses garde-fous. Entre l'effort et le repos; entre l'aventure sur des territoires inconnus et une promenade dans son jardin familial; entre chercher l'imprévu et revenir vers le connu. De ce balancier naît toujours la conscience de vraiment exister.

LA BEAUTÉ SE TROUVE DANS TOUT CE QUI EST VRAI ET AUTHENTIQUE

Tout cela pour vous dire que la vie est vraiment merveilleuse et que simplement la posséder et en être conscient devrait suffire pour ressentir une gratitude infinie. La chance aussi d'être acteur et simple spectateur en même temps dans ce vaste monde, donc de jouer son rôle avec brio tout en se regardant performer, a de quoi satisfaire tout individu. C'est créer un état de bien-être constant au-delà de toutes les expériences que comporte la vie. Il faut aussi parfois aller plus loin et se détacher de tout contexte pour se regarder agir, survoler la scène et sourire devant tant de spectacles tragi-comiques. Devant l'immense éternité qui nous attend, beaucoup de choses paraissent et deviennent éphémères. Ce sentiment aussi d'appartenir à plus grand que soi, de se sentir soutenu par des forces supérieures, quoi qu'il arrive, nous permet de vivre dignement et sereinement. C'est le vœu que je vous souhaite pour maintenant et pour toujours.

Naja